RANIERI « PERSONNE NE M'A FAIT DE CADEAU »

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 29 AVRIL 2014
N° 3550 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

ANCELOTTI
« LE PSG A PROGRESSÉ CETTE SAISON »

MANCHESTER UNITED
LES DESSOUS DE LA RÉVOLUTION

OM
Un fou chez les fadas

C'est un mariage explosif qui se profile à Marseille entre Marcelo Bielsa, un entraîneur intransigeant et colérique, et un club instable, que son arrivée probable contraindra à un véritable choc culturel.

Avant la finale de la Coupe
Le top 50 des joueurs bretons

M 00705 - 3550 - F: 2,80 €
ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

DESTINATION FINALE

DEMAIN A 20H45 EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

BAYERN - REAL

CANAL+

AVRIL 2014 | 3,90 €

FRANCE football

HORS-SÉRIE

+ CALENDRIER MONDIAL 2014

COUPE DU MONDE

Une histoire de France [1930-2014]

Fontaine : « Mes treize buts » | Le roman du 12 juillet 1998
Le trombinoscope des 208 mondialistes

REVIVEZ L'AVENTURE DES BLEUS EN COUPE DU MONDE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Également disponible sur l'application France Football

En partenariat avec Europe 1

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

À **ker** et à cris

On pourrait dire du PSG d'avril 2014 qu'il est redevenu une bonne équipe de Ligue 1, capable de rapporter un match nul plutôt mérité de Sochaux, face à une formation qui jouait crânement son va-tout pour éviter la descente. Un résultat qui ne remet pas en cause l'obtention à venir d'un quatrième titre de champion et qui survient dans la foulée d'une série de performances moyennes.

Comme si le dénommé Demba Ba, un fameux bourreau qui vient d'exécuter Liverpool, avait cassé quelque chose. On peut d'ailleurs enlever le « comme si ». Ba a brisé un rêve. Le véritable objectif du club cette saison n'était pas seulement de conquérir un deuxième titre national de suite, car là on était dans l'évidence, mais de décrocher la Ligue des champions. Depuis la cruelle soirée de Stamford Bridge, plus rien n'est pareil, le vague à l'âme est évident et il faudra attendre l'été prochain pour que la machine se relance.

On peut aussi avoir une lecture totalement différente et un peu taquine de cette histoire. Nous la piochons dans le monde du cyclisme. Dans ce sport individuel, mais éminemment collectif, lorsqu'un leader est victime d'un incident et doit s'arrêter, ses équipiers l'attendent. C'est exactement ce qui se passe avec Zlatan Ibrahimovic, que l'absence semble avoir encore grandi. Ceux qui voulaient absolument savoir ce que vaudrait un PSG sans son Suédois ont désormais la réponse. Beaucoup moins. En tout cas, comme les susdits équipiers ont beaucoup de tact, de délicatesse et de classe, ils ont décidé d'attendre le retour de leur meneur, afin que celui-ci soit présent le soir d'un sacre qui lui doit tant. Ibra sera, n'en doutons point, sur la pelouse du Parc des Princes le 7 mai pour un PSG-Rennes qui, lui, sera, n'en doutons point, le match du titre et de la fête.

Ceux qui voulaient **absolument savoir ce que vaudrait un PSG sans son Suédois** ont désormais la réponse. Beaucoup moins.

Lorsque les deux clubs se retrouveront, ils disputeront peut-être le match aller du Trophée des champions, dont la seconde manche se déroulera le 2 août en Chine. Pour cela, il faudra d'abord que Rennes gagne la Coupe de France samedi prochain. Ce n'est pas fait. Quoi qu'il en soit, ce qui est aussi une finale de la Coupe de Bretagne nous a donné envie de plonger aux sources régionales de ce football. Et d'offrir à nos lecteurs de l'Ouest une première page de notre journal totalement dédiée à un top 50 comme il n'en a jamais existé, celui des meilleurs joueurs bretons de l'histoire que domine l'inoubliable Raymond Kéruzoré.

Kéruzoré a joué une saison à l'OM, dans les années 70. Il sait tout des folies de ce club unique en son genre. L'arrivée quasi certaine d'un fou d'une tout autre nature pour en prendre les commandes techniques a des airs de révolution. Elle sonne comme un espoir. Même si toutes les révolutions ne finissent pas bien. ■

PHOTO JASPER JUINEN/GETTY IMAGES/AFP.

FRANCE football

SOMMAIRE
_29 avril 2014

ENTRETIEN

4. **Claudio Ranieri** « Je ne suis jamais arrivé au bon endroit au bon moment »

10. FORUM

À LA UNE

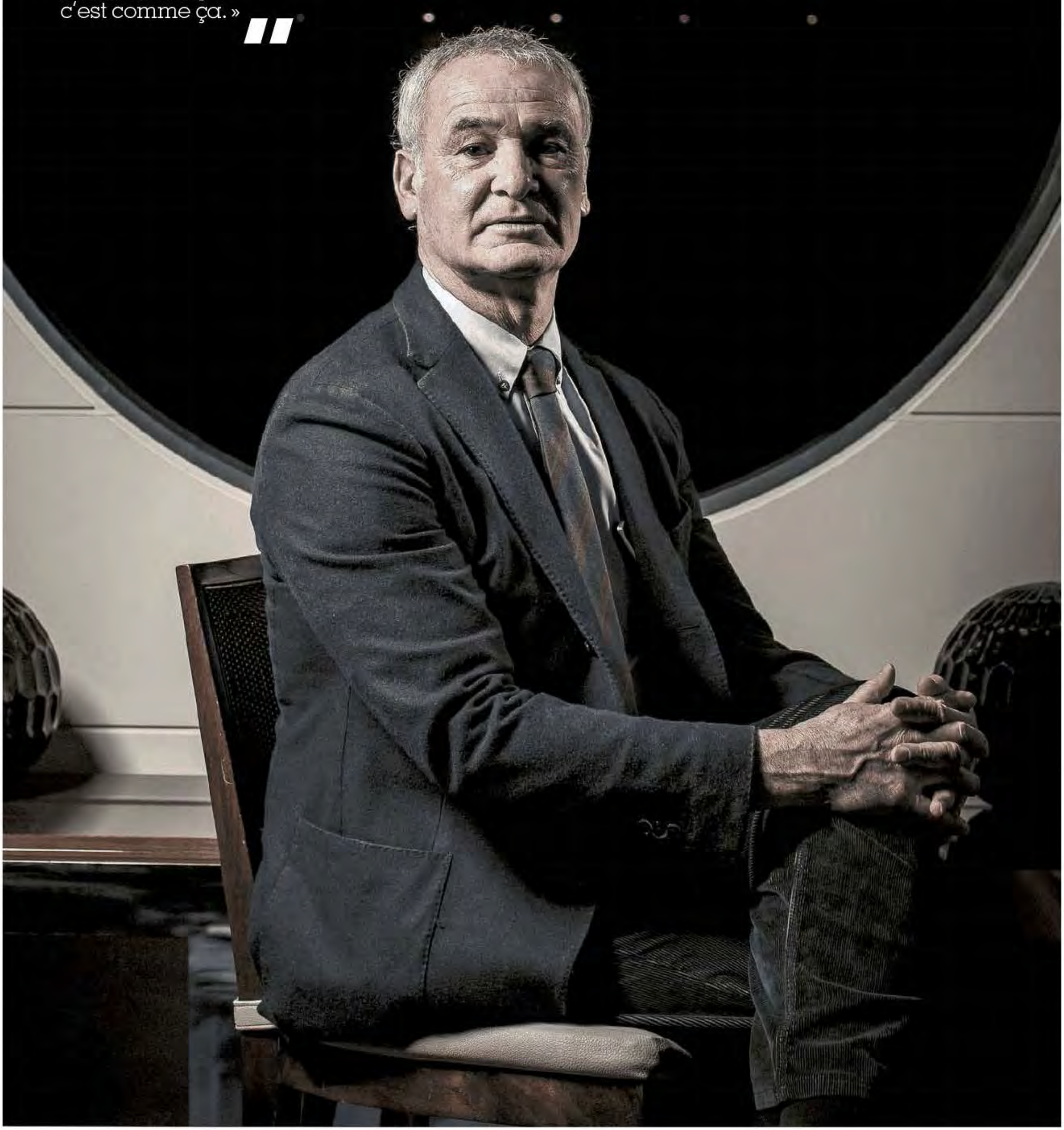
16. **Bielsa** Un fou chez les fadas
24. **Marseille** Les dessous de la fronde 2.0
26. **Cabella** Un départ foudroyant
28. **Le top 50** des joueurs bretons
34. **Kéruzoré** « Je jouais comme on respire »
35. **Décryptage** Fest-noz à Saint-Denis
36. **Metz** Nos jours heureux
38. **Ancelotti** « Le plus dangereux en foot, c'est la peur »
42. **Manchester United** L'impossible succession

44 RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

53. **Amour foot** Pierre Salvadori
54. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
55. **Programme télé**
56. **Rétro** 2 mai 1953
58. **Que deviens-tu ?** Laurent Delamontagne

Chaque fois que j'ai été viré d'un club, je me suis toujours dit : **« C'est le football, c'est la vie,** c'est comme ça. »



_Claudio Ranieri

«Je ne suis jamais arrivé au bon endroit au bon moment»

S'il a entraîné en Italie, en Espagne, en Angleterre et, désormais, en France, le technicien monégasque reste très marqué par la culture transalpine. Et assez détaché par rapport à l'évolution de sa carrière. **TEXTE** PATRICK URBINI, À LA TURBIE | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

Ce matin-là, tandis que la séance touche à sa fin, une brume épaisse et tenace a soudainement enveloppé les terrains et les bâtiments du centre d'entraînement de l'AS Monaco. Le décor est méconnaissable, la température s'est rafraîchie, il commence même à crachiner et, pour un peu, on se croirait à Milan un jour de novembre. Ça tombe bien: on est venu voir Claudio Ranieri pour parler de ce qu'est la mentalité d'un technicien italien. Pour qu'il nous dise aussi ce qu'il conservait de sa culture du jeu, lui qui a entraîné dix ans à l'étranger. À 12 h 30, après avoir pris sa douche, il nous reçoit dans son bureau pour quarante-cinq minutes d'entretien. Même si après deux saisons passées ici son français ne manque aujourd'hui ni de charme ni d'humour, on lui suggère alors d'engager la conversation dans sa langue natale. Il sourit et avoue: «Pour trouver les mots justes, ça sera mieux.»

«Christian Damiano, qui a été votre adjoint à Parme, à la Juve, à la Roma et à l'Inter de 2007 à 2012, me parlait récemment de vous ainsi: "Claudio, c'est un entraîneur italien qui prend des risques. Il m'arrivait même souvent de lui dire quand il ouvrait trop le jeu: mais reste italien!" Vous vous reconnaissez sous ces traits-là? Christian me connaît bien et il connaît formidablement bien le foot aussi... Il sait comment je raisonne avant, pendant et après un match. Comment je réagis. Quand il vous a dit ça, peut-être repensait-il à ce derby avec la Roma en 2010? On était menés 1-0 à la mi-temps, je voyais que la partie ne tournait pas comme je le voulais et j'ai décidé alors de sortir Totti et De Rossi, deux vrais Romains comme moi. Forcément, je prenais de sacrés risques en faisant cela. Mais, cet après-midi-là, les deux garçons étaient trop nerveux et ils ne parvenaient pas à exprimer leur jeu. Donc, j'ai tranché.

Et... Et on a gagné 2-1. Si j'avais perdu le match, je serais sans doute encore au stade Olympique à l'heure qu'il est, les bras en croix... *(Rires.)* Mais je suis comme ça: je cherche toujours à faire ce qu'il y a de mieux pour l'équipe. À améliorer, à corriger. Toujours. Si un joueur est en difficulté passagère, quel qu'il soit – c'était vrai ce jour-là

> En Italie, **prendre un but, c'est un péché.**

pour Totti comme ça l'a été dernièrement ici pour Abidal –, pourquoi insister jusqu'au bout? Pourquoi le faire jouer à tout prix et le mettre en difficulté? Où est-ce écrit? Moi, je dois d'abord gagner.

Là, vous retrouvez votre nature profonde italienne… La culture de la gagne fait partie de notre ADN, oui. Car, en Italie, le résultat conditionne tout. On grandit et on vit en permanence avec cette idée-là. Mais aussi avec la pression considérable qu'exercent à la fois les supporters, les dirigeants et la presse. C'est Winston Churchill qui disait: "Les Italiens vont à la guerre comme si c'était un match de football et à un match de football comme si c'était la guerre." Alors, tu peux faire un, deux, trois bons matches, mais si tu perds le quatrième, même en jouant bien, c'est déjà le début d'une polémique! C'est pareil, d'ailleurs, si tu gagnes 3-2 ou 4-3. Pourquoi as-tu encaissé deux buts? Comment as-tu pu donner la possibilité à ton adversaire de marquer trois fois? Ça n'est pas normal. Tu dois toujours bien défendre, bien faire la diagonale pour assurer la couverture. Tu n'as pas le droit de faire d'erreurs… C'est pour ça aussi qu'on cherche autant à verticaliser le jeu. Parce que l'équipe en face va vite refermer les espaces dès qu'elle a perdu le ballon et que tu n'as pas envie de te retrouver constamment face à onze joueurs qui se plantent devant leur surface.

Le résultat idéal, c'est donc 1-0? Je ne sais pas… Mais, en Italie, prendre un but c'est un péché. Donc, déjà quand tu n'en as pas pris… Si, aujourd'hui encore, personne n'aime jouer contre des équipes italiennes, il y a bien une raison. Et pourtant, la période dorée où nous emmenions deux clubs en finale de la Ligue des champions est révolue.

Cela crée forcément une mentalité bien particulière chez l'entraîneur. L'idée de départ, c'est toujours de vouloir s'appuyer sur une défense solide et de ne pas faire d'erreurs. Donc d'avoir un bon gardien, deux bons défenseurs centraux, une bonne colonne vertébrale. En Italie, l'équipe qui possède la meilleure défense est toujours sûre de terminer première ou deuxième. L'autre idée sous-jacente, c'est qu'il est aussi important de faire déjouer l'adversaire ou d'empêcher celui-ci de jouer que de développer du jeu soi-même. D'où l'importance, parfois obsessionnelle je l'avoue, de la tactique au détriment d'une certaine créativité et de ce qui fait l'essence même du football. On s'en aperçoit notamment chez les jeunes, où on apprend d'abord à gagner et où on ne cherche pas suffisamment à encourager l'imagination et à former des joueurs inventifs. Auparavant, le football italien possédait à la fois des grands défenseurs, des grands attaquants, mais aussi des joueurs très techniques, capables de créer du jeu, d'éliminer en un contre un… Aujourd'hui, il y en a de moins en moins, et c'est l'un de nos maux principaux. On préfère des joueurs avec un gros volume de jeu et bons dans les phases de transition.

> Le moment **le plus tranquille** pour un entraîneur en Italie **ce sont les 90 minutes du match.**

Tout est donc pensé avant tout en termes d'efficacité. Exactement. Trouver en permanence le juste compromis entre produire du jeu et faire un résultat est donc encore plus compliqué en Italie. D'ailleurs, rien n'est plus dur qu'en Italie…

Qu'est-ce qui vous fait dire ça? Déjà, tout ce que fait et tout ce que dit un entraîneur est disséqué, analysé, discuté, critiqué sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, jusque dans les moindres détails… Cet effet de loupe amplifie tout. Outre la pression du résultat, il est donc obligé de travailler à la fois dans l'urgence et la difficulté. Je dirais même dans l'extrême difficulté. À chaque match, tu sais ainsi que tu peux te faire virer. Tu n'as jamais vraiment non plus l'opportunité de pouvoir construire sur la durée. Prendre un jeune, le laisser mûrir pendant deux ans, c'est quelque chose de presque impensable. Il faut gagner et gagner tout de suite. Quand je faisais ma formation à Coverciano, je me rappelle de cette phrase: "L'entraîneur est comme un parachutiste

Bio express _*Claudio Ranieri*

62 ans. **Né le** 20 octobre 1951 à Rome (Italie).
PARCOURS DE JOUEUR (arrière latéral): AS Roma (1972-1974), Catanzaro (1974-1982), Catane (1982-1984), Palerme (1984-1986).
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Vigor Lamenzia (1986-87), Campania Puteolana (1987-88), Cagliari (1988-1991), Naples (1991-novembre 1992), Fiorentina (1993-1997), Valence (ESP, 1997-1999), Atletico Madrid (ESP, 1999-mars 2000), Chelsea (ANG, septembre 2000-2004), Atletico Madrid (ESP, 2004-février 2005), Parme (février 2007-juin 2007), Juventus (2007-mai 2009), AS Roma (septembre 2009-février 2011), Inter Milan (septembre 2011-mars 2012), Monaco (FRA, depuis mai 2012).
PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: Supercoupe d'Europe (2004), Coupe d'Italie (1996), Supercoupe d'Italie (1996), Coupe d'Espagne (1999), Championnat d'Italie Serie B (1994), Championnat de France Ligue 2 (2013).

À LA ROMA, AVEC LE FRANÇAIS CHRISTIAN DAMIANO, SON ADJOINT DURANT CINQ ANS, UN DE CEUX QUI CONNAÎT LE MIEUX LE « BRICOLEUR ».

ÉRIC VANDEVILLE/L'EQUIPE

dont le parachute ne s'ouvre pas toujours." Et pourtant, le moment le plus tranquille pour un entraîneur en Italie ce sont les 90 minutes du match.

Cette menace permanente qui plane au-dessus de lui le rend-elle plus vulnérable ? Au contraire, cette pression le rend plus fort et, à la longue, ce n'est plus du tout une fragilité ! Il est tellement habitué à la critique, au stress, à ne jamais être dans la normalité, qu'au fond tout cela finit par lui forger une carapace. Ça fait partie de lui. Un jour à Rome, on avait reçu deux lettres piégées au centre d'entraînement où l'équipe était au vert à la veille d'un match. C'est vous dire le genre d'excès que la passion du foot peut engendrer... Alors, chaque fois que j'ai été viré d'un club, je me suis toujours dit : "C'est le football, c'est la vie, c'est comme ça", et j'ai continué à regarder devant moi, à aller de l'avant. Quand tu acceptes un nouveau poste, tu connais la règle et tu sais comment ça va se passer.

Vous parlez d'urgence. Cela oblige-t-il le technicien italien à être plus réactif, plus malin, plus concret que les autres ? Sans doute un peu de tout ça, oui. En tout cas, à aller davantage à l'essentiel et à être encore plus attentif à tous les détails. Et quand je parle de détails, je ne pense pas simplement à la tactique, au jeu lui-même ou aux 3 000 choses qui ne vont pas quand il regarde, comme moi, son équipe défendre, se déplacer ou se replacer, mais aussi à la préparation physique, à la récupération, à la diététique, au domaine médical... Tout est important et rien ne doit lui échapper. Mais la force de l'Italien, justement, c'est d'être toujours en alerte, ouvert et curieux de tout. De tout vouloir connaître ou comprendre. Ce n'est pas quelqu'un qui reste enfermé chez lui et pense être le meilleur. Et, d'ailleurs, ce qui est vrai en football l'est aussi dans la mode, dans la recherche... Croyez-moi : celui qui a entraîné dans le Championnat d'Italie peut aller entraîner partout !

Vous avez été l'un des premiers, justement, à partir à l'étranger en 1997. En Espagne, d'abord, puis en Angleterre et, aujourd'hui, en France. Il y a une raison en particulier ? Franchement, non. Je me souviens qu'à l'époque les dirigeants de Valence me voulaient à tout prix. Peut-être parce que j'étais allé gagner là-bas 5-1 avec Naples quelques années auparavant en Coupe de l'UEFA *(NDLR : en septembre 1992)*. Je me suis simplement dit alors : "Pourquoi pas ? Essayons..." À partir de ce jour-là, je me suis senti véritablement dans la peau d'un entraîneur international et plus dans celle d'un entraîneur italien. Plus seulement.

Quel genre d'entraîneur étiez-vous à vos débuts ? Depuis que j'ai commencé à entraîner à Vigor Lamezia, chez les amateurs, personne ne m'a rien donné, personne ne m'a fait de cadeau. Mais j'ai toujours eu l'ambition de marquer des buts, la volonté de bien faire jouer mes équipes, de leur donner un certain style et une organisation où les joueurs créatifs pouvaient s'épanouir. C'est une constante. J'ai toujours eu le souci aussi d'associer la jeunesse à l'expérience, de mettre les joueurs dans leur meilleure position, de trouver le bon équilibre entre bien attaquer et bien défendre, et surtout de voir comment à chaque match je pouvais créer des problèmes à l'adversaire. Ça, c'est ma philosophie. Maintenant, je ne renie pas non plus totalement l'histoire dont je suis le produit. Quand je construis une équipe, je m'appuie aussi sur de très bons défenseurs et sur une animation défensive qui me permet de ne pas prendre de but. En tout cas, de bien me protéger.

Dans les années 70-80, vous étiez d'ailleurs un défenseur très dur, typique de la Serie A de l'époque, et vous avez grandi avec le catenaccio, le marquage individuel, un jeu très hermétique... Tout ça m'a marqué bien sûr, et je me souviens aussi que c'est Helenio Herrera *(l'entraîneur de l'Inter Milan, deux fois vainqueur de la C1 en 1964 et 1965, grand apôtre du catenaccio)*, qui m'a fait signer pro à la Roma. Mais Arrigo Sacchi est arrivé et il a tout changé. Bien sûr, il avait de très grands joueurs à Milan pour pouvoir appliquer ses idées, mais c'est lui qui a permis au football italien de prendre un nouveau virage et de s'ouvrir à un jeu offensif.

PERRE LAHALLE

AVEC ROBERTO MANCINI, DEUX ÉMINENTS AMBASSSADEURS À L'ÉTRANGER DE L'ÉCOLE ITALIENNE.

De quoi vous a-t-il fait prendre conscience ? Soudainement, on a vu une équipe au niveau international évoluant en zone capable de presser haut, d'imposer son jeu et de maîtriser le match plutôt que d'attendre et de contrer, d'être dans l'action plutôt que dans la réaction. Rien n'a plus jamais été tout à fait pareil depuis. Même s'il y aura toujours des équipes défensives en Italie, des petites et des grandes avec des moyens différents. Même si, en définitive, tout dépend toujours des joueurs et du type de joueurs que tu as : des attaquants très rapides, des joueurs techniques au milieu... Même s'il n'existe toujours que deux situations de jeu : ou tu as le ballon, ou tu ne l'as pas. Autrement dit, tu te poses toujours les mêmes questions : quelle est la meilleure stratégie pour mon équipe ? Qu'est-ce qui lui convient le mieux ? Comment marier les qualités d'un joueur à celles du partenaire qui joue à ses côtés ? Comment bien équilibrer l'ensemble ? C'est toute l'horloge qui doit bien fonctionner...

> **L'entraîneur est comme un parachutiste** dont le parachute ne s'ouvre pas toujours.

Au mois d'août dernier, après un 0-0 à la maison contre Toulouse, vous aviez eu cette réflexion : "Toulouse est une équipe plus italienne que les équipes italiennes et la Ligue 1 un Championnat plus défensif que la Serie A." Vous n'êtes donc pas dépaysé... Honnêtement, je pensais qu'en France on jouait davantage un "football champagne" et que les équipes proposaient plus de choses, créaient plus de jeu. Or, beaucoup d'entre elles se mettent derrière, avec un bloc bas, et contrent. Du moins quand elles jouent contre Monaco et Paris. Lorsque j'observe nos adversaires, je constate aussi qu'ils n'ont pas la même attitude ni la même détermination quand ils nous affrontent.

En quoi vos expériences à Valence, à l'Atletico Madrid et à Chelsea ont-elles fait évoluer votre mode de management avant de retourner travailler en Italie ? Mes quatre années en Espagne m'ont ouvert l'esprit et apporté d'autres convictions. Les gens là-bas viennent au stade pour voir un spectacle et du beau jeu. Un jeu à base de passes. J'ai donc "absorbé" cette philosophie-là. L'Angleterre, c'est autre chose : un football de lutte, de combat physique et de passion, plus proche sans doute de mon caractère. Je me suis adapté et, comme à chaque fois, j'ai essayé de tirer le maximum de mon équipe et de chaque situation. Par la suite, oui, j'ai donc pris sans doute plus de risques. Mais c'est aussi dans ma nature.

Cette capacité d'adaptation, c'est votre principale qualité ? Chaque fois que j'ai pris une équipe, elle a progressé et je l'ai toujours amenée plus haut que là où je l'avais trouvée. Et si elle était au fond du trou, aussitôt, elle allait mieux avec moi. Ça a commencé avec Cagliari que j'ai fait monter de Serie C en Serie A. Vous pouvez toutes les prendre : Valence,

FELIX GOLESI/L'EQUIPE

RICARDO CARVALHO, TOULALAN ET MOUTINHO (À LA LUTTE AVEC LE NIÇOIS DIGARD), SYMBOLISENT LA CULTURE DE LA GAGNE QUI ANIME RANIERI.

Chelsea, la Roma, Monaco... Avec la Fiorentina, je suis reparti en Serie B et j'ai gagné la Coupe et la Supercoupe d'Italie alors que le club n'avait rien gagné depuis près de vingt-cinq ans. Pareil avec Valence, qui n'avait plus remporté un trophée depuis vingt ans et avec qui j'ai gagné la Coupe du Roi puis la Supercoupe d'Europe. À la Roma, quand j'arrive, il n'y a pas d'argent, l'équipe est dernière avec zéro point et on termine deuxième. À la Juve, qui vient juste de retrouver la Serie A, je finis troisième la première année avec un budget très limité et deuxième la seconde. Et à Chelsea... La troisième saison *(en 2002-03)*, sans acheter un seul joueur et sans Abramovitch, l'équipe s'est qualifiée pour la Ligue des champions. J'ai réussi des choses merveilleuses là-bas...

Vous n'avez pourtant pas l'image d'un technicien qui gagne, comme les plus grands entraîneurs italiens: Ancelotti, Capello, Lippi ou Trapattoni. C'est même à Chelsea que sont nés cette réputation et ce surnom de "Bricoleur"... Je ne sais toujours pas si je dois l'interpréter de façon positive ou négative. Partout où je suis passé, à chaque match, j'essaye simplement de mettre la meilleure équipe possible sur le terrain. Il m'arrive donc souvent de changer, oui, ou de modifier mon schéma de jeu au cours de la même partie, mais pas pour le plaisir de changer, toujours dans un souci d'efficacité. Avec moi, vous pouvez être certain qu'une équipe donne toujours 100 % de ce qu'elle a. Alors "Bricoleur", ça veut dire quoi? Maintenant, je ne suis probablement jamais arrivé au bon endroit au bon moment, ça, c'est vrai. Soit trop tôt, soit trop tard. Pourquoi? Je n'en sais rien... Prenez encore l'exemple de l'Inter : je dois être le seul entraîneur à y avoir travaillé alors qu'il était en train de vendre tout le monde.

> Je pensais qu'**en France on jouait** davantage **un « football champagne ».**

Y a-t-il un dénominateur commun entre tous les entraîneurs italiens? Du moins au très haut niveau. Il existe une école italienne, avec un grand palmarès, mais c'est difficile de répondre à ça... Disons une... culture, une façon de concevoir le jeu et peut-être aussi une très grande exigence, une très grande rigueur. Après, chacun fait selon son style, son caractère et l'équipe dont il dispose.

Est-ce que la culture du contre fait partie de cet inconscient collectif? Avec Ancelotti, par exemple, Paris était surtout une équipe de contre, non? Oui, mais Ancelotti était alors dans un processus de construction. Regardez ce qu'il a fait du Real cette saison: une équipe offensive qui recherche la possession de balle et la maîtrise du match. Comme quoi, il n'y a pas de règle. Pour juger un entraîneur, il faut toujours bien analyser ce qu'il a fait à tel moment avec telle équipe et tels joueurs, puis avec telle autre équipe et tels autres joueurs.

C'est compliqué pour un Italien de transmettre sa mentalité et cette notion de "gagne" ailleurs que dans son pays? C'est plus facile de transmettre mon caractère à une équipe italienne, parce que celle-ci est habituée à travailler d'une certaine façon durant la semaine, à répéter beaucoup de situations de jeu, à rentrer dans les détails. Mais, comme ici à Monaco, lorsque les joueurs parviennent à appliquer durant le match ce que tu leur as dit et ce qu'on a mis en place ensemble, je prends toujours autant de plaisir et j'éprouve la même satisfaction. Maintenant, quand je vois aussi qu'au bout d'un an et demi passés ensemble, un joueur n'a pas encore compris que tu dois faire la diagonale comme ceci, fermer les espaces ou demander le ballon dans la profondeur, cela me met toujours autant en colère... Beaucoup n'ont que dix-huit, vingt ou vingt-deux ans, ça, je ne l'oublie pas, et je suis là pour les accompagner dans leur progression. Mais je dois aussi gagner.

On en revient toujours là... Parce que si les joueurs progressent et que tu ne gagnes pas, alors ça prouve qu'eux sont bons, mais l'entraîneur, non.

Et alors? Et alors, on change l'entraîneur... *(Éclat de rire.)* » ■ P.U.

COMMUNIQUE

TROISIÈME ÉTAPE QUALIFICATIVE DE LA DANONE NATIONS CUP FRANCE : LE RC LENS S'IMPOSE À VALENCIENNES !

Vainqueurs de la finale mondiale à Wembley en 2013, les U12 du RC Lens participaient de nouveau, ce lundi à la phase régionale de la Danone Nations Cup France.

En décrochant la première place du tournoi organisé à Valenciennes, les jeunes pousses lensoises ont remporté leur ticket pour la phase nationale prévue le 11 mai prochain au stade Vélodrome de Marseille !

38 équipes du Nord pas de Calais se sont affrontées sous le regard d'anciens joueurs pros tels que Daniel Bravo ou Steve Savidan.

Merci au Valenciennes FC pour son accueil des plus chaleureux sur les pelouses de son centre d'entraînement.

Bravo aux vainqueurs, le RC Lens, ainsi qu'à l'ES Wasquehal qui décrochent leur place pour la Finale Nationale à Marseille en présence de Christophe Dugarry.

Toutes nos félicitations à l'USF Escaudain, qui a reçu le prix du Fair-Play remis par la Fondation du Football.

Bravo aussi aux **3 arbitres lauréats du Trophée de l'Arbitrage SPORT 24** , sélectionnés par la Direction technique de l'Arbitrage et le Conseiller Régional de l'Arbitrage pour venir officier lors de la Finale Nationale au Vélodrome.

Un grand merci à l'ensemble des participants, joueurs, entraîneurs, accompagnateurs, bénévoles et arbitres pour leur engagement, leur esprit de compétition et leur respect des valeurs (fair-play, esprit collectif, dépassement de soi) que transmet la Danone Nations Cup.

Nous vous donnons rendez-vous au stade Vélodrome de Marseille le 10 mai (veille de la finale nationale) pour le cinquième tournoi qualificatif de la Danone Nations Cup France, en partenariat avec la Champion's Cup.

Fondation du Football
ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION

Danone Nations Cup France

Tous les résultats sur : SPORT24.COM

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR FLAVIEN THESARRIEU

CONFIDENTIEL

Rennes veut Escudé. En fin de contrat en juin prochain, Julien Escudé va quitter la Turquie et son club de Besiktas. L'international français intéresse le Stade Rennais, club qu'il a fréquenté de 1999 à 2003. À bientôt trente-cinq ans, il ne serait pas contre une dernière expérience en Bretagne.

Valdes à Monaco. Cela ne fait plus l'ombre d'un doute. L'AS Monaco a bel et bien ficelé l'arrivée de Victor Valdes, le gardien du Barça, en fin de contrat. Victime d'une rupture des ligaments croisés fin mars, il ne devrait toutefois pas être disponible avant l'automne.

Les arbitres remontés contre Aulas. Les responsables de l'arbitrage français, mais aussi les arbitres de terrain, ont très mal vécu l'attitude de Jean-Michel Aulas à l'égard de Stéphane Lannoy en tribune présidentielle après la finale de la Coupe de la Ligue. Ils considèrent que leur collègue a été humilié publiquement par le président de l'OL, qui a refusé de lui serrer la main avant de l'apostropher vertement, et attendent des sanctions de la part du conseil national de l'éthique.

Pouliquen ne reviendra pas à Lorient. Pressenti pour remplacer Christian Gourcuff sur le banc lorientais, Yvon Pouliquen, désormais agent de joueurs, n'est pas intéressé par cette option. « Je n'ai pas été contacté, a confié l'ancien entraîneur des Merlus (2002-2004), catégorique sur la question. Ce sera non. J'ai choisi une voie différente. Je m'y tiens. »

SÉBASTIEN BOUÉ

L'INDISCRÉTION

NICOLLIN, FUTUR HOMME DE PRESSE ?

Louis Nicollin va-t-il imiter Bernard Tapie et devenir à son tour un homme de presse ? Depuis le mois de janvier, l'ancien président de l'Olympique de Marseille est l'actionnaire majoritaire du groupe La Provence. Le président de Montpellier, lui, pourrait entrer dans le capital des Journaux du Midi *(Midi libre, l'Indépendant, Centre Presse, l'Imprimerie du Midi)*. Un tour de table a été initié par François Fontes, un architecte montpelliérain, pour racheter les Journaux du Midi Groupe Sud-Ouest qui est très endetté. « Si on est assez nombreux, je pourrais décider d'en être, a reconnu Louis Nicollin. Pour l'instant, rien n'est fait et on n'a pas parlé de sous. De toute façon, si cela arrive, on prendra un grand patron de presse car, moi, mon truc, c'est les poubelles ! » À la tête du troisième groupe français de ramassage et de traitement des ordures ménagères, Louis Nicollin est très attaché au journal *Midi libre*, le quotidien de Montpellier. C'est grâce à l'un de ses anciens journalistes – Carlo Llorens – que son équipe corporative a fusionné avec celle de la Paillade. Et le club champion de France en 2012 a été officiellement créé dans l'agence Midi libre de ce quartier de la ville. Il y aura quarante ans cet automne. ■ E. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JOSÉ ANIGO

« Si vous entraînez vos joueurs avec des ballons de rugby, c'est pour être européen via le Top 14 ? »

PIERRE LAHALLE

CHRONO

LUNDI 12:50 Neuf mois après y avoir signé, l'international argentin **Pablo Aimar** est licencié du club malaisien de Johor Darul Takzim. **17:13** Triple vainqueur de la C3, en 2004, 2006 et 2007, le gardien espagnol **Andrés Palop** annonce sa retraite, à quarante ans. **MARDI 09:15** **Ryan Giggs** est nommé entraîneur intérimaire de Manchester United après le limogeage de David Moyes. **20:05** **Abou Diaby** revient sur un terrain avec la réserve d'Arsenal, treize mois après sa rupture des ligaments croisés du genou gauche, et se blesse aux adducteurs. **MERCREDI 11:57** **La FIFA** suspend l'interdiction de recrutement du FC Barcelone en raison de l'appel du club catalan. **16:52** L'entraîneur français **Stéphane Morello** porte plainte contre l'émir du Qatar, pour violations multiples de contrat. **20:07** **Vic-**

TWITTOS

« J'ai reçu une trentaine de tweets pour me féliciter de ma nomination à Manchester United… » **Giggs** (rappeur anglais), imposteur malgré lui.

« Karim Benzema fait une grosse saison !!! » **Antoine Griezmann** (Real Sociedad), fan de.

« Benfica champion !!! Félicitations. Titre annoncé dès cet été (en même temps j'avais 1 chance sur 2 d'avoir raison). » **Steve Marlet** (directeur sportif du Red Star), benfiquiste.

« J'ai reçu la confirmation qu'Adnan Januzaj se met à disposition de l'équipe nationale belge pour la suite de sa carrière ! » **Marc Wilmots** (sélectionneur de la Belgique), chasseur de têtes.

CHIFFRE

1843

Buteur jeudi dernier avec la Juve face au Benfica en demies aller de C3 (1-2), Carlos Tevez a mis fin à plus de cinq ans sans marquer en Coupe d'Europe. Entre son but le 7 avril 2009, avec Manchester United (contre Porto, 2-2), et celui inscrit le 24 avril, l'attaquant a attendu 1843 jours. Un but qui permet à son équipe de rester dans la course à la qualification. Surtout que les Turinois sont invaincus cette saison au Juventus Stadium, où se jouera la finale de l'Europa Ligue, le 14 mai.

DIS POURQUOI...

LA FINALE DE L'EURO 2016 N'AURA PAS LIEU EN PROVINCE ?

Cette éventualité a bien été étudiée par le comité de pilotage du premier Euro à vingt-quatre nations, programmé en France, du 10 juin au 10 juillet 2016. Le cahier des charges de cette compétition exige que le stade qui accueille la finale ait une capacité minimale de 50 000 places, ce qui sera le cas de ceux de Marseille (67 000), de Lyon (58 000), voire de Lille (50 100). Sans jamais formuler de demande officielle, la cité phocéenne a plusieurs fois exprimé verbalement son désir d'accueillir la finale. Cette idée a été vite abandonnée par les organisateurs pour des raisons pratiques. Comme lors du Mondial 98, la finale aura donc lieu au Stade de France, à Saint-Denis, le 10 juillet 2016. Cette décision est liée à une plus grande capacité d'accueil (80 000 places), mais aussi à de plus importantes infrastructures hôtelières, techniques pour les médias et aéroportuaires. « Paris est la ville la mieux équipée pour absorber l'afflux de milliers de supporters en l'espace de trois jours après la désignation des deux finalistes », a expliqué Jacques Lambert, le président d'Euro 2016 SAS. En revanche, Lambert et ses collaborateurs ont beaucoup œuvré pour que les demi-finales aient lieu dans les deux plus grandes métropoles de province. La première aura lieu à Lyon, le 6 juillet, et la seconde à Marseille, le lendemain. « C'est un vrai choix politique et l'UEFA a fait un effort », a souri Michel Platini, le président de l'instance européenne. La preuve que les choses n'ont pas été aussi simples à faire accepter. ■ É. C.

NICOLAS LUTTIAU

L'HOMME À SUIVRE

Lima ENFIN LE PÉROU

Encore un Brésilien au Benfica. Et encore un qui y brille. Arrivé de Braga à l'été 2012, pour 4 M€, Rodrigo José Lima Dos Santos, dit Lima, est devenu un héros, le 20 avril dernier, en inscrivant un doublé face à Olhanense (2-0), synonyme de titre de champion du Portugal. Le premier depuis quatre ans. Et c'est en partie grâce à ses quatre buts en six matches que son club est toujours en passe de se qualifier pour la finale d'Europa Ligue, le 14 mai prochain. Lima a fait de cette compétition une spécialité. Mais il aimerait enfin la gagner. À deux reprises, il a vécu l'amertume d'une finale perdue. D'abord avec Braga, en 2011, face à Porto (0-1), puis deux ans plus tard, avec Benfica, contre Chelsea (1-2). Car le Brésilien, qui attend de remplir les critères pour postuler en sélection portugaise, n'a plus de temps à perdre. À bientôt trente et un ans (le 11 août), il a surtout connu des moments difficiles. Un passage non concluant à Vizela (L3 portugaise) en 2004, des prêts à répétition dans de modestes clubs brésiliens (entre 2006 et 2010), lorsqu'il était sous contrat avec les Corinthians, puis un départ avorté vers l'Ukraine et le Metalist Kharkov, avant de rebondir à Belenenses en 2009. Mais, au Benfica, il a marqué 34 fois en 54 matches de L1. Son habileté sera primordiale contre la Juventus en demies retour de C3. Pour la gagner cette fois ? ■

BERNARD PAPON

INTERRO SURPRISE

Victor Zvunka

SOIXANTE-DEUX ANS, ENTRAÎNEUR, VAINQUEUR DE LA COUPE DE FRANCE 2009 AVEC GUINGAMP

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

« L'affiche de la finale de Coupe de France, le 3 mai, est la même qu'en 2009. Rennes, qui avait perdu, fait-il un complexe d'infériorité ?

Les Rennais n'ont pas la pression. C'est une occasion unique d'effacer la défaite. Le premier quart d'heure sera déterminant parce que Guingamp, pas loin d'être relégable, et Rennes, qui pensera aux finales de Coupe perdues en 2009 et 2013, se poseront plein de questions si ça se passe mal.

Quels conseils donneriez-vous à Jocelyn Gourvennec, votre successeur à Guingamp ?

On parle partout de suprématie bretonne, mais il ne faut pas en parler aux joueurs. Plutôt leur dire de se créer une bulle. Et évacuer la famille, qui te demande : "T'as pas une invitation ?"

Comment obtenir le maximum de ses joueurs ?

Tu discutes de petites choses. Je leur parlais de tactique, Éric Blahic, mon adjoint, les motivait un par un. Le mental va avec le discours. Tu en fais des individuels, par groupes et avec toute l'équipe. Mais les recettes miracle, c'est pour le cinéma ! *(Rire.)* » ■

TOP 5

DES ENTRAÎNEURS-JOUEURS

Ryan Giggs a été nommé entraîneur-joueur à Manchester United jusqu'à la fin de la saison après le limogeage de David Moyes. D'autres footballeurs ont occupé cette double fonction.

1. **Gianluca Vialli.** Assurément la plus grande réussite. Entre février 1998 et 1999, l'Italien remporte la

NICOLAS LUTTIAU

Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, la Supercoupe d'Europe et la Coupe de la League anglaise avec Chelsea.

2. **Ruud Gullit.** Le prédécesseur de Vialli à Chelsea devient entraîneur-joueur en 1996 et gagne la FA Cup à la fin de la saison. Le premier titre du club depuis vingt-six ans.

3. **Nicolas Anelka.** En avril 2012, l'attaquant remplace Jean Tigana sur le banc du club chinois de Shanghai Shenhua. Il se fait jouer milieu défensif tout en cumulant les rôles de capitaine et d'entraîneur. Fin mai, il redevient simple joueur après quarante-neuf jours de cumul des mandats.

4. **Gennaro Gattuso.** L'Italien signe en juin 2012 au FC Sion (L1 suisse). Huit mois plus tard, tout en restant joueur, il devient le cinquième entraîneur du club cette saison-là, pour soixante-dix-huit jours.

5. **Jean-Michel Larqué.** Il met fin à sa carrière de joueur en 1977 et s'engage au PSG. En l'absence de meneur, il rechausse les crampons et ne dirige l'équipe (onzième de L1) que pendant 48 matches, avant d'abandonner le banc.

time d'un malaise, un ouvrier décède sur le chantier du grand stade de Lyon. **JEUDI 13:46** Le président de la Fédération **Noël Le Graët** annonce que la France est candidate à l'organisation du Mondial féminin 2019. **VENDREDI 11:19** À son arrivée à l'aéroport de Hongkong, **Sepp Blatter,** le président de la FIFA, est hué par des manifestants qui lui reprochent le traitement des ouvriers au Qatar. **11:47 Rémi Garde,** l'entraîneur de Lyon, annonce que Gueida Fofana, opéré la veille d'une cheville, ne jouerait plus cette saison. **SAMEDI 12:15 Dix-neuf pays** ont déposé un dossier de candidature d'une ville chacun pour l'Euro 2020. **19:15 Vujadin Boskov,** champion d'Espagne avec Real en 1980, puis d'Italie avec la Samp en 1991 et sélectionneur de la Yougoslavie lors de l'Euro 2000, s'est éteint à quatre-vingt-deux ans.

FORUM

CONSO

ÉCOUTER

FOOT ET MUSIQUE

Envie d'une pause musicale à la mi-temps d'un match ? Facile. La marque QDOS, créateur d'accessoires pour tablettes et smartphones, lance une série d'enceintes aux couleurs des pays qualifiés pour la Coupe du monde au Brésil. Grâce à un système de ventouse, elle peut s'accrocher au dos d'un téléphone, sur une vitre ou un iPad. Sa conception sans fil lui permet de se connecter à n'importe quel appareil Bluetooth situé dans un rayon de 10 mètres. Jusqu'à sept heures d'autonomie. Prix: 29,99 €.

PORTER

LE PIED !

Cet été, la météo annonce des températures allant de 25 à 30 °C pour le Mondial auriverde. Shorts, tee-shirts et tongs seront de la partie. Havaianas, la plus célèbre des marques brésiliennes, a bien capté le truc. Et lance une série de tongs aux couleurs des nations qualifiées. France, Brésil, Argentine ou Pays-Bas. Ne reste plus qu'à choisir un pays avec lequel prendre son pied. Prix: 18 €

QUIQUE GARCIA/AFP

L'IMAGE DE LA SEMAINE

« Tito pour toujours. Éternel. » Quelques mots, poignants, sur une grande banderole déployée à l'intérieur du Camp Nou: depuis vendredi, des milliers de personnes – à commencer par ses anciens joueurs du Barça – s'y sont rendues pour un hommage touchant à Tito Vilanova, décédé à quarante-cinq ans des suites d'un cancer de la glande parotide. L'ensemble du football espagnol et international s'est joint à la douleur des Blaugrana après la perte de celui qui fut l'adjoint de Guardiola avant de remporter la Liga en 2012.

INITIATIVE

NOMME TON AIGLE...

Nikaia ou Mefi ? L'OGC Nice a invité les supporters et les enfants des écoles de la ville à voter pour le nom de l'aigle qui survole le stade à chaque match depuis l'inauguration de l'Allianz Riviera. En partenariat avec la ville, le club a d'abord soumis cinq propositions (Nikaia, Nissa, Catherine, Forza puis Mefi, suggéré ultérieurement par une écolière), avant de restreindre la liste à deux noms (Nikaia et Mefi). Les votes du second tour prennent fin ce jeudi. Pendant deux semaines, le vol du rapace, qui avait retardé le coup d'envoi de Nice-PSG, a pourtant été interdit par la LFP pour son caractère « dangereux », avant d'être à nouveau autorisé la semaine passée. Le club pourra donc dévoiler le nom de l'aigle lors de la dernière journée, le 17 mai, face à Lyon. ■

ANNIVERSAIRES

3-5-1985

Ezequiel Lavezzi. L'Argentin va fêter son anniversaire sans son ancien coéquipier David Beckham, né un 2 mai, qui a depuis pris sa retraite sportive et est retourné aux États-Unis.

3-5-1981

Benoît Cheyrou. Il a atteint la barre des 400 matches de L1 le 4 avril et a eu droit à des enregistrements de cris de chèvres diffusés des tribunes par des supporters de l'OM.

L'INFOG

MANCHESTER UNITED, LA TRADITION EUROPÉENNE

C'est une certitude, les Red Devils ne disputeront pas l'édition 2014-15 de la Ligue des champions et peut-être aucune compétition européenne. Mais MU garde la plus longue série de participations à la C1, depuis sa nouvelle formule en 1992-93.

Manchester United	18*	Depuis la saison 1996-97
Real Madrid	17	Depuis la saison 1997-98
Arsenal	14	Depuis la saison 2000-01
Chelsea	11	Depuis la saison 2003-04
FC Barcelone	10	Depuis la saison 2004-05
Lyon	10	Entre 2002-03 et 2011-12
Juventus Turin	7	Entre 2000-01 et 2008-09
Bayern Munich	6	Depuis 2008-09 et entre 2001-02 et 2006-07
Celtic	6	Entre 2003-04 et 2008-09
Dyn. Kiev	5	Entre 1996-97 et 2001-02
Milan AC	5	Entre 2003-04 et 2007-08

**Participations d'affilée.*

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Johan Radet

ENTRAÎNEUR DES U19 D'AUXERRE

MAXPPP/L'ÉQUIPE

«... Vous avez joué en Coupe Gambardella?
En 1993, la saison où on l'a gagnée. J'avais joué arrière gauche contre Saint-Étienne *(NDLR: en 32es)*, qu'on a battu aux tirs au but. En finale, je suis entré trois secondes contre Lens (1-0). C'était à l'inauguration du stade Michel-d'Ornano de Caen, après un match amical Caen-Bayern Munich. Mais comme j'ai joué peu de matches, j'ai eu du mal à m'approprier le titre.

... Vous avez été marqué par un match de Gambardella?
(Il coupe.) La première rencontre, cette saison, contre Lyon (2-2, 6 t.a.b. à 5). On fait un très bon match contre des joueurs qui ont joué en L1 ou en Europa Ligue. On mène 2-0 mais ils reviennent. On a le bonheur de passer. J'ai vécu un super moment en voyant les garçons exprimer leur joie.

... Vous avez pensé que votre équipe, finaliste*, pouvait la gagner cette saison?
(Évasif.) Je sais que mon groupe a du caractère. Mais le simple fait d'avoir une simple génération ne suffit pas. Il faut une bonne équipe, de la chance au tirage et de la réussite quand le match va jusqu'aux tirs au but. On est passés trois fois dans ces conditions. Le Stade de France, ce sera pas mal. On va en prendre plein les yeux, ce sera sympa.»

** Auxerre affronte Reims en finale, le 3 mai au Stade de France.*

LE PROCÈS

Accusé: Dimitar Berbatov

MICHEL VINCENT/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Grave manque de respect.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, mais pour qui se prend l'international bulgare? Un peu de respect pour la Ligue 1 s'il vous plaît. Qui est venu chercher l'attaquant, sans club en décembre dernier? Qui l'a relancé? Qui lui offre une villa avec vue sur la Méditerranée? La France et la Ligue 1. Merci de montrer un peu de volonté sur les pelouses et de ne pas chambrer. Le but en marchant contre Ajaccio? Pas obligé. L'humiliation sur David Ospina une semaine plus tôt? Encore moins. La L1 n'est pas une ligue mineure. Merci de ne pas l'oublier.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Que reproche-t-on à mon client? D'offrir du spectacle, des gestes de classe et des beaux buts à la Ligue 1? Un peu de sérieux. La division a besoin de ce genre de joueurs. On parle quand même ici d'un international qui a déjà terminé meilleur buteur du Championnat d'Angleterre. Ses buts, son nom et son aura permettent de mettre un maximum de lumière sur notre division. Mon client a su se glisser sans bruit dans un groupe déjà bien en place avec un grand professionnalisme. Falcao a déjà (presque) été oublié. Et est-ce vraiment de sa faute si les défenses françaises sont aussi perméables?

VERDICT: coupable. La place du gars talentueux, classe, qui ne court pas, mais enchaîne les buts magnifiques est déjà prise par Zlatan. La cour condamne donc le prévenu à courir un peu et à aider ses amis à défendre jusqu'à la fin de la saison. ■ O.B.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... REGARDER OM-OL PLUTÔT QUE MILAN AC-INTER

Envie de voir des buts dimanche soir?
Contrairement aux idées reçues sur la Ligue 1, le duel des Olympiques, lui, en fournit beaucoup. Depuis dix ans, les confrontations entre Marseillais et Lyonnais produisent en moyenne 3,3 buts par match, contre seulement 2,3 au derby milanais. Un grand merci à Bafé Gomis, auteur de cinq réalisations lors des quatre derniers chocs au Vélodrome.

La mode milanaise n'est plus ce qu'elle était. Il est loin le temps où le Milan AC et l'Inter s'affrontaient en quarts de finale de la Ligue des champions lors de la saison 2004-05. Aujourd'hui, les Rossoneri (7es) et les Nerazzurri (5es) sortent les griffes pour s'arracher une place européenne. Mario Balotelli, une star? Avec 15 buts, Alexandre Lacazette a inscrit plus de buts que lui en Championnat. Alors...

Mexès, Rami, Constant, Essien, Guarin, Taïder... Soit autant de joueurs passés par la Ligue 1 (ou la Division 1 en ce qui concerne le bon vieux Mexès). Soit autant de joueurs recrutés pour imiter un Championnat de France désormais du même niveau. Il suffit de regarder le nombre de places en C1 octroyées à la Serie A. Trois. Comme chez nous. Reste plus qu'à remporter autant de titres continentaux que les clubs transalpins...

PIERRE LAHALLE

RICHARD MARTIN/L'ÉQUIPE

ALAIN MOUNIC

BAROMÈTRE

Frank de Boer. Entraîneur de l'Ajax Amsterdam depuis l'été 2010, l'ancien Barcelonais (1999-2003) a remporté, dimanche, son quatrième titre de champion des Pays-Bas en quatre saisons. Mieux que Pep Guardiola, son ancien coéquipier au Barça, qui avait remporté trois fois la Liga entre 2009 et 2011.

Steven Gerrard. Le capitaine de Liverpool s'était engagé à offrir un McDo à tous les joueurs du centre de formation du club en cas de victoire face à Chelsea (0-2), dimanche dernier. Peine perdue.

MARK LEECH/OFFSIDE/L'ÉQUIPE

Surtout qu'en s'inclinant, les Reds, menacés par les Blues et par City, sont désormais loin d'être assurés du titre.

Josuha Guilavogui. Victime d'une déchirure à une cuisse contre Reims, le 13 avril, le Stéphanois, prêté par l'Atletico Madrid, ne rejouera plus d'ici à la fin de la saison. Une saison à oublier après six premiers mois pendant lesquels il n'a presque pas joué avec le club espagnol.

Djibril Cissé. L'attaquant n'a pas été retenu dans le groupe bastiais pour affronter Lyon, dimanche dernier. La veille, il est arrivé avec quarante minutes de retard à l'entraînement. La raison? Il est sorti de chez lui sans son permis de conduire et s'est fait contrôler par la gendarmerie. Il a alors dû demander à sa copine de le lui apporter. Une excuse insuffisante pour son coach, Frédéric Hantz.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

The Telegraph

Si Hughes, journaliste au *Telegraph*, revient sur l'accession de Burnley, deuxième de Championship, en Premier League.

«L'ascension miraculeuse de Burnley s'est confirmée ce lundi de Pâques. La montée lui avait échappé à deux reprises ces neuf derniers jours, mais la délivrance s'est produite dans son stade de Turf Moor. C'est une réussite spectaculaire pour Sean Dyche et son équipe. Si l'argent était déterminant dans les résultats sportifs, Burnley serait à la lutte pour éviter une relégation. Mais Dyche a créé un état d'esprit dans lequel la passion s'est mêlée au don de soi et à la détermination. Le club, qui a vécu une saison en Premier League il y a quatre ans, possède l'un des plus petits budgets et des plus petits effectifs [de la L2 anglaise]. Mais il paraissait inévitable que l'équipe atteigne cet objectif. Au coup de sifflet final, contre Wigan (2-0), les supporters se sont rués vers la pelouse. Dyche se trouvait au milieu du terrain, son épaisse carcasse soulevée vers le ciel par ses joueurs et son costume imbibé de champagne. [...] L'entraîneur, un homme ambitieux, espère que cette accession ne sera pas l'apogée de sa carrière, lui qui, joueur, a connu quatre promotions dans des divisons inférieures. Mais, à ses yeux, rien n'est comparable à cette montée. "C'est historique. Le Championship est de plus en plus difficile car les équipes qui y sont reléguées sont de plus en plus riches. Donc, on a construit quelque chose de merveilleux."» ■

LYON SOUS BONNE GARDE

JÉRÉMY JEANTET (SEYNOD, HAUTE-SAVOIE)

Il est amusant de constater à quel point certains courriers de lecteurs, destinés à un club septuple champion de France, peuvent modifier la perception que l'on a de ses performances. En effet, l'OL serait ni plus ni moins sur le déclin, à la suite des résultats catastrophiques de l'ère Garde, surtout lorsqu'ils sont comparés à ceux obtenus sous le règne Puel. Or, lors des deux dernières saisons, l'équipe a égalé puis battu le nombre de points acquis par l'actuel manager niçois durant sa dernière année. Et tout cela, en perdant des joueurs du calibre de Lloris, Cris, Toulalan, Bastos ou Lisandro Lopez. Peut-on parler de déclin lorsqu'un club tient tête au ténor de la Serie A avec une moitié d'équipe à l'infirmerie? Ou lorsqu'il est en passe d'obtenir sa dix-huitième qualification d'affilée en Coupe d'Europe? Qu'aurait fait M. Puel face à Paris et Monaco? Diriez-vous d'Hubert Fournier qu'il obtient des résultats lamentables avec le Stade de Reims puisqu'ils s'avèrent bien moins probants qu'à l'époque d'Albert Batteux? La vérité, c'est qu'avec plus de 60 matches dans les jambes, des faits de jeu qui lui sont contraires et un effectif rajeuni, l'OL fait preuve d'une générosité, d'une solidarité et d'une envie qu'aucune somme d'argent et aucun business plan ne peuvent contredire.

L'ARBITRE N'A PAS TOUJOURS RAISON

J'ai apprécié votre étude sur l'arbitrage vidéo et, si je ne souscris pas à toutes vos propositions, force est de constater que l'International Board n'est pas un organisme très dynamique. Néanmoins, ce n'est pas lui qui nous empêche d'avoir des arbitres sélectionnés pour la Coupe du monde. Une partie des problèmes vient de notre propre organisation au sein de la FFF.

1. Le système de recrutement n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans. Les clubs ont obligation de proposer des personnes pour devenir arbitre et les représenter sous peine de sanctions administratives. Cela engendre des dérapages avec des arbitres qui monnayent leur aptitude à arbitrer auprès des clubs sans garantir une qualité d'arbitrage.

2. Selon les règlements, l'arbitre a toujours raison jusqu'à preuve du contraire. Cela incite certains d'entre eux à ne jamais reconnaître qu'ils se sont trompés.

3. Les médias les renforcent dans leur rôle avec des clichés tels que «l'arbitre fait partie du jeu, l'erreur est humaine»... Il me revient une réflexion de Patrice Clerc, ancien directeur du tournoi de Roland-Garros? qui disait: «Je ne comprends pas que les arbitres de football disent que l'erreur est humaine, car c'est déjà accepter que l'arbitre puisse se tromper, or l'arbitre ne doit pas se tromper.»

Si, au lieu de parler d'erreur d'arbitrage, on parlait de faute d'arbitrage, on changerait à coup sûr le regard que les arbitres portent sur eux-mêmes.

PASCAL GRILLET (HAUTE-SAVOIE)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau **France Football**? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue?
Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

MAMBO EST UN ARTISTE PARISIEN INSTALLÉ À LOS ANGELES. IL A RÉALISÉ POUR *OPTIMUM* DES PORTRAITS DE JOUEURS DU PSG QUI SONT EXPOSÉS CHEZ COLETTE, À PARIS. LES BÉNÉFICES DE LA VENTE SERONT REVERSÉS À LA FONDATION PSG.

FIERTÉS BRETONNES

Breton de naissance et supporter de Rennes, je constate que le football breton est à son apogée. C'est la deuxième fois en cinq ans que l'on retrouve une finale de Coupe de France 100 % bretonne. Avec Lorient, Nantes, Rennes et Guingamp en passe de se maintenir, ce sera la première fois que l'on aura quatre équipes bretonnes pendant deux saisons d'affilée dans l'élite. Qui dit mieux?

TELO LE BRIS (LYON, RHÔNE)

GIGGS A LE PROFIL

On a entendu parler de Louis van Gaal comme futur manager de MU. Mais a-t-il le même mode de fonctionnement que celui laissé par sir Alex Ferguson? Tout le monde ne peut pas réussir dans un tel club. David Moyes peut en témoigner. Giggs, lui, l'a déjà fait sur les terrains. Pour réussir à la tête de ces monstres du football comme Man.Utd ou le Barça, ne vaut-il pas mieux faire partie de l'institution?

SÉBASTIEN JODRA (SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS, VAL-DE-MARNE)

PLATINI ET LES PAUVRES

Les récents propos de Michel Platini concernant le déroulement du Mondial au Brésil sont scandaleux. Il demande aux plus pauvres des Brésiliens de ne pas manifester pendant la compétition. Les cris de la misère, le spectacle de la pauvreté pourraient déranger les autorités du foot, les invités. Alors, les pauvres, les oubliés sont invités à se cacher, pendant les matches. Hier, le foot était le sport des ouvriers. Mais, ça, c'était avant.

JACQUES VUILLEMIN (BESANÇON, DOUBS)

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

Domenec'h eo ma anv

Traduction : « Je m'appelle Domenech. » O.K., on a rajouté une apostrophe pour « bretonniser » son nom d'origine catalane. Et pour répondre aussi au cahier des charges de ce *France Football* numéro 3 550 à connotation « Breizh ». À l'heure où l'ancien attaché de presse des Bleus 2010, François Manardo, livre sa version des faits sud-africains dans *Knysna* (éditions Les Arènes), voilà donc que la rumeur du remplacement de Christian Gourcuff par Raymond Domenech descend du haut des monts d'Arrée (385 m au Roc'h Ruz) pour déferler via rias et abers dans tous les ports de la côte à commencer, *anat dit*, (« évidemment ») par Lorient. Où l'on n'aime pas ça. Il n'y a pas plus populaire là-bas que Christian Gourcuff et le président Féry le sait mieux que quiconque. Le départ du « Maître » ne faisant pas l'ombre d'un doute, l'idée de le remplacer par celui que tout le monde aime détester au niveau national a de quoi laisser songeur. Et si l'on peut toujours se poser des questions à l'heure des réseaux sociaux et de l'info galopante sur l'authenticité de cette dernière, il semblerait (hélas ?) qu'elle soit fondée puisque le directeur général du club, Arnaud Tanguy, aurait confirmé la prise de contact.

Mais, rassurons le peuple merlu même s'il laisse éclater ses angoisses sur la toile. Un « contact » reste une notion vague. Au mois de janvier, lors d'une réunion à la Ligue, Domenech et Féry auraient discuté le bout de gras ou plutôt « auraient échangé lors d'une réunion informelle » (c'est mieux disant) sur l'avenir du FCL et l'après-Gourcuff, mais sans jamais évoquer le nom d'un successeur. Le madré Domenech, qui a une résidence secondaire dans les Côtes-d'Armor à Étables-sur-Mer, ne semble pas en recherche. Il laisse venir à lui mais sans apporter le moindre démenti. Habile. Normal. Et comme il l'aurait dit lui-même : « Lorient, c'est tentant. » On le voit, ici, le conditionnel est roi. « Aurait, aurait... » Auray, c'est à côté de Lorient, ça non ? Ici, on veut du présent de l'indicatif. Ou du futur proche. « Ripoll eo ma anv. » Voilà le programme souhaité. Le nom du candidat idoine et désiré. L'éternel adjoint de Gourcuff n'a pas ses diplômes ? Qu'on lui prête un prête-nom ! Mais pas Domenech. Nann ! ■

Ripoll n'a pas ses diplômes ? Qu'on lui prête un prête-nom ! Mais pas Domenech !

ÉCONOMIE

LIONEL MALTESE

PROFESSEUR ASSOCIÉ KEDGE BUSINESS SCHOOL

LE « NATION BRANDING » DU PARIS-SG

Début mai, l'UEFA fera connaître ses décisions quant à l'application du fair-play financier. Le PSG, via son directeur général Jean-Claude Blanc, a présenté un nouveau mode d'activation du parrainage sportif issu d'un concept assez bien connu académiquement : le « nation branding ». Pour être concret, l'objectif premier est de convaincre les auditeurs de l'UEFA au sujet de la valorisation estimée à 200 M€ pour 2015-16 du nouveau contrat de parrainage avec la Qatar Tourism Authority (QTA). Présenté comme une innovation marketing dans le milieu du sport business, le « nation branding » fait référence aux mesures, à la construction et au management de la réputation des pays et de leur destination. Ce concept est central dans le cadre des grands événements tels que les JO, les Coupes du monde de football ou de rugby.

Cependant, le PSG et aussi d'autres grands clubs tels que l'Atletico Madrid ou le RC Lens avec l'Azerbaïdjan (également sponsor de l'Euro 2016 via SOCAR) positionnent leur club comme les nouveaux promoteurs d'une destination et d'une nation. Lors des JO d'Albertville tout d'abord, mais surtout lorsqu'il était à la tête du groupe ASO et donc du Tour de France, Jean-Claude Blanc a déjà pu travailler sur le concept de « nation branding » avec la promotion de la marque France.

Si l'intérêt promotionnel par le sport d'une destination fait sens, le véritable enjeu est sa valorisation. Bien que foisonnantes, les études de valorisation d'un partenariat sont compliquées à mener. Il existe des classements qui permettent de valoriser l'attractivité des marques de pays, le Anholt Nations Brands Index, par exemple, ou encore celui du Reputation Institute, qui est la référence en matière de mesure de la réputation des pays et des entreprises. La notion même de réputation, c'est-à-dire la perception que l'on peut avoir d'un pays, est certainement l'axe central du débat sur la valorisation d'un contrat de parrainage étatique et plus généralement de celle d'un partenariat tout court.

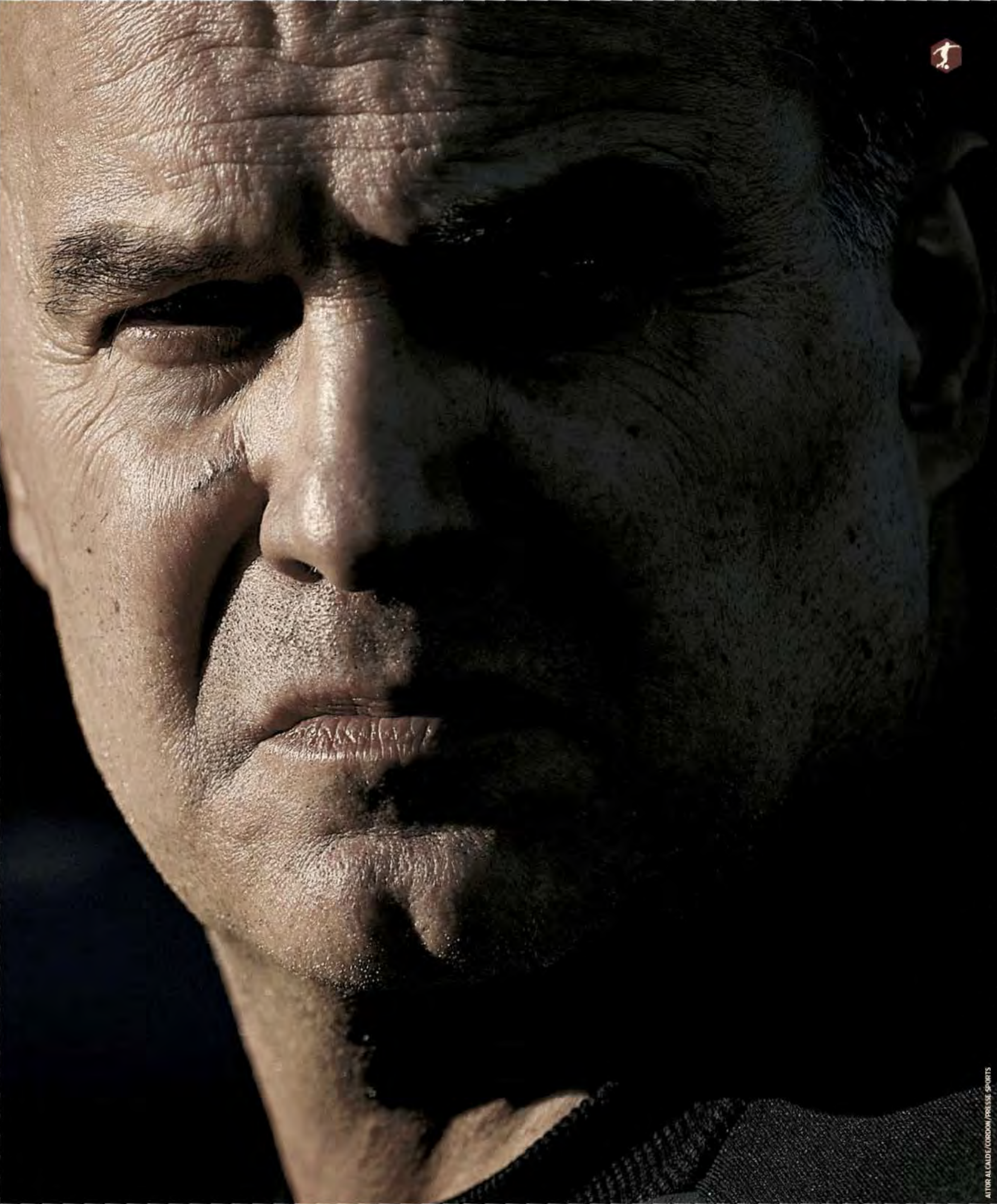
La réputation d'un pays influence plusieurs sphères dont le tourisme, mais aussi la diplomatie, les exportations commerciales, l'attractivité de talents et de connaissances étrangères ou encore le fameux FDI (Foreign Direct Investment). Le Reputation Institute mesure ainsi la réputation d'un pays en tenant compte de 16 critères organisés en trois dimensions associés à son attractivité économique (qualité des produits et services, marques nationales, culture, technologies, éducation, formation...), environnementale (beauté du territoire, style de vie, hospitalité...) et gouvernementale (mode de gouvernance, environnement favorable pour faire du business, politique sociale et économique, responsabilité, sécurité…).

Parmi les 50 pays les plus réputés, selon le Reputation Institute et présentés par le magazine *Forbes*, le Qatar n'apparaît pas, le Canada est considéré comme le plus réputé, la France est dix-septième, les États-Unis vingt-deuxièmes... Le PSG, à la différence des événements ponctuels, peut être un levier promotionnel de la destination marketing du Qatar sur l'année et donc de manière continue en s'associant stratégiquement à certains événements (Tournoi ATP de Doha, Coupes du monde de foot et de handball au Qatar). Est-ce que le PSG peut faire progresser le Qatar dans les classements du Reputation Institute ? Nous le verrons dans le futur, mais son impact n'est pas uniquement médiatique ou touristique, la dimension relationnelle et diplomatique est également centrale. Enfin, le PSG, en tant que média vivant, innove surtout par le rapprochement entre la marque Paris et celle du Qatar, un cas unique de « cobranding » territorial. ■

BIELSA
UN FOU CHEZ LES FADAS

Méticuleux, obsessionnel, colérique menaçant, intransigeant, intraitable..., le technicien argentin, en passe de s'engager avec l'OM, n'est pas du genre impressionnable. Portrait intime d'« el Loco » de Rosario.

TEXTE FLORENT TORCHUT, À ROSARIO



AITOR ALCALDE/CORDON/PRESSE SPORTS

À SON ARRIVÉE À NEWELL'S OLD BOYS, IL A ABANDONNÉ LES HÔTELS CINQ ÉTOILES POUR INSTAURER DES MISES AU VERT DANS UN LYCÉE MILITAIRE.

Cela ne s'invente pas. Un immense panneau « Grupo Louis-Dreyfus » accueille le visiteur qui rallie Rosario via l'autoroute n° 9, depuis Buenos Aires. C'est dans cette ville de province, située à 300 kilomètres au nord-ouest de la capitale argentine, le long du fleuve Parana, que Marcelo Bielsa a vu le jour, à l'instar de Che Guevara et de Lionel Messi. C'est également ici qu'il a forgé sa légende, entre 1990 et 1992.

GRENADE, BASTON ET SOLDAT. Bielsa à l'OM ? Le mariage s'annonce explosif entre le club phocéen, que nombre d'Argentins considèrent comme le plus latino de l'Hexagone, et un entraîneur au caractère bouillonnant. À Rosario, personne n'a oublié ce soir de février 1992 où, à l'issue d'une débâcle mémorable en Copa Libertadores face à San Lorenzo (6-0), des milliers de supporters en furie se présentèrent devant son domicile pour lui demander des comptes. En guise de réponse, les hinchas (supporters en espagnol) de Newell's Old Boys eurent droit à un accueil musclé. Brandissant une grenade sur le pas de sa porte, l'entraîneur s'écria : « Si vous ne dégagez pas, je vous fais voler en éclats ! » Bielsa n'est pas du genre à se laisser marcher sur les pieds. Un jour, à l'entraînement, Adrian Taffarel, joueur de Newell's Old Boys, mécontent de se retrouver dans l'équipe des remplaçants, jette sa chasuble par terre, puis quitte le terrain. À la fin de l'entraînement, Marcelo Bielsa lui demande de le suivre dans une pièce. Il ferme la porte à clé et lui dit : « Allons-y, foutons-nous sur la gueule ! » Interloqué, Taffarel le regarde avant de vite s'excuser, en lui assurant qu'il n'a pas du tout l'intention de se battre. « Il est comme ça, Marcelo : quand il y a un problème, il cherche à crever l'abcès tout de suite », relate Raul Oliveros, dirigeant à l'origine de son premier contrat d'entraîneur professionnel à Newell's Old Boys, attablé au restaurant Pan & Manteca, repaire des amis de Marcelo Bielsa et Tata Martino dans le centre de Rosario.

Depuis ses débuts sur le banc des Lépreux (le surnom des joueurs de Newell's), Bielsa fait rimer autorité avec austérité. À peine nommé à la tête de l'équipe première, il décide de réduire de manière drastique le train de vie de celle-ci. « L'équipe avait l'habitude de descendre dans des hôtels cinq étoiles, raconte Oliveros. Mais, pour Bielsa, les joueurs avaient besoin d'un environnement moins douillet, plus en phase avec le combat auquel ils se livraient sur le terrain. Il a alors instauré des mises au vert au lycée militaire de Funes », où est installé un seul et unique téléphone. « Ma femme, prévient Bielsa, est sur le point d'accoucher. Je lui ai dit d'appeler son père s'il se passait quoi que ce soit. Ce téléphone ne doit servir qu'en cas d'urgence extrême. » « Je n'utilise jamais le mot "soldat" pour me référer à un footballeur, se défend-il toutefois. Je ne vois pas non plus mes joueurs comme des machines. Ces deux comparaisons me paraissent malheureuses. »

HUMOUR NOIR, DOIGT COUPÉ ET « ENVIE DE MOURIR ». Ceux qui lui ont tenu tête se comptent sur les doigts d'une main, le plus célèbre d'entre eux étant le fantasque José Luis Chilavert. Star de Velez Sarsfield, le gardien n'hésita pas à se rebeller plusieurs fois contre son entraîneur, allant jusqu'à dénoncer dans la presse son attitude autoritaire. Bielsa choisit

LORSQUE BIELSA DONNE DES ORDRES, IL Y VA FRANCHEMENT. COMME ICI AVEC MAURICIO ISLA, ALORS QU'IL ÉTAIT SÉLECTIONNEUR DU CHILI.

JEAN-LOUIS FEL

alors une autre arme pour apprivoiser « Chila » : l'humour noir. Au retour d'un déplacement en avion perturbé par de fortes turbulences, l'Argentin se tourne vers le Paraguayen et lui lance : « Chilavert, êtes-vous heureux ? » L'insolite épisode mit un point final à leurs désaccords. C'est d'ailleurs avec humour qu'il entame sa carrière du côté de Velez. « Messieurs, vous savez ce qui m'impressionne le plus dans ce club ? », demande-t-il à ses joueurs lors de sa première causerie. Alors que ces derniers restent bouche bée, il leur rétorque : « Votre voiture, Husain *(NDLR : attaquant international argentin)*, elle est incroyable ! », provoquant un fou rire général.

Une autre anecdote, rapportée par Fernando Gamboa, l'un de ses protégés, souligne à quel point l'Argentin est obnubilé par la victoire. « À la veille d'un clasico contre Rosario Central, alors que je jouais à un jeu vidéo car je n'arrivais pas à dormir, Marcelo est venu me voir. Il m'a demandé : "Toi, de quoi serais-tu capable pour gagner un clasico ?" Je lui ai répondu : "Je serais prêt à me jeter la tête la première pour éviter un but." Et lui m'a rétorqué : "Ce n'est pas suffisant ! Moi, je pourrais me couper un doigt !" Je l'ai regardé et il n'avait pas l'air de plaisanter. » Ancienne gloire de Newell's, Jorge Valdano a eu une conversation similaire au cours d'un trajet en avion avec lui.

Bio express

_Marcelo Bielsa

58 ans. **Né le** 21 juillet 1955, à Rosario (Argentine). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Newell's Old Boys (1990-1992), FC Atlas (MEX, 1992-janvier 1995), Club America (MEX, 1995-mars 1996), Velez Sarsfield (1997-98), Espanyol Barcelone (ESP, juillet-septembre 1998), Argentine (septembre 1998-septembre 2004), Chili (août 2007-février 2011), Athletic Bilbao (ESP, 2011-2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Tournoi olympique 2004 ; Tournoi de Clôture d'Argentine 1992 et 1998 ; Championnat d'Argentine 1991.

À BILBAO, IL A PRIS À LA GORGE UN CHEF DE CHANTIER. LE LENDEMAIN, IL EST ALLÉ SE DÉNONCER À LA POLICE.

« Il m'a demandé s'il m'était déjà arrivé d'avoir envie de mourir après une défaite », se souvient l'ancien directeur sportif du Real Madrid. « La semaine qui suit une défaite est un enfer, déclarait ainsi Bielsa en décembre 1990. Je n'arrive plus à jouer avec mes filles, je ne peux pas aller manger avec mes amis. C'est comme si je ne méritais pas ces petites joies quotidiennes. »

COUVENT, CADEAU ET VICE-GOUVERNEUR. Capable de s'isoler du monde extérieur durant de longues semaines dans sa propriété, dans la campagne rosarina, Bielsa joue parfois les moines ascètes. « Quand j'ai démissionné de mon poste de sélectionneur de l'Argentine *(NDLR : 1998-2004)*, je me suis enfermé dans un couvent. J'ai emporté plusieurs livres. Je n'avais ni téléphone ni télévision. Je suis resté là-bas trois mois, mais j'ai fini par rentrer car je commençais à me parler tout seul. Je devenais réellement fou », a confié un jour ce fervent croyant au tennisman Gaston Gaudio. Un épisode un peu mystique à rattacher à un autre.
En octobre 2011, lors d'un match de Championnat à San Mames avec l'Athletic Bilbao, le banc de l'équipe locale arbore de mystérieuses pancartes avec pour seule inscription le mot « Clarisa ». Si Bielsa se refusera à tout commentaire, il s'agissait en fait d'un hommage aux sœurs du monastère de Santa Clara, dans le village de Medina de Pomar, à qui il avait rendu visite quelques semaines auparavant avec son épouse pour prier et demander un petit coup de pouce au bon Dieu pour réaliser son œuvre.
Le pieu sait aussi se faire calculateur. Tel un joueur d'échecs, « tout ce qu'il fait est pensé au détail près, estime Dardo Jara, un ancien coéquipier de Newell's qui tient aujourd'hui un kiosque à journaux dans le centre de Rosario. Il ne laisse rien au hasard. Je me souviens d'un déplacement à Buenos Aires, lorsque nous jouions avec la réserve. Marcelo et moi étions assis à côté dans le bus. Il lisait *El Grafico*, tout en écoutant la radio et en maintenant une conversation avec moi. Il suivait toutes les divisions et possédait déjà cette grande capacité d'analyse. » Le kiosque tenu par Jara appartient à Marcelo Bielsa, qui lui a proposé de le gérer quand celui-ci se trouvait au chômage. Car le bonhomme n'est pas seulement une caricature de tyran. « Un jour, je rentre du travail et je découvre une voiture sous le porche de ma maison, se remémore ainsi José Falabella, son ami d'enfance. Je demande à ma femme à qui elle appartient et elle me répond : "À toi, c'est un cadeau de Marcelo. Mais il ne veut pas que tu l'appelles." J'ai laissé passer quelques jours, puis je l'ai appelé, mais il a refusé de m'en parler. Quelques années plus tard, je me la suis fait voler. Mais, il y a deux ans, un assistant de Marcelo est venu au garage avec une nouvelle voiture. » Connu pour ses bonnes œuvres, Bielsa finance actuellement la résidence que Newell's Old Boys fait construire pour les professionnels et les jeunes du centre de formation à Bella Vista, le centre d'entraînement du club, dans la banlieue ouest de Rosario. Le projet est dirigé par sa sœur, Maria Eugenia, architecte de renom et ancienne vice-gouverneure de la province de Santa Fe.

SYLVAIN THOMAS/L'EQUIPE

BIELSA A PRIS SON TEMPS POUR AUSCULTER L'OM SOUS TOUTES LES COUTURES, AVEC L'AIDE DE MANUEL AMOROS *(À GAUCHE)* ET DE SON ADJOINT, DIEGO REYES *(À DROITE)*.

ARISTOCRATES, VENDEUR DE SAUCISSES ET BRICOLAGE NOCTURNE. Car Marcelo Bielsa est issu d'une famille d'intellectuels très respectée à Rosario. Son grand-père fut l'un des précurseurs du droit administratif argentin. Une salle du tribunal de la ville porte d'ailleurs son nom. Politicien reconnu, son frère Rafael fut quant à lui ministre des Affaires étrangères de Nestor Kirchner. « Lorsqu'il a décidé d'abandonner ses études pour se consacrer au football, il est parti vivre dans une pension, se souvient José Falabella. Sa famille n'approuvait pas vraiment son choix, mais, avec le temps, il a fini par les convaincre que c'était sa voie. » « Même s'il vient d'une famille d'aristocrates, il a toujours eu un rapport très particulier avec les gens du peuple, note Armando Garrido, un ami qu'il a connu à Newell's. À Bilbao, il est par exemple devenu proche d'un vendeur de saucisses du stade. À Marseille, vous pouvez être certains qu'il se liera d'amitié avec les gens dans les bars et les pêcheurs du coin ! »
« Fanatique rationnel », comme il se définit lui-même, il est capable d'aller sonner à 3 heures du matin chez les parents d'un gamin qu'on lui a signalé afin de les convaincre de le faire signer dans son club. C'est ainsi qu'il avait recruté le futur Parisien Mauricio Pochettino, alors âgé de treize ans, à Newell's Old Boys. « Il est très exigeant avec lui-même et envers ceux qui l'entourent », assure Armando Garrido. Une méticulosité qui peut virer parfois à l'obsessionnel. Son ancien comptable a ainsi fini par jeter l'éponge après avoir découvert un dimanche après-midi une cinquantaine d'appels en absence de sa part sur son portable. « À Bilbao, il a eu un accrochage avec l'un des responsables de la rénovation des installations du club, poursuit Garrido. Il revenait de vacances et les travaux n'étaient pas finis comme convenu avant son départ. Il l'a pris à la gorge, ça s'est très mal passé. Finalement, le lendemain, il est allé se dénoncer lui-même à la police. »
Le technicien supporte mal les approximations et les obstructions. Lorsqu'il dirigeait la sélection chilienne, en pleine nuit, il cloua des planches devant le terrain d'entraînement afin d'éviter que quiconque ne marche sur la nouvelle pelouse qu'il venait de faire installer.

AGENT DE POLICE, RÉGIME ET ABANDON. Quand le stratège a une chose en tête, difficile de le faire changer d'avis. « Une fois, enfants, nous jouions au football dans la rue, se remémore José Falabella, et un voisin a appelé la police. Quand l'agent est arrivé, nous avons tous déguerpi, sauf lui. Il a demandé à l'agent de se pousser car il voulait à tout prix tirer son corner. Il a fini au commissariat. Son père est allé le chercher. Il l'a obligé à récupérer le ballon et, dès qu'il est revenu, il a recommencé à

FLORENT TORCHUT/L'ÉQUIPE

À ROSARIO, SA VILLE NATALE, BIELSA RESTE UNE ICÔNE.

_Placente « UN ENTRAÎNEUR OFFENSIF »

L'ancien international albiceleste (2000-2005), champion de France 2009 avec les Girondins de Bordeaux et revenu depuis à Argentinos Juniors, décrypte le fonctionnement de Bielsa.

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

« Comment définiriez-vous la méthode Bielsa ?

Bielsa est obsédé par son travail. En sélection, nous avions peu de temps pour travailler, mais, dès le premier jour de la convocation, il nous réunissait pour évoquer le match et l'adversaire, qu'il avait auparavant étudié en profondeur. Je me souviens d'un match amical organisé contre la Libye *(NDLR : le 30 avril 2003)*, il avait tout fait pour obtenir des images des joueurs libyens, plutôt rares. Il nous avait fait un briefing très précis sur chacun d'entre eux.

Comment se déroulent ses entraînements ?

Ses séances sont très automatisées, en fonction d'un objectif précis. Il aime reproduire un exercice à de nombreuses reprises, jusqu'à obtenir le résultat souhaité. Il prépare souvent ses entraînements en fonction de l'adversaire. Il a l'habitude de travailler ligne par ligne : d'un côté, la défense, de l'autre, les milieux et, enfin, l'attaque. C'est un entraîneur au style offensif qui t'oblige à toujours presser dans la moitié de terrain adverse et à gagner les duels dans ta zone. Il nous montrait également beaucoup de vidéos de nos propres matches, afin de corriger ce qui n'allait pas.

Quelle relation entretient-il avec ses joueurs ?

Il marque une certaine distance avec eux. Il impose un respect mutuel entre lui et ses joueurs et parle davantage avec les anciens. Ses adjoints s'impliquent un peu plus, mais lui reste en retrait.

Quel est son style de jeu ?

Il aime attaquer, jouer très haut. Il l'a démontré avec l'Athletic Bilbao. Même s'il se trouve confronté à une équipe plus forte, il cherche toujours à gagner, à domicile comme à l'extérieur. Avec Marseille, vous pouvez être certain qu'il fera tout pour gagner ses matches contre n'importe quel rival et jouer d'égal à égal avec les plus grands.

Quel est son système favori ?

En sélection, nous jouions avec trois défenseurs, trois milieux défensifs, dont deux latéraux, un meneur de jeu et trois attaquants, avec une pointe et deux ailiers. Avec la volonté permanente de conserver une équipe compacte et agressive pour récupérer vite le ballon et construire une nouvelle offensive. Que le score soit favorable ou non, il maintient cette ligne de conduite. » ■ F. T.

«LE JOUEUR QUI NE COMPREND PAS, DEHORS! ASSÈNE BIELSA. ON PARLE DE HAUT NIVEAU ET TOUT LE MONDE N'EST PAS FAIT POUR ÇA.»

FLORENT TORCHUT/L'ÉQUIPE

JOSÉ FALABELLA, ARMANDO GARRIDO ET DARDO JARA TRACENT LE PORTRAIT D'UN ENTRAÎNEUR PERFECTIONNISTE À L'EXTRÊME.

jouer!» Alors qu'il vient d'être nommé sélectionneur de l'Argentine en 1998, son meilleur ami, Carlos Altieri, lui organise un séjour en Europe afin d'assister à une série de matches en Espagne, en Italie, en Angleterre et en Allemagne. Après avoir obtenu un congé exceptionnel de la part de son patron, le copain passe le chercher chez lui, direction Buenos Aires. Bielsa lui confie alors qu'il ne se «sent pas bien, je suis gros». Altieri lui parle d'un centre de remise en forme, à Puiggari, où il aime se rendre de temps à autre. Et lui suggère de le faire à leur retour. Mais Bielsa ne peut pas attendre. Il fait stopper le véhicule et abandonne son ami. «Tu ne m'en veux pas, Carlos? Il faut que j'y aille.» «Sa grande phrase, c'est: "Qu'en penses-tu ?", mais il finit toujours par n'en faire qu'à sa tête», s'amuse sans rancune Altieri. Un entêtement que confirme Juan Sebastian Veron, dans sa biographie. «Nous étions réunis avec la sélection et il nous a demandé si nous préférions une défense à trois ou à quatre, rapporte le milieu de terrain d'Estudiantes de La Plata. On a fait un vote et la ligne de quatre défenseurs est sortie largement majoritaire. Il nous a alors regardé et nous a dit: "Messieurs, cela démontre que vous préférez clairement jouer à quatre derrière... Mais je tiens à vous annoncer que nous allons pourtant jouer avec une défense à trois, au revoir." Et il est parti.»

VIDÉOS, BAGARRES DE RUE ET ODEUR DE SANG.

Pragmatique, Bielsa ne veut rien laisser au hasard. Au Mondial 2002, il emporte avec lui plus de 7000 vidéos! Avant de signer à l'Athletic Bilbao, il visionne les cinquante-cinq précédentes rencontres du club. «Il y en a quarante-deux que j'ai vues deux fois», précise-t-il. Le «Loco» justifie ainsi son caractère obsessionnel: «Le joueur qui ne me comprend pas, dehors! confia-t-il un jour. On parle de haut niveau et tout le monde n'est pas fait pour ça. Si, à l'entraînement, on fait 220 centres vers un joueur et qu'on imagine que cinq vont lui arriver, j'exige qu'il aille à fond sur tous les ballons, comme si c'était sa seule opportunité. Parce qu'une opportunité, c'est un but, et qu'un but signifie la vie pour nous. S'il ne prend pas ne serait-ce qu'un centre, je le tue! Parce qu'en ratant cette balle, il nous fait perdre l'argent, le triomphe, la vie. Vous croyez que je suis fou? Il s'agit de créer une atmosphère et de se forger une mentalité.»
Tous les joueurs qui l'ont côtoyé valorisent souvent sa capacité à tirer le maximum de chacun. «C'est l'entraîneur qui a su tirer le meilleur de mes qualités, insiste l'ancien international Roberto Ayala. Il rend ses joueurs plus forts.» En écho, l'ancien Albiceleste Nelson Vivas ressort une anecdote datant d'un match d'éliminatoires de la Coupe du monde 2002. «Avant notre rencontre contre la Colombie, il nous a parlé comme jamais je n'avais entendu parler un entraîneur: "Dans les bagarres de rue, il y a deux sortes de combattants: il y a celui qui frappe, voit du sang, a peur et fait demi-tour. Et il y a celui qui frappe, voit du sang et se jette dans la bataille, prêt à tuer. Les gars, je reviens de dehors et je vous jure qu'on y respire l'odeur du sang !"» On comprend un peu mieux pourquoi Vincent Labrune a tant insisté pour le voir entrer dans la bagarre olympienne... ■ F. T.

Le cha

Pour réveiller l'OM, le technicien

«Qu'est-ce qui est indispensable dans le football? Ni les entraîneurs, ni les médias, ni les dirigeants, ni les arbitres, ni les spectateurs. La seule chose qui est indispensable, ce sont les supporters.» Ainsi parle Marcelo Bielsa. Un discours qui mettra du baume au cœur des fans les plus assidus du Vélodrome, qui ont vu le stade se dégarnir au fil des saisons, et pis, des tribunes se déchirer dernièrement, entre anti et pro-direction. «C'est un Argentin, il a l'habitude des ambiances assez chaudes», sourit Vincent Labrune. Après trois ans de travaux, l'OM retrouvera une enceinte flambant neuve en août. Pour retrouver une chaude ambiance, Bielsa aurait tout intérêt à (vite) réussir à faire bouger les lignes phocéennes.

LA RÉVOLUTION DU JEU

Enfin, il le reconnaît: «Cela fait plus de trois ans qu'on joue mal.» Vincent Labrune résume l'état d'esprit de nombreux déserteurs du Vélodrome, lassés de recenser les victoires «à la marseillaise» (12 fois 1-0 en L1 en 2012-13) ou les cambriolages à domicile (10 défaites cette saison, toutes compétitions confondues). «À l'OM, on n'est pas spécialement réputé pour nos élans barcelonais, assume le président. Plutôt pour nos valeurs de combat. À défaut de beaux matches et de grand football, on a vécu quelques splendides moments de bravoure, avec de l'énergie, du courage, des maillots mouillés. L'idée est de donner à la fois plus de plaisir aux gens, mais aussi de lutter contre les stars du Paris-SG et de Monaco. Avec un quart de leur budget, tu as 0% de chances de t'en sortir, si ce n'est en ayant de l'ambition dans le jeu, en créant une machine de guerre collective.» Bielsa aime ce type d'expression. Cité comme une source d'inspiration par de nombreux entraîneurs (Guardiola, Simeone, Pochettino, Berizzo), adepte du 3-4-3 dans l'absolu avec des ailes parfaitement rodées – un système qu'il adapte en réalité tant il est coûteux en énergie –, il a offert de jolies rencontres à la tête des sélections argentine, chilienne ou de l'Athletic Bilbao. Après avoir épluché les profils de l'effectif olympien, il l'a jugé de qualité, quoique manquant de densité sur le banc et en réserve. Il est plus fan d'André Ayew que de Mathieu Valbuena. «Il n'est pas du tout critique sur le potentiel de l'OM, il ne va pas repartir de zéro», confie un proche. Il n'aura pas le choix, de toute façon: l'OM n'embauchera pas dans les grandes largeurs, comme la saison dernière, et la première recrue s'appellera sans doute... Morgan Amalfitano, de retour de prêt.

LA RÉVOLUTION DES MENTALITÉS

En octobre, juste après un clasico perdu à domicile, on avait reparlé du fameux projet «Dortmund» avec le président Labrune, en lui demandant s'il pensait que Baup était un entraîneur du même acabit que Klopp. «Élie sait travailler avec les jeunes», ripostait le patron de l'OM. Entre les retards répétés à l'entraînement et les chichas allumées tard la veille des rencontres, il se trompait. Bielsa va devoir réinventer le concept d'autorité. De Brice Dja Djédjé à Florian Thauvin en passant par Dimitri Payet, tous les joueurs se réjouissent de l'arrivée de Bielsa, «le coach qu'il faut à l'OM», selon une formule que vous allez entendre en boucle. Quand ces beaux discours laisseront la place à des rictus de souffrance sur le terrain d'entraînement, les avis seront sincères. Les ex-Olympiens Lucho et Heinze ont adoré ces séances intenses et pointues avec la sélection argentine, mais eux sont des bourreaux de travail. «On va enfin savoir ce que la jeune génération a dans le ventre, sourit Luis Fernandez, qui s'est entretenu avec Bielsa, début avril sur Paris. S'ils sont toujours éparpillés avec lui, il n'y a plus rien à faire pour eux!» Les cadres ne seront pas épargnés. En 2012-13, Bielsa n'a pas fait de cadeaux à Fernando Llorente, la star de Bilbao, en instance de départ sans indemnité et qualifié de «mercenaire» par les dirigeants et les socios du club. Ces derniers jours, Anigo, coach intérimaire et fervent partisan du tennis-ballon, semble tout faire pour accentuer le contraste avec les futures méthodes de Bielsa: entraînement de quarante-cinq minutes, douche comprise, mercredi matin; atelier rugby jeudi matin.

mboule-tout

argentin a promis de tout bouleverser. Un (si) vaste chantier l'attend...

PHOTO ALAIN GROSCLAUDE

AVEC BIELSA, LES JOUEURS DE L'OM VONT SUBIR UNE RÉVOLUTION CULTURELLE.

LA RÉVOLUTION DU STAFF

Pour Bielsa, la question de l'enveloppe consacrée à son staff est aussi importante, voire plus, que sa rémunération personnelle. Il va renouveler l'encadrement, en commençant par l'étoffer. « Il veut un mec par ligne », explique un cadre olympien. Ce staff sera « mixte », composé de nouvelles comme d'anciennes têtes, avec une transition assumée par Bielsa. Le corps médical cornaqué par le docteur Christophe Baudot donne satisfaction, mais pourrait compter des kinés supplémentaires. La cellule vidéo, qui ne compte qu'un salarié, sera renforcée. Sur le banc, Franck Passi, un laborieux qui parle espagnol, pourrait être conservé. Les sorts d'Albert Émon, du préparateur physique Christophe Manouvrier ou de l'entraîneur des gardiens Laurent Spinosi sont plus opaques. « Ils ont un job à finir d'ici le 17 mai, et il faut leur trouver un point de chute », explique-t-on au club. Contrairement aux disciples de Bielsa, comme le Chilien Diego Reyes, qui arriveront et partiront avec lui, plusieurs membres du staff actuel sont en CDI et leur réaffectation n'est pas une mince affaire.

BIELSA VA DEVOIR RÉINVENTER LE CONCEPT D'AUTORITÉ

LA RÉVOLUTION DU CLUB

Bielsa ou Monsieur X à la tête de l'équipe pro, Spinosi n'aurait probablement pas été conservé chez les pros la saison prochaine, victime de la stagnation de Mandanda. L'OM est à un tournant. Se restructurer est devenu fondamental. Si les installations de la Commanderie constituent un bel outil de travail, et Bielsa l'a noté, trop de secteurs sont en jachère, de la cellule de recrutement à la formation. Comment expliquer à Bielsa que l'un des piliers de l'encadrement au centre de formation soit aussi rattaché dans le même temps à la sécurité d'Anigo et du groupe pro ? Trop de postes sont indéfinis, certaines compétences sont floues ou ont été supplantées par une prime au réseau. « Attention, Bielsa n'a pas des exigences dans tous les domaines, précise Vincent Labrune. Mais c'est l'occasion pour l'OM de prendre une dimension qui va au-delà du jeu, d'aller vers plus de professionnalisation, de rationalisation. De passer un cap dans l'organisation générale. J'avais évoqué ce point lors de mes rencontres avec André Villas-Boas, et il m'avait parlé de Bielsa comme de l'homme idoine. Et "AVB" connaît Bielsa, au point d'aller le voir en Argentine lorsqu'il a perdu son père *(NDLR : Rafael Bielsa s'est éteint en mars, à quatre-vingt-dix ans).* » Le chantier de la formation sera un bon indice de cette évolution à moyen terme. Indépendamment de l'arrivée de Bielsa, un départ d'Anigo pourrait provoquer une nouvelle donne. Celui qui doit théoriquement redevenir directeur sportif discutera de son avenir avec Labrune mi-mai. Il assure que sa décision est prise, mais il semble encore douter. Anigo n'a pas participé aux discussions avec Bielsa, même s'il a évoqué son nom avec Labrune dès le 8 décembre 2013, appréciant le style de l'Argentin. Il n'y aurait pas de problème de cohabitation pour le recrutement, mais « el Loco » ne tolérerait pas d'ingérence dans sa gestion du groupe. ■ **MATHIEU KOUYATE**

LES DESSOUS DE LA FRONDE 2.0

Depuis peu, l'OM doit faire face à une nouvelle contestation populaire, celle organisée sur les réseaux sociaux. Un mouvement d'opposition compliqué à dompter. **TEXTE** MATHIEU KOUYATE, À MARSEILLE

Assis à la terrasse de la brasserie le *B-27,* sur l'avenue du Prado, on se tient prêt, fébrile, à reconnaître le style des bad boys de Marseille. Adrien et Théo administrent une page Facebook intitulée « la Révolution commence », elle compte plus de 17 500 j'aime, chaque nouveau « like » déclenche une alerte rouge dans le bâtiment administratif de la Commanderie. Ils arrivent ! Pantacourts, petites baskets, T-shirts échancrés, visages juvéniles, cheveux gominés, voilà nos minets. Ces deux étudiants de dix-neuf ans, en première année de fac, assurent, avec candeur : « On a créé cette page sur un coup de tête, après la bouillie de Reims-OM *(NDLR : 1-1, le 14 mars)*, on espérait que 1 000 personnes nous suivraient, tout au plus, et réunir quarante fans en tribune Ganay pour le match suivant *(face à Rennes)*. Jamais, on n'aurait imaginé que ça aurait une telle portée ! L'OM nous a fait une pub excellente en portant plainte pour incitation au crime et au délit sur support numérique. On s'est retrouvés dans une position de victimes. »

CINQ MINUTES À L'ÉVÊCHÉ. Adrien a moins fait le malin quand il a reçu sa convocation à l'Évêché, le commissariat central de Marseille, avant même le coup d'envoi du match face à Rennes (30e j., le 22 mars). L'entrevue matinale avec l'enquêteur de la brigade spécialisée violences et sports a été rapide, cinq minutes, pas plus. Le policier avait épluché tous les statuts de la page Facebook, surlignant notamment les passages sur le MAL (Margarita-Anigo-Labrune), qui serait à l'origine de tous les maux de l'OM. À la fin de son audition, Adrien a conclu son PV d'une tirade : « L'OM nous a fait passer pour des grands hooligans, alors que notre but ultime, c'était d'agiter des mouchoirs blancs. Il n'y avait aucun message de violence, de haine. On avait juste une banderole "Tous coupables". Un stadier nous a déconseillés de la déployer, sinon d'autres supporters allaient nous tomber dessus. Au club, certains devraient se regarder dans un miroir pour comprendre pourquoi on en arrive là. » Théo ajoute : « Les dirigeants se voilent la face, ils parlent de complot, ça fait plus crédible pour eux de dire que Diouf, ou Tapie, est derrière ces mouvements, pour reprendre le club. »
Vincent Labrune se défend. « L'OM, c'est une marque forte, et de la pure politique. Tu auras donc toujours une opposition. La question est de savoir où s'arrête la liberté d'expression et où commence l'incitation à la violence. Je n'ai ni de compte Twitter ni de profil Facebook, mais je constate que les réseaux sociaux sont globalement un défouloir. Ça ne m'empêche pas de dormir, mais c'est dur à gérer : n'importe quel gamin peut faire une page critique du fin fond de son garage ! » Le boss espère une « autorégulation » et entretient des liens avec les membres de la #TeamOM_Officiel, suivie sur Twitter par 31 000 personnes, qui fait principalement de la veille sur l'actualité de l'OM.

« ON FERME UNE PAGE, TROIS AUTRES S'OUVRENT. » Face aux flots d'injures en ligne, le service juridique du club attaque très peu devant les tribunaux. « Le risque principal, ce sont les menaces sur l'organisation d'un match, car nous avons une obligation de résultats en matière de sécurité, précise un juriste de l'OM. Un *community manager,* qui dépend du service communication, "observe" les réseaux sociaux, note les menaces, les usurpations d'identité de dirigeants, les faux comptes, les utilisations frauduleuses de la marque OM. Quand on a par exemple repéré les leaders de "la Révolution commence", on a évoqué le problème lors de la réunion avec la préfecture précédant OM-Rennes, et les jeunes ont été interpellés à leur arrivée au stade. On est dans l'anticipation. La plainte a d'ailleurs été classé sans suite, car il n'y a pas eu d'infraction commise. » Et les juristes de l'OM de reconnaître leurs limites : « Si l'on signale les gens et les pages qui posent problèmes à Facebook et Twitter, il faut motiver précisément les infractions dans des courriers en anglais, et ces organisations sont souvent réticentes à la suppression des pages que nous leur signalons. Cela ressemble à un combat sans fin. On ferme une page, trois autres s'ouvrent. »

DU CÔTÉ DES WINNERS

« Je leur donne leur chance »

Rachid Zeroual, fondateur et vice-président des South Winners (5 800 adhérents), réserve un accueil poli à ces contestataires de l'ombre.

PATRICK GRIPPE/L'ÉQUIPE

« Sur Facebook, Twitter et les forums, on critique votre embourgeoisement et vos liens avec la direction… »
Qu'on nous en veuille pour avoir critiqué en 2012 Deschamps, O.K., mais qu'on ne s'en serve pas sur les réseaux sociaux pour régler des comptes avec les Winners. Nous sommes indépendant financièrement, tout l'argent sorti est justifié. Cette saison, nous avons fait le choix de ne pas être le fer de lance de la contestation. Si le stade est vide, si les gens sont mécontents, c'est à la direction de les faire revenir.
Êtes-vous trop attaché à Anigo ?
Avoir sa tête, pour moi, ne rime à rien. Il a fait beaucoup pour les groupes, en a sorti du caca certains, qui avaient des soucis juridiques ou financiers. Donc, je ne vais pas lui cracher dessus, surtout après ce qu'il a vécu avec la mort de son fils, mais adopter une attitude neutre.
Quels rapports entretenez-vous avec les contestataires des réseaux ?
Les mecs des réseaux sociaux, ceux de "la Révolution commence", par exemple, sont novices. Je leur donne leur chance, on peut dialoguer, j'admets des erreurs. Mais attendons la fin de saison, ne mettons pas l'OM en péril avec de vaines polémiques, en marronnant sur Internet.
En parlant d'erreur, la présence médiatisée de Jean-Claude Gaudin dans votre local pendant la campagne des municipales a de quoi questionner sur la réelle indépendance de votre groupe…
Nous avions également rencontré Samia Ghali ou Eugène Caselli pendant les primaires PS. Comme nous avions la conviction que Mennucci ne ferait pas le poids, nous avons pensé au club. Avec Gaudin, des négociations ont été entamées pour une "maison des supporters" à deux pas du Vélodrome, un vieux rêve, où nous pourrions réunir toutes les tendances. Nous pourrions aussi avoir bientôt un local dédié aux groupes sous chaque virage, où nous entreposerions notre matériel, nos banderoles. Voilà à quoi servent des alliés politiques… » ■ M. K.

DR

LES TRIBUNES PRENNENT DÉSORMAIS LA PAROLE... SUR LA TOILE.

CAGOULES, BLOCAGE DE BUS ET SOUTERRAINS. Les dérapages sont rares, Labrune dit seulement avoir été marqué par un épisode, l'épopée mouvementée du bus de l'OM avant le match face à Troyes (2-1, le 3 mars 2013) : « Soi-disant, on avait appelé sur les réseaux sociaux à une manifestation pacifique contre la direction... Et là, une cinquantaine de mecs en cagoule et avec des fumigènes bloquent le bus, raconte le président olympien. Ça fait flipper, et je ne vois pas où est le pacifique là-dedans. » L'initiateur de ce mouvement, baptisé « Rendez-nous l'OM », s'appelle Mehdi Aït-Ahmed. Âgé de vingt-six ans, ce chef d'entreprise allait voir l'OM quand son équipe se déplaçait dans son Nord-Pas-de-Calais d'origine. « On sortait de deux clasicos perdus en quatre jours, et Margarita Louis-Dreyfus nous dit que tout va bien. Mais, pour moi, c'est le plus grand club de France, et je me sentais humilié. J'ai voulu inciter les gens à chanter contre la direction, à se rebeller. Ils se sont réunis au parc Chanot *(situé à côté du Vélodrome)* deux heures avant, et ils sont allés vers un blocage du bus. Ça s'est fait spontanément. » Le plus étonnant, c'est que Mehdi ne se trouve même pas sur place. « Mais quand l'OM a porté plainte contre X, en visant les manifestants, je suis sorti de l'anonymat. Je n'ai jamais eu de soucis juridiques depuis. Comme je l'ai dit à Théo et Adrien, avec qui j'échange depuis deux mois, ils veulent juste nous faire peur. » Pourquoi cette contestation dans les souterrains plus ou moins reluisants du Web, et non au Vélodrome ? Mehdi développe : « Nos pages n'auraient jamais dû exister. Je ne sais pas si elles représentent l'avenir, mais elles offrent aujourd'hui une alternative. Les groupes, parfois excessifs par le passé, sont verrouillés. J'espère vraiment qu'ils vont reprendre leur rôle, car ils savent mieux que nous ce qu'il se passe à l'OM. » On croirait entendre les blogueurs du Printemps arabe de 2011 quand Théo, de « la Révolution commence », embraye : « Sur le Net, beaucoup de personnes parlent, peu agissent. Mais, contre Ajaccio, il était positif d'entendre des "Anigo démission" en tribunes, ça veut dire que la parole se libère. » Il ne se retrouve pas dans « les communiqués des Winners, qui ciblent juste les joueurs, et pas les dirigeants. On n'a jamais compris pourquoi les banderoles visant Anigo sont enlevées au bout de quelques secondes, et celles visant Deschamps restent pendant tout un match. »

> « N'IMPORTE QUEL GAMIN PEUT FAIRE UNE PAGE CRITIQUE DU FIN FOND DE SON GARAGE ! »
> **Vincent Labrune, président de l'OM**

« ILS SE CACHENT DERRIÈRE UN ÉCRAN. » Les représentants des associations officielles sont spectateurs de cette montée de la contestation virtuelle, et globalement incrédules. Sans doute une question de génération, pour un Christian Cataldo, l'historique patron des Dodger's du virage nord : « Moi, j'allais supporter l'OM en L2, eux, ils se cachent derrière un écran. Quand ils auront consacré la moitié de leur vie à l'OM, on en discutera... » Chez les Winners, le rajeunissement a été mieux réussi. Cela se voit aussi sur les réseaux, où quelques trolls de ce groupe invectivent les joueurs, les dirigeants, les journalistes, et les mamans de chacun. Le porte-parole des Winners, Matthieu Franceschi, a eu ainsi un échange houleux avec Alaixys Romao, via des messages privés sur Twitter, à l'orée du match OM-VA du 18 janvier, finalement reporté. Il reprochait au milieu défensif de gazouiller tranquillement trois jours après une défaite en Coupe de la Ligue à Lyon (1-2). C'est dans cette ambiance que Jérémy Morel, qui ne s'avoue « pas geek », s'est inscrit sur Twitter le 1er avril. Sur le terrain et en dehors, le latéral gauche a toujours eu le sens du timing. ■

_Cabella
UN DÉPART FOUDROYANT

Avant de quitter Montpellier, le Corse aura accompli la meilleure saison de sa carrière. Cinquième buteur de la Ligue 1, il a gagné le droit de viser plus haut.

Si le Montpellier Hérault était une cave, elle regorgerait de crus prometteurs. Mapou Yanga-Mbiwa, Younes Belhanda, Benjamin Stambouli, Rémy Cabella. Des grands espoirs qui ont mûri et vieilli (un peu) chez Loulou Nicollin et qui quittent, l'un après l'autre, le domaine. C'est le cas déjà pour Yanga-Mbiwa, transféré à Newcastle en janvier 2013, et Belhanda, qui a filé au Dynamo Kiev six mois plus tard. Cet été, Rémy Cabella va suivre le même chemin. Un départ acté. Enfin presque... « On n'a aucun contact, rétorque fermement Laurent Nicollin, président délégué. La somme de son transfert a été définie avec son agent. Il faut qu'il y ait l'offre et la demande et, si les deux sont réunis, il n'y aura pas de problème. Mais on n'est pas résignés, il a encore deux ans de contrat. » Si le MHSC n'a pas communiqué le montant demandé, celui-ci pourrait avoisiner les 10 ou 12 M€.

« J'AI HÂTE ! » L'intéressé, très détendu sur le sujet, ne cache pas son excitation. « J'ai quelques saisons professionnelles derrière moi et je connais mes qualités. Je suis prêt à découvrir autre chose, progresser, grandir. J'ai hâte ! Ça ne me fait pas peur. Mais je ne me prends pas la tête. Quand le Championnat sera fini, il faudra bien réfléchir et décider. » De là à émettre un souhait pour sa nouvelle équipe, nada, rien. Quoique. Lors de la demi-finale aller entre l'Atletico Madrid et Chelsea,@ RemyCabella10 a tweeté : « Cette musique, c'est magnifique ! Ligue des champions. » Un indice sur l'un de ses critères de choix ? « Mon père et mon frère ont un club de cœur : la Juventus. Lorsqu'il y avait la Ligue des champions à la télé, on était obligés de regarder la Juve. *(Rire.)* Ça me faisait rêver de connaître ce niveau-là. »

« MON PÈRE ET MON FRÈRE ONT UN CLUB DE CŒUR : LA JUVENTUS »

S'il ne dit même pas à demi-mot qu'il se projette déjà sur sa future destination, il aime se retourner sur ses dix années à la Paillade où il est arrivé à quatorze ans. « J'ai tout connu ici. Mon adolescence, le centre de formation, la victoire en Gambardella au Stade de France *(NDLR : en 2009, face à Nantes 2-0 avec, déjà, Stambouli et Belhanda)*, où je marque un but, le titre inattendu de champion de France *(2012)*. On a marqué l'histoire ! » Tel un minot qui quitte sa maison pour poursuivre ses études ailleurs, le Corse *(il est né à Ajaccio)* n'oubliera rien. « Comme quand je suis parti de chez moi pour Montpellier. Ici, j'ai été bien formé et j'aurai toujours le club dans mon cœur. Ce départ va me marquer quand même, il y aura des petits regrets. »

DEUX FOIS PLUS DE BUTS QUE LA SAISON DERNIÈRE. Difficile alors de trouver le souvenir le plus douloureux, si ce n'est cette rupture des ligaments croisés d'un genou quelques mois après la victoire en Gambardella et la signature de son premier contrat professionnel. « Ça m'a fait beaucoup de mal, je n'avais jamais été blessé durant ma formation. Mais cela a eu le mérite de me faire réagir. Je me suis dit que si j'avais eu cette blessure, c'est qu'il devait y avoir quelque chose derrière. » Montpellier ne l'a pas lâché et le petit Cabella a grandi. Cette année, malgré les difficultés de son équipe, il n'a pas connu le moindre pépin et affiche quatorze buts (contre sept en 2012-13 et trois en 2011-12) et cinq passes décisives en L1. Lui-même le reconnaît, c'est sa meilleure saison dans l'Hérault. « La plus complète, précise-t-il, car j'ai beaucoup amélioré ma finition. C'est quelque chose qui me tenait à cœur. » Laurent Nicollin l'a vu grandir et reconnaît que son départ va laisser un vide. « Il a une bonne image. C'est quelqu'un qui ne rechigne jamais à participer aux actions caritatives ou à signer des autographes. Quand tu perds un gamin formé chez toi, c'est valorisant pour nos jeunes. »

Reste à valider le maintien pour réfléchir tranquillement à l'avenir. À moins que, entre-temps, Cabella ne bifurque vers une autre destination, plus lointaine. Même s'il part de loin, il n'est pas tout à fait hors jeu pour le Brésil « Ça reste une ambition, avoue-t-il. Si je n'y pensais pas, il me manquerait encore quelque chose. Le coach *(Courbis)* est assez fou, il me répète souvent que j'ai ma chance. J'ai montré le joueur que j'étais. Mais je ne vais pas être abattu si je n'y suis pas, au contraire. » Dans ce cas, le choix du troisième club pro de sa carrière (il avait été prêté à Arles Avignon en 2010-11) devrait intervenir assez rapidement. Cabella pourra alors profiter de son envie et de sa fraîcheur. Sans modération.

■ TIMOTHÉ CRÉPIN

APRÈS DIX ANS PASSÉS À MONTPELLIER, LE MILIEU OFFENSIF RÊVE DE RETROUVER LA LIGUE DES CHAMPIONS.

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

JEAN-YVES BONVARLET/L'ÉQUIPE

JEAN-RAYMOND LEGRAND, UN PRÉSIDENT DANS LA TOURMENTE.

VALENCIENNES
VERS LE DÉPÔT DE BILAN?

Valenciennes est en Ligue 2. Pas la peine de se mentir ou de sortir les calculettes. Le petit pourcentage de chances de se maintenir ne changera rien à l'affaire. Les joueurs d'Ariël Jacobs n'ont plus la tête au ballon. Depuis longtemps. Six buts encaissés à domicile contre les Canaris (2-6), une défaite à Guingamp (0-1), pourtant incapable de gagner depuis cinq journées, des méchantes prises de tête avec les supporters du Hainault devant les caméras et même le milieu offensif de VA, Mathieu Dossevi, qui est victime d'un car-jacking à la sortie d'une boîte de nuit. Sale période. Et une fin d'histoire avec l'élite, neuf ans après son retour chez les grands. Reste maintenant à savoir jusqu'où tombera le club nordiste. Promis à la Ligue 2, VA pourrait s'écrouler bien plus bas. Les comptes de Valenciennes ont en effet viré au rouge vif. En début de saison, le président Jean-Raymond Legrand avait budgétisé une douzième place devant la DNCG. Très loin du résultat final. Depuis son arrivée en 2011, le boss du club a dépensé 13 M€ sur sa fortune personnelle pour boucher les trous. Un investissement qu'il ne reverra jamais. Pas la peine de rêver, là non plus. « Je dois être l'un des leaders des investisseurs dans le foot français, lâchait Jean-Raymond Legrand en début de semaine dernière. J'en ai fait suffisamment aujourd'hui pour Valenciennes. » L'ancien chauffeur de benne à ordures ne lâchera plus un billet dans les caisses du club. « Il faut que tout le monde se réunisse autour de la table pour savoir si on veut vraiment un club pro à Valenciennes, a-t-il ajouté. Ce n'est pas un homme seul qui le peut. Il faut qu'on se serre les coudes. » La porte est grande ouverte à d'éventuels investisseurs pour une entrée dans le capital. Seule solution crédible pour sauver un club criblé de dettes. « Je ne laisserai pas tomber VA comme ça, mais si des gens ne viennent pas m'aider, je prendrai mes décisions. Vous en saurez plus très rapidement, dans les jours qui viennent. » Mais aux dernières nouvelles, on ne se bouscule pas à la porte du club...

■ OLIVIER BOSSARD

PARIS-SG
Il manque la faim

Depuis Chelsea, les Parisiens ont perdu le fil et n'arrivent plus à conclure leurs actions offensives comme leur fin de saison.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

FACE AUX LIONCEAUX, LES PARISIENS ONT MANQUÉ DE RÉALISME DEVANT LE BUT, À L'IMAGE DE LEUR ATTAQUANT EDINSON CAVANI.

Laurent Blanc en a pris son parti. Lucide, l'entraîneur parisien a décidé de ne rien brusquer et de ne pas manifester son impatience. Le champagne est au frais et il sera débouché tôt ou tard. Avec huit points d'avance sur Monaco à trois journées de la fin, le club parisien est quasiment assuré de décrocher son quatrième titre, le deuxième d'affilée de l'ère qatarie. Après le match nul concédé par ses joueurs à Sochaux (1-1), Blanc a donc opté pour une communication soft. Il a souligné la qualité de l'opposition sochalienne et trouvé des circonstances atténuantes à son équipe. « On est presque champion, on a remporté la Coupe de la Ligue, il y a peut-être un peu de relâchement, c'est normal. » Blanc a aussi parlé « d'une fatigue physique et psychologique » de toute son équipe qui est quasiment à l'arrêt depuis son élimination face à Chelsea, en quarts de finale de la Ligue des champions (3-1, 0-2). Le succès face à Lyon (2-1), en finale de la Coupe de la Ligue, aura été le seul vrai sursaut des Parisiens depuis leur élimination de la C1. En trois rencontres de Championnat, ils ont pris quatre points sur neuf possibles. Ils ont concédé une défaite (face à Lyon 0-1), fait un match nul (face à Sochaux) et remporté une victoire (1-0 face à Évian-TG). Les joueurs du PSG ont surtout marqué deux buts en trois rencontres de L1 alors qu'ils en avaient inscrit 74 en trente-deux journées, soit une moyenne de plus de deux buts par match. Après le coup des Blues, le coup de mou?

> « IL Y A PEUT-ÊTRE UN PEU DE RELÂCHEMENT, C'EST NORMAL »
> **Laurent Blanc, coach du PSG**

MOINS DE JAMBES ET DE FLUIDITÉ. Cédric Barbosa était titulaire lors de Paris-SG - Évian-TG, mercredi dernier au Parc des Princes. Le milieu de terrain savoyard a trouvé « les Parisiens émoussés en seconde mi-temps. Ils piochent un peu plus, c'est normal. Ils ont envie d'être champions et de faire des efforts. Mais on sent qu'ils ont moins de jambes et qu'ils n'ont pas la même fluidité dans leur jeu. » « L'effectif ne tourne pas beaucoup et les Parisiens ont débuté leur saison début août par le Trophée des champions, poursuit Cédric Barbosa. Les joueurs font beaucoup de courses de trente ou quarante mètres et c'est usant d'affronter des équipes qui défendent. Pour s'en sortir, il faut faire la bonne passe au bon moment. Et quand on est un peu moins bien physiquement... »

Cet état de fatigue peut-il expliquer la maladresse des Parisiens devant le but, même si l'attaquant uruguayen Edison Cavani a inscrit son seizième but en Championnat face à Sochaux? Ce n'est pas tout à fait l'avis de Laurent Blanc. « Nous avons eu deux occasions très franches qui auraient pu nous permettre de l'emporter », a-t-il regretté sans s'étendre sur le sujet. « Je crois qu'on ne se rend pas vraiment compte de l'importance d'Ibra dans cette équipe, souligne Barbosa. Il est vraiment au-dessus des autres. Il tente des trucs que personne ne tente. » Remis de sa lésion musculaire à la cuisse droite, l'international suédois pourrait faire son retour au Parc des Princes face à Rennes, le 7 mai. Pour enfin sortir le champagne du frigo? ■ É. C.

LE TOP 50 DES JOUEURS BRETONS

DOSSIER RÉALISÉ PAR OLIVIER BOSSARD, ÉRIC CHAMPEL, JEAN-MARIE LANOË ET PATRICK URBINI | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

Cette finale de Coupe de France Rennes-Guingamp tombe à pic. Après celle de 2009, elle remet de nouveau le football breton en tête d'affiche et sent bon, comme jamais, les vieux clichés qui marchent toujours : le beurre salé, les biscuits Traou Mad et les galettes saucisses, rayez les mentions inutiles. Elle rejoint également un autre terrain, politique celui-là, que nous épousons ici gaillardement. La tendance actuelle serait au groupement des régions et, dans ce cadre, Nantes quitterait ses Pays de la Loire administrativement créés dans les années 1970 pour rejoindre ses racines historiques et bretonnes. Ce débat-là agite toujours, à *France Football* et ailleurs. Personnellement, quand nous étions minots, nous avions assisté à un seizième de Coupe Rennes-Nantes, à Colombes, précédé d'un gigantesque pugilat entre supporters. « Nantes en Bretagne ! » criaient les uns. Et, hop ! un bourre-pif. Ça nous a traumatisé, pacifique que nous étions et donc, quarante ans plus tard, nous avons choisi d'inclure le « 44 » dans notre classement des joueurs bretons. De toute façon, la Loire-Atlantique figure parmi les cinq départements (avec les Côtes-d'Armor, le Finistère, l'Ille-et-Vilaine et le Morbihan) où doit être né tout joueur pouvant évoluer dans l'équipe de Bretagne, dont nous reprenons l'essentiel des critères de sélection. Bienvenu donc à Landreau, Ouédec et autres Blanchet et Toulalan. Ça vous choque ? Nous pas, même si Jean Prouff, qui fait partie de notre top 3, dit un jour : « Nantes n'est pas en Bretagne. Ils ne voudraient pas qu'on les prenne pour des Bretons. Nous non plus, d'ailleurs. » Sur la base du lieu de naissance et des services rendus dans un club breton, voici donc notre « hit-parade breizh » que chacun contestera, c'est fait pour ça. Quelques exceptions au règlement se sont tout de même glissées ici. « Tatane » Cuissard n'est pas né en Bretagne, mais à Saint-Étienne. Il est remonté à Lorient deux ans plus tard, Lorient, le club que ses aïeux ont créé. Autre cas de figure : Alex Thépot. Lui est natif de Brest, mais on ne peut pas dire que ce soient des clubs bretons qui aient bénéficié de son talent (Red Star, Dunkerque…). Mais un classement breton sans Cuissard ni Thépot, ce serait comme une Bretagne sans cidre. Les clichés ont du bon… ■ J.-M. LA.

50 JEAN-PIERRE BOSSER

« Bobosse » pour les intimes. Le seul joueur de Brest à avoir planté un but de 60 mètres. Contre le Toulon d'Olmeta, le 9 février 1986. Le solide défenseur a surtout terminé sa carrière avec 96 plombs dans une jambe, après s'être frité avec deux clients en discothèque et pris une décharge de fusil de chasse sur le parking.

48 MARCEL LONCLE

C'est en le replaçant au milieu, « là où il retrouva sa liberté, sa joie de jouer et son efficacité », que Jean Prouff fit de cet attaquant l'une des clés de son 4-2-4. Un an après avoir gagné la Coupe de France avec Rennes en 1965 et été international, il retourna à Saint-Malo, son club formateur, et abandonna le professionnalisme.

46 YVON POULIQUEN

Repéré par Alain de Martigny, il a quitté les hautes terres des monts d'Arrée pour se former au Stade Brestois. Sa polyvalence et son coffre en ont fait un milieu travailleur et précieux dans un rôle de plus en plus défensif. Il a remporté deux Coupes de France comme entraîneur, d'abord avec Strasbourg (2001), puis avec Lorient (2002).

49 ROBERT LEMAÎTRE

Au début des années 50, un joueur avait plus de chances de se bâtir un palmarès et d'aller en sélection lorsqu'il jouait à Lille. Mais avant de migrer dans le Nord en 1953, « un rêve inaccessible », avouera-t-il, et de rater de peu le Mondial 1954, c'est à Rennes que ce latéral gauche, natif de Plancoët, se fit une réputation.

47 SERGE LE DIZET

N'a connu que des clubs bretons dans sa carrière de joueur, Quimper, Rennes et Nantes. Le défenseur, aucun carton rouge en dix-sept ans, faisait partie de l'équipe nantaise championne en 1995 et restée invaincue pendant 32 rencontres. Entraîneur adjoint à Angers depuis 2011, il a aussi été sélectionneur de l'équipe de Bretagne.

45 STÉPHANE CARNOT

Arrivé à Guingamp à dix-sept ans, reparti à vingt-huit, le milieu, élu dans le onze du siècle par les lecteurs de *Ouest-France*, a tout connu avec l'EAG. Les montées en L2 puis en L1 (de 1993 à 1995), le premier match du club en L1, contre Martigues (2-0), et la première campagne européenne. Recruteur à l'EAG.

44

STÉPHANE PÉDRON

Il a terminé son parcours de joueur à Lorient en 2007, le club qui l'avait révélé six ans plus tôt. Repéré sur le tard en DH, sa patte gauche, ses coups francs et sa fluidité dans le jeu l'ont conduit à Saint-Étienne, Lens et à un détour par le Paris-SG. Vice-champion 2002 avec Lens, il a été élu meilleur passeur de L1 la même année.

43

ROMAIN DANZÉ

À Rennes depuis toujours. Adoré par les supporters, qui se mobilisent sur Twitter avec un « #ResteAvecNousLaDanze » qui cartonne quand la rumeur l'envoie à Saint-Étienne en 2012. Le latéral, international breton, fait déjà partie du top 10 des joueurs les plus utilisés dans l'histoire de Rennes, toutes compétitions confondues.

42

ÉTIENNE DIDOT

En janvier 2006,ce natif de Paimpol plante le premier but d'une victoire rennaise à Nantes (2-0), la première depuis quarante et un ans. Régulièrement convoqué en équipe de Bretagne. Dans *L'Équipe,* Just Fontaine a dit de lui qu'il « réussirait au Barça » car il « est toujours disponible et adresse souvent la bonne passe ».

41

JEAN-LUC ARRIBART

Durant sa longue carrière, débutée en 1975 et bouclée en 1988 à Laval, ce joueur polyvalent, milieu ou défenseur, a travaillé sous les ordres de Wenger à Nancy, porté les couleurs de cinq clubs et disputé un total de 353 matches pros (L1 et L2). Mais un seul titre figure au palmarès de ce pur Rennais : une victoire en Gambardella 1973.

40

PATRICK COLLETER

Il a débuté au poste d'attaquant dans la réserve de Brest. Partout où il est passé – Montpellier, PSG, Bordeaux, OM – on lui a reproché d'être un piètre centreur, mais, cet arrière gauche au style explosif a eu raison de toutes les concurrences. Au PSG, de 1991 à 1996, il a remporté une C2, un titre de champion et deux Coupes de France.

39

PATRICE CARTERON

Héros à Sunderland pour avoir planté un but décisif dans le derby contre Newcastle, le natif d'Hillion, dans les Côtes-d'Armor, a également porté les couleurs de Laval, Rennes, Lyon, Saint-Étienne et Cannes au poste de défenseur. Avant d'entamer une carrière de coach. Il dirige l'équipe congolaise du Tout Puissant Mazembe.

38

SERGE LENOIR

Quatre saisons à Rennes, quatre autres à Bastia et quatre dernières à Brest dans sa Bretagne natale. Vainqueur de la Coupe de France 1971 avec les Rouge et Noir, il tient brièvement un magasin de sport à Saint-Malo après sa carrière, puis s'essaye comme commercial chez Agrigel, de 1983 à 2003. Retraité, il réside à Cancale, en Ille-et-Vilaine.

37

PIERRE MORICE

L'une des plus belles pattes gauches de Nantes. Champion en 1983 avant de filer aux États-Unis. Installé avec sa femme, avocate, et ses trois enfants près de Minneapolis depuis plus de quinze ans, il a suivi des études de chiropractie avant de travailler en centre hospitalier. Il donne des coups de main au club de foot local.

36

CHRISTIAN GOURCUFF

Même s'il n'a pas évolué plus « haut » qu'en L2 en tant que joueur avec Guingamp, impossible de ne pas incorporer Christian Gourcuff à cette liste. Vainqueur à dix-sept ans de la Gambardella en 1973 avec Rennes, le milieu offensif a, par la suite, fait étalage de sa créativité souvent en secteur breton (Berné, En Avant, Lorient et Pont-l'Abbé).

35

PIERRE-YVES ANDRÉ

Sa chanson préférée ? *Dio vi salvi, regina.* Traduction : « Dieu vous garde, reine », l'hymne corse. Le plat qu'il cuisine le mieux ? Les crêpes. L'histoire de l'attaquant en deux questions. Né à Lannion (Côtes-d'Armor), formé à Rennes, mais adopté par la Corse. Depuis 2010, il vit peinard à Erbalunga, un village de pêcheurs près de Bastia.

PIERRE-YVES ANDRÉ (ICI SOUS LE MAILLOT DE GUINGAMP), UN BRETON TOMBÉ AMOUREUX DE LA CORSE.

FINALE DE COUPE 1965. LA JOIE D'YVON BOUTET.

34 GILBERT LE CHENADEC

Ce natif de Languidic, dans le Morbihan, n'a pas vingt ans lorsqu'il débarque à Nantes. Il y fera l'essentiel de sa carrière jusqu'en 1967, formant avec Robert Budzynski une charnière athlétique, mais soucieuse de participer au jeu. Il participa notamment à la montée en L1 en 1963, puis fut sacré champion de France en 1965 et 1966.

30 YVON BOUTET

Qui souleva la coupe de France 1965 remise par le général de Gaulle ? Yves Boutet, dit « Yvon », capitaine du Stade Rennais. Demi-centre, puis défenseur central, le recordman des matches disputés sous le maillot rennais (394 matches) fut entraîné par Guérin, Cuissard et Prouff avant de devenir plus tard dirigeant... lorientais !

33 LAURENT DELAMONTAGNE

Deux cent dix-huit matches avec Rennes, où il est né, et où il a débuté, 52 buts, puis des passages à l'OL, Angers et Valence, où il boucla sa carrière avant d'entamer sa nouvelle vie dans la Drôme. Chef d'entreprise dans la communication depuis 2005, le frère de Patrick court les brocantes pour agrandir sa collection de 3 000 vinyles.

29 LOUIS CARDIET

Le seul Rennais à avoir gagné deux Coupes, en 1965 et en 1971. La première fois, cet ancien ajusteur né à Quimperlé découvrait le haut niveau. La seconde, le jour de ses vingt-huit ans, il était devenu capitaine. L'un des meilleurs arrières gauche de l'époque, avec plus de 300 matches pour les Rouge et Noir et 6 capes.

26 FABIEN LEMOINE

14 août 2010 : sur un duel aérien avec le Nancéien Reynald Lemaître, le milieu rennais est victime d'un éclatement du rein droit, nécessitant une ablation cinq jours plus tard. Malgré une pneumopathie attrapée à l'hôpital, le natif de Fougères revient quatre mois plus tard. Depuis 2011, il est l'un des piliers de Saint-Étienne.

32 GEORGES EO

Milieu axial, bon technicien au gros abattage, il a débuté à Lorient avant de rejoindre le Nantes d'Arribas, où le président Clerfeuille lui fit signer son premier contrat pro en 1966. Champion en 1973, cet expert des imitations de Johnny Hallyday prendra place sur le banc (adjoint de Suaudeau [1987-2003], puis seul [2003-2005]).

28 PATRICK DELAMONTAGNE

Formé à Rennes, ce milieu de terrain très doué techniquement s'est révélé à Laval, mais n'a pas réussi à s'imposer à Monaco puis à Marseille. Trois fois sélectionné en équipe de France mais trop tributaire de son environnement pour briller, cet esthète élégant, vrai talent, n'a pas eu la carrière que son potentiel laissait espérer.

25 ROLAND GUILLAS

Un jour où il avait brillé au Portugal avec l'équipe de France militaires, on le surnomma « le petit Kopa ». Même gabarit, même registre, même qualité de dribble. Né et formé à Lorient, où il revint en fin de carrière, c'est avec Bordeaux et Saint-Étienne qu'il accomplit une belle carrière de meneur et connut les A entre 1958 et 1962.

31 PHILIPPE TIBEUF

Sa carrière s'est arrêtée le dimanche 24 février 1991 après un choc avec David Marraud, le gardien nantais : rupture des ligaments croisés. Une nouvelle fois, la malchance avait rattrapé cet attaquant opportuniste et vif. Révélé à Guingamp, puis recruté par Monaco, le natif de Saint-Jacut s'est surtout illustré à Saint-Étienne.

27 CLAUDE MICHEL

Tout Guingamp sait ce qu'il doit à son milieu défensif Claude Michel, alias Coco, originaire de Rostronen. Il est l'auteur du but de la montée de en L1, en 1995. D'accord, il a manqué le dernier tir au but de la finale de la Coupe Guingamp-Nice (1-1 a.p., 3 t.a.b. à 4) en 1997, mais il est resté l'homme d'un club, dont il dirige la CFA2.

24 ALAIN COSNARD

Ce solide arrière droit fut l'un des symboles du Rennes de la fin des années 60 avec qui il remporta la Coupe de France en 1971. Il figurait déjà dans l'effectif de l'équipe vainqueur de la Coupe en 1965, mais il n'était qu'amateur. Il a disputé plus de 200 matches d'affilée en Championnat et en Coupe. Un monstre !

23

PHILIPPE REDON

Une personnalité unique. Brillant étudiant en médecine, tout près de l'équipe de France d'athlétisme avec un 10"7 au 100 m, des débuts à Rennes et un départ, en pleine carrière, à Tahiti, où il est champion comme entraîneur-joueur. Passé par le Liberia, l'Égypte et le Cameroun pour entraîner, il bosse pour TV5 Monde.

19

NICOLAS OUÉDEC

Le Lorientais n'a pas eu de chance après avoir brillé de mille feux à Nantes, où il fut élu meilleur joueur de Ligue 1 en 1994 avant de remporter le titre un an plus tard. Bon des deux pieds et de la tête, Ouédec savait parachever le boulot de Loko, de Pedros ou se mettre à leur service. Mais trop de blessures gâcheront sa carrière en bleu.

15

CORENTIN MARTINS

D'origine portugaise, formé à Brest, Martins fut un fin stratège partout où il est passé. De Brest, donc, à Strasbourg, en passant par Auxerre, dont il fut le moteur du doublé en 1996, La Corogne et Bordeaux. Il connut 14 sélections avant d'être supplanté par Zidane. Il fut aussi directeur sportif, puis entraîneur par intérim de Brest.

22

ADOLPHE TOUFFAIT

Une sélection contre l'Italie en 1932, cinq saisons à Rennes et une brillante reconversion derrière. Grand magistrat, premier président de la cour d'appel de Paris, procureur général près la Cour de cassation et juge représentant la France à la Cour de justice européenne. Également reconnu pour son courage face à l'occupant nazi.

18

BERNARD BLANCHET

Si Amisse fut l'ailier gauche de Suaudeau, le populaire «Blaouette» fut l'ailier droit de son maître, Arribas. Ses débordements hargneux et sa justesse devant le but (avec 111 réalisations, il reste le meilleur buteur du FC Nantes) furent précieux lors des titres de 1965 et 1966 et lui permirent aussi de comptabiliser 17 sélections.

14

LOÏC AMISSE

Le petit ailier gauche fut l'un des éléments incontournables du grand Nantes (avec lequel il fut champion en 1977, 1980 et 1983) façonné par Jean-Claude Suaudeau. Un joueur espagnol avant la lettre. Tonique, hyper rapide, altruiste et doté d'une diabolique technique, c'était le pourvoyeur préféré de Pécout puis d'Halilhodzic.

21

PIERRICK HIARD

Une sélection avec les Bleus, contre la Belgique, le 9 septembre 1981, finaliste de la C3 avec Bastia en 1978, mais surtout plus de 300 matches avec Rennes. Un record pour un gardien chez les Rouge et Noir. Arrivé à dix ans au club, il remporte la Gambardella 1973. Toujours au club comme responsable de la cellule recrutement.

17

LOUIS FLOCH

L'ailier le plus rapide de l'Ouest a débuté sa carrière à Rennes en 1965 et l'a terminée à Brest en 1980. Mais c'est à Paris (au PFC et au PSG) que «Loulou» s'est fait connaître et apprécier. Il était aussi le chouchou du Parc lors des matches de l'équipe de France, mais il renonça au maillot bleu (1973) en raison de la maladie de son fils.

13

YVON GOUJON

Un pur Lorientais, parti à dix-sept ans pour Saint-Étienne. Mais aussi un talent d'attaquant gâché par une vie d'excès, un caractère de cochon et un mental de dilettante. Le petit-fils de «Madame Cuissard», fondatrice des Merlus, joua malgré tout deux belles saisons à Rennes (1961-1963), il était alors le numéro 9 des Bleus.

20

JOCELYN GOURVENNEC

Né à Brest, formé à Lorient, il a débuté sa carrière pro à Rennes. Milieu élégant, il disputera une demi-finale de Ligue des champions avec Nantes en 1996 et une finale de C3 avec Marseille en 1999. Mais il ne s'imposera pas dans le Sud, ni à Marseille ni à Montpellier, deux expériences douloureuses qui ont freiné son ascension.

16

DANIEL ÉON

Formé à Saint-Nazaire, il fut le gardien du Nantes champion en 1965 et 1966. José Arribas disait de lui qu'il «faisait corps avec l'équipe» et le décrivait ainsi: «De l'abattage, un bon placement, d'excellents réflexes et surtout des sorties au pied décisives.» Une rupture du tendon d'Achille, un soir de titre à Cannes, le priva du Mondial 1966.

12

JEAN GRUMELLON

Il avait fait l'école des apprentis mécaniciens de la flotte à Lorient et rejoint les Forces françaises libres au début de la Seconde Guerre mondiale. Redoutable ailier gauche, joueur de l'équipe de France (10 capes, 5 buts), il est le meilleur buteur de Rennes avec 154 buts toutes compétitions confondues (1947-1952 puis 1954-1956).

11 MICKAËL LANDREAU

De son penalty stoppé dès sa première rencontre pro, à dix-sept ans, avec Nantes, à Bastia, jusqu'à son 614e match de L1 (série record en cours), le gardien du FCN durant dix saisons a trimballé ses réflexes hors du commun sur sa ligne et une lecture avisée du jeu qui ont permis au p'tit gars de Machecoul (44) de récolter 11 sélections.

10 STÉPHANE GUIVARC'H

Le seul Breton à avoir remporté la Coupe du monde! Sans marquer un but! Attaquant né à Concarneau, il a gagné la Gambardella avec Brest en 1990 avant de rallier Guingamp. Après le doublé Championnat-Coupe avec Auxerre, en 1996, il termina deux fois meilleur buteur de la Ligue 1 (1997 et 1998).

9 YVON LE ROUX

Le menhir de Brest s'est forgé un beau palmarès hors de Bretagne. Coupe 1985 avec Monaco (qu'il ne joue pas) et doublé Coupe-Championnat 1989 avec l'OM. International (28 capes), champion d'Europe 1984 et troisième du Mondial 1986, ce stoppeur avait un jeu de tête colossal, une grosse frappe de balle et il était sympa.

8 JÉRÉMY TOULALAN

Nantais pur jus, Toulalan a débuté en pupilles au FCN avant d'intégrer son centre de formation. Milieu polyvalent, il est un régal technico-tactique pour ses entraîneurs. C'est avec Lyon, où il signe en 2006, qu'il se forgera l'essentiel de son palmarès. Sa carrière internationale (36 capes) s'est arrêtée à Knysna.

7 PAUL LE GUEN

La « patate de Pencran » est l'un des joueurs bretons les plus doués. Étudiant en Sciences éco quand il débarque à l'AS Brest, il débute dans le club rival, le Stade Brestois, contre Nantes, où il évoluera de 1989 à 1991. L'histoire est en marche. Un palmarès avec le PSG, des sélections (17) et une très belle carrière d'entraîneur à Lyon.

6 ARMAND PENVERNE

L'âme et le leader mental du grand Reims dans les années 50 – « son atout le plus précieux pendant dix ans », dira Albert Batteux –, mais aussi le point d'équilibre indispensable des Bleus de 1958. Né à Pont-Scorff, dans le Morbihan, il quitta la Bretagne à six ans lorsque son père, officier de marine, partit s'installer à Versailles.

5 ALEX THÉPOT

Fils de marin breton, né à Brest, Thépot fut du premier Mondial 1930, en Uruguay, où il fut élu meilleur gardien, puis de la suivante en Italie. O.K., cela faisait longtemps qu'il avait quitté la Bretagne, mais il revint à Saint-Servan en fin de carrière. Il fit partie du comité de sélection de l'équipe de France troisième en 1958, en Suède.

4 ANTOINE CUISSARD

Sa grand-mère a créé le FC Lorient, en 1926. Superbe milieu offensif à tout bien faire, « Tatane », cousin d'Yvon Goujon, fut le pendant de Jean Prouff en équipe de France dans les années 40 et 50. Il a gagné la Coupe de France avec... Nice (1954) juste avant de signer à Rennes, qu'il entraînera un peu plus tard.

3 YOANN GOURCUFF

Oublions, si vous le voulez bien, les bribes de match disputées pour le compte déficitaire de l'OL depuis plus de trois ans (déjà...) pour nous refocaliser sur les années qui précédèrent et firent donc de lui le joueur breton le plus cher de tous les temps (22 M€ + 4,5 M€ de bonus). Le plus fort, aussi, pendant deux ans avec Bordeaux. C'était à n'en pas croire. Depuis ZZ, on n'avait pas vu une telle gestuelle, une telle vista, un tel port, et des buts aussi beaux que décisifs. Son père, Christian, ne pouvait rêver plus belle progéniture, si représentative du football tel qu'il l'avait toujours conçu et le conçoit encore. Le gamin préformé à Ploufragan étant très prometteur et ne rechignant pas à l'effort, il était déjà dans le collimateur des grands clubs européens, mais optera pour le Stade Rennais (avec qui il remporta la Gambardella) avant le Milan AC, qui livrera ensuite au président Triaud une Ferrari avec ses clés. Dommage qu'elle ait été barrée là-bas par quelques Lamborghini comme Kaká, Pirlo ou Seedorf. Mais une fois aux ordres d'un Laurent Blanc débutant dans le métier mais qui avait insisté pour sa venue, Gourcuff va faire la une de tous les magazines, sportifs ou pas, durant une vingtaine de mois. Champion 2009 avec Bordeaux, Trophée UNFP du meilleur joueur de L1 avec 12 buts et 10 passes décisives, Joueur de l'année de *France Football*, brillantissime dès son arrivée en équipe de France, il est le diamant d'une équipe qui joue si bien qu'elle parvient jusqu'en quarts de la C1 l'année suivante, qu'elle perd, décimée, contre Lyon. Bordeaux entamait doucement son déclin, en phase avec l'état de forme de son prodige qui avait tant donné. Si Yoann n'avait pas ensuite passé sa vie à se soigner à Lyon, ne nous rappelant que trop rarement son faramineux talent, il serait notre numéro 1 les doigts dans le nez, nonobstant ses problèmes relationnels chez des Bleus dont certains à l'époque vécurent mal l'apparition de l'aveuglante comète. Soyons patients. Les comètes, ça repasse.

YOANN GOURCUFF SOUS LE MAILLOT DE RENNES (ICI DEVANT LE BORDELAIS CAMEL MERIEM), UN AVENIR DORÉ LUI ÉTAIT PROMIS...

JEAN PROUFF *(À GAUCHE)* AVEC JULIEN DARUI, L'AMOUR DU BEAU JEU.

2 JEAN PROUFF

Né à Peillac, un bourg au cœur du Morbihan, au lendemain de la Première Guerre mondiale, et mort à Trébeurden, un petit port des Côtes-d'Armor, il y a seulement six ans, « Monsieur Jean » a eu deux vies, beaucoup voyagé, mais n'a gardé jusqu'au bout qu'un seul club de cœur, le Stade Rennais. Il en fut d'abord un joueur majeur, un demi droit à la fois puissant, endurant et résolument offensif, qui goûta aussi à l'athlétisme dans sa jeunesse et fut champion de Bretagne du 800 m. Première licence à quatorze ans, donc, premier match avec les pros en 1941, après un crochet par la Saint-Pierre de Nantes et Fives, dans le Nord, et bientôt première sélection en équipe de France en 1946, dont il deviendra capitaine. Il fut surtout l'entraîneur de Rennes, de 1964 à 1972, huit saisons au cours desquelles le club remporta deux Coupes de France, les deux seuls trophées majeurs de son histoire, termina une fois quatrième et développa un style dans l'esprit de celui de Nantes, époque José Arribas. Son approche du jeu et du joueur, son goût pour un football spectaculaire et collectif, le marquage de zone et le 4-2-4, feront désormais de lui une référence pour beaucoup de techniciens français. Le déclic? Le jeu pratiqué par Anderlecht et Valenciennes vers 1963. « Après avoir entraîné le Standard de Liège, je suis resté un an sans club, j'habitais Lille et je ne ratais pas une occasion pour aller voir jouer ces deux équipes. Dès que je suis revenu à Rennes, j'ai donc tenté l'expérience car j'avais les joueurs pour adopter ce système. » Son credo ? « On ne faisait aucune distinction entre un match à domicile et à l'extérieur. Le plus important était de bien faire jouer l'équipe. Pas de chercher à gagner à n'importe quel prix. » Le soir de la victoire de 1971 à Colombes contre Lyon (1-0), il aura même ce mot : « J'aurais préféré une victoire autrement que sur penalty. »

1 RAYMOND KÉRUZORÉ

Christian Gourcuff, autre légende de la région, dit de lui qu'il est « le joueur breton par excellence ». Son explication ? « Raymond était un joueur de talent qui symbolise et synthétise toutes les qualités du joueur breton : l'intelligence, la générosité, beaucoup d'activité et une technique très fine. Il avait aussi une très forte personnalité, beaucoup de caractère, et en plus, c'était un bon vivant. » Jean Prouff, son entraîneur à Rennes, le décrivait, lui, comme un joueur « tout en changement de rythme et tout en finesse, un peu comme les brodeuses du coin ». Un amoureux de la passe courte, donc, capable à tout moment de créer, de jouer juste, de déclencher l'action inattendue ou bien, au contraire, de partir dans une longue chevauchée et d'accélérer pour mieux perforer l'adversaire. Né à Châteauneuf-du-Faou, dans la campagne du Finistère, il débute à Quimper, y passe son bac, et part pour Rennes en 1967. « J'avais décidé de poursuivre mes études de sciences à la fac. Et comme le club avait une tradition de jeunes étudiants bretons... » Lorsqu'il débute avec les pros, un jour de l'hiver 1969, il n'est pas encore « Keru » et joue alors avec la réserve en DH, mais il a déjà les cheveux longs et la réputation d'un joueur atypique, rebelle et idéaliste. Deux ans plus tard, il remporte la Coupe, sans doute son plus grand souvenir. Il faudra pourtant attendre l'automne 1977 – il joue désormais à Laval – et un match de Coupe du monde contre l'Irlande au Parc pour que Michel Hidalgo l'essaye enfin en équipe de France dans un milieu à trois avec Bathenay et Platini. Barré par Platini, Guillou, mais aussi Papi et Jean Petit pour la Coupe du monde 1978 (« Il y avait du beau monde, de magnifiques techniciens. Il n'y en a peut-être jamais eu autant qu'à cette époque »), il terminera sa carrière de joueur et entamera celle d'entraîneur à Guingamp en Deuxième Division au début des années 80 où Noël Le Graët lui offre sa chance. Après Guingamp, ce sera Brest, où il ne reste qu'un an mais termine huitième, Rennes, Quimper, après un crochet par Tours, et pour finir Carhaix, à deux pas de chez lui. Car si Kéruzoré incarne la Bretagne mieux que quiconque, il réunit aussi ce qui fait son charme : le football des villes, des champs et de la côte.

RAYMOND KÉRUZORÉ, « LE JOUEUR BRETON PAR EXCELLENCE » SELON CHRISTIAN GOURCUFF.

Kéruzoré

« JE JOUAIS COMME ON RESPIRE »

Le numéro 1 de notre top 50 a incarné une idée romantique du football dont il ne démord toujours pas aujourd'hui.

PIERRE MINIER/L'EQUIPE

RAYMOND KÉRUZORÉ, LE 20 NOVEMBRE 2010, AVANT RENNES-BREST, AU STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT, L'HOMMAGE D'UN CLUB ET D'UNE RÉGION DONT LE MILIEU OFFENSIF A LONGTEMPS ÉTÉ LE PORTE-DRAPEAU.

« Quel serait votre top 3 des meilleurs joueurs bretons ?
Moi, celui que j'ai le plus adoré, c'est Marcel Loncle.
Il est dans notre classement, mais loin…
Avec mes yeux de jeune Breton du Finistère et de footballeur apprenti, je l'admirais.
Qu'est-ce qui vous fascinait chez lui ?
Son élégance. Sa qualité de passe et de frappe de balle. J'étais jeune. Je n'étais pas à même d'évaluer toutes ses qualités ni même de savoir si c'était un grand joueur, mais voilà, c'est mon numéro 1.
Deuxième ?
J'ai bien aimé Paul Le Guen. Pour son intelligence, sa qualité technique et sa frappe de balle. J'ai eu l'honneur de le diriger un an à Brest. C'était vraiment un super joueur.
Le troisième de votre podium ?
Bernard Blanchet, si on considère que Le Croisic est en Bretagne.
Vous touchez un point toujours sensible et sur lequel on s'est posé la question. Doit-on considérer la Loire-Atlantique comme un département breton ?
Il me semble que tous les gens du 44 que j'ai connus ressemblaient à des Bretons. J'ai dirigé à Rennes des joueurs de là-bas et ils se considéraient comme bretons, croyez-moi. Et puis, l'équipe officielle de Bretagne recrute en Loire-Atlantique, non ? Je n'ai jamais pensé que Nantes ne faisait pas partie de la Bretagne.

Raymond, le premier de notre classement, c'est vous !
Ben, dis donc, je suis flatté ! Étonné même, mais je prends avec plaisir ! Il y a pourtant des joueurs plus forts que moi, mais que je n'ai pas connus, comme Prouff ou Thépot. Si, il y en a un que j'ai connu, c'est Penverne, qui était très titré pour l'époque.
Comment expliquez-vous votre présence au premier rang ?
Peut-être pour mes cheveux longs… *(Rire.)* Je ne sais pas. J'avais une manière de jouer au football qui était naturelle, fraîche.
J'essayais de jouer comme on respire. Et j'étais fair-play, aussi.
Ça peut se faire encore aujourd'hui, jouer comme on respire ?
Il y a des joueurs qui me parlent encore, oui : James Rodriguez à Monaco ou Marco Reus au Borussia Dortmund. On trouve chez eux quelque chose de naturel, de joyeux.
Jean Prouff est votre dauphin. Un commentaire ?
Je ne l'ai pas connu comme joueur, je l'ai dit. En revanche, je l'ai eu comme entraîneur à Rennes. Et si j'ai entendu parler du joueur qu'il fut, c'est de sa bouche. Il disait lui-même qu'il était un bourrin ! En tout cas, c'était un costaud ! Je l'ai eu comme entraîneur en 1971. Avec lui, c'était tout pour l'attaque. Il n'était pas du tout organisateur dans l'âme. Il ne définissait pas de rôles et tout ça. C'était un intuitif, un rationnel, qui faisait très bien avec les joueurs qu'il avait.
Et Yoann Gourcuff, le plus récent de nos grands joueurs ?
Je l'ai vu brillant avec Bordeaux ou Lyon. Mais je me souviens surtout de lui lors d'une victoire de Bordeaux à Rennes *(NDLR : 3-2, le 29 avril 2009).* Il avait marqué deux buts, dont un de l'extérieur du droit. Il était très, très fort, à cette époque-là. En plus de ses qualités techniques, qu'on loue avec raison, il a une puissance physique et une endurance hors du commun. On oublie ça, chez lui.
Vous aviez tout ça, vous ?
J'avais une bonne endurance. Mais pas la puissance.
Vous avez joué avec Michel Platini…
Oui, un seul match. Un France-Irlande au Parc qu'on gagne 2-0 *(le 17 novembre 1976).* Il fallait s'incliner devant lui car il était exceptionnel, hors norme. Il avait la technique et l'efficacité dans tout ce qu'il faisait.
Pensez-vous qu'il existe un profil du joueur breton ?
En tout cas, il y en avait un auparavant. Ne serait-ce que parce que Nantes et Rennes furent longtemps des modèles. Ces deux clubs étaient l'inspiration de nombreux jeunes qui voulaient ressembler à leurs joueurs préférés. Peut-être ai-je représenté cela aux yeux de certains… Mais, aujourd'hui, les modèles de notre société ont changé. Les parents des jeunes joueurs se mêlent beaucoup plus de leur avenir que les nôtres ne le firent. On s'identifie moins, il me semble.
Pour qui battra votre cœur samedi soir pour la finale de la Coupe de France ?
Mon cœur est toujours rennais, mais il battra à 50-50 si je puis dire, car j'ai vraiment de bons amis des deux côtés. Je suis très mauvais pronostiqueur et je me refuse à en faire un.
On n'allait pas vous le demander. Mais vous avez vu jouer les deux équipes cette saison ?
Oui. J'ai notamment vu leurs deux confrontations en Championnat que Guingamp a remportées à chaque fois 2-0. Guingamp avait plus de fraîcheur les deux fois et avait très bien manœuvré tactiquement alors que Rennes semblait en proie au doute. Et quand le doute s'immisce, plus rien ne peut fonctionner. Il semble que la courbe se soit inversée. Mais je suis très heureux de ce remake de la finale 2009 à laquelle j'avais assisté. » ■ JEAN-MARIE LANOË

"Mon cœur est toujours rennais, mais il battra à 50-50 si je puis dire."

Bio express

Raymond Kéruzoré

64 ans. **Né le** 17 juin 1949, à Châteauneuf-du-Faou (Finistère). International A (2 sélections). **PARCOURS DE JOUEUR (milieu):** US Châteauneuf-du-Faou, Quimper (1966-67), Rennes (1967-1973), Marseille (1973-74), Rennes (1974-75), Laval (1975-1979), Brest (1979-1981), Guingamp (1981-1986). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Coupe de France 1971 ; Championnat de France de L2 1981. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Guingamp (entraîneur joueur, 1981-1986), Brest (1986-87), Rennes (1987-1991), Tours (1992-93) et Quimper (février 1995-janvier 1996). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** néant.

FEST-NOZ À SAINT-DENIS

Toute la Bretagne a rendez-vous au Stade de France, ce samedi. Le Stade Rennais s'y rend pour prendre sa revanche sur l'En Avant Guingamp, victorieux en 2009 (2-1) du club d'Ille-et-Vilaine.

97e FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

RENNES / **GUINGAMP**

Samedi 3 mai 2014, à 21 heures,
à Saint-Denis (Stade de France)
Arbitre : M. Tony Chapron

LEURS PRÉCÉDENTES FINALES

1922	Red Star-Rennes	2-0
1935	Marseille-Rennes	3-0
1965	**RENNES**-Sedan	2-2 puis 3-1
1971	**RENNES**-Lyon	1-0
2009	Guingamp-Rennes	2-1

LEUR PRÉCÉDENTE FINALE

2009	**GUINGAMP**-Rennes	2-1

AVANTAGE À L'EN AVANT

Cette saison en Championnat

5 octobre 2013 (9e J.) **GUINGAMP**-**Rennes** 2-0 (Sorbon, 47e ; Yatabaré, 69e)

1er mars 2014 (27e J.) **Rennes**-**GUINGAMP** 0-2 (Giresse, 39e ; Yatabaré, 90e+4)

2

Le nombre de finales remportées, côté Rennais, par Sylvain Armand, avec Paris, en 2006 et en 2010, pour une perdue toujours avec le PSG, en 2008.

9

Le nombre de tirs au but que les Rennais durent frapper pour venir à bout de Valenciennes, dès leur entrée dans l'épreuve, en 32es de finale : Armand, Saïd, Féret, Kana-Biyik, Danzé, Doucouré, Hunou et Bakayoko réussirent le leur. Seul Nelson Oliveira échoua dans sa tentative.

3

Le nombre de Coupes de France au palmarès du Guingampais Lionel Mathis : deux avec Auxerre en 2003 et 2005, la troisième avec l'En Avant en 2009.

LES VAINQUEURS

Répartition des victoires

Marseille (1989)	■■■■■■■■■■	10
Paris-SG (2010)	■■■■■■■■	8
Lille (2011)	■■■■■■	6
Saint-Étienne (1977)	■■■■■■	6
Lyon (2012)	■■■■■	5
Monaco (1991)	■■■■■	5
RC Paris (1949)	■■■■■	5
Red Star (1942)	■■■■■	5
Auxerre (2005)	■■■■	4
Bordeaux (2013)	■■■■	4
Nantes (2000)	■■■	3
Nice (1997)	■■■	3
Strasbourg (2001)	■■■	3
CASG (1925)	■■	2
Metz (1988)	■■	2
RENNES (1971)	■■	2
Sète (1934)	■■	2
Sedan (1961)	■■	2
Sochaux (2007)	■■	2
Reims (1958)	■■	2
Bastia (1981)	■	1
CA Paris (1920)	■	1
Cannes (1932)	■	1
Club français (1931)	■	1
Excelsior Roubaix (1933)	■	1
GUINGAMP (2009)	■	1
Le Havre (1959)	■	1
Lorient (2002)	■	1
SO Montpellier (1929)	■	1
Montpellier (1990)	■	1
Nancy (1978)	■	1
Nancy-Lorraine (1944)	■	1
Ol. Pantin (1918)	■	1
Toulouse (1957)	■	1

Entre parenthèses, l'année de leur dernière victoire ou de leur victoire.

BILAN

5 matches — **1** nul — **4** victoires

Buts marqués	9
Buts encaissés	3

Buteurs : GROSICKI, 2.
Alessandrini, Féret, Kadir, Konradsen, Makoun, Romero, Toïvonen, **1.**

COMMENT ILS SE SONT QUALIFIÉS

RENNES	Leur parcours	GUINGAMP
Rennes-Valenciennes, 1-1 a.p. (Rennes vainqueur 8 t.a.b. à 7)	**32es de finale**	Bourg-Péronnas (N)-**Guingamp** 0-2.
Boulogne-sur-Mer-**Rennes**, 0-2.	**16es de finale**	Concarneau (CFA)-**Guingamp**, 2-3 a.p.
Auxerre (L2)-**Rennes**, 0-1.	**8es de finale**	L'Île-Rousse (CFA2)-**Guingamp**, 0-2.
Rennes-Lille, 2-0.	**Quarts de finale**	Cannes (CFA)-**Guingamp** 0-2.
Rennes-Angers (L2), 3-2.	**Demi finales**	**Guingamp**-Monaco 3-1 a.p.

BILAN

0 — **5** matches — **5** victoires

Buts marqués	12
Buts encaissés	3

Buteurs : YATABARÉ, 7.
Beauvue, **2.**
Atik, Cerdan, Diallo, **1.**

SOURCE ÉRIC LEMARIE - PHOTO STÉPHANE MANTEY - INFOGRAPHIE RENAUD MELLER

METZ

NOS JOURS HEUREUX

Promus en Ligue 1, sept Messins nous racontent quelques moments forts qui ont marqué leur saison. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Dans le bus, pas de cris, ni d'enceintes qui hurlent. Un groupe content, mais assez tranquille. Devant, le président Bernard Serin n'a plus de moustache. Hamed Keshi l'a viré au rasoir électrique dans le vestiaire, juste après le match. Deux cent soixante kilomètres entre Auxerre et Metz. Presque 21 heures sur la pendule du véhicule. Cinq heures que Metz a officialisé son retour dans l'élite, six ans après l'avoir quittée et après un passage d'une saison en National (2012-13). Un petit détour par le stade Saint-Symphorien pour récupérer blessés et absents et direction la place d'Armes, au pied de la cathédrale de Metz. « Les dirigeants ont tout organisé au dernier moment, raconte le défenseur Romain Inez. Il pleuvait, mais les supporters ont fait le déplacement. Ils ont été formidables toute l'année. Ils l'ont encore prouvé en venant à la dernière minute fêter la montée avec nous. » Le double vainqueur de la Coupe de France (1984 et 1988) revient chez les grands. « Je pense que c'est surtout la récompense d'un énorme projet qui a été mis en place il y a deux ans par le président Bernard Serin, qui a impliqué tout le monde », sourit le coach Albert Cartier. Metz ne s'arrête plus de savourer. Un passage par la mairie, un autre par le restau du stade et un dernier tour en boîte. « Il manquait juste Kévin Lejeune, resté à Auxerre, raconte encore Romain Inez. Mais on a passé un bon moment. » Un de plus dans une saison déjà remplie d'instants forts.

_Jérémy Choplin

29 ANS, DÉFENSEUR

« LE BUS NE POUVAIT PLUS AVANCER »

MAXPPP/L'ÉQUIPE

« On revenait de notre déplacement à Nancy, début mars. On venait de gagner 1-0 là-bas. Le bus nous ramenait au stade et là, d'un coup, une centaine de supporters nous a bloqué le passage. Le véhicule ne pouvait plus avancer. Impossible. Les gens chantaient devant, tapaient sur les vitres, des fumigènes avaient été craqués. Ils avaient été interdits de déplacement, alors ils nous avaient attendus pour fêter la victoire. Je n'avais encore jamais vu ça ici. À Bastia, j'étais habitué. Il y avait souvent 500 personnes pour nous accueillir à la sortie de l'avion. Mais pas à Metz. Les gars étaient un peu surpris. Certains ont commencé à sortir leurs portables pour filmer la scène, d'autres n'étaient pas forcément rassurés... J'étais devant la porte, on m'a un peu poussé pour que j'y aille le premier. De toute façon, on était obligés de descendre. Le bus ne pouvait plus avancer. On a fini les 200 derniers mètres à pied au milieu de tous ces gens, à chanter, danser, fêter cette belle victoire. On a signé des autographes, pris des photos. »

_Sarr Bouna

22 ANS, MILIEU

« UNE BILLE DANS LA BOUCHE DE THIBAUT »

L. ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

« On avait rendez-vous au vestiaire, alors que le programme de la semaine annonçait : pas d'entraînement. Sur le coup, on n'a pas tout compris. Finalement, le staff nous avait réservé une surprise : une sortie au paintball, à vingt-cinq minutes de Metz. On restait sur une bonne dynamique et le staff a voulu nous récompenser. On s'est bien marrés cet après-midi-là. On avait fait deux équipes. Malheureusement, le coach n'y a pas participé. On ne se serait pas gênés pour le viser. En revanche, ça fait mal les billes de peinture... Thibaut *(NDLR : Vion)* avait enlevé son casque quelques secondes et s'en était pris une dans la bouche... C'était Guido *(Milan)* qui l'avait visé. Le pauvre, il était bien gonflé pendant deux, trois jours. Romain Rocchi en avait pris une juste au-dessus de la tête, aussi. Il n'a jamais su d'où elle venait. Je m'étais plutôt bien débrouillé, même si j'avais des belles traces dans le dos. Mais, ça va, je suis noir, ça ne s'est pas beaucoup vu. En revanche, Gaëtan *(Bussman)*, qui est blanc, a eu des grosses traces. *(Rire.)* C'est le genre de choses qui rapproche encore plus. »

_Gaëtan Bussman

23 ANS, DÉFENSEUR

« CONTRE NANCY, UNE ADRÉNALINE INCROYABLE »

L. ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

« Sans hésiter, je repense tout de suite à notre match à domicile contre Nancy *(3-0)*, fin septembre. C'est toujours un moment particulier pour la région, le derby. C'était la première fois que je rencontrais Nancy chez les pros. J'en avais déjà joué quelques-uns chez les jeunes avec Metz, mais jamais chez les grands. D'habitude quand on arrive au stade deux heures avant, il n'y a encore personne, les rues sont vides. Mais là, c'était l'inverse. Il y avait déjà plein de monde partout. Pareil quand on entre sur la pelouse pour s'échauffer. D'habitude, les tribunes sont vides, mais, là encore, les gens étaient déjà tous là à nous pousser. Je n'avais encore jamais connu une ambiance comme celle-là. Ça te transcende, ça te donne envie de tout donner sur le terrain. Le stade était plein, il y avait 25 000 personnes, en Ligue 2. C'est exceptionnel. Ça nous procure une adrénaline incroyable. On s'était ratés contre Orléans pour les quatre-vingts ans du club l'année dernière. On avait à cœur de gagner celui-ci, marquer le coup et faire plaisir à nos supporters. On a réussi. Le coach nous impose toujours de faire un tour et de saluer le public à la fin des matches. On l'a fait sans se forcer. Ce soir-là, on a sorti un grand match, aussi grâce aux gens. Ça nous a fait du bien. Deux journées plus tard, c'était le début de notre série de sept victoires d'affilée. »

_Romain Inez

25 ANS, DÉFENSEUR

« TOUT EST PARTI DU STAGE »

« D'habitude, les stages de reprise sont toujours un peu chiants... On court beaucoup, on s'entraîne deux à trois fois par jour, on part dix jours, loin de la famille. Ce n'est

SYLVAIN MARCHAL ET ROMAIN METANIRE PEUVENT EXULTER, LE FC METZ RETROUVE L'ÉLITE APRÈS SIX ANS DE PURGATOIRE. MAD/L'ÉQUIPE

L. ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

pas forcément évident. Mais là, le staff nous a emmenés dans un petit village autrichien et on a passé une super semaine. On a beaucoup bossé, mais personne ne s'est plaint, tous les nouveaux se sont tout de suite fondus dans la masse. Tous ont eu le droit à leur bizutage avec la chanson. Même les nouveaux dans le staff technique. Tout le monde y est passé. On a aussi fait plein d'activités. Du run and bike, du rafting. On avait même pris le temps de s'arrêter pour sauter d'une falaise dans l'eau. On s'est régalés, le stage est passé très vite. J'ai découvert, cette semaine-là, qu'on avait vraiment un groupe exceptionnel. Si le stage commence bien, vous pouvez être sûr que ça suivra derrière. Tout part de là... »

_Sylvain Marchal

34 ANS, DÉFENSEUR

« CAEN, L'ÉQUIPE DÉCLIC »

L. ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

« Nos deux matches contre Caen ont déclenché quelque chose. Le premier, début septembre, on va chez eux après une entame de saison assez moyenne. Mais on arrive à gagner là-bas *(0-2)* avec un match vraiment solide. C'est à ce moment-là que je me dis qu'on peut faire quelque chose cette saison. On gagne chez un gros morceau après un match solidaire. Derrière, on enclenche et on continue de gagner. Ce qui m'a plu, c'est que dans le vestiaire, après le match, il n'y a eu aucune euphorie. Les gars étaient sereins, tranquilles. J'ai senti une équipe très mature. Au match retour, pareil. On est dans une mauvaise période. On est premiers, mais notre matelas diminue de plus en plus. Si on perd ce match, on se met en danger dans la perspective de la montée. Mais, là encore, on sort un match solide, on gagne *(2-1)* et on réenclenche dans le positif. Caen a, à chaque fois, été un détonateur pour nous. »

_Johan Carrasso

25 ANS, GARDIEN

« KARIM À CONTRE-SENS »

L. ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

« Le staff nous avait organisé une sortie dans un karting, début octobre. On avait fait un début de saison un peu moyen. Le coach a voulu nous changer un peu les idées et nous sortir du contexte football. Tout le monde était présent. Le staff, les joueurs, les blessés. On s'est régalés. On a formé trois équipes, et on s'est relayés pour une course qui a duré une heure. Jérémy *(Choplin)* gérait bien son kart. Thibaut *(Bourgeois)* et moi, aussi, ont s'est bien débrouillés. Personne n'est parti dans le décor, en revanche, Karim *(Lancina)* venait d'arriver et s'est retrouvé, pendant un moment, à contre-sens sur la piste. On s'est bien marrés. Derrière, on a enchaîné six victoires en Championnat. C'est le genre d'initiatives qui ressoude un groupe. Pendant la préparation estivale on avait aussi fait un run and bike, une sorte de course d'endurance par équipes. On s'était rendu compte que ce n'était pas forcément ceux qui avaient le meilleur physique qui gagnaient dans ces cas-là. Il faut la tête et les jambes. Toutes ces initiatives nous ont forcément aidés. »

_Thibaut Vion

20 ANS, ATTAQUANT

« DU MONDE À 10 HEURES DU MATIN »

R. PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

« Le retour de notre match à Nancy *(1-0, le 1er mars, 26e journée)*, le soir, avec tous nos supporters qui nous attendaient à la descente du bus, nous a vraiment marqués. Mais, le matin de la rencontre, il s'est passé un peu la même chose. On avait rendez-vous à 10 heures au centre de formation pour manger avant de partir pour le stade Marcel-Picot. Et là, il y avait déjà des supporters pour nous attendre et nous encourager. On ne pensait pas voir des gens aussi tôt, juste pour nous faire la fête. On est restés un bon moment au centre, et, en sortant, il y avait encore plus de personnes. C'était fou. Les gens étaient là à nous attendre, chantaient, nous tapaient sur l'épaule, nous encourageaient. Ce n'est pas courant dans un club. » ■

Ancelotti

«LE PLUS DANGEREUX EN FOOT, C'EST LA PEUR»

Il y a dix mois, lorsqu'il a pris la succession de Mourinho au Real Madrid, il a été demandé au technicien italien de faire vite et bien. Alors, il s'efforce de répondre aux attentes tout en restant fidèle à ses convictions.

TEXTE FRED HERMEL ET THIERRY MARCHAND À MADRID | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

Fin de la semaine sainte à Madrid. Chaleur étouffante. Dans ce bureau dépouillé, sans fard, où il nous reçoit en survêtement, Carlo Ancelotti souffle, encore marqué par les festivités qui ont suivi la victoire en Coupe du Roi face au Barça (2-1). Il est 12 h 45. Lui est arrivé depuis 8 heures du matin. D'emblée, il demande des nouvelles du PSG, même s'il sait très bien ce qui se passe là-bas. Il a encore fréquemment Thiago Silva, Thiago Motta, Marco Verratti et surtout Zlatan Ibrahimovic au téléphone. Mais Ancelotti est passé à autre chose. Plusieurs fois, au cours de la petite heure que nous passerons avec lui, le technicien italien prendra une feuille de papier pour nous expliquer ses schémas tactiques, ceux du Bayern aussi, une équipe contre laquelle il est invaincu en Ligue des champions (cinq victoires, deux nuls). Toujours calmement, mais avec une méticulosité et un didactisme qui en disent long sur sa science du jeu. Et tout en prenant soin, aussi, de s'assurer que sa cigarette longue et fine ne nous offense pas. Gentleman Carlo.

« Vous avez gagné il y a deux semaines votre premier trophée avec le Real, la Coupe du Roi. Était-ce important pour vous, pour marquer votre territoire?

Je pense que c'était important, mais beaucoup plus par rapport à l'environnement qu'à ma propre personne. Pour que les gens aient davantage confiance en ce qu'on fait. Pour l'équipe, c'est aussi un plus au niveau psychologique pour aborder la fin de saison. Vous savez, je n'ai pas d'ambition personnelle si ce n'est celle de bien travailler. Les gens qui collaborent avec moi savent qu'on bosse. Dans le vestiaire, l'ambiance est parfaite, studieuse, très pro. Vraiment. Mais l'environnement, à savoir la presse, les supporters, est très difficile ici. Très exigeant. Au Real, tu n'as pas le droit de perdre. Aujourd'hui, on a gagné la Coupe, et on est en course dans les deux autres compétitions *(NDLR : Championnat et Ligue des champions)*. On va jouer notre saison sur les vingt derniers jours. Mais l'enthousiasme est limité, comme s'il y avait un doute. Ici, il faut toujours prouver...

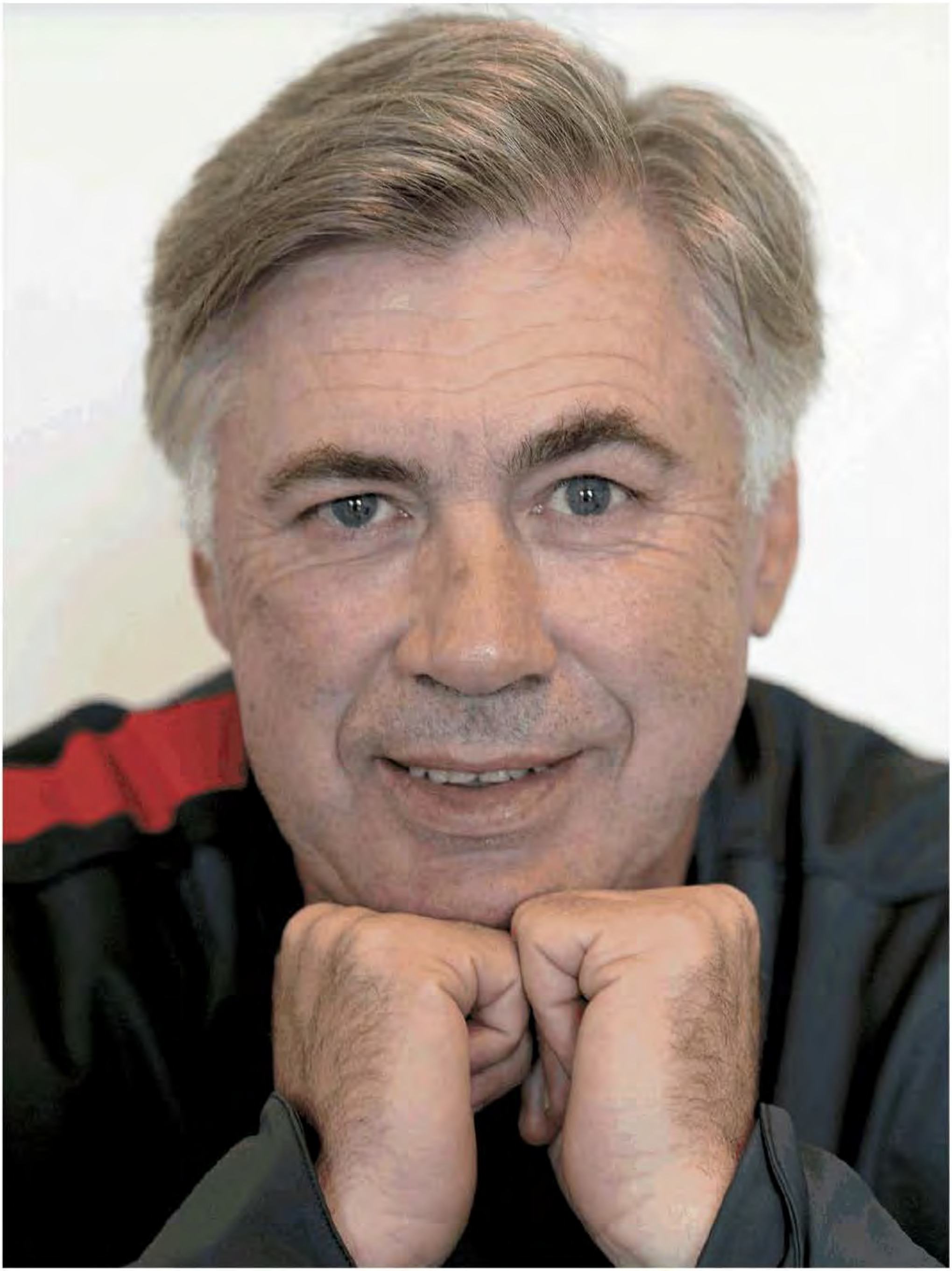
> "L'enthousiasme est limité, comme s'il y avait un doute. **Ici, il faut toujours prouver...**"

Vous aviez dit après le match contre la Real Sociedad (0-4, 32e journée) que vous étiez fier d'entraîner cette équipe...

C'est vrai. Au-delà de ses qualités, techniques, physiques, de son caractère, cette équipe est jeune et fiable. Elle est facile à gérer. On n'a pas battu le Barça ni l'Atletico en Championnat, mais on a fait une saison très régulière, en progressant au fur et à mesure des mois, en prenant confiance. La finale de la Coupe a montré, pour la première fois, une équipe solide, soudée. Jamais on n'avait affiché un tel caractère, une telle unité. Cette saison, on a gagné beaucoup de matches grâce aux qualités individuelles des uns et des autres. Mais là, c'était la victoire du groupe, y compris celle des blessés, comme Cristiano *(Ronaldo)*, qui s'est beaucoup impliqué durant la préparation. J'ai été impressionné par notre sérénité.

Sur le terrain, vous avez eu beaucoup de blessés cette saison : Xabi Alonso, Gareth Bale, Marcelo, Alvaro Arbeloa, Raphaël Varane, Cristiano Ronaldo, Sami Khedira, Jesé... Comment vous êtes-vous adapté?

En début de saison, j'avais pensé faire évoluer l'équipe en 4-3-3, avec une ligne d'attaque composée de Cristiano, Benzema et Bale. Mais on a commencé en août sans Xabi Alonso, sans Illarramendi ni Bale. Ça m'a contraint à aligner un 4-4-2 ou un 4-2-3-1. Quand Xabi *(Alonso)* est revenu, j'ai mis un 4-3-3, où les trois milieux étaient Alonso, Khedira et Modric. Puis, Khedira s'est blessé, et j'ai mis Di María. C'est un joueur très dynamique, intense, mais il a un jeu parfois compliqué parce qu'il recherche toujours le mouvement décisif, le geste important. Avec Di María et Modric, ce n'était pas facile de trouver un bon équilibre. Ça fait une équipe très portée vers l'avant. Et avec un attaquant, on a beau presser offensivement, il y a toujours le problème du deuxième défenseur central qui est libre. Si tu demandes à un joueur de couloir de venir presser dans l'axe, ça libère



Bio express _*Carlo Ancelotti*

54 ans. **Né le** 10 juin 1959, à Reggiolo (Italie). International italien (26 sélections, 1 but, 1981-1991).

PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Italie A (adjoint, 1992-1995), Reggina (1995-1996), Parme (1996-1998), Juventus Turin (février 1999-2001), Milan AC (novembre 2001-2009), Chelsea (ANG, 2009-2011), Paris-SG (janvier 2012-2013), Real Madrid (ESP, depuis juin 2013).

PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Mondial des clubs 2007 ; Supercoupe d'Europe 2003 et 2007 ; Ligue des champions 2003 et 2007 ; Championnat d'Italie 2004 ; Championnat d'Angleterre 2010 ; Championnat de France 2013 ; Coupe d'Italie 2003 ; Coupe d'Angleterre 2010 ; Coupe d'Espagne 2014 ; Supercoupe d'Italie 2004 ; Community Shield 2009.

BERNARD PAPON

DEMI-FINALES ALLER DE C1 CONTRE LE BAYERN (1-0). KARIM BENZEMA, AUTEUR DU SEUL BUT DE LA RENCONTRE, SÈME DANTE, RIBÉRY ET LAHM. LE REAL EST ENCORE EN COURSE POUR UNE DIXIÈME LIGUE DES CHAMPIONS.

un latéral. Défensivement, un 4-4-2 est plus fiable pour presser offensivement.

Vous avez toujours eu une grosse capacité d'adaptation avec vos équipes. Est-ce par conviction ou par caractère ?

Par conviction. Un entraîneur doit mettre son système au service de ses joueurs. Il doit trouver dans quel système ces derniers sont le plus à l'aise. Après, il faut aussi que, dans le système, je trouve les joueurs les plus polyvalents. Prenez le cas d'Isco : c'est un garçon qui ne peut pas évoluer au sein d'un 4-3-3. L'an dernier, il a joué à Malaga dans un 4-4-2 au côté de l'attaquant de pointe. Mais son poste, c'est derrière l'attaquant de pointe, et je n'ai pas de place pour un joueur de ce type. Il a donc fallu que Isco s'adapte.

Quelle principale différence faites-vous entre le 4-4-2 et le 4-3-3 ?

Le 4-3-3 est un système beaucoup plus souple que le 4-4-2, dans le sens où il permet plus de variations. Pour disposer davantage de la possession de balle, avoir un maximum de contrôle sur le jeu, il est important d'avoir le plus de "lignes" possibles sur un terrain. *(Il se lève et prend une feuille de papier sur laquelle est dessiné un terrain)*. Regardez : dans un 4-4-2, il y a trois lignes, les défenseurs, les milieux de terrain et les attaquants. Dans un 4-3-3, il y en a cinq, puisque les milieux défensifs et les joueurs de couloir devant ne sont pas alignés. Il est plus facile dans ce système de jouer en triangle, avec des lignes de passes en diagonale qui offrent davantage de possibilités dans la construction du jeu et engendrent plus de difficulté chez l'adversaire pour contrecarrer ton jeu. La clé du jeu d'attaque, c'est de jouer entre les lignes, ne pas avoir à dépasser un joueur physiquement avec le ballon. Ainsi, c'est moins difficile. Dans un 4-4-2, le jeu est plus vertical, plus latéral, plus prévisible.

> "À ce moment de la saison, la tactique ne compte plus. **C'est dans la tête que tout se passe.**"

Laissez-vous beaucoup de liberté à vos joueurs ?

Non, pas beaucoup. Les joueurs peuvent changer de position, mais leur seule liberté, c'est de marquer. *(Rire.)*

Que représente pour vous cet objectif permanent depuis douze ans au Real Madrid qu'est la dixième Coupe (ou Ligue) des champions ?

Une motivation extraordinaire. Mais seulement une motivation, pas une obsession. Parce que sinon, on ne pense plus au jeu. Le résultat ne doit jamais occulter le jeu.

Vous avez déjà remporté cette compétition quatre fois, à la fois comme joueur et comme entraîneur avec le Milan AC *(en 1989 et 1990 sur le terrain, en 2003 et 2007 sur le banc).* C'est quoi la différence entre les deux ?

La joie d'un joueur est davantage personnelle. Comme entraîneur, tu as plus de responsabilités. Et à la fin plus de satisfaction. Gagner, c'est la reconnaissance d'un travail, avec le retentissement et l'impact que ça peut avoir sur la collectivité. Je sais par exemple la conséquence que pourrait avoir un succès en Ligue des champions à Madrid. Je connais l'obsession que les gens, ici, ont pour ce dixième titre européen. Mais je pense que c'est un avantage pour nous. Le Bayern a gagné l'an dernier, alors que le Real attend ça depuis douze ans. Je crois que, mentalement, les joueurs auront encore plus faim. Vous savez, à ce

moment de la saison, la tactique ne compte plus. C'est dans la tête que tout se passe.

C'est-à-dire?

Le plus dangereux en foot, c'est la peur. Et la peur naît dans la tête. Si tu penses trop à l'adversaire, tu es mort. Tu dois penser à ce que tu dois faire sur le terrain, et seulement à ça. Dans ce contexte, la tactique et la préparation du match sont importantes. Parce que ça oblige le joueur à penser à quelque chose qu'il a préparé et qui le rassure. Ça l'oblige à rester concentré sur ce qu'il sait faire. Un match se décide dans la tête. C'est là qu'il faut être fort. Quand on disputait la finale de la Coupe des champions avec Milan, jamais Sacchi ne parlait de l'adversaire. Ou alors dix minutes au grand maximum. Le but était de se focaliser sur ce qu'on savait faire, sur ce qu'on produisait à l'entraînement. Toujours se concentrer sur tes forces, pas sur celles de l'adversaire. Psychologiquement, c'est très important. Penser à l'autre, à ce qui peut se passer, c'est déjà se mettre en difficulté. C'est faire le match dans ta tête, t'épuiser psychologiquement. Alors que connaître tes forces, c'est te rassurer.

Est-ce qu'avoir à gérer beaucoup d'avance, à la mi-temps d'un match ou après un match aller, n'est pas un danger encore plus grand ? Vous l'avez expérimenté avec Milan contre Liverpool en 2005 ou contre Dortmund en quarts de finale cette année...

Vous avez raison, c'est très difficile. Parce que vous croyez que le plus dur est fait, que la victoire est là, et vous vous déconcentrez. En foot, un match peut changer comme ça. *(Il claque des doigts.)* Regardez contre Dortmund *(défaite 2-0 en quarts de finale retour, après un succès 3-0 à l'aller)* : on rate un penalty *(par Di Maria)* en début de rencontre et le doute s'insinue. Le match change de sens. La peur de l'élimination s'installe. En tant qu'entraîneur, la seule chose que tu puisses faire pour éviter ça, c'est d'être le plus clair possible dans ton discours. Très précis. Pour déstresser les joueurs.

C'est ce que vous avez appris à la Roma quand Liedholm était votre entraîneur ?

Oui, il savait faire ça à merveille. Rendre le vestiaire serein avant un match. Tactiquement, *(Sven-Göran)* Eriksson était plus fort. Mais Liedholm avait cette force d'apaisement. C'est ce que j'ai essayé de reproduire l'autre jour en préparant la finale de la Coupe contre le Barça. Mais la personnalité des joueurs compte aussi beaucoup.

Quel est le rôle de Zidane dans votre staff ?

Zizou ? Il bosse avec moi ! Disons qu'il travaille surtout sur le mouvement des attaquants, auxquels il parle énormément. Pas collectivement, toujours individuellement. Et, forcément, les joueurs l'écoutent. Zizou, il a le physique de l'emploi, celui du futur grand entraîneur. Il voit avant tout le monde ce qui va se passer sur un terrain. Il est très fort au niveau de l'anticipation. Ça, c'est l'œil du grand joueur qu'il a été. Il a l'expérience et ça parle aux joueurs. Ils le comprennent, ils le respectent. Après, il y a aussi le travail. Tu as beau avoir été un grand joueur, le football a beaucoup changé, notamment au niveau de l'entraînement. Ça a changé techniquement, tactiquement, physiquement, au niveau de la diététique aussi. Tu dois t'adapter à ça, et te mettre au niveau en permanence.

Lors d'une interview au *Financial Times*, au début de cette année 2014, vous disiez que vous aviez beaucoup de pouvoir au Real.

C'est vrai, mais ça doit être le cas de tous les entraîneurs dans les grands clubs. Ça ne veut pas dire pour autant que je suis un dictateur. Je dois travailler avec tout le monde. Quand je décide d'une méthode de travail, j'en parle avec mon staff, avec mes joueurs, pour savoir ce qu'ils en pensent. Ce qui est important, aussi, c'est d'expliquer vos décisions aux joueurs. Pourquoi aujourd'hui vous vous entraînez le matin, et demain l'après-midi. Je parle beaucoup avec les joueurs.

> "Zizou a le physique de l'emploi: **celui du futur grand entraîneur.**"

De quoi ?

De tactique, par exemple, notamment avec ceux qui ont déjà un peu d'expérience. S'ils ne sont pas d'accord, on discute. J'ai toujours fonctionné comme ça. Le problème, c'est que parfois je suis critiqué parce que ça passe pour de la faiblesse, parce qu'on pense que j'accorde beaucoup de pouvoir aux joueurs, que ceux-ci m'influencent. Mais ce n'est pas vrai. La chose la plus importante pour moi, c'est le respect. Pour bien travailler avec mes joueurs, je dois les respecter. C'est fondamental. Et c'est valable dans l'autre sens, bien entendu.

Ici, au Real, ou au PSG avant, on vous a beaucoup reproché ce mode de fonctionnement...

Je sais. En France, j'ai dû faire des concessions, comme accepter les mises au vert, que je n'aime pas. Pour un joueur, le meilleur moyen de se préparer confortablement, c'est d'être à la maison. Avec sa famille, ses enfants. La seule vertu que j'accorde à la mise au vert, c'est qu'elle est un moment de cohésion pour le groupe. Autrefois, on jouait aux cartes, on était toujours ensemble. Aujourd'hui, avec Internet, Facebook, Twitter, ça a moins de sens. Les seuls moments en commun sont les repas. Là, tu te parles. Avant un grand match, ça peut avoir une importance.

Vous pensez qu'on ne vous a pas reconnu à votre juste valeur en France ?

Si, si. Je me suis senti respecté. Ça a juste été difficile au début de changer la mentalité de travail. Il fallait le faire pour coller au projet ambitieux des Qataris, pour que Paris devienne une équipe à la mesure du potentiel financier du club. Je pense que Paris s'est beaucoup amélioré à ce niveau-là. Aujourd'hui, le PSG a une mentalité de gagneur.

On reprochait au PSG de ne pas avoir une véritable identité de jeu...

C'était vrai au début. Pas la seconde année, surtout dans la seconde partie de la saison. En Ligue des champions, on se fait sortir par Barcelone sur pas grand-chose *(2-2, 1-1)*.

L'esthétique du jeu, c'est important ?

Oui. Une grande équipe doit proposer un football adapté à la qualité de ses joueurs. Après, on peut discuter sur la définition de l'esthétique. C'est quoi un beau football ? Pour moi, ce n'est pas seulement un jeu d'attaque. Pour une équipe, c'est la qualité de son collectif, la façon d'exprimer son jeu. Tu dois aussi, comme ici au Real, prendre en compte la tradition du club, sa culture. À Paris, il a fallu créer cette culture. Et ça a été d'autant plus compliqué que la Ligue 1 est un Championnat difficile, très fermé, physique, agressif.

Mais ne confond-on pas système de jeu et identité de jeu ?

Absolument. Le système, c'est un instrument qui te permet de créer l'identité. Ce sont deux choses différentes. La différence aussi, c'est que l'identité reflète souvent la personnalité et le travail de l'entraîneur. Tu regardes jouer le Bayern, tu regardes jouer le Barça, tu regardes jouer l'Atletico... Ce sont des équipes qui ont une identité évidente. Manchester United avait l'identité et la discipline de Ferguson. Mais Ferguson a eu la chance immense de travailler vingt-six ans dans le même club. Ça te permet d'imprimer ta marque.

Peut-on être dans un projet et réclamer des résultats tout de suite ?

Pour moi, c'est impossible. Le football est imprévisible. Pour être au sommet, en Europe, il faut du temps et de la patience. Toujours. Le PSG a progressé cette saison, mais c'est un long processus. Regardez combien de temps a mis Chelsea pour gagner la Ligue des champions. Cette saison, Manchester City s'est qualifié pour la première fois pour les huitièmes de finale. Après avoir patienté trois ans et dépensé beaucoup d'argent. Un président a beaucoup de pouvoir. Mais il y a une chose que même les plus riches ne peuvent pas acheter : c'est le temps.

C'est difficile d'être entraîneur d'un grand club ?

C'est difficile dans le sens où, au lieu d'être évalué sur la qualité de ton travail, tu l'es sur tes résultats. Mon boulot, c'est d'essayer de gagner et de préparer les joueurs à ça. Mais, aujourd'hui, la psychologie est plus importante que la tactique. Et la tactique n'est plus qu'un moyen pour ne pas mettre trop de pression sur les joueurs. Et basta ! » ■ F. H. ET T. M.

ZIDANE-ANCELOTTI, UN BANC QUI « PÈSE » CINQ LIGUE DES CHAMPIONS.

BERNARD PAPON

MANCHESTER UNITED
L'IMPOSSIBLE SUCCE

Presque un an après l'annonce de son arrivée, David Moyes a été débarqué de son poste de manager de Manchester United. L'ombre de Ferguson plane toujours sur Old Trafford. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Le club qui choisira David Moyes comme manager héritera d'un bien meilleur entraîneur que ce que les résultats acquis lors de son passage de dix mois à Manchester United* laisseraient supposer. C'est qu'à l'impossible nul n'est tenu – sauf si l'on a succédé à sir Alex Ferguson. Cela ne signifie pas que, si on lui en avait donné le temps, David Moyes n'aurait pas prouvé avoir les qualités nécessaires pour reconstruire ce MU dont le titre conquis l'an dernier cachait mal les imperfections. Sir Bobby Charlton avait prêché la patience, si on peut appeler patience la capacité d'aller au moins au bout d'une saison avant de faire tomber le couperet. Mais sir Bobby était bien isolé au sein du directoire de United ; et l'on a appris depuis que l'autre sir, Alex, oui, celui-là même qui avait installé Moyes sur le trône, avait poussé à la roue de la charrette qui amenait son élu à l'échafaud. Exactement comme un troisième anobli, Matt Busby, avait participé à la perte de Wilf McGuinness en 1970. On ne fera pas pour autant de Ferguson le responsable de la chute de Moyes ; pas le seul, en tout cas. La décision est venue des États-Unis, du QG de la famille Glazer, laquelle n'a jamais hésité à se débarrasser d'un coach jugé trop ceci ou pas assez cela depuis qu'elle a pris le contrôle de la franchise de NFL des Tampa Bay Buccaneers. Quatre d'entre eux se sont succédé à la tête des Boucaniers depuis 2002. Première victime, Tom Dungy, qui avait pourtant atteint les play-offs trois saisons de suite. Un échec, et goodbye. Idem pour son successeur, Jon Gruden, vainqueur du Super Bowl en 2003, mais remercié en 2009 pour ne pas avoir atteint la finale du championnat de football américain.

LA DÉCISION EST VENUE DES ÉTATS-UNIS, DU QG DE LA FAMILLE GLAZER, PROPRIÉTAIRE DU CLUB

PIERRE LAHALLE

LA DÉFAITE À EVERTON ET LA NON-QUALIFICATION DE MU POUR LA PROCHAINE C1 ONT PRÉCIPITÉ LE DÉPART DU TECHNICIEN ÉCOSSAIS DAVID MOYES.

Raheem Morris et Greg Schiano, coupables du même péché, ont été licenciés en janvier 2012 et décembre 2013. Moyes, soulignons-le, a dû s'effacer deux jours après que MU tomba à Everton, rendant mathématiquement impossible une qualification pour la C1. Le successeur de Moyes est prévenu.

VAN GAAL AUX COMMANDES. Les résultats qui intéressent les Glazer ne sont évidemment pas que sportifs (un *understatement* s'il en est), et le retour en Bourse du club – dont 10 % des actions environ sont cotées au New York Stock Exchange depuis le 10 août 2012 – a changé la donne, offrant encore davantage d'importance à la dimension strictement financière de la gestion de MU. L'impact d'une série d'échecs sur le terrain se fait immanquablement sentir sur le cours de ses actions, même si United est, commercialement parlant, de ces monstres qui peuvent faire le dos rond lorsque la conjecture leur est moins favorable. Le fait demeure que le club n'est plus imperméable à la volatilité des marchés financiers : au soir de l'annonce du départ de Moyes, la valeur de MU avait gonflé de plus de 150 M€. Un œil sur le terrain, un autre sur le *Wall Street Journal*, les Glazer ont donc réussi leur coup. Un de plus, après avoir financé l'acquisition du club le plus sain d'Angleterre en lui assignant leurs propres dettes. Son entraîneur, quel qu'il soit, est donc devenu l'équivalent d'un directeur exécutif placé dans l'obligation de satisfaire ses actionnaires sous peine de perdre son poste. Un Ferguson était inamovible. Un Moyes ? Non. Un Van Gaal ? Pas plus.
Le Néerlandais est aujourd'hui le grandissime favori pour prendre les commandes de MU aussitôt qu'il aura quitté ses fonctions de manager des Oranje, soit immédiatement après la Coupe du monde. En effet, Ryan Giggs, malgré des débuts prometteurs contre Norwich (4-0) avec ses « adjoints » Nicky Butt, Paul Scholes et Phil Neville, a été jugé trop inexpérimenté pour se voir confier la tâche de rebâtir un effectif qui en a bien besoin. Une enveloppe de plus de 180 M€ sera mise à la disposition du nouvel entraîneur, fait-on fuiter du côté d'Old Trafford. Une somme colossale au vu de la chicheté des Glazer depuis qu'ils ont acquis le club en juin 2005**. Le message est clair : pour faire face à la concurrence de la super élite qui s'est installée tout en haut du football européen, fair-play financier ou pas, il va falloir dépenser

SSION

comme l'ont fait Chelsea, hier, et Manchester City et le PSG, aujourd'hui. Ce qui n'est pas aussi simple qu'il y paraît. Car MU n'a pas perdu que sir Alex en 2013. David Gill, directeur exécutif et négociateur en chef du club depuis 2003, a quitté ses fonctions l'an passé pour rejoindre le comité exécutif de l'UEFA, et son remplaçant, l'ancien comptable de la City Ed Woodward, est loin de faire l'unanimité dans le microcosme du football. Les échecs répétés de United sur le marché des transferts depuis l'été dernier (Thiago Alcantara et Cesc Fabregas étant les deux exemples les plus fréquemment cités) lui sont imputés par beaucoup ; mais ce sera bien avec Woodward que l'entraîneur à venir de MU devra composer.

RECRUTER POUR REBONDIR. La taille du budget de recrutement prévisionnel des Mancuniens montre au moins une chose : que les Glazer savaient que l'effectif qui avait été confié à Moyes devait être chamboulé dans presque toutes ses lignes pour être compétitif, champion en titre ou pas, ce qui n'a pas suffi à sauver l'Écossais. Joueurs trop âgés, parvenus en fin de contrat (Vidic, Ferdinand, Évra), dont quelques-uns, profitant du départ de Ferguson, se la jouaient « galactico » et savonnaient la planche de l'ex-manager d'Everton. Il faudra bien les remplacer. Joueurs de qualité mais trop inconstants et trop fragiles sur le plan psychologique (Nani, Young), voire trop limités (Cleverley) pour s'affirmer au plus haut niveau. Trop peu de jeunes qui puissent franchir le pas, Januzaj et Welbeck exceptés (n'oublions pas que Ferguson perdit deux des plus grands talents bruts de l'académie, Ravel Morrison et Paul Pogba), ce qui doit faire réfléchir sur l'effet qu'aurait la nomination d'un Van Gaal, formateur d'exception, sur le visage du United à venir. De quelque côté qu'on regarde, sans passer sous silence les limites et en questionnant certains choix de Moyes, on voit un club dont la dimension exacerbe les carences. Quiconque s'assiéra sur le banc en août prochain devra le faire sous les yeux de sir Alex, toujours perché dans la loge directoriale, symbole écrasant de ce que United doit être, est condamné à être de par sa nature. Qui voudra relever l'impossible mission ? ■

** Si l'on excepte les intérims de Jimmy Murphy, après la catastrophe de Munich, et de Matt Busby, après l'éviction de Wilf McGuinness, le règne le plus court de quelque entraîneur que ce soit à Old Trafford depuis Walter Crickmer (novembre 1931-juillet 1932).*

*** MU n'a investi que 22,5 M€ net en moyenne par saison depuis.*

_Mourinho
Il a même dompté Anfield

Admirablement préparé par son coach, le succès de Chelsea à Liverpool redistribue les cartes pour le titre.

Un titre peut parfois tenir à pas grand-chose. À une glissade, par exemple. Avec un nul contre Chelsea, Liverpool aurait encore eu son destin en main. Mais Steven Gerrard, cruellement, a vu la terre se dérober sous lui et Demba Ba a filé au but, dimanche, à Anfield et stoppé la marche en avant de Liverpool après onze victoires de rang. Une série qui demeurera la seconde plus longue de l'histoire en une saison de Premier League, après celle de treize réalisée par Arsenal en 2001-02. Mais, à la différence du marathon gagnant des Gunners, elle ne suffira peut-être pas. On n'ose plus dire « sans doute » en cette année où l'invraisemblable est devenu monnaie courante. Néanmoins, Manchester City, victorieux dans l'antre de Crystal Palace (2-0), où doit se rendre l'équipe de Brendan Rodgers lundi prochain, compte encore un match en retard, à domicile contre Aston Villa. Que les deux équipes gagnent toutes les rencontres qui leur restent à disputer, deux pour les Reds, trois pour les Citizens, et ces derniers, pour la seconde fois en trois ans, seraient sacrés champions à la différence de buts – un cas de figure unique dans l'histoire du football anglais. Liverpool pointe en effet huit longueurs derrière City dans ce domaine (+ 50 contre + 58).

À ANFIELD, LES BLUES DE JOSÉ MOURINHO ONT DOMINÉ LES REDS DE BRENDAN RODGERS. DAVID RAWCLIFFE/EXPA/PRESSE SPORTS

PLUS QU'UN ARBITRE. Mais peut-être se trompe-t-on en parlant de duel... Quoi que José Mourinho ait pu dire avant ce week-end, il suffisait de voir sa réaction sur le but du 2-0 des Blues pour comprendre qu'il n'a – évidemment – jamais dit adieu au titre, malgré sa menace (tenue en partie, mais en partie seulement) d'aligner une équipe « B » à Anfield. Et Liverpool ? Quel impact cette défaite aura-t-elle sur ce jeune groupe et sur son malheureux capitaine ? Chelsea, à deux points des Reds, est plus qu'un arbitre : un prétendant parfaitement placé pour profiter d'un faux pas des autres. Steven Gerrard a déjà fait le premier. ■ PH. A.

ATLETICO MADRID
LA GUERRE DES NERFS

LE BUT DE RAUL GARCIA PERMET À L'ATLETICO DE FAIRE UN GRAND PAS VERS SA PREMIÈRE LIGA DEPUIS 1996. RICHARD MARTIN

Et si c'était le but du sacre ? Une chose est sûre : à défaut d'être hyper spectaculaire, le but de la tête de Raul Garcia, dimanche, sur le terrain du Valence CF, permet à l'Atletico Madrid d'aborder dans des conditions idéales le money time de la Liga. De fait, à trois journées de la fin, les Colchoneros maintiennent respectivement quatre et six points sur le Barça et le Real Madrid, qui a un match de plus à jouer. Ce qui veut dire que, si l'équipe de Diego Simeone l'emporte à nouveau à Valence, ce dimanche, face à Levante, puis à domicile face à Malaga, elle sera sacrée championne avant même de défier le Barça au Camp Nou, lors de la dernière journée ! En cas d'égalité avec le Real, c'est la différence de buts particulière qui intervient et l'Atletico peut justifier d'une victoire (1-0) et d'un nul (2-2).

En attendant, les Matelassiers continuent de faire mentir ceux qui, en Espagne – notamment dans l'entourage du Real –, prétendent qu'ils sont « cuits physiquement » et sur le point d'exploser en vol. Dans cette guerre des nerfs à distance, les Colchoneros sont plutôt à l'aise. Si Cristiano Ronaldo (doublé pour le Portugais qui porte son total de buts de la saison à 47) et les siens ont effectué face à Osasuna (4-0) une profitable mise en jambes avant de se rendre à Munich pour défendre, sur le terrain du Bayern, le 1-0 de la première manche des demies de C1, l'Atletico a, lui aussi, géré avant son rendez-vous de mercredi face à Chelsea (0-0 à l'aller au Calderon). Les 4 000 supporters de l'Atletico avaient raison de festoyer, dimanche au Mestalla : l'historique coup double est plus que jamais possible ! ■ R. N.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	**83**	35	25	8	2	76	20	+56	17	14	3	0	46	5	18	11	5	2	30	15
→ 2. Monaco	**75**	35	22	9	4	59	28	+31	17	12	4	1	30	12	18	10	5	3	29	16
→ 3. Lille	**67**	35	19	10	6	40	21	+19	18	13	3	2	24	7	17	6	7	4	16	14
→ 4. Saint-Étienne	**60**	35	17	9	9	48	32	+16	17	10	5	2	31	14	18	7	4	7	17	18
→ 5. Lyon	**58**	35	16	10	9	53	39	+14	18	8	7	3	30	14	17	8	3	6	23	25
→ 6. Marseille	**53**	35	14	11	10	47	37	+10	17	8	3	6	25	18	18	6	8	4	22	19
→ 7. Bordeaux	**48**	35	12	12	11	46	41	+5	18	10	3	5	30	19	17	2	9	6	16	22
→ 8. Reims	**45**	35	11	12	12	41	47	-6	17	6	6	5	24	23	18	5	6	7	17	24
→ 9. Toulouse	**45**	35	11	12	12	42	49	-7	17	4	8	5	19	24	18	7	4	7	23	25
↗ 10. Nantes	**44**	35	12	8	15	36	39	-3	18	7	4	7	18	16	17	5	4	8	18	23
↘ 11. Bastia	**44**	35	12	8	15	39	55	-16	17	10	3	4	23	17	18	2	5	11	16	38
→ 12. Lorient	**43**	35	11	10	14	45	49	-4	17	7	7	3	27	21	18	4	3	11	18	28
↗ 13. Montpellier	**42**	35	8	18	9	45	45	0	18	5	9	4	22	17	17	3	9	5	23	28
↗ 14. Nice	**42**	35	12	6	17	30	39	-9	18	10	2	6	22	15	17	2	4	11	8	24
↘ 15. Rennes	**40**	35	9	13	13	41	41	0	18	5	8	5	23	21	17	4	5	8	18	20
↗ 16. Guingamp	**38**	35	10	8	17	31	40	-9	18	7	4	7	19	16	17	3	4	10	12	24
↘ 17. Évian-TG	**38**	35	9	11	15	34	50	-16	18	6	6	6	23	24	17	3	5	9	11	26
→ 18. Sochaux	**34**	35	8	10	17	33	57	-24	17	7	6	4	18	15	18	1	4	13	15	42
→ 19. Valenciennes	**29**	35	7	8	20	35	59	-24	17	4	5	8	22	28	18	3	3	12	13	31
→ 20. AC Ajaccio	**20**	35	3	11	21	34	67	-33	18	2	6	10	21	32	17	1	5	11	13	35

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

35e journée

Sochaux - Paris-SG	1-1	Nantes-Marseille	1-1
AC Ajaccio-Monaco	1-4	Nice-Reims	1-0
Lille-Bordeaux	2-1	Montpellier-Toulouse	2-1
Évian-TG - Saint-Étienne	1-2	Rennes-Lorient	1-1
Lyon-Bastia	4-1	Guingamp-Valenciennes	1-0

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 25 buts.
2. Aboubakar (Lorient), Cavani (Paris-SG), 16 buts.
4. Lacazette (Lyon), 15 buts.
5. Gignac (Marseille), Cabella (Montpellier), 14 buts.
7. Kalou (Lille), Gomis (Lyon), 13 buts.
9. Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
10. Diabaté (Bordeaux), 11 buts.
11. Yatabaré (Guingamp), Rivière (Monaco), 10 buts.
13. Jussiê (Bordeaux), Bérigaud (Évian-TG), Falcao, J. Rodriguez (Monaco), Djordjevic (Nantes), Waris (Valenciennes), 9 buts.
19. Bruno (Bastia), Roux (Lille), Payet (Marseille), Cvitanich (Nice), Oniangué (Reims), Oliveira (Rennes), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 7), Hamouma (Saint-Étienne), 8 buts.
27. Wass (Évian-TG), Thauvin (Marseille), Gakpé (Nantes), Lavezzi (Paris-SG), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
34. Tallo (AC Ajaccio), Saivet (Bordeaux), Aliadière, Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Alessandrini, Toivonen (Rennes), Aurier (Toulouse), 6 buts.
42. Raspentino (Bastia), Origi (Lille), Ayew (Marseille), Berbatov, Kurzawa (Monaco), Bedoya (Nantes), Bosetti (Nice), Ayité, Charbonnier, De Préville (Reims), Doucouré, Kadir (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), 5 buts.

Répartition des buts

27

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	8
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	855
SAISON DERNIÈRE	894

Sochaux-Paris-SG: 1-1 (0-1)

BUTS: Thiago Silva (56e c.s.c.) pour Sochaux ; Cavani (24e) pour le Paris-SG.
DIMANCHE 27 AVRIL. Spectateurs : 19 504. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Sinkala (45e) pour Sochaux ; Thiago Motta (80e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (7✶) - Faussurier (7✶), Sunzu (5✶), Kanté (c.) (4✶), Marange (5✶) - Sinkala (5✶), Prcic (6✶) - Corchia (6✶), Roudet (7✶), Contout (5✶) (Bakambu, 72e) - Ayew (6✶) (Boukari, 90e). Entr. : Renard.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5✶) - Van der Wiel (5✶), Alex (4✶), Thiago Silva (c) (4✶), Maxwell (6✶) - Cabaye (5✶) (Verratti, 58e), Thiago Motta (6✶), Matuidi (6✶) - Lucas (5✶) (Pastore, 81e), Cavani (6✶), Lavezzi (5✶) (Ménez, 80e). Entr. : Blanc.

AC Ajaccio-Monaco: 1-4 (0-0)

BUTS: Tallo (75e) pour l'AC Ajaccio ; Berbatov (53e, 74e), Kondogbia (89e), Ocampos (90e+2) pour Monaco.
SAMEDI 26 AVRIL. Spectateurs : 6 622. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Dielna (33e), Faty (67e), Tonucci (81e) pour l'AC Ajaccio ; Abidal (85e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (4-4-2) : Ochoa (5✶) - Hengbart (4✶), Tonucci (4✶), Dielna (4✶), Bonnart (4✶) (Leca, 83e) - Lasne (5✶), Mostefa (c) (6✶), Faty (5✶), André (5✶) - Oliech (4✶) (Camara, 66e), Tallo (5✶). Entr. : Bracconi.
MONACO (4-3-1-2) : Subasic (5✶) - Fabinho (5✶), Ricardo Carvalho (5✶), Abidal (c) (5✶), Raggi (6✶) - Moutinho (6✶), Toulalan (6✶), Kondogbia (5✶) - James Rodriguez (6✶) (Ocampos, 87e) - Rivière (5✶) (Dirar, 83e), Berbatov (7✶) (Germain, 90e). Entr. : Ranieri.

Lille-Bordeaux: 2-1 (1-0)

BUTS: Kalou (23e), Mendes (68e) pour Lille ; Jussiê (71e s.p.) pour Bordeaux.
DIMANCHE 27 AVRIL. Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Turpin (7✶). Avertissements : Souaré (49e), Basa (83e) pour Lille ; Diabaté (34e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (5✶) - Béria (5✶), Kjaer (5✶), Basa (6✶), Souaré (4✶) - Balmont (7✶), Mavuba (c) (5✶), Gueye (6✶) - Origi (4✶) (Roux, 66e), Kalou (6✶), Mendes (6✶) (Delaplace, 77e). Entr. : Girard.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (6✶) - Mariano (4✶), Henrique (c) (4✶) (Planus, 57e), Sané (4✶), Orban (5✶) - Traoré (5✶), Sertic (5✶) - Rolan (4✶) (Bellion, 76e), Jussiê (6✶), Maurice-Belay (4✶) (Faubert, 75e) - Diabaté (4✶). Entr. : Gillot.

Évian-TG-St-Étienne: 1-2 (0-2)

BUTS: Wass (54e) pour Évian-TG ; Corgnet (7e), Perrin (15e) pour Saint-Étienne.
SAMEDI 26 AVRIL. Spectateurs : 14 771. Arbitre : M. Rainville (3✶). Avertissements : Cambon (14e), Sougou (51e), Ruben (74e), Barbosa (89e) pour Évian-TG ; Clerc (90e) pour Saint-Étienne. Expulsions : Cambon (90e), Sabaly (90e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Hansen (5✶) - Mensah (4✶), Mongongu (3✶), Cambon (0✶), Sabaly (0✶) - Tie Bi (4✶), Sorlin (c) (4✶) - Sougou (3✶) (Barbosa, 53e), Wass (7✶), Bérigaud (4✶) (Benezet, 69e) - Ruben (5✶) (De Melo, 81e). Entr. : Dupraz.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Clerc (5✶), Bayal (5✶) (Zouma, 64e), Perrin (c) (6✶), Trémoulinas (5✶) - Lemoine (7✶), Clément (6✶) - Hamouma (5✶) (Tabanou, 86e), Corgnet (6✶) (Cohade, 70e), Gradel (6✶) - Erding (3✶). Entr. : Galtier.

Lyon-Bastia: 4-1 (2-0)

BUTS: Gomis (14e), Fekir (23e), Koné (50e), Lacazette (64e) pour Lyon ; Bruno (47e) pour Bastia.
DIMANCHE 27 AVRIL. Spectateurs : 36 956. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Fekir (24e), Koné (71e) pour Lyon ; Khazri (39e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
LYON (4-3-1-2) : A. Lopes (4✶) - Tolisso (5✶) (Dabo, 76e), Koné (6✶), Umtiti (5✶), Bedimo (6✶) - Ferri (6✶), Gonalons (c) (6✶), Mvuemba (5✶) - Fekir (7✶) (Malbranque, 83e) - Lacazette (7✶), Gomis (7✶) (Briand, 80e). Entr. : Garde.
BASTIA (4-4-2) : Landreau (3✶) - Diakité (4✶) (Keita, 72e), Romaric (3✶), Modesto (3✶), Barbato (3✶) - Boudebouz (3✶) (Ilan, 70e), Cahuzac (c) (3✶), Yatabaré (3✶), Khazri (Sablé, 41e ; undefined, 3e) - Bruno (5✶), Raspentino (3✶). Entr. : Hantz.

Nantes-Marseille: 1-1 (0-1)

BUTS: Gakpé (64e) pour Nantes ; Thauvin (30e) pour Marseille.
VENDREDI 25 AVRIL. Spectateurs : 35 959. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissement : Gakpé (90e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 15/20.
NANTES (4-3-3) : Riou (4✶) - Cissokho (4✶), Djidji (6✶), Vizcarrondo (4✶), Veigneau (c) (5✶) - Bedoya (5✶), Deaux (5✶) (Gomis, 87e), Veretout (3✶) - Nicolita (5✶) (Touré, 85e), Gakpé (7✶), Bessat (4✶) (Pancrate, 75e). Entr. : Der Zakarian.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (4✶) - Dja Djédjé (3✶), Nkoulou (4✶), Lucas Mendes (4✶), Morel (5✶) - Romao (5✶), Cheyrou (6✶) - Thauvin (5✶) (Khalifa, 88e), Payet (4✶) (Imbula, 71e), Ayew (5✶) - Gignac (5✶). Entr. : Anigo.

Nice-Reims: 1-0 (0-0)

BUT : Eysseric (51e).
SAMEDI 26 AVRIL. Spectateurs : 20 372. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Bodmer (59e) pour Nice ; Turan (45e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (6✶) - Puel (5✶), Genevois (7✶), Bodmer (5✶), Kolodziejczak (5✶) - Mendy (4✶), Digard (c) (5✶) - Pied (5✶) (Bruins, 74e), Eysseric (5✶) (Brüls, 88e), Bauthéac (5✶) - Cvitanich (4✶). Entr. : Puel.
REIMS (4-2-3-1) : Agassa (6✶) - Mandi (5✶), Conte (6✶), Weber (c) (Albaek, 44e ; 5✶), Turan (5✶) - Devaux (5✶) (Charbonnier, 85e), Krychowiak (6✶) - Fortes (3✶) (Diego, 71e), Oniangué (4✶), Ayité (6✶) - De Préville (5✶). Entr. : Fournier.

Montpellier-Toulouse: 2-1 (0-1)

BUTS: Aït-Fana (79e), Cabella (83e s.p.) pour Montpellier ; Trejo (5e) pour Toulouse.
SAMEDI 26 AVRIL. Spectateurs : 14 618. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissements : Deza (71e) pour Montpellier ; Akpa Akpro (48e), Veskovac (83e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-3-3) : Pionnier (7✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (5✶) (El-Kaoutari, 46e ; 6✶), Congré (5✶), Tiéné (4✶) - Sanson (4✶) (Camara, 64e), Stambouli (5✶), Martin (6✶) - Niang (5✶), Cabella (6✶), Deza (4✶) (Aït-Fana, 72e). Entr. : Courbis.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (6✶) - Veskovac (4✶), Spajic (5✶), Aurier (c) (4✶) - Ninkov (6✶) (Yago, 73e), Chantôme (5✶) (Regattin, 58e), Aguilar (6✶), Trejo (7✶), Akpa Akpro (5✶) - Ben Yedder (4✶), Braithwaite (4✶). Entr. : Casanova.

Rennes-Lorient: 1-1 (0-1)

BUTS: Ntep (73e) pour Rennes ; Traoré (17e) pour Lorient.
SAMEDI 26 AVRIL. Spectateurs : 23 069. Arbitre : M. Varela (5✶). Avertissements : Armand (56e), Makoun (57e) pour Rennes ; Lautoa (85e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (7✶) - Pajot (4✶), Boye (3✶), Armand (6✶), Moreira (4✶) - Doucouré (5✶), Konradsen (3✶), Makoun (4✶) (Kadir, 67e) - Grosicki (4✶) (Ntep, 59e), Toivonen (4✶), Alessandrini (5✶). Entr. : Montanier.
LORIENT (4-4-2) : Audard (7✶) - Gassama (4✶), Ecuele Manga (c) (6✶), Lautoa (6✶), Guerreiro (6✶) - Sunu (6✶), Bourillon (5✶), Coutadeur (6✶) (Doukouré, 53e), Monnet-Paquet (6✶) - Traoré (7✶) (Aboubakar, 68e), Aliadière (6✶). Entr. : Gourcuff.

Guingamp-Valenciennes: 1-0 (0-0)

BUT : Beauvue (61e).
SAMEDI 26 AVRIL. Spectateurs : 16 717. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissement : Martins-Pereira (46e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (6✶) - Martins Pereira (5✶), Sankoh (7✶), Sorbon (c) (6✶), Lévêque (5✶) - Beauvue (6✶), Sankharé (3✶) (Mathis, 54e), Diallo (6✶), Langil (3✶) (Giresse, 55e) - Mandanne (4✶) (Atik, 84e), Yatabaré (5✶). Entr. : Gourvennec.
VALENCIENNES (4-1-4-1) : Novaes (6✶) - Néry (5✶), Medjani (5✶), Kagelmacher (c) (5✶), Lala (4✶) - Enza Yamissi (6✶) - Dossevi (3✶) (Pujol, 83e), Ducourtioux (3✶) (Bahebeck, 69e), Doumbia (6✶), Melikson (4✶) - Waris (6✶). Entr. : Jacobs.

Affluences

TOTAL 35e j. : 226 583.
MOYENNE 2013-14 : 20 774.
SAISON DERNIÈRE : 19 063.

Rendez-vous

36e journée
VENDREDI 2 MAI, 20 H 30
Bastia-Lille
DIMANCHE 4 MAI, 14 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier
17 HEURES Valenciennes-Bordeaux
Reims - Évian-TG
Toulouse-Nantes
Lorient-AC Ajaccio
Sochaux-Nice
21 HEURES Marseille-Lyon
MERCREDI 7 MAI, 19 HEURES
Monaco-Guingamp
21 HEURES Paris-SG - Rennes

37e journée
SAMEDI 10 MAI, 21 HEURES
Lille - Paris-SG
Valenciennes-Monaco
Nantes - Saint-Étienne
Lyon-Lorient
Bordeaux-Marseille
AC Ajaccio-Reims
Guingamp-Toulouse
Montpellier-Bastia
Évian-TG - Nice
Rennes-Sochaux

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	68	34	20	8	6	50	27	+23	17	13	3	1	24	7	17	7	5	5	26	20
→	2. Lens	58	34	15	13	6	50	38	+12	17	9	7	1	28	14	17	6	6	5	22	24
↗	3. Nancy	54	34	14	12	8	41	34	+7	17	8	5	4	22	17	17	6	7	4	19	17
↘	4. Caen	53	32	15	8	9	52	36	+16	16	10	4	2	25	11	16	5	4	7	27	25
↗	5. Niort	53	34	14	11	9	47	41	+6	17	9	6	2	28	15	17	5	5	7	19	26
↘	6. Angers	51	33	13	12	8	41	37	+4	16	7	7	2	19	13	17	6	5	6	22	24
↗	7. Brest	49	34	13	10	11	33	30	+3	17	8	5	4	19	12	17	5	5	7	14	18
↗	8. Dijon	47	34	11	14	9	44	37	+7	17	10	5	2	33	16	17	1	9	7	11	21
↘	9. Tours	47	34	13	8	13	54	52	+2	17	9	5	3	34	22	17	4	3	10	20	30
↗	10. Troyes	46	34	13	7	14	48	40	+8	17	10	2	5	31	18	17	3	5	9	17	22
↗	11. Créteil	45	34	11	12	11	52	54	-2	17	7	5	5	27	22	17	4	7	6	25	32
↘	12. Clermont	44	34	10	14	10	30	30	0	17	7	8	2	17	10	17	3	6	8	13	20
↘	13. Le Havre	42	34	9	15	10	38	36	+2	17	5	7	5	22	17	17	4	8	5	16	19
→	14. Arles-Avignon	42	34	9	15	10	31	31	0	17	8	8	1	22	10	17	1	7	9	9	21
→	15. Châteauroux	39	34	10	9	15	41	51	-10	17	9	3	5	27	19	17	1	6	10	14	32
→	16. Laval	37	34	9	10	15	41	49	-8	17	7	5	5	31	24	17	2	5	10	10	25
→	17. Auxerre	36	34	8	12	14	31	43	-12	17	7	6	4	22	16	17	1	6	10	9	27
↗	18. Istres	36	34	9	9	16	44	60	-16	17	7	5	5	25	21	17	2	4	11	19	39
↘	19. Nîmes	35	33	8	11	14	41	48	-7	17	6	6	5	26	21	16	2	5	9	15	27
→	20. CA Bastia	22	34	4	10	20	18	53	-35	17	2	8	7	14	26	17	2	2	13	4	27

Ce classement ne tient pas compte du match Dijon-Metz, disputé lundi 14 avril. La commission d'appel de la LFP a donné match gagné sur tapis vert (3-0) à Caen contre Nîmes. Le club gardois a fait appel auprès du CNOSF, un appel suspensif.

34e journée

Auxerre-Metz	0-3
Lens-Nancy	1-1
Angers-Caen	lundi
Laval-Niort	2-4
Brest-Clermont	2-0
Dijon-Nîmes	5-1
Tours-Troyes	1-2
Créteil-Le Havre	2-0
CA Bastia-Arles-Avignon	2-2
Istres-Châteauroux	0-0

Rendez-vous

35e journée

VENDREDI 2 MAI, 20 HEURES

Metz-Tours
Caen-CA Bastia
Nancy-Istres
Niort-Auxerre
Nîmes-Brest
Clermont-Dijon
Le Havre-Troyes
Arles-Avignon-Créteil
Châteauroux-Laval

SAMEDI 3 MAI, 14 HEURES

Lens-Angers

Brest-Clermont: 2-0 (1-0)

BUTS: Alphonse (45e+1), Grougi (89e).
VENDREDI 25 AVRIL. Spectateurs: 8 200. Arbitre: M. Batta (6✶). Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
BREST (4-1-3-2): Thébaux (5✶) - Coulibaly (6✶), Traoré (5✶), Falette (5✶), Moimbé (5✶) - Guidileye (6✶) - Ramaré (c) (6✶), Grougi (7✶), Lesoimier (6✶) - Ayité (6✶) (Perez, 81e), Alphonse (6✶) (Verdier, 71e). Entr.: Dupont.
CLERMONT (4-4-2): Jeannin (5✶) - Avinel (4✶), Salze (5✶), Da Silva (5✶), Imorou (4✶) (Kilota, 81e) - Capelle (5✶) (Betsch, 63e), Ekobo (c) (5✶), N'Kololo (5✶) (Vidémont, 63e), Dugimont (5✶) - Salibur (3✶), Saadi (5✶). Entr.: Brouard.

Auxerre-Metz: 0-3 (0-2)

BUTS: Bussmann (34e), N'Gbakoto (39e), Sakho (84e).
SAMEDI 26 AVRIL. Spectateurs: 6 607. Arbitre: M. Aubin (4✶). Avertissements: Coulibaly (35e) pour Auxerre; Bussmann (21e) pour Metz. Expulsion: Léon (80e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
AUXERRE (4-3-3): Léon (0✶) - Marester (4✶), Castelletto (3✶), Coulibaly (c) (3✶), Djellabi (3✶) - Aït Ben Idir (3✶) (Lefebvre, 75e), Boe Kane (4✶), Monconduit (3✶) (Kitambala, 57e) - Pléa (4✶), Haller (3✶) (Allée, 61e), Sammaritano (4✶). Entr.: Vannuchi.
METZ (4-4-2): Carrasso (5✶) - Metanire (6✶), Inez (6✶), Choplin (6✶), Bussmann (8✶) - N'Gbakoto (7✶), Rocchi (c) (6✶) (Philipps, 88e), Kashi (5✶), Lejeune (5✶) (Sarr, 85e) - Sakho (7✶), Vion (4✶) (Cornet, 57e). Entr.: Cartier.

Dijon-Nîmes: 5-1 (2-0)

BUTS: Amalfitano (15e), Diallo (18e), Berenguer (48e), Tavares (63e), Babit (78e) pour Dijon; Gragnic (72e) pour Nîmes.
VENDREDI 25 AVRIL. Spectateurs: 7 992. Arbitre: M. Husset (5✶). Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 13/20.
DIJON (4-4-2): Lecomte (5✶) - Paye (5✶), Diallo (6✶), Varrault (5✶) (Mollet, 59e), Marie (6✶) - Amalfitano (7✶) (Babit, 68e), Baradji (c) (6✶), Gastien (6✶), Berenguer (7✶) - Philippoteaux (6✶) (Thil, 81e), Tavares (7✶). Entr.: Dall'Oglio.
NÎMES (4-3-3): Merville (3✶) - Cordoval (2✶), Sartre (2✶), Boche (2✶), Fanchone (3✶) - Kovacevic (3✶) (Hsissane, 58e), Parpeix (non noté) (Ripart, 30e, 4✶), Bouby (c) (4✶) - Nouri (3✶), Gragnic (4✶), Cissokho (4✶) (Omrani, 57e). Entr.: Marsiglia.

Lens-Nancy: 1-1 (0-0)

BUTS: Chavarria (52e) pour Lens; Louis (68e) pour Nancy.
VENDREDI 25 AVRIL. Spectateurs: 40 035. Arbitre: M. Fautrel (6✶). Avertissements: Landre (5e), Le Moigne (55e), El-Jadeyaoui (56e), Valdivia (69e) pour Lens; Louis (9e), Ayasse (30e), Cuffaut (66e) pour Nancy. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
LENS (4-2-3-1): Areola (8✶) - Touré (5✶) (Gbamin, 76e), Landre (5✶), Kantari (5✶), Baal (5✶) - Valdivia (5✶) (Coulibaly, 87e), Le Moigne (c) (5✶) - Chavarria (5✶), El-Jadeyaoui (5✶), Salli (5✶) (Nomenjanahary, 75e) - Touzghar (5✶). Entr.: Kombouaré.
NANCY (4-2-3-1): Nardi (5✶) - Cuffaut (5✶), Bellugou (c) (6✶), Sami (5✶), Badila (5✶) - Ayasse (5✶), Mangani (6✶) - Karaboué (6✶) (Jeannot, 61e), Louis (6✶), Cuvillier (6✶) (Coulibaly, 65e) - Moukandjo (6✶). Entr.: Correa.

Tours-Troyes: 1-2 (0-0)

BUTS: Delort (59e) pour Tours; Gimbert (75e), Saunier (85e) pour Troyes.
VENDREDI 25 AVRIL. Spectateurs: 5 647. Arbitre: M. Cailleux (4✶). Avertissements: Santamaria (72e) pour Tours; Darbion (28e), Ben Khalfallah (83e), Carole (90e+5) pour Troyes. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 10/20.
TOURS (4-3-3): Maubleu (4✶) - Gradit (6✶), Fontaine (4✶), Schwechlen (5✶), Diawara (5✶) - Santamaria (4✶), Cetout (c) (5✶), Chavalerin (3✶) (Kouakou (5), 46e) - Adnane (4✶) (Bergougnoux, 86e), Khaoui (4✶) (Ketkeophomphone, 64e), Delort (6✶). Entr.: Pantaloni.
TROYES (4-2-3-1): Petric (5✶) - Colin (6✶), Saunier (6✶), N'Diaye (6✶), Carole (6✶) - Rincon (5✶) (Nivet, 60e), Othon (c) (5✶) - Court (6✶) (Camara, 90e+2), Ben Khalfallah (7✶), Darbion (5✶) (Cabot, 85e) - Gimbert (6✶). Entr.: Furlan.

Laval-Niort: 2-4 (1-2)

BUTS: Rippert (3e), Baby (90e+1) pour Laval; Sala (8e s.p., 44e, 82e), Glombard (68e) pour Niort.
VENDREDI 25 AVRIL. Spectateurs: 5 790. Arbitre: M. Rouinsard (3✶). Avertissements: Adéoti (61e) pour Laval; Lahaye (9e), Koukou (71e) pour Niort. Expulsion: Gonçalves (7e) pour Laval. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.
LAVAL (4-3-3): Cappone (4✶) - Belaud (4✶), Adéoti (3✶), Ben Djemia (4✶), Rippert (5✶) - Gonçalves (c) (0✶), Coulibaly (5✶), Alla (5✶) - Robic (4✶) (Diallo, 74e), Bekamenga (4✶) (Toudic, 83e), Baby (6✶). Entr.: Zanko.
NIORT (4-4-2): Delecroix (5✶) - Lahaye (non noté) (Malcuit, 35e, 5✶), Chelle (6✶), Pallois (6✶), Bernard (5✶) - Fleurival (5✶), Roye (6✶), Koukou (5✶) (Houla, 78e), Diaw (c) (5✶) (Glombard, 48e) - Sala (8✶), Lafourcade (7✶). Entr.: Gastien.

Créteil-Le Havre: 2-0 (1-0)

BUTS: Lesage (40e), C. Ndoye (90e).
VENDREDI 25 AVRIL. Spectateurs: 2 823. Arbitre: M. Falcone (6✶). Avertissements: Mombris (30e), Sacko (45e), Rivière (66e) pour Le Havre. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
CRÉTEIL (4-2-3-1): Kerboriou (6✶) - Ikoko (7✶), Di Bartoloméo (6✶), Diedhiou (6✶), Mahon de Monaghan (6✶) - C. Ndoye (7✶), Seck (6✶) - Sangaré (7✶) (Diarrassouba, 77e), Genest (non noté) (Ribeiro, 28e, 6✶), Lesage (c) (7✶) - Andriatsima (6✶) (Essombé, 62e). Entr.: Vasseur.
LE HAVRE (4-3-3): Diallo (5✶) - Rivierez (4✶), Touré (4✶), Louvion (4✶) (Saïss, 58e), Mombris (4✶) - Zola (4✶) (Flochon, 75e), Le Marchand (c) (5✶), Mesloub (5✶) - Sacko (4✶) (Rivière, 61e), Le Bihan (5✶), Bonnet (4✶). Entr.: Mombaerts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match: **Faty** (AC Ajaccio), **Diakité** et **Squillaci** (Bastia), **Cambon** et **Sabaly** (Évian-TG), **Grenier** et **Koné** (Lyon), **Lucas Mendes** (Marseille), **Jourdren** (Montpellier), **Shechter** (Nantes), **Brandao, Cohade** et **Guilavogui** (Saint-Étienne), **Sinkala** (Sochaux).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,13 ✶.
2. Toulalan (Monaco), 5,96 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 5,95 ✶.
4. J. Rodriguez (Monaco), 5,86 ✶.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,84 ✶.
6. Bayal (Saint-Étienne), 5,79 ✶.
7. Thiago Motta (Paris-SG), 5,76 ✶.
8. Cabella (Montpellier), 5,73 ✶.
9. Kjaer (Lille), 5,71 ✶.
10. Matuidi (Paris-SG), 5,7 ✶.
11. Lemoine (Saint-Étienne), 5,69 ✶.
12. Kurzawa (Monaco), Perrin (Saint-Étienne), 5,67 ✶.
14. Aurier (Toulouse), 5,65 ✶.
15. Alessandrini (Rennes), 5,64 ✶.
16. Krychowiak (Reims), 5,62 ✶.
17. Sertic (Bordeaux), 5,59 ✶.
18. Grenier (Lyon), 5,58 ✶.
19. Fabinho (Monaco), 5,57 ✶.
20. Didot (Toulouse), 5,56 ✶.
21. Ayité (Reims), 5,55 ✶.
22. Stambouli (Montpellier), 5,53 ✶.
23. Balmont (Lille), Chantôme (Toulouse), 5,52 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,17 ✶.
2. Agassa (Reims), 5,87 ✶.
3. Ospina (Nice), 5,86 ✶.
4. Sirigu (Paris-SG), 5,69 ✶.
5. Ruffier (Saint-Étienne), 5,63 ✶.
6. Ochoa (AC Ajaccio), 5,62 ✶.
7. A. Lopes (Lyon), 5,61 ✶.
8. Enyeama (Lille), Mandanda (Marseille), 5,57 ✶.
10. Carrasso (Bordeaux), Subasic (Monaco), 5,56 ✶.
12. Landreau (Bastia), 5,46 ✶.
13. Jourdren (Montpellier), 5,39 ✶.
14. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
15. Riou (Nantes), 5,19 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶: joueur expulsé; **1 ✶:** match catastrophique; **2 ✶:** très mauvais match; **3 ✶:** mauvais match; **4 ✶:** match terne; **5 ✶:** match moyen; **6 ✶:** assez bon match; **7 ✶:** bon match; **8 ✶:** très bon match; **9 ✶:** excellent match; **10 ✶:** le match parfait.

Passeurs

1. James Rodriguez (Monaco), 12 passes.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
3. Sertic (Bordeaux), Lucas (Paris-SG), 9 passes.
5. Bedimo (Lyon), 8 passes.
6. Jouffre (Lorient), 7 passes.
7. Cavalli (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Aboubakar (Lorient), Moutinho (Monaco), Aurier (Toulouse), 6 passes.
12. André (AC Ajaccio), Boudebouz (Bastia), Goucuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Alessandrini (Rennes), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), 5 passes.
21. Lasne (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Saivet (Bordeaux), Atik (Guingamp), Balmont, Kalou (Lille), Briand, Grenier (Lyon), Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Chantôme (Toulouse), 4 passes.
37. Diarra (AC Ajaccio), Cissé (Bastia), Rolan (Bordeaux), Bérigaud, Wass (Évian-TG), Abdallah (Marseille, 1; Évian-TG, 1), Beauvue, Lemaître, Sankharé (Guingamp), Alladière, Monnet-Paquet (Lorient), Lacazette (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Kurzawa (Monaco), Cissokho (Nantes), Brandao (Saint-Étienne), Nicolita (Saint-Étienne, 1; Nantes, 2), Van der Wiel (Paris-SG), Charbonnier, Fortes (Reims), Makoun (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), Dossevi, Melikson (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 76 buts.
2. Monaco, 59 buts.
3. Lyon, 53 buts.
4. Saint-Étienne, 48 buts.
5. Marseille, 47 buts.
6. Bordeaux, 46 buts.
7. Lorient et Montpellier, 45 buts.
9. Toulouse, 42 buts.
10. Reims et Rennes, 41 buts.
12. Lille, 40 buts.
13. Bastia, 39 buts.
14. Nantes, 36 buts.
15. Valenciennes, 35 buts.
16. AC Ajaccio et Évian-TG, 34 buts.
18. Sochaux, 33 buts.
19. Guingamp, 31 buts.
20. Nice, 30 buts.

Équipe type

Cartons

	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
	30	2
	1170/1176	82/102

Ligue 2

CA Bastia-Arles-Avignon : 2-2 (2-1)

BUTS : Mba (7ᵉ), Moizini (22ᵉ) pour le CA Bastia ; Rodriguez (10ᵉ), Dalé (61ᵉ) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 25 AVRIL. Spectateurs : 924. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Rouamba (74ᵉ) pour le CA Bastia ; Fortes (82ᵉ) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
CA BASTIA (4-1-4-1) : Philippon (6✶) - Truchet (5✶), Fabre (5✶), Camara (5✶), Salis (c) (5✶) - Rouamba (5✶) - Moizini (6✶) (Cropanese, 86ᵉ), Grimaldi (5✶) (Vincent, 69ᵉ), Mba (6✶) (Moretti, 88ᵉ), Ndiaye (4✶) - Rivas (5✶). Entr. : Rossi.
ARLES-AVIGNON (4-3-3) : Butelle (6✶) - Cantini (5✶), Givet (6✶) (Fortes, 46ᵉ, 6✶), Abdelhamid (5✶), Quintin (c) (5✶) - Savanier (5✶), Cardy (5✶) (Coulomb, 68ᵉ), Rodriguez (6✶) - Ben Saada (6✶), Dalé (5✶), Nabab (5✶). Entr. : Dumas.

Istres-Châteauroux : 0-0

VENDREDI 25 AVRIL. Spectateurs : 2 246. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Leroy (42ᵉ), Chafik (64ᵉ) pour Istres ; Dupuis (54ᵉ), Afougou (63ᵉ), Kamara (85ᵉ), Chamed (90ᵉ + 2) pour Châteauroux. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 9/20.
ISTRES (5-3-2) : Balijon (5✶) - Chafik (6✶), Doumbia (5✶), Tardieu (5✶), Barillon (5✶), Le Goff (5✶) (Leandro, 89ᵉ) - Boulaya (4✶) (Agueni, 79ᵉ), Leroy (c) (5✶), Keïta (4✶) - Malfleury (4✶) (Dabo, 72ᵉ), Diarra (4✶). Entr. : Arpinon.
CHÂTEAUROUX (4-3-3) : Bonnefoi (5✶) - Esor (5✶), Fournier (5✶), Nestor (5✶), Afougou (5✶) - Guerriero (c) (5✶), Peuget (5✶), Obiang (5✶) - Bourgeois (4✶) (Chamed, 74ᵉ), Kinkela (4✶) (Kamara, 84ᵉ), Dupuis (4✶) (Makengo, 66ᵉ). Entr. : Garcia.

MATCH DÉCALÉ 33ᵉ JOURNÉE

Châteauroux-Lens : 1-1 (0-1)

BUTS : Bourgeois (78ᵉ) pour Châteauroux ; Touzghar (12ᵉ) pour Lens.
LUNDI 21 AVRIL. Spectateurs : 13 548. Arbitre : M. Cailleux (6✶). Avertissements : Esor (21ᵉ), Peuget (72ᵉ), De Freitas (82ᵉ) pour Châteauroux ; Touzghar (30ᵉ), Nomenjanahary (86ᵉ) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (6✶) - Esor (5✶) (Bain, 89ᵉ), Nestor (6✶), Fournier (6✶), Obiang (4✶) (Afougou, 83ᵉ) - De Freitas (c) (6✶), Peuget (6✶) - Kinkela (7✶), Maboulou (5✶), Bourgeois (6✶) - Dupuis (4✶) (Chamed, 69ᵉ). Entr. : Garcia.
LENS (4-3-3) : Areola (6✶) - Touré (6✶), Landre (5✶), Kantari (6✶), Baal (4✶) - Cyprien (4✶), Le Moigne (c) (5✶) (Valdivia, 80ᵉ), Nomenjanahary (6✶) (Coulibaly, 87ᵉ) - Chavarria (5✶), Touzghar (6✶), Ljuboja (4✶) (El-Jadeyaoui, 59ᵉ). Entr. : Kombouaré.

Équipe type

Buteurs
1. Duhamel (Caen), Sakho (Metz), Delort (Tours), 19 buts.
4. Bekamenga (Laval), 18 buts.
5. Sala (Niort), 16 buts.
6. Gimbert (Troyes), 14 buts.

Passeurs
1. Fajr (Caen), 12 passes.
2. Lejeune (Metz), 10 passes.
3. Lesage (Créteil), 9 passes.

Attaques
1. Tours, 54 buts.
2. Caen et Créteil, 52 buts.
4. Lens et Metz, 50 buts.
6. Troyes, 48 buts.
7. Niort, 47 buts.
8. Dijon et Istres, 44 buts.
10. Angers, Châteauroux, Laval, Nancy et Nîmes, 41 buts.
15. Le Havre, 38 buts.
16. Brest, 33 buts.
17. Arles-Avignon et Auxerre, 31 buts.
19. Clermont, 30 buts.
20. CA Bastia, 18 buts.

Défenses
1. Metz, 27 buts.
2. Brest et Clermont, 30 buts.
4. Arles-Avignon, 31 buts.
5. Nancy, 34 buts.
6. Caen et Le Havre, 36 buts.
8. Angers et Dijon, 37 buts.
10. Lens, 38 buts.
11. Troyes, 40 buts.
12. Niort, 41 buts.
13. Auxerre, 43 buts.
14. Nîmes, 48 buts.
15. Laval, 49 buts.
16. Châteauroux, 51 buts.
17. Tours, 52 buts.
18. CA Bastia, 53 buts.
19. Créteil, 54 buts.
20. Istres, 60 buts.

Discipline
Suspendus au prochain match : **Boufal** (Angers), **Léon** (Auxerre), **Maboulou** (Châteauroux), **C. Ndoye** (Créteil), **Tardieu** (Istres), **Rivierez** et **Saïss** (Le Havre), **Adéoti** et **Goncalves** (Laval), **Kashi** (Metz), **Othon** (Troyes).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Martin (Niort), 5,91 ✶.
2. Louis (Nancy), 5,86 ✶.
3. Kanté (Caen), Bekamenga (Laval), Sakho (Metz), 5,84 ✶.

Gardiens
1. Areola (Lens), 6,16 ✶.
2. Butelle (Arles-Avignon), 6,12 ✶.
3. Farnolle (Clermont), 6,09 ✶.
4. Malicki (Angers), 5,9 ✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Luzenac**	**60**	30	17	9	4	45	22	+23
2. **Orléans**	**57**	30	15	12	3	36	16	+20
3. **GFC Ajaccio**	**51**	30	14	9	7	34	21	+13
4. **Red Star**	**46**	30	12	10	8	33	27	+6
5. **Dunkerque**	**45**	30	11	12	7	29	24	+5
6. **Colmar**	**44**	30	11	11	8	31	35	-4
7. **Carquefou**	**43**	30	10	13	7	26	21	+5
8. **Paris FC**	**42**	30	10	12	8	28	21	+7
9. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**41**	30	11	8	11	31	30	+1
10. **Bourg-Péronnas**	**40**	30	10	10	10	33	36	-3
11. **Amiens**	**39**	30	9	12	9	25	21	+4
12. **Le Poiré-sur-Vie**	**35**	30	9	8	13	34	46	-12
13. **Luçon**	**34**	30	8	10	12	25	37	-12
14. **Boulogne**	**34**	30	9	7	14	27	34	-7
15. **Colomiers**	**30**	30	7	9	14	31	35	-4
16. **Vannes**	**29**	30	6	14	10	34	35	-1
17. **Strasbourg**	**28**	30	6	10	14	27	35	-8
18. **Uzès-Pont-du-Gard**	**17**	30	3	8	19	20	53	-33

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express
30ᵉ journée

Luzenac-GFC Ajaccio	1-1
Vannes-Orléans	1-1
Red Star-Colomiers	1-0
Uzès-Pont-du-Gard - Dunkerque	1-2
Paris FC-Colmar	0-1
Luçon-Carquefou	0-0
Fréjus-St-Raphaël - Le Poiré/V.	2-1
Strasbourg - Bourg-Péronnas	3-2
Boulogne-Amiens	1-2

Rendez-vous
31ᵉ journée
VENDREDI 2 MAI,
19 HEURES
Orléans-Paris FC
20 HEURES
Amiens-Luzenac
GFC Ajaccio-Red Star
Dunkerque - Fréjus-Saint-Raphaël
Carquefou-Boulogne
Colmar-Luçon
Bourg-Péronnas - Vannes
Le Poiré-sur-Vie - Strasbourg
Colomiers - Uzès-Pont-du-Gard

● **Luzenac-GFC Ajaccio : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Esneu. Buts : Dona Ndoh (48ᵉ) pour Luzenac ; Boujedra (32ᵉ) pour le GFC Ajaccio. Avertissements : Outrebon (43ᵉ), Dona Ndoh (47ᵉ), Sanaia (68ᵉ) pour Luzenac ; Boujedra (36ᵉ), François (47ᵉ), Sans (50ᵉ) pour le GFC Ajaccio.
Luzenac : Westberg - Akaza, Outrebon (✶), Mango - Sanaia (M'Bongo, 79ᵉ), N'Gosso, Makalou, Hergault, Ech-Chergui (Diakota, 79ᵉ) - Dona Ndoh (Hébras, 66ᵉ), Boutaïb. Entr. : Pélissier.
GFC Ajaccio : Maury - Andreu, Sans, Rivieyran, Martinez, Colinet - Fabre, Larbi (✶) (Tshibumbu, 90ᵉ), François - Boujedra (Poggi, 83ᵉ), Diedhiou. Entr. : Laurey.

● **Vannes-Orléans : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 4 826. Arbitre : M. Janin. Buts : Ringayen (11ᵉ) pour Vannes ; Loval (90ᵉ + 6) pour Orléans. Avertissements : Coué (72ᵉ), Suarez (83ᵉ), Pelé (90ᵉ + 6) pour Vannes ; Ponroy (83ᵉ) pour Orléans.
Vannes : Petit - Ringayen, Pelé (✶), Argelier, Flégeau - Dufrennes, Coué, Kodjia, Thomasson (Dielna, 88ᵉ) - Gaffory (Vauvy, 81ᵉ), Aguemon (Suarez, 73ᵉ). Entr. : Froger.
Orléans : Renault - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas - Mendy (Darcy, 90ᵉ + 2), Ligoule, Delonglée (Sarr, 80ᵉ), Puyo - Arnaud (Loval, 69ᵉ, ✶), Louisy Daniel. Entr. : Frapolli.

● **Red Star-Colomiers : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1677. Arbitre : M. Guenaoui. But : Laborde (49ᵉ). Avertissement : Planté (38ᵉ) pour Red Star.
Red Star : Planté (✶) - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Fardin, Makhedjouf - Lee (Diaby, 82ᵉ), Castro (Antunes, 85ᵉ), Laborde - Lefaix (Tulasne, 90ᵉ + 2). Entr. : Robert.
Colomiers : Moreau - Ventrice, Mangan, Garcia, Sow - Donné (✶), Ettien, Khazri, Corominas - Voavy, Quenet (Degbo, 78ᵉ). Entr. : Prunier.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Dunkerque : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 300. Arbitre : Mᵐᵉ Frappart. Buts : Chabaud (29ᵉ) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Tamboura (13ᵉ), De Parmentier (23ᵉ) pour Dunkerque. Avertissements : Benyahya (22ᵉ), Rachidi (83ᵉ) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Belet (37ᵉ), Aït-Bahi (65ᵉ) pour Dunkerque.
Uzès-Pont-du-Gard : Ponzio - Lina, Rachidi, Musavu-King (✶), Benyahya (Alemany, 46ᵉ) - Berrached, Goulard, M'Changama, Barkallah (Mercheyer, 70ᵉ) - Bru, Chabaud (Heekeng, 64ᵉ). Entr. : Veilex.
Dunkerque : Bouet - Belet, Aït-Bahi, Cvitkovic, Lecointe - Tamboura (✶) (Terrière, 87ᵉ), Huysman, Mandouki, De Parmentier - Tchokounte, Dumortier (Dorizon, 56ᵉ). Entr. : Mercadal.

● **Paris FC-Colmar : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Dos Santos. But : Marques (69ᵉ). Avertissements : Toko Ekambi (14ᵉ), Chevalier (77ᵉ) pour le Paris FC ; Meyer (24ᵉ), Moukhlil (39ᵉ) pour Colmar.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Paillot, Rocher, Konaté - Coulibaly - Laïfa (✶), Tchenkoua (Samb, 77ᵉ), Bongongui (Fofana, 79ᵉ), Dia. Diarra - Toko Ekambi. Entr. : Taine.
Colmar : Mensah - Crillon, Hérelle (Decker, 50ᵉ), Meyer, M'Tir - Diawara (✶), Haaby (Benkaïd, 78ᵉ), Cheré, Moukhlil, Marques - Sané. Entr. : Ott.

● **Luçon-Carquefou : 0-0.** Spectateurs : 1 058. Arbitre : M. Zamo. Avertissements : Messiba (25ᵉ), Germann (57ᵉ) pour Luçon ; D. Fachan (28ᵉ), Durand (41ᵉ), Hafidi (52ᵉ), Guillon (57ᵉ) pour Carquefou. Expulsion : Charrier (80ᵉ) pour Luçon.
Luçon : Bague - Gnaleko, Chemin, Messiba, Keita - Heyman (Iloki, 86ᵉ), Delanoë, Germann (✶), Masala (Bammou, 79ᵉ), Ndoye (Seck, 79ᵉ) - Charrier. Entr. : Reculeau.
Carquefou : Bouchard - Gibaud, Ilunga, Guillon, M. Fachan - Clémence, Durand (✶), D. Fachan, Pinto-Borges (Gazeau, 70ᵉ), Hafidi (Doucouré, 86ᵉ) - Nsame. Entr. : Renaud.

● **Fréjus-St-Raphaël - Le Poiré-sur-Vie : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Fernandez (15ᵉ s.p.), Keita (55ᵉ) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Diguiny (89ᵉ) pour Le Poiré-sur-Vie. Avertissement : Ramos (90ᵉ) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Delvigne, Fall, Fernandez (✶), Moulin - Koné, Keita (Ramos, 84ᵉ), Juan (Ba, 80ᵉ) - Orinel (Lopez, 68ᵉ), Scarpelli, Larbi. Entr. : Estevan.
Le Poiré-sur-Vie : Mermillod - Lemaire, Lusinga, Talmont, Fontaine - Diguiny (✶), Dufau, Das Neves, Bourgaud - Gbohou (Colinet, 46ᵉ), Touré (Vicente, 78ᵉ). Entr. : Tanchot.

● **Strasbourg - Bourg-Péronnas : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 8 279. Arbitre : M. Bar. Buts : Ledy (24ᵉ), Ribas (90ᵉ, 90ᵉ + 2 s.p.) pour Strasbourg ; Faivre (41ᵉ s.p.), Chapuis (74ᵉ) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Bah (38ᵉ), Ledy (41ᵉ), Sikimic (42ᵉ), Oliveira (55ᵉ), Donzelot (67ᵉ) pour Strasbourg ; Dimitriou (37ᵉ), Boussaha (75ᵉ) pour Bourg-Péronnas.
Strasbourg : Gauclin - Donzelot (Sabo, 78ᵉ), Grimm, Sikimic, Pinaud - Bah (Perrin, 80ᵉ), Oliveira - Genghini (Ribas, 66ᵉ, ✶), Ledy, Liénard - Mendy. Entr. : Duguépéroux.
Bourg-Péronnas : Scanella - Alphonse, Goyon, Faivre, Benmelouka - Nirlo - Bouderbal (✶) (Boussaha, 70ᵉ), Vuillemot (Kehound, 64ᵉ), Definod (Diompy, 78ᵉ), Dimitriou - Chapuis. Entr. : Della Maggiore.

● **Boulogne-Amiens : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Stinat. Buts : Dia (50ᵉ) pour Boulogne ; Poyet (45ᵉ + 2), Youssouf (76ᵉ) pour Amiens. Avertissements : Chemlal (45ᵉ), Rimane (90ᵉ) pour Boulogne ; Paul (29ᵉ), Hautcœur (61ᵉ) pour Amiens.
Boulogne : Mulumba - Abou Deraa, Mienniel (1✶), Héloïse (Dumas, 39ᵉ), Biaye - Rimane, Jaques, Chemlal - Raynier (Ouedraogo, 67ᵉ), Keita, Dia (Tehoue, 76ᵉ). Entr. : Le Mignan.
Amiens : L'Hostis - El-Hajjam, Seka, Baudry, Vignaud - Paul (Marega, 46ᵉ), Beynié - Youssouf (✶) (Dia, 90ᵉ), Pouye, Hautcœur (Koubemba, 78ᵉ) - Poyet. Entr. : Echouafni.

Buteurs
1. Dona Ndoh (Luzenac), 22 buts.
2. Laborde (Red Star), 13 buts.
3. Louisy Daniel (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), 12 buts.
5. Clémence (Carquefou), 11 buts.
6. Diedhiou (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), 10 buts.
8. Madri (Dunkerque), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui (Luzenac), Lefaix (Red Star), 9 buts.

Étoiles
1. Dona Ndoh (Luzenac), Laborde (Red Star), 9 ✶.
3. Clémence (Carquefou), F. Diedhiou (GFC Ajaccio), Louisy Daniel (Orléans), 8 ✶.
6. Keita (Boulogne), Voavy (Colomiers), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Thomasson (Vannes), 7 ✶.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL FRANCE football

1 37 %

ANDY DELORT
(Tours)

2 36 %

MATHIEU DUHAMEL
(Caen)

3 27 %

EMILIANO SALA
(Niort)

LE JOUEUR DU MOIS
DE MARS EST **ANDY DELORT**

CFA

Groupe A

26e journée

Chambly-Ivry	1-1
Lille B-Beauvais	0-1
Roye-Noyon - Entente SSG	1-0
Mantes - Paris-SG B	0-0
Lens B-Amiens AC	0-0
Quevilly-Dieppe	2-0
Drancy-Villemomble	2-1

Exempt : Aubervilliers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	65	24	10	11	3	29	17
2. Lille B	65	24	12	5	7	39	23
3. Roye-Noyon	65	24	12	5	7	28	18
4. Ivry	65	25	11	7	7	34	30
5. Beauvais	64	25	12	6	7	30	24
6. Aubervilliers	61	24	10	7	7	28	31
7. Entente SSG	60	24	10	6	8	30	22
8. Mantes	58	24	9	7	8	22	26
9. Paris-SG B	58	24	9	7	8	31	29
10. Amiens AC	57	25	9	5	11	22	24
11. Quevilly	55	24	9	4	11	25	23
12. Dieppe	54	24	8	6	10	23	26
13. Lens B	52	24	7	7	10	24	31
14. Drancy	41	24	3	8	13	14	34
15. Villemomble	39	25	3	5	17	16	37

Chambly-Ivry : 1-1 (1-0). Buts : Lyachouti (17e) pour Chambly ; Sarr (87e) pour Ivry.
Chambly : Deberles - De Araujo, Traoré, De Vipart, Dovergne - Manguele, Rodrigo - Marena, Raddas, Laurent (Citony, 76e) - Lyachouti (Doucouré, 84e). Entr. : Luzi.
Ivry : Loustallot - Wague (Kong, 57e), Kébé, Primorac, N'Tolla - Marzougui, Tshimanga (Copé, 75e), Mahsas, Itrisso - Sarr, Farnabe (Petrilli, 82e). Entr. : Pineau.

Lille-Beauvais : 0-1 (0-1). But : Mercier (31e).
Lille : Mouko - Souquet, Jean, Jeanvier, Koné - Vanbaleghem, Bourabia (Tall, 64e), Aholou (Debordeaux, 75e) - Mbemba, Ruiz, Samb (Araujo, 53e). Entr. : Adam.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Sangante, Henrique, Moutiapoulle - Henry (Bidouzo, 83e), Armoudon, N'Diaye, Ngwatala - Mercier (Semiri, 89e), Heinry. Entr. : Falette.

Roye-Noyon - Entente SSG : 1-0 (0-0). But : Janeszko (68e).
Roye-Noyon : Dauphy - Bertin d'Avesnes, Niang, Traoré, Diallo - Djiré Junior - Degardin, Akichi, Gohiri - Nazon (Janeszko, 64e), Steppé (Paternotte, 85e). Entr. : Dailly.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Ouéhi, Sert (Pancrate, 74e), Mendy - Gbale (D. Koné, 60e), N. Koné, Macalou, Yosri - Ribadeira, Sissoko (Tomasevic, 59e). Entr. : Bordot.

Mantes - Paris-SG : 0-0.
Mantes : Ma. Gueye - B. Preira, Me. Gueye, B. Diabira, Konate - Keita, M'Bizi (J.-L. Preira, 69e), Lelevé, Lux (Baradji, 78e), Jbara - Souhayli (Isli, 81e). Entr. : R. Mendy.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Traoré, Arrondel, Bourdin - Atlan, Bambock, Pereira De Sa - Habran (Maurice, 80e), El-Baillal, Ongenda. Entr. : Bechkoura.

Lens-Amiens AC : 0-0.
Lens : Mafoumbi - Fradj, Cavaré, Ba, Boulenger - Cyprien, Bourigeaud - Aït-Malek (Dos Santos, 63e), Géran, Merlen (Lavie, 69e) - Guillaume (Leghait, 75e). Entr. : Sikora.
Amiens : Gningue - Martinez, Ba, Makuma, Ben Braham - Alpou, Dilemfu (Tagaye, 52e) - Matondo, Segarel (Benaries, 46e), Lebrun - Keita (Despois de Folleville, 63e). Entr. : Hamdane.

Quevilly-Dieppe : 2-0 (0-0). Buts : Beaugrard (85e), Archimbaud (90e).
Quevilly : Coulibaly - Bernard, Beaugrard, Sanson, Gobron - Rogie, Dia - Gouget (Diop, 54e), Archimbaud, Ouahbi (Dembelé, 72e) - Mayulu. Entr. : Da Costa.
Dieppe : Burel - Mendy, Hamel, Letombe, Buquet - Guyot, Lourde (Delarue, 80e), Niakaté - Buron, Kabran, Barthélemy (Delestre, 60e). Entr. : Dubois.

Drancy-Villemomble : 2-1 (1-0). Buts : Mpassi (26e), Diomandé (51e) pour Drancy ; Yatim (65e) pour Villemomble. Expulsion : Kharbouchi (70e) pour Villemomble.
Drancy : Derkaoui - Nocente (Basimba Mutienga, 61e), Noncent, Ekani, Boussebaine - Etou, Dahchour, Traoré (Sanogo, 68e), K. Herouat (Bolongo, 79e) - Diomandé, Mpassi. Entr. : Hebbar.
Villemomble : Ndingha - Bissangoux, Pakombé, Mazarin, Gazeau - Kharbouchi, Baouz (Konté, 46e), Salmier (Ebuya, 46e), Toulliou - Diao (Yatim, 58e), Kébé. Entr. : Akabla.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 13 buts.
2. Petrilli (Ivry), Perez (Lille B), 9 buts.
4. Despois de Folleville (Amiens AC), Kibikula (Aubervilliers), Mercier (Beauvais), Souhayli (Mantes), 8 buts.
8. Niakaté (Aubervilliers), Barthélemy (Dieppe), Damessi (Lille B), 7 buts.
11. Brisset (Chambly, 2 ; Aubervilliers, 4), Heinry (Beauvais), Martin (Quevilly), 6 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 3 MAI
Amiens AC-Chambly
Villemomble-Lille B
Mantes - Roye-Noyon
Beauvais-Lens B
Aubervilliers-Quevilly
Dieppe-Entente SSG
Paris-SG B - Drancy
Exempt : Ivry.

Groupe B

26e journée

Épinal-Mulhouse	3-0
Sochaux B-Yzeure	0-0
Moulins-Vesoul	2-0
Sarre-Union - Lyon B	1-4
Lyon Duchère - Raon-l'Étape	2-1
Montceau-Chasselay	1-0
Villefranche/Saône - Belfort	4-0
Jura Sud - Saint-Priest	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	73	26	14	5	7	50	33
2. Yzeure	72	26	12	10	4	37	22
3. Moulins	71	26	13	6	7	42	30
4. Lyon B	66	26	12	4	10	43	41
5. Lyon Duchère	65	26	11	6	9	34	30
6. Chasselay	62	26	10	6	10	29	32
7. Mulhouse	62	26	10	6	10	26	31
8. Montceau	62	26	10	6	10	34	38
9. Raon-l'Étape	61	26	9	8	9	37	38
10. Villefranche/S.	60	26	9	7	10	32	27
11. Sarre-Union	60	26	9	7	10	40	40
12. Belfort	58	26	9	6	11	24	27
13. Jura Sud	57	26	9	4	13	36	37
14. Sochaux B	57	26	8	7	11	28	36
15. Saint-Priest	55	26	8	5	13	22	39
16. Vesoul	48	26	5	7	14	24	37

Épinal-Mulhouse : 3-0 (2-0). Buts : Chouleur (33e s.p., 73e), Hassan (39e). Expulsion : Baal (29e) pour Mulhouse.
Épinal : Robin - Capasso, Coignard, Michelot, Chauvet (Diallo, 79e) - Guyon, Chouleur - Di Pinto, Kharbouch, Hassan - Chadili. Entr. : Tissot.
Mulhouse : Boufelaas - Kecha, Reichstadt, Kerssane, Ellemaud - Douillard, Baal, Dardouri, Rosenfelder, Fuchs - Mathlouthi (Balogou, 83e). Entr. : Amzine.

Sochaux-Yzeure : 0-0.
Sochaux : Camara - Pham-Ba, Poujol, Léonard, Boumal - Chikhaoui, Eickmayer (G. Cros, 81e), Lopy, Diallo - Davigny (Léo, 74e), Touré. Entr. : Vandeputte.
Yzeure : Colard - Kipre, Sohier (Madiadia, 60e), Ba, Guillou - Rousseau (Joyon, 46e), Trolliet, L. Mbaye, Franco, E. Mbaye - Ce Ougna. Entr. : Dupuis.

Moulins-Vesoul : 2-0 (1-0). Buts : Berthomier (27e), Ruffaut (90e). Expulsion : Raynaud (73e) pour Moulins.
Moulins : Chaumet - Diaby, Chalier, Raynaud, Rouchon - Guéhéo - Saline (Ruffaut, 61e), Berthomier, Kamata (Barthomeuf, 76e), Lobo - El-Hajri (Da Silva, 61e). Entr. : Loubat.
Vesoul : Georgel - Ravaux, Pelletey, Sagoua, Fournier - Chaintreuil (Dirand, 66e), Mzouri, Jeanney, Konki - Khadda, Grandjean. Entr. : Clerval.

Sarre-Union - Lyon : 1-4 (0-1). Buts : Sow (90e) pour Sarre-Union ; Diakhaby (10e), N'Jie (60e s.p., 73e), Kalulu (84e) pour Lyon. Expulsion : Bellay (57e) pour Sarre-Union.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Sow, Schneider, Bellay - El-Yabadri, Al-Hammaoui (S. Tergou, 74e), Zerbini (Rinié, 82e), Riff - Hayef (Belktati, 57e), Hassidou. Entr. : Paterno.
Lyon : Mocio - Tsimba, Ngouma, Sarr, Nganioni - Paye (Bloch, 87e), Diakhaby, Jenssen (Martins Pereira, 89e), N'Jie - Labidi, Kalulu (Viricel, 84e). Entr. : Roche.

Lyon Duchère - Raon-l'Étape : 2-1 (0-1). Buts : Vareilles (59e), Camacho (85e) pour Lyon Duchère ; Sassi (13e) pour Raon-l'Étape. Expulsion : Sassi (69e) pour Raon-l'Étape.
Lyon Duchère : Laurent - Santisteva, Sbai, Camacho, Sery - Hima, Fawzi, Rolland, Talhaoui (Toko, 72e) - Vareilles, Dedola. Entr. : Mokeddem.
Raon-l'Étape : Lambay - Demangeon, Regui, Ba, Malarde - Nyamwisi (Denovillers, 24e), Ketlas, Mendes (Keita, 72e), Kaya - Sassi, Hsini. Entr. : Séchet.

Montceau-Chasselay : 1-0 (0-0). But : Bando Ngambé (63e).
Montceau : Elorza - El-Rhayti, Boucansaud, Kambou, Dirand - Cortambert (Berthaut, 62e), Kebbal (De Body, 79e) - Bando Ngambé, Benet (Ugur, 86e), Perchet - Boussaïd. Entr. : Chandioux et Large.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Genet, Alioui, Soudain - Moukaddam (Vrontos, 70e), Traoré, Simon (Khabat, 62e), Mauvernay - Bah, Govou. Entr. : Santini.

Villefranche/Saône - Belfort : 4-0 (2-0). Buts : Jasse (19e), Antoinat (41e), Castillo (52e, 81e).
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Romany, Badin (Odin, 74e), Ogier - N'Diaye (Dumas, 65e), Antoinat, Jasse, Fostier (Sy. Paillot, 67e), Castillo - Ras. Entr. : P. Paillot.
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Tahiri, Sahnoun - Vidot, Hacquard, Kiki (Hadj-Salem, 59e) - Santos (Hoggas, 59e), Régnier (Ketfi Charif, 77e), Cuskic. Entr. : Goldman.

Jura Sud - Saint-Priest : 4-1 (2-0). Buts : Chapuis (19e), Passape (27e), Rebolloso (56e, 90e+2) pour Jura Sud ; Roux (48e) pour Saint-Priest.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Guichard, Chapuis, Saidou - Zanina (Partouche, 74e), Rebolloso (Gendrey, 90e+1), Fédèle, Passape - Miranda, Gomariz (Benchaïb, 85e). Entr. : Moulin.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Roux, Ferrari, Legros - Draidi (Ngando, 66e), Fernandez (Ducarre, 8e), Bouguerra, Chaabi (Poulignier, 64e) - Chouaou, Esparza. Entr. : Scheiwe.

Buteurs

1. Chouleur (Épinal), 17 buts.
2. Ras (Villefranche/Saône), 13 buts.
3. Passape (Jura Sud), 11 buts.
4. Saline (Moulins), Belktati, Dje (Sarre-Union), Benkajjane (Épinal), 10 buts.
8. Bah (Chasselay), Bando Ngambé (Montceau), 9 buts.
10. Régnier (Belfort), Labidi (Lyon B), Rolland (Lyon Duchère), Berthomier, Da Silva (Moulins), 8 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 3 MAI
Vesoul-Épinal
Yzeure-Lyon B
Belfort-Moulins
Chasselay-Lyon Duchère
Mulhouse-Montceau
Raon-l'Étape - Jura Sud
Villefranche/Saône - Sarre-Union
Saint-Priest - Sochaux B

Groupe C

26e journée

Pau-Rodez	0-1
Monaco B-Grenoble	1-3
Mt-de-Marsan - Consolat	1-2
Cannes-Marignane	0-2
Tarbes-Hyères	0-0
Martigues-Nice B	1-0
AS Valence-AS Béziers	3-3

Exempt : Le Pontet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	68	25	12	8	5	32	24
2. Grenoble	64	24	11	7	6	36	22
3. Consolat	62	24	10	8	6	36	22
4. Cannes	61	25	9	9	7	29	24
5. Hyères	61	24	10	8	6	25	27
6. Martigues	61	25	10	6	9	29	26
7. Pau	59	24	9	8	7	28	21
8. Nice B	56	25	7	10	8	31	34
9. Monaco B	55	24	8	7	9	36	35
10. Le Pontet	55	24	9	5	10	20	25
11. AS Valence	53	24	6	11	7	23	25
12. AS Béziers	52	24	5	13	6	24	27
13. Marignane	50	24	7	5	12	25	34
14. Tarbes	48	24	5	9	10	19	30
15. Mt-de-Marsan	42	24	4	6	14	22	39

Pau - Rodez : 0-1 (0-0). But : Chougrani (66e).
Pau : Petit - Attoukora, Lacrampe, Diarra, Bengelloun - Niang, Lamhaf, Laplace Palette (Abalé, 79e), Covin, Taïbi - Miranda (Hadir, 71e). Entr. : Strzelczak.
Rodez : Rascle - Chebake, Oliveira, Camara, Bardy (Bobek, 50e) - Castanier, Dieye (Guerbert, 75e), Banor, Lorthioir - Boutabout, Chougrani (Mahaya, 85e). Entr. : Plenecassagne.

Monaco-Grenoble : 1-3 (1-1). Buts : Ouaamar (37e) pour Monaco ; Yahia Bey (43e), Akrour (55e s.p.), Gache (88e) pour Grenoble.
Monaco : Maraval - Diarra, Imira, Lina, Touré - Diallo, Pi (De Freitas, 89e), Kamin, Ngakoutou - Ouaamar (Mexique, 93e), Cherif. Entr. : Barilaro.
Grenoble : Cattier - Aguilar, Villard, Giraudon, Bengriba - Cianci (Deletraz, 70e), Ayari, Yahia Bey (Gache, 77e), Akrour - Rouag, M'Baiam (Michel, 50e). Entr. : Saragaglia.

Mont-de-Marsan - Marseille Consolat : 1-2 (0-0). Buts : Vergez (47e) pour Mont-de-Marsan ; Arlaud (65e), Mchangama (89e) pour Marseille Consolat.
Mont-de-Marsan : Escalle - Barbe (Deheegher, 76e), Soubieille, Clavé, Dibassy - Charvet, Vergez (Urolategui, 85e), S. Elissalt, Hamidi (Bréthous, 46e) - Carneiro, V. Elissalt. Entr. : Aristouy.
Marseille Consolat : Gueydon - Fadel, Amiri, Mramboini, Compaoré (Rahibe, 54e) - Sylva, Dumortier (Chelbab, 86e) - Dennoun (Crus, 62e), Arlaud, Laassami - Mchangama. Entr. : Galli.

Cannes-Marignane : 0-2 (0-0). Buts : Arbaud (53e s.p.), Diagne (83e).
Cannes : Beuve - Denis, Rouabah, Bronn, Jamaï - M'Boup, Diri (Koné, 80e), Meïté (Sichi, 40e), Uzamukunda (Chmielinski, 63e) - Soly, Lenzini. Entr. : Pilorget.
Marignane : Kouakbi - Régnier, Fondi, Diagne, Assami - Kehiha, Ben Ahmed, Belloumou (Tourtour, 76e), Arbaud (Merhouni, 72e) - Lamatina, Bosca (Garcia, 63e). Entr. : Priou.

Tarbes-Hyères : 0-0.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Doya, Cissé, Farssane - Hilaire, Giuliani (Duchemin, 66e), Baudin (Ancla, 85e), Séguret - F. Mohamed (Ahoua Boua, 74e), Prébin. Entr. : Pollet.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Decugis, Brahim-Bounab (Micheletti, 62e), De Magalhaes - Migliore (Teuma, 72e), Ressa, Arroub, Reynaud (Mourabit, 50e) - Leroy, Keita. Entr. : Blanc.

Martigues-Nice : 1-0 (1-0). But : Bakir (2e).
Martigues : Vanni - Le Parmentier, Célina, Dainèche, Ba - Maisonneuve, Posteraro (Lamothe, 61e), Sotoca, Vincent (Fortune, 72e), Sergio - Bakir (Bouzazi, 82e).
Nice : Cardinale - Digbeu (Thioub, 57e), Rougeaux, Lloris, Mbow, Ferreri - Rafetraniaina (Correia, 67e), Rahariharimanana, Koziello - Astier, Honorat. Entr. : Pirès.

AS Valence-AS Béziers : 3-3 (1-0). Buts : Denizer (18e, 71e s.p.), Mouslih (87e) pour l'AS Valence ; Aabiza (48e s.p., 64e), Bessamba (79e) pour l'AS Béziers. Expulsion : Tomas (73e) pour l'AS Valence.
AS Valence : Lapeyre - Wanduka, Alphant, Martin - Geslin, Tomas, Denizer (Vialle, 86e), Cazenave, Porte-Joie - Dorel (Mouslih, 70e), Piaulet Siena. Entr. : Pons.
AS Béziers : Idir - Michel, Cesar, Lucas, Jean-Pierre - Taillan (Bessamba, 58e), Atassi, Soulé, Domerc (Djabou, 67e) - Ramon, Aabiza. Entr. : Collin.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), 12 buts.
2. Akrour (Grenoble), Nouar (Le Pontet), Bakir (AS Valence, 4 ; Martigues, 5), A. Mendy (Nice B), 9 buts.
6. Chergui (Cannes), Diony (Mont-de-Marsan), Mchangama (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), 8 buts.
10. Yahia Bey (Grenoble), Leroy (Hyères), Laassami (Marseille Consolat), Abdeljelil (Tarbes), 7 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 3 MAI
Nice B-Rodez
Grenoble-Tarbes
Marseille Consolat-Monaco B
Hyères-Le Pontet
Marignane-Martigues
AS Valence-Pau
AS Béziers - Mont-de-Marsan
Exempt : Cannes.

Groupe D

26e journée

Avranches-Cherbourg	3-0
Saint-Malo - Villenave	2-0
Vitré-Les Herbiers	3-2
Nantes B-Concarneau	0-0
Romorantin-Trélissac	0-1
Stade Bordelais - Viry-Ch.	1-0
Plabennec-Bordeaux B	0-3
Fontenay-le-Comte - Pontivy	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	82	26	17	5	4	45	16
2. Saint-Malo	79	26	16	5	5	41	22
3. Les Herbiers	69	26	11	10	5	40	23
4. Nantes B	69	26	12	7	7	28	19
5. Trélissac	68	26	12	6	8	26	21
6. Vitré	61	26	9	8	9	30	33
7. Concarneau	61	26	9	8	9	27	30
8. Stade Bordelais	60	26	9	7	10	25	31
9. Bordeaux B	58	26	7	11	8	24	23
10. Pontivy	57	26	8	7	11	29	31
11. Fontenay-le-C.	56	26	7	9	10	32	34
12. Romorantin	55	26	7	8	11	28	31
13. Viry-Châtillon	51	26	4	13	9	21	32
14. Cherbourg	50	26	5	9	12	22	41
15. Villenave	50	26	6	8	12	24	40
16. Plabennec	48	26	5	7	14	24	39

Avranches-Cherbourg : 3-0 (0-0). Buts : Bonenfant (47e), Creac'h (72e), Schur (82e).
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Hocianat - Théault (Schur, 80e), Diarra, Boateng, Pigeon (Creac'h, 63e) - Ndengila, Créhin. Entr. : Déziré.
Cherbourg : Mendy - Guilbert, Fofana, Batoménila (Pailler, 36e), Hélaine - N'Doumbé, Le, Camara, Haguy - Diongue, El-Himri (Coly, 75e). Entr. : Goavec.

Saint-Malo - Villenave : 2-0 (1-0). Buts : Lahaye (22e), Lepage (65e).
Saint-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier, Ubatello, Lacroix - Duhamel, Lahaye, Vieira, Oliveri (Lefebvre, 90e) - Gosselin (Belloc, 64e), Lepage (Bouchard, 87e). Entr. : David.
Villenave : Coudouel - Barrabès, Charvet, Faugère, Bas - Mutombo, Sinzogan (Aboubacar, 60e), Ismael (El-Jeld, 46e), Bezecourt - Niang (Rodriguez, 75e), Dubois. Entr. : Ollier.

Vitré-Les Herbiers : 3-2 (1-0). Buts : Cretin (2e), Biger (59e), Laurent (90e) pour Vitré ; Ruault (66e), Leybros (79e) pour Les Herbiers.
Vitré : Levacher - Barru, Domarin, Borne, Poder - Cretin, Ouattara (Diawara, 80e), Besnard (Le Bihan, 71e) - Laot, Laurent, Biger. Entr. : Sorin.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Leybros, Rocu, Abadie - Biaou (Guezoui, 60e), Kraichi, Ruault - Sanchez, Papin, Schuster. Entr. : Rizzetto.

Nantes-Concarneau : 0-0.
Nantes : Zelazny - Dubois, Walongwa, Djilobodji, Ndongala - B. Touré, Nkoudou, Gandi (A. Touré, 80e), Oudrhiri (Trabelsi, 68e) - Niane, Bangoura (Badji, 68e). Entr. : Amisse.
Concarneau : Seznec - Gégousse, Jannez, Viel, Semmam - Illien, Sinquin, Basset, Gourmelon - N'Zinga, Quemper. Entr. : Cloarec.

Romorantin-Trélissac : 0-1 (0-0). But : Zahiri (90e+1).
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Joinville, Nicolas, Linord - Bourillon, Henry, Josue, Chaffard (Lubasa, 67e) - Felsina (Marega, 75e), Koudou Arunina (Girard, 33e). Entr. : Dudoit.
Trélissac : Rucart - Burgho, Chevalier, Gérard - Cavaniol (Dominguez, 68e), Sophie, Four (Bouyer, 64e), Lafont - Zahiri, Haquin, Pigrée (Albert, 80e). Entr. : Slijepcevic.

Stade Bordelais - Viry-Châtillon : 1-0 (1-0). But : Baherlé (3e).
Stade Bordelais : Valverde - Awana, Didion, Roland, Belbachir - Belson (Baldé, 82e), Baherlé (Janin, 86e), Bacle, Bugnet (Venayre, 66e) - Valerius, Dia. Entr. : Parisot.
Viry-Châtillon : Jous - Mendy, Diakhaté, Miatoudila, Senou - Kourekama, Marcilla (Miessan, 88e), Bonaventure, Saïd Abdallah (Coumaré, 59e) - Lourdelet, Bensaidi. Entr. : Badjoko.

Plabennec-Bordeaux : 0-3 (0-0). Buts : Dabasse (48e), Touré (59e), Yambéré (76e).
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, S. Abiven, Gerard - Coat, Mahieux - Richetin, Bégot (Lennon, 74e), Saive (Autret, 65e) - J.-M. Abiven (Moutinho, 74e). Entr. : Kerdilès.
Bordeaux : Prior - Fahrasmane, Gostisbehere, Barbet, Pellenard - Yambéré, Badin - Maucun (Battais, 81e), Touré, Kaabouni (Valla, 72e) - Dabasse (Thiombane, 74e). Entr. : Battiston.

Fontenay-le-Comte - Pontivy : 1-0 (1-0). But : Delahaye (37e).
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Alic, Godet, Frau - Boubaya (Billaud, 80e), Saytaifa, Guibert - N'Zigou (Platon, 80e), Delahaye (Lescaille, 67e), Lorougnon. Entr. : Gauvin.
Pontivy : Dorel - Offredo, Le Boulaire, Simon, Le Guével - Paillot (Le Ho, 80e), Guyader, Peru, Havart (Liri, 76e) - Bray, Tison (Le Poulichet, 62e). Entr. : Scourzic.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 16 buts.
2. Créhin (Avranches), 11 buts.
3. Lahaye (Saint-Malo), Valerius (Stade Bordelais), 9 buts.
5. Drouglazet (Concarneau), Schuster (Les Herbiers), Oliveri (Saint-Malo), 8 buts.
8. Ruault (Les Herbiers), 7 buts.
9. Bonenfant (Avranches), Touré (Bordeaux B), Gourmelon (Concarneau), Lescaille (Fontenay-le-Comte), Jamin (Les Herbiers), J.-M. Abiven, Pinvidic (Plabennec), Koudou Arunina (Romorantin), Aïchour (Viry-Châtillon), 6 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 3 MAI
Avranches - Fontenay-le-Comte
Concarneau - Saint-Malo
Les Herbiers-Plabennec
Trélissac-Nantes B
Villenave-Vitré
Cherbourg-Stade Bordelais
Bordeaux B-Pontivy
Viry-Châtillon - Romorantin

CFA2

Groupe A

23e journée

Arras-Gravelines	0-0
Calais - Saint-Ouen-l'Aumône	2-0
Marck-Oissel	0-3
Bastia B-Caen B	1-1
Quevilly B-UJA Maccabi Paris	0-0
Amiens B - Grande-Synthe	2-2
Noisy-le-Sec - Le Havre B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	74	23	15	6	2	51	23
2. Calais	65	23	11	9	3	28	18
3. Oissel	63	23	12	4	7	32	26
4. Bastia B	57	23	9	7	7	36	32
5. St-Ouen-l'Aum.	55	23	8	8	7	32	30
6. Quevilly B	52	23	8	5	10	38	42
7. UJA Mac. Paris	51	23	6	10	7	24	23
8. Grande-Synthe	51	23	6	10	7	20	22
9. Amiens B	49	23	6	8	9	23	28
10. Le Havre B	49	23	5	11	7	25	29
11. Caen B	48	23	5	11	7	26	29
12. Noisy-le-Sec	47	23	5	9	9	22	29
13. Marck	45	23	5	7	11	22	37
14. Gravelines	43	23	5	5	13	21	32

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Le Havre B-Arras
UJA Maccabi Paris-Calais
Oissel - Noisy-le-Sec
Gravelines-Bastia B
Saint-Ouen-l'Aumône - Amiens B
Caen B-Quevilly B
Grande-Synthe - Marck

Groupe B

23e journée

Sedan-Croix	0-2
Wasquehal-Poissy	3-1
Compiègne-Aulnoye	2-3
Feignies-Paris FC B	1-1
Valenciennes B - Saint-Quentin	1-1
Moissy-Cramayel-Évry Essonne	4-1
Épernay-Reims B	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	81	23	18	4	1	54	11
2. Sedan	74	23	15	6	2	46	15
3. Poissy	65	23	12	6	5	33	21
4. Wasquehal	55	23	9	5	9	29	30
5. Aulnoye	52	23	9	2	12	32	44
6. Feignies	52	23	6	11	6	35	30
7. Saint-Quentin	52	23	7	8	8	23	31
8. Moissy-Cramayel	51	23	8	4	11	32	35
9. Épernay	51	23	7	7	9	17	27
10. Évry Essonne	50	23	7	6	10	28	39
11. Paris FC B	49	23	7	5	11	35	39
12. Valenciennes B	49	23	6	8	9	26	36
13. Reims B	48	23	7	4	12	30	35
14. Compiègne	35	23	2	6	15	16	43

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Croix-Compiègne
Évry Essonne-Sedan
Poissy-Valenciennes B
Aulnoye-Wasquehal
Reims B-Feignies
Saint-Quentin - Épernay
Paris FC B - Moissy-Cramayel

Groupe C

23e journée

Colmar B-Nancy B	1-7
Schiltigheim-Metz B	0-3
Troyes B-Biesheim	4-2
Pontarlier - Saint-Louis	3-2
Belfort Sud-Sarreguemines	4-1
Amnéville-Illzach Modern	0-1
Thaon-FC Morteau Montlebon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy B	72	23	15	4	4	56	20
2. Metz B	71	23	15	4	4	56	19
3. Troyes B	70	23	14	5	4	63	20
4. Pontarlier	70	23	13	8	2	46	16
5. Sarreguemines	57	23	11	1	11	46	57
6. Colmar B	57	23	10	4	9	39	42
7. Saint-Louis	55	23	9	6	8	34	34
8. Schiltigheim	52	23	9	2	12	35	40
9. Amnéville	51	23	7	7	9	24	29
10. Illzach Modern	48	23	6	7	10	27	48
11. Biesheim	45	23	5	7	11	31	37
12. Thaon	45	23	6	4	13	26	47
13. Morteau Mont.	40	23	5	2	16	20	60
14. Belfort Sud	38	23	4	3	16	18	52

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Nancy B-Amnéville
Metz B-Colmar B
Saint-Louis - Troyes B
Sarreguemines-Pontarlier
Biesheim-Schiltigheim
Illzach Modern-Thaon
FC Morteau Montlebon-Belfort Sud

Groupe D

23e journée

Bourges-Le Puy	3-0
Moulins B - Saint-Étienne B	1-5
Andrézieux-Dijon B	0-2
Chambéry-Clermont B	4-1
Bourgoin-Jallieu - Auxerre B	3-3
Gueugnon - Évian-TG B	2-3
Louhans-Cuiseaux - Feurs	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	64	23	11	8	4	40	22
2. Saint-Étienne B	64	23	11	8	4	42	17
3. Andrézieux	63	23	12	4	7	32	28
4. Clermont B	62	23	10	9	4	36	25
5. Dijon B	58	23	9	8	6	40	33
6. Chambéry	55	23	7	11	5	29	29
7. Le Puy	55	23	8	8	7	28	28
8. Auxerre B	54	23	8	7	8	37	29
9. Évian-TG B	52	23	8	5	10	29	43
10. Gueugnon	51	23	8	4	11	27	25
11. Louhans-Cuis.	50	23	7	6	10	32	43
12. Bourgoin-J.	48	23	5	10	8	28	35
13. Moulins B	46	23	6	5	12	29	42
14. Feurs	33	23	1	7	15	19	49

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Auxerre B-Bourges
Saint-Étienne B - Gueugnon
Feurs-Andrézieux
Clermont B-Moulins B
Dijon B-Chambéry
Le Puy - Louhans-Cuiseaux
Évian-TG B - Bourgoin-Jallieu

Groupe E

23e journée

Vénissieux Minguettes-Sète	1-4
AC Ajaccio B - Vaulx-en-Velin	0-2
ES Pennoise - L'Île-Rousse	0-2
Échirolles-Nîmes B	3-3
Le Las Toulon - Arles-Avignon B	3-3
Agde-Marseille B	1-1
Alès-Aubagne	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	73	23	16	2	5	46	25
2. Vaulx-en-Velin	62	23	11	6	6	23	15
3. L'Île-Rousse	61	23	11	5	7	40	29
4. Nîmes B	59	23	10	6	7	31	24
5. Arles-Avignon B	58	23	10	5	8	38	27
6. Agde	55	23	9	5	9	24	27
7. Échirolles	54	23	8	7	8	23	29
8. Alès	53	23	7	9	7	33	30
9. Marseille B	52	23	8	5	10	24	30
10. AC Ajaccio B	52	23	8	5	10	32	37
11. Aubagne	49	23	8	2	13	36	45
12. Le Las Toulon	49	23	6	8	9	31	26
13. ES Pennoise	49	23	6	8	9	20	31
14. Vénissieux	41	23	5	3	15	17	43

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Sète-Échirolles
Vaulx-en-Velin - Agde
L'Île-Rousse - Le Las Toulon
Nîmes B-ES Pennoise
Arles-Avignon B - AC Ajaccio B
Marseille B-Alès
Aubagne-Vénissieux Minguettes

Groupe F

23e journée

Montpellier B - Cap-Ferret	1-0
Limoges-Aurillac	2-2
Anglet Genêts-Toulouse Rodéo	4-0
Chauray-Bergerac	1-1
Toulouse B-Angoulême Ch.	2-2
Balma-Albi	2-0
Saint-Alban - Bayonne	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	71	23	14	6	3	41	19
2. Limoges	68	23	12	9	2	35	21
3. Anglet Genêts	64	23	12	5	6	38	27
4. Bergerac	61	22	11	6	5	30	23
5. Toulouse B	61	23	11	5	7	30	26
6. Aurillac	59	23	10	6	7	30	20
7. Angoulême Ch.	53	23	8	6	9	41	38
8. Balma	51	23	7	7	9	27	26
9. Toulouse Rodéo	51	22	8	5	9	23	25
10. Cap-Ferret	49	23	5	11	7	24	26
11. Bayonne	47	23	6	6	11	23	35
12. Chauray	45	23	4	10	9	20	31
13. Albi	37	23	3	5	15	24	40
14. Saint-Alban	36	23	2	7	14	29	58

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Aurillac-Montpellier B
Toulouse Rodéo-Limoges
Bergerac-Anglet Genêts
Bayonne-Toulouse B
Angoulême Charente-Chauray
Cap-Ferret - Balma
Albi - Saint-Alban

Groupe G

23e journée

St-Pryvé-St-Hil. - La Roche/Yon	1-2
Le Poiré-sur-Vie B - Angers B	2-2
Châteauroux B-Tours B	0-1
Fleury-Mérogis - Cholet	1-2
Chartres-Châtellerault	0-1
Poitiers - Sainte-Geneviève	2-2
Saumur-Thouars	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-H.	62	23	12	3	8	35	22
2. Le Poiré/Vie B	62	23	10	9	4	32	21
3. Châteauroux B	61	23	10	8	5	41	30
4. Fleury-Mérogis	60	23	10	7	6	32	24
5. Tours B	59	23	11	3	9	30	24
6. Cholet	58	23	10	5	8	30	27
7. Chartres	55	23	9	5	9	37	32
8. La Roche/Yon	54	23	8	7	8	31	36
9. Ste-Geneviève	54	23	8	7	8	22	25
10. Thouars	51	23	7	7	9	24	37
11. Châtellerault	50	23	7	6	10	35	41
12. Saumur	50	23	6	9	8	18	25
13. Angers B	46	23	5	8	10	30	34
14. Poitiers	37	23	2	8	13	20	39

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 10 MAI

Tours B - Saint-Pryvé-St-Hilaire
Thouars - Le Poiré-sur-Vie B
Cholet-Châteauroux B
Angers B - Fleury-Mérogis
La Roche-sur-Yon - Chartres
Sainte-Geneviève - Saumur
Châtellerault-Poitiers

Régionaux

Alsace

20e journée

Haguenau-Strasbourg B	4-0
Mulhouse B-Bischheim Soleil	0-0
Pierrots-Oberlauterbach	3-1
Hégenheim-Dinsheim	3-1
Geispolsheim-Reipertswiller	2-0
Steinseltz - Sarre-Union B	1-3
Illzach B-Schiltigheim B	2-1

Classement

1. Haguenau, 65 pts. 2. Mulhouse B, 54. 3. Oberlauterbach, 54. 4. Hégenheim, 52. 5. Strasbourg B, 50. 6. Bischheim Soleil, 49. 7. Reipertswiller, 47. 8. Pierrots Strasbourg, 46. 9. Geispolsheim, 46. 10. Sarre-Union B, 43. 11. Schiltigheim B, 43. 12. Dinsheim, 42. 13. Illzach B, 41. 14. Steinseltz, 32.

Aquitaine

22e journée

Bassin d'Arcachon - St-Émilion	3-1
Lormont-Anglet Genêts B	4-1
Blanquefort-Marmande	1-2
Sarlat-Marcillac - Mérignac Arlac	2-0
Croisés Bayonne - Saint-Médard	1-2
Biscarrosse-Libourne	0-0
Trélissac B-Agen	3-1

Classement

1. Bassin d'Arcachon, 73 pts. 2. Lormont, 62. 3. Blanquefort, 57. 4. Marmande, 56. 5. Mérignac Arlac, 53. 6. Saint-Médard, 49. 7. Biscarrosse, 49. 8. Anglet Genêts B, 49. 9. Agen, 47. 10. Libourne, 47. 11. Saint-Émilion, 43. 12. Trélissac B, 43. 13. Croisès Bayonne, 41. 14. Sarlat-Marcillac, 38.

Atlantique

23e journée

La Roche/Yon B - Châteaubriant	2-4
Chap.-Marais - Les Sables-d'Ol.	1-2
La Roche/Y. ESOF-La Châtaigneraie	1-1
Fontenay-le-Comte B - Segré	0-1
Carquefou B - St-Sébastien	0-0
Beaucouzé-Challans	1-1
Les Herbiers B-La Chapelle	2-0

Classement

1. Châteaubriant, 71 pts. 2. Les Sables-d'Olonne, 65. 3. La Roche/Yon ESOF, 60. 4. Segré, 57. 5. Carquefou B, 56. 6. La Châtaigneraie, 55. 7. Challans, 53. 8. Les Herbiers B, 53. 9. La Roche-sur-Yon B, 52. 10. La Chapelle-sur-Erdre, 52. 11. Chap.-Marais, 51. 12. Fontenay-le-Comte B, 46. 13. Beaucouzé, 45. 14. St-Sébastien/Loire, 44.

Auvergne

22e journée

Cournon-Le Puy B	1-0
Volvic-Yzeure	2-0
Domérat-Riom	1-1
Thiers - St-Georges-Anc.	1-2
Aurillac B-Polignac	2-1
Saint-Flour - Vichy	3-3
Ent. Nord Lozère - Massiac-Mol.	1-0

Classement

1. Cournon, 71 pts. 2. Volvic, 59. 3. Domérat, 57. 4. Thiers, 54. 5. Aurillac B, 54. 6. Riom, 53. 7. Polignac, 51. 8. Saint-Flour, 45. 9. St-Georges-Anc., 45. 10. Yzeure, 44. 11. Le Puy B, 39. 12. Vichy, 38. 13. Ent. Nord Lozère, 37. 14. Massiac-Molompize, 23.

Bourgogne

Matches en retard

Mirebeau-Bel. - Imphy-Decize	5-0
La Charité-Quetigny	1-0

Classement

1. Quetigny, 69 pts. 2. Selongey, 66. 3. Dijon C, 63. 4. Sens, 62. 5. Dijon Parc, 60. 6. Chalon/Saône, 57. 7. Avallon, 54. 8. Paray, 51. 9. Nevers, 47. 10. Auxerre C, 46. 11. Mirebeau-Belleneuve, 44. 12. Sornay, 42. 13. La Charité, 42. 14. Imphy-Decize, 36.

Bretagne

Match en retard

Plouvorn-Vannes B	1-2

23e journée

US Montagnarde-Cesson	1-0
Pontivy Stade-Rennes TA	2-0
Plouzané-Vannes B	1-1
Fougères-Guichen	5-0
Langueux - Saint-Malo B	0-3
Paimpol-Plouvorn	0-1
Rannée-La Guerche - Pluvigner K.	1-0

Classement

1. US Montagnarde, 69 pts. 2. Rennes TA, 67. 3. Vannes B, 64. 4. Fougères, 63. 5. Plouzané, 60. 6. Saint-Malo B, 59. 7. Plouvorn, 57. 8. Cesson, 52. 9. Pontivy Stade, 51. 10. Guichen, 51. 11. Paimpol, 49. 12. Rannée-La Guerche, 49. 13. Pluvigner Keriolets, 45. 14. Langueux, 31.

Centre

20e journée

Avoine-Chartres B	2-0
Chartres Horizon-Dreux	0-3
Orléans B - Saint-Jean-de-Braye	1-1
Bourges-Montargis	0-0
Vierzon-Saran	2-1
Blois-Vineuil	1-1
Déols - Saint-Amand-Montrond	1-2

Classement

1. Avoine, 65 pts. 2. Dreux, 61. 3. Orléans B, 58. 4. Montargis, 54. 5. Saran, 52. 6. Vierzon, 49. 7. Chartres B, 48. 8. Bourges, 46. 9. Blois, 41. 10. Saint-Jean-de-Braye, 41. 11. Déols, 40. 12. Saint-Amand-Montrond, 40. 13. Chartres Horizon, 38. 14. Vineuil, 30.

Centre-Ouest

Matches en retard

Saint-Jean-d'Angély - Brive	1-1
La Rochelle-Bressuire	0-1
Cognac-Cozes	1-0
Chauvigny-Guérétoise	3-2
Royan-Vaux - Isle	3-0
Poitiers B - Aixe-sur-Vienne	0-0

Classement

1. Bressuire, 63 pts. 2. Niort B, 56. 3. La Rochelle, 54. 4. Chauvigny, 53. 5. Guérétoise, 52. 6. Royan-Vaux, 48. 7. Isle, 46. 8. Cognac, 45. 9. Aixe-sur-Vienne, 45. 10. Feytiat, 44. 11. Cozes, 41. 12. Brive, 39. 13. Poitiers B, 36. 14. Saint-Jean-d'Angély, 34.

Champagne

21e journée

Prix-lès-Méz. - Cormontreuil	1-0
Chaumont - Rivière-de-Corps	1-2
Bogny - Reims Ste-Anne	1-2
Saint-Mesmin - Romilly	0-1
Taissy - Éclaron-Valcourt	0-1
Rethel-Charleville	0-0
Sézanne-Barsequanais	0-1

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 65 pts. 2. Rivière-de-Corps, 62. 3. Reims Ste-Anne, 58. 4. Romilly, 58. 5. Cormontreuil, 53. 6. Taissy, 51. 7. Chaumont, 50. 8. Charleville, 44. 9. Sézanne, 44. 10. Rethel, 42. 11. Éclaron-Valcourt, 42. 12. Saint-Mesmin, 41. 13. Barsequanais, 40. 14. Bogny, 36.

Corse

20e journée

Furiani Agliani-Bocognano	3-3
Bastia EF-Borgo FC	3-2
Corte-EC Bastiais	4-2
Afa-Bastelicaccia	7-6
Porto-Vecchio - AJ Biguglia	1-1
Sud-Bonifacio	1-4

Classement

1. Furiani Agliani, 74 pts. 2. Borgo FC, 65. 3. Corte, 54. 4. Bastelicaccia, 48. 5. Bocognano, 47. 6. Porto-Vecchio, 44. 7. Sud, 44. 8. Afa, 44. 9. Bonifacio, 44. 10. Bastia EF, 43. 11. AJ Biguglia, 40. 12. EC Bastiais, 27.

Franche-Comté

22e journée

Belfort B-Racing Besançon	1-3
ASPTT Besançon - Roche-Nov.	7-0
Audincourt-Jura Sud B	1-3
Pont-de-Roide - Pontarlier B	2-1
Champagnole-Bresse Jura	4-1
Vesoul B - Baume-les-D.	1-0
Lons-le-Saunier - Ornans	1-1

Classement

1. Racing Besançon, 66 pts. 2. ASPTT Besançon, 63. 3. Audincourt, 56. 4. Pontarlier B, 54. 5. Bresse Jura, 53. 6. Vesoul B, 53. 7. Belfort B, 52. 8. Jura Sud B, 50. 9. Ornans, 50. 10. Pont-de-Roide, 49. 11. Baume-les-D., 46. 12. Lons-le-Saunier, 45. 13. Champagnole, 42. 14. Roche-Novillars, 42.

Guadeloupe

23e journée

Capesterre-Sir. Les Abymes	1-2
Le Moule - Capesterre Belle-Eau	3-2
É. Morne-à-l'Eau - AS Le Gosier	1-1
Vieux-Habitants-La Gauloise	0-1
Ste-Rose - RS Pointe-à-Pitre	2-0
RC Basse-Terre - Juventus SA	1-2
Baie-Mahaut - AJ Les Saintes	5-0

Classement

1. Siroco Les Abymes, 73 pts. 2. CS Le Moule, 72. 3. US Sainte-Rose, 66. 4. E. Morne-à-l'Eau, 64. 5. La Gauloise, 63. 6. RC Basse-Terre, 60. 7. US Baie-Mahaut, 58. 8. Juventus SA, 53. 9. AS Le Gosier, 49. 10. Red Star Pointe-à-Pitre, 43. 11. CAM Capesterre, 41. 12. JS Vieux-Habitants, 39. 13. Capesterre Belle Eau, 38. 14. AJ Les Saintes, 37.

Languedoc

23e journée

Narbonne-Fabrègues	3-1
Paulhan-Péz. - OC Perpignan	1-0
Frontignan - Aigues-Mortes	1-0
Carcassonne-Mende	1-5
Lattes - Albères-Argelès	0-1
Perpignan-Canet - La Gde-Motte	0-2
Castelnaudary - Bagnols-Pont	1-4

Classement

1. Fabrègues, 77 pts. 2. Narbonne, 72. 3. Paulhan-Pézenas, 70. 4. Aigues-Mortes, 65. 5. Mende, 56. 6. Lattes, 55. 7. OC Perpignan, 51. 8. La Grande-Motte, 51. 9. Albères-Argelès, 50. 10. Carcassonne, 46. 11. Frontignan, 45. 12. Bagnols-Pont, 42. 13. Perpignan-Canet, 41. 14. Castelnaudary, 28.

Lorraine

21e journée

Veymerange-Forbach	1-2
Lunéville - Pagny-sur-Moselle	1-1
Saint-Dié - Jarville	0-0
Blénod-Magny	3-2
Verdun Belleville - Saint-Avold	1-3
Amnéville B - Neuves-Maisons	2-4
Metz Municipaux-Épinal B	0-1

Classement
1. Forbach, 42 pts. **2.** Lunéville, 40. **3.** Pagny/Moselle, 38. **4.** Jarville, 37. **5.** Magny, 36. **6.** Saint-Avold, 28. **7.** Saint-Dié, 27. **8.** Verdun Belleville, 26. **9.** Neuves-Maisons, 24. **10.** Amnéville B, 24. **11.** Veymerange, 22. **12.** Épinal B, 22. **13.** Metz Municipaux, 13. **14.** Blénod, 10.

Maine
23e journée

St-Saturnin - Mulsanne-Teloché	0-1
Bonchamp-Laval Bourny	0-1
Coulaines-Le Mans	1-4
La Suze-Mayenne Stade	4-2
La Flèche-Connerré	1-2
Guécelard-La Ferté	1-4
Chât.-Gontier - US Changé	3-3

Classement
1. Mulsanne-Teloché, 68 pts. **2.** Bonchamp, 64. **3.** Le Mans, 61. **4.** La Suze, 60. **5.** La Flèche, 60. **6.** Connerré, 57. **7.** Guécelard, 56. **8.** Chât.-Gontier, 55. **9.** Saint-Saturnin, 51. **10.** Laval Bourny, 49. **11.** La Ferté, 48. **12.** US Changé, 47. **13.** Mayenne Stade, 38. **14.** Coulaines, 36.

Méditerranée
22e journée

Martigues B-Toulon	1-2
Le Cannet-Roch. - UGA Ardziv	1-2
Cagnes-Le Cros - Gardanne	3-1
Grasse-Rousset	0-0
Fréjus-St-Raphaël B - Pernes	1-1
Marignane US B-Ét. Fosséenne	0-0
Antibes-Rovenain	1-6

Classement
1. Toulon, 71 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 67. **3.** Cagnes-Le Cros, 60. **4.** Grasse, 58. **5.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 57. **6.** Martigues B, 57. **7.** Pernes, 55. **8.** UGA Ardziv, 54. **9.** Rousset, 52. **10.** Étoile. S Fosséenne, 45. **11.** Gardanne, 42. **12.** Rovenain, 42. **13.** Marignane US B, 37. **14.** Antibes, 29.

Midi-Pyrénées
23e journée

Blagnac-Toulouse Fontaines	1-2
Rodez B-Muret	2-1
Tournefeuille-Auch	2-3
Castanet-Lourdes	0-0
Fonsorbes-Revel	3-1
Onet-le-Château - Girou	0-1
Toulouse St-Jo - Golfech	1-0

Classement
1. Blagnac, 61 pts. **2.** Muret, 60. **3.** Auch, 57. **4.** Castanet, 57. **5.** Revel, 56. **6.** Lourdes, 55. **7.** Fonsorbes, 54. **8.** Girou, 54. **9.** Toulouse St-Jo, 53. **10.** Toulouse Fontaines, 49. **11.** Rodez B, 48. **12.** Onet-le-Chât., 47. **13.** Golfech, 45. **14.** Tournefeuille, 43.

Nord
Match en retard

Béthune-Marquette	2-3

23e journée

Béthune-Tourcoing	1-1
Saint-Amand - Dunkerque B	2-1
Cambrai-Avion	3-2
Loon-Plage - Le Touquet	0-0
Maubeuge - Saint-Omer	4-2
Le Portel - Boulogne-sur-Mer B	1-2
Vermelles-Marquette	0-2

Classement
1. Tourcoing, 76 pts. **2.** Saint-Amand, 69. **3.** Béthune, 56. **4.** Cambrai, 56. **5.** Le Touquet, 55. **6.** Saint-Omer, 54. **7.** Dunkerque B, 53. **8.** Maubeuge, 51. **9.** Le Portel, 50. **10.** Marquette, 50. **11.** Boulogne-sur-Mer B, 48. **12.** Loon-Plage, 46. **13.** Vermelles, 44. **14.** Avion, 38.

Normandie
21e journée

Gonfreville-Évreux	1-2
Lillebonne - Mont-Gaillard	1-0
Eu-Rouen	0-3
Deville-Mar. - Grand-Quevilly	0-1
Pacy Ménilles-Le Havre Fril.	4-0
AM Neiges-Oissel B	1-3
Dieppe B - Bois-Guillaume	1-2

Classement
1. Gonfreville, 71 pts. **2.** Mont-Gaillard, 54. **3.** Évreux, 54. **4.** Rouen, 53. **5.** Gd-Quevilly, 51. **6.** Pacy, 50. **7.** Eu, 50. **8.** Lillebonne, 47. **9.** AM Neiges, 46. **10.** Deville-M., 45. **11.** Oissel B, 43. **12.** Bois-Guillaume, 42. **13.** Le Havre Frileuse, 40. **14.** Dieppe B, 33.

Basse-Normandie
24e journée

Granville-Ouistreham	3-1
Flers-Dives	2-1
Deauville-Mondeville	0-1
Bayeux-Avranches B	5-1
Coutances-Ducey	0-0
Cherbourg B-Alençon	1-1
St-Germain Courseulles - Ifs	2-1

Classement
1. Granville, 88 pts. **2.** Dives, 67. **3.** Mondeville, 67. **4.** Deauville, 64. **5.** Bayeux, 63. **6.** Flers, 63. **7.** Ducey, 62. **8.** Coutances, 56. **9.** Ouistreham, 51. **10.** Alençon, 49. **11.** Avranches B, 47. **12.** Cherbourg B, 43. **13.** St-Germain, 43. **14.** Ifs, 38.

Paris
22e journée

Boulogne-Bil. - Issy-les-Moul.	1-1
Le Blanc-Mesnil - Les Mureaux	3-2
Versailles-Entente SSG B	3-2
Melun - Saint-Maur Lusitanos	0-2
Créteil B - Racing-Colombes	1-2
Paris-SG C - Les Ulis	2-1
Bobigny-Les Lilas	0-2

Classement
1. Boulogne-Billancourt, 67 pts. **2.** Les Mureaux, 64. **3.** Versailles, 56. **4.** Saint-Maur Lusitanos, 55. **5.** Issy-les-Moulineaux, 54. **6.** Créteil B, 54. **7.** Le Blanc-Mesnil, 52. **8.** Les Ulis, 50. **9.** Bobigny, 50. **10.** Melun, 48. **11.** Les Lilas, 46. **12.** Racing-Colombes, 46. **13.** Paris-SG C, 43. **14.** Entente SSG B, 40.

Picardie
Match en retard

Chantilly-Nesle	3-1

22e journée

Choisy-au-Bac - Saint-Maximin	2-0
Balagny-Laon	3-1
Ailly/Somme - Creil	4-0
Chantilly-Chambly B	0-0
Senlis-Méru	2-1
Camon-Nesle	0-0
Beauvais B-Abbeville	1-1

Classement
1. Choisy-au-Bac, 55 pts. **2.** Laon, 55. **3.** Ailly/Somme, 53. **4.** Chambly B, 49. **5.** Chantilly, 48. **6.** Senlis, 47. **7.** Camon, 46. **8.** Beauvais B, 45. **9.** Abbeville, 45. **10.** Balagny, 44. **11.** Nesle, 44. **12.** Méru, 43. **13.** Creil, 41. **14.** Saint-Maximin, 32.

Rhône-Alpes
23e journée

Rhône Vallée-Limonest	0-3
Chassieu-Décines - Aix	1-2
Vénissieux B-Montélimar	0-1
St-Priest B - Charvieu-Chav.	2-2
Vaulx-en-Velin B - Annecy	2-1
Misérieux-Trévoux - Ain Sud	1-0
Lyon Duchère B-Décines	6-1

Classement
1. Limonest, 71 pts. **2.** Aix, 70. **3.** Montélimar, 65. **4.** Chassieu-Décines, 60. **5.** Charvieu-Chavagneux, 56. **6.** Rhône Vallée, 53. **7.** Vénissieux Minguettes B, 53. **8.** Annecy, 50. **9.** Misérieux-Trévoux, 49. **10.** Ain Sud Foot, 49. **11.** Vaulx-en-Velin B, 48. **12.** Décines, 48. **13.** Lyon Duchère B, 46. **14.** Saint-Priest B, 38.

U19

Groupe A
24e journée

Lille-Drancy	8-0
Le Havre-Lens	1-1
Paris FC - Racing-Levallois	3-0
Quevilly-Arras	1-2
Caen-Avranches	3-1
Valenciennes-Amiens AC	2-0

Classement
1. Lille, 85 pts. **2.** Paris-SG, 81. **3.** Lens, 74. **4.** Amiens, 70. **5.** Le Havre, 67. **6.** Paris FC, 61. **7.** Quevilly, 55. **8.** Caen, 54. **9.** Valenciennes, 51. **10.** Arras, 49. **11.** Amiens AC, 43. **12.** Avranches, 42. **13.** Drancy, 39. **14.** Racing-Levallois, 37.

Groupe B
24e journée

Pontarlier - Évian-TG	2-0
Troyes-Nancy	1-2
Reims-Mulhouse	3-1
Auxerre - La Chapelle-St-Luc	1-0
Strasbourg-Sochaux	1-0
Dijon-Épinal	2-0

Classement
1. Évian-TG, 78 pts. **2.** Nancy, 78. **3.** Reims, 75. **4.** Metz, 74. **5.** Auxerre, 72. **6.** Sochaux, 66. **7.** Troyes, 58. **8.** Dijon, 58. **9.** Épinal, 49. **10.** Pontarlier, 49. **11.** Strasbourg, 48. **12.** Mulhouse, 40. **13.** Sedan, 37. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 34.

Groupe C
24e journée

Châteauroux-Bordeaux	3-0
Rennes-Guingamp	3-2
Niort-Laval	2-1
Angers-Nantes	1-2
Brest-Lorient	1-0
Colomiers-Bayonne	2-0

Classement
1. Tours, 77 pts. **2.** Châteauroux, 65. **3.** Rennes, 64. **4.** Guingamp, 63. **5.** Laval, 60. **6.** Nantes, 57. **7.** Bordeaux, 56. **8.** Niort, 52. **9.** Lorient, 50. **10.** Angers, 45. **11.** Brest, 42. **12.** Colomiers, 30. **13.** Bayonne, 27.

Groupe D
Match en retard

Monaco-Cannes	3-1

24e journée

Lyon-Toulouse	1-2
Montpellier - Saint-Étienne	2-2
Nice-Le Puy	4-0
Nîmes-Clermont	0-0
Cannes-Bastia	2-3
Andrézieux-Gallia Lucciana	3-4
Ajaccio-Monaco	remis

Classement
1. Toulouse, 70 pts. **2.** St-Étienne, 70. **3.** Lyon, 65. **4.** Nice, 65. **5.** Ajaccio, 65. **6.** Clermont, 63. **7.** Montpellier, 62. **8.** Bastia, 61. **9.** Monaco, 60. **10.** Nîmes, 60. **11.** Cannes, 59. **12.** Le Puy, 36. **13.** Gallia Lucciana, 36. **14.** Andrézieux, 31.

U17

Groupe F
Match en retard

Tours-Laval	1-3

Classement
1. Angers, 90 pts. **2.** Guingamp, 85. **3.** Rennes, 83. **4.** Laval, 77. **5.** Tours, 76. **6.** Lorient, 70. **7.** Orléans, 68. **8.** Racing-Colombes, 68. **9.** Brest, 64. **10.** Le Mans, 53. **11.** Concarneau, 49. **12.** Sablé, 47. **13.** Blois, 45. **14.** Saint-Lo, 40. **15.** Orvault, 33.

FRANCE football

Mardi 29 avril 2014 | N° 3 550

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3549 de *France Football*, daté du 22 avril 2014, a été tiré à 144574 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

US Villejuif Football organise avec le partenariat des Girondins de Bordeaux 2 détections pour la saison 2014-15 : Joueurs nés en 2000 et 2001 le mercredi 30 avril de 13 heures à 18 heures Joueurs nés en 1998 et 1999 le mercredi 7 mai de 13 heures à 18 heures Stade Karl-Marx, avenue Youri Gagarine 94800 VILLEJUIF (Ligne 7, station Louis-Aragon)

Détection Mercato-Foot le 31 mai à Saint-Brieuc (Bretagne) pour joueurs National, CFA et CFA2. Nombreux entraîneurs présents. Inscriptions www.mercato-foot.com ou 06-80-00-08-14.

A AMAURY MÉDIAS, Service des annonces classées Tél.: 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax.: 01-40-10-52-9 **VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?** Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution. **VOTRE ANNONCE : Pour 5 lignes:** 63 € TTC. **Pour 10 lignes:** 115 € TTC. **Pour 15 lignes:** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées:** supp. 15 €. **Domiciliation:** supp. 35 €.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
32e journée

Bayern Munich-Werder Brême	5-2	FC Augsbourg-Hambourg SV	3-1
Leverkusen-Bor. Dortmund	2-2	Hoffenheim-Eintr. Francfort	0-0
Schalke 04-B. M'gladbach	0-1	Hertha Berlin-Eintr. Brunswick	2-0
VfL Wolfsburg-SC Fribourg	2-2	Hanovre 96-VfB Stuttgart	0-0
FSV Mayence-FC Nuremberg	2-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	84	32	27	3	2	89	22	+67
2. Borussia Dortmund	65	32	20	5	7	73	36	+37
3. Schalke 04	58	32	17	7	8	57	42	+15
4. Bayer Leverkusen	55	32	17	4	11	56	40	+16
5. VfL Wolfsburg	54	32	16	6	10	58	48	+10
6. Borussia M'gladbach	52	32	15	7	10	55	39	+16
7. FSV Mayence 05	50	32	15	5	12	48	49	-1
8. FC Augsbourg	46	32	13	7	12	44	46	-2
9. 1899 Hoffenheim	41	32	10	11	11	67	66	+1
10. Hertha Berlin	41	32	11	8	13	40	42	-2
11. Eintracht Francfort	36	32	9	9	14	39	53	-14
12. SC Fribourg	36	32	9	9	14	41	56	-15
13. Hanovre 96	36	32	10	6	16	41	57	-16
14. Werder Brême	36	32	9	9	14	39	64	-25
15. VfB Stuttgart	32	32	8	8	16	48	59	-11
16. Hambourg SV	27	32	7	6	19	48	68	-20
17. FC Nuremberg	26	32	5	11	16	36	64	-28
18. Eintracht Brunswick	25	32	6	7	19	28	56	-28

Bayern Munich-Werder Brême : 5-2 (1-2). Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Ribéry (20e), Pizarro (53e, 57e), Schweinsteiger (61e), Robben (74e) pour le Bayern Munich ; Gebre Selassie (10e), Hunt (36e) pour le Werder Brême.
Bayern Munich : Neuer - Weiser (Lahm, 46e), Dante (Robben, 73e), Boateng, Alaba (Contento, 76e) - Schweinsteiger, Javi Martinez - Ribéry, Götze, Müller - Pizarro. Entr. : Guardiola.
Werder Brême : Wolf - Fritz, Prödl, Caldirola, Garcia - Junuzovic, Bargfrede, Gebre Selassie, Makiadi (Ignjovski, 55e) - Hunt (Kroos, 83e), Di Santo (Elia, 71e). Entr. : Dutt.

Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund : 2-2 (2-2). Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Perl. Buts : Bender (7e), Castro (35e) pour le Bayer Leverkusen ; Kirch (29e), Reus (39e s.p.) pour le Borussia Dortmund.
Leverkusen : Leno - Hilbert, Spahic, Castro (Rolfes, 81e), Boenisch - Can, Bender - Toprak, Brandt (Oztunali, 81e), Son Heung-min - Kiessling (Derdiyok, 84e). Entr. : Lewandowski.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Grosskreutz - Kirch, Sahin - Reus, Mkhitarian (Aubameyang, 75e), Jojic (Hofmann, 82e) - Lewandowski (Schieber, 90e). Entr. : Klopp.

Schalke 04-Borussia M'gladbach : 0-1 (0-1). Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Grafe. But : Herrmann (35e).
Schalke 04 : Fährmann - Hoogland (Huntelaar, 72e), Matip, Ayhan (Felipe Santana, 86e), Kolasinac - Neustädter, Boateng - Draxler, Meyer (Obasi, 64e), Goretzka - Szalai. Entr. : Keller.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Stranzl, Jantschke, Dominguez Soto - Nordtveit, Arango, Herrmann (Rupp, 87e), Raffael (Brouwers, 79e) - Kruse (Hrgota, 90e), Kramer. Entr. : Favre.

VfL Wolfsburg-SC Fribourg : 2-2 (1-0). Spectateurs : 28 255. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Perisic (3e, 70e) pour Wolfsburg ; Mehmedi (61e), Terrazzino (83e) pour Fribourg.
Wolfsburg : Grün - Träsch, Naldo, Knoche, Rodriguez - Polak, Medojevic (Vieirinha, 66e) - De Bruyne, Perisic, Arnold - Olic (Caligiuri, 82e). Entr. : Hecking.
SC Fribourg : Baumann - Schmid, Krmas, Günter (Höfler, 88e), Guédé (Freis, 84e) - Schuster, Fernandes, Darida, Ginter, Kerk (Terrazzino, 72e) - Mehmedi. Entr. : Streich.

FSV Mayence 05-FC Nuremberg : 2-0 (2-0). Spectateurs : 33 507. Arbitre : M. Kircher. Buts : Okazaki (30e), Moritz (44e).
FSV Mayence 05 : Karius - Diaz, Noveski, Bell, Pospech - Soto (Koo, 73e), Geis - Moritz, Malli (Baumgartlinger, 86e), Choupo-Moting - Okazaki (Nedelev, 90e). Entr. : Tuchel.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler (Angha, 46e), Petrak, Pinola, Plattenhardt - Balitsch, Frantz, Mak (Hlousek, 62e) - Kiyotake, Stark (Colak, 70e), Drmic. Entr. : Verbeek.

FC Augsbourg-Hambourg SV : 3-1 (3-1). Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Welz. Buts : Altintop (6e, 32e), Hahn (42e) pour FC Augsbourg ; Westermann (44e) pour Hambourg SV.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Callsen-Bracker, Ostrzolek - Baier, Vogt (Kohr, 46e) - Hahn, Hal. Altintop, Esswein (Werner, 84e) - Mölders (Ji Dong-won, 72e). Entr. : Weinzierl.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Westermann, Mancienne, Jansen (Jiracek, 69e) - Rincon, Badelj (Demirbay, 75e) - Arslan, Calhanoglu, Ilicevic - Maggio (Zoua, 61e). Entr. : Slomka.

1899 Hoffenheim-Eintracht Francfort : 0-0. Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Meyer. Expulsion : Modeste (85e) pour Hoffenheim.
Hoffenheim : Grahl - Beck, Süle, Johnson, Abraham - Polanski, Rudy, Roberto Firmino, Herdling (Gyau, 69e) - Modeste, Volland. Entr. : Gisdol.
Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Madlung, Djakpa - Lanig, Russ - Aigner (Oczipka, 70e), Meier, Barnetta (Schröck, 36e) - Joselu. Entr. : Veh.

Hertha Berlin-Eintracht Brunswick : 2-0 (0-0). Spectateurs : 51 953. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Brooks (62e), Allagui (77e).
Hertha Berlin : Kraft - Langkamp, Pekarik, Brooks, Van den Bergh - Hosogai, Baumjohann, Skjelbred (A. Ramos, 62e), Cigerci (Niemeyer, 69e), Allagui - Wagner (Ronny, 63e). Entr. : Luhukay.
Brunswick : Davari - Elabdellaoui (Kessel, 83e), Bicakcic, Reichel (Pfitzner, 83e), Correia - Theuerkauf, Nielsen, Boland, Hochscheidt (Bellarabi, 46e) - Kruppke, Kumbela. Entr. : Lieberknecht.

Hanovre-Stuttgart : 0-0. Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Stark.
Hanovre : Zieler - H. Sakai, Marcelo, Schulz, Pander - Andreasen, Schmiedebach - Huszti, Stindl, Schlaudraff (Sulejmani, 71e) - Ya Konan (Rudnevs, 40e). Entr. : Korkut.
Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Rüdiger, Niedermeier, G. Sakai - Gentner, Gruezo - Ib. Traoré, Didavi (Maxim, 84e), Harnik - Cacau (Werner, 67e). Entr. : Stevens.

Buteurs
1. Mandzukic (Bayern Munich), Lewandowski (Dortmund), 18 buts.

Rendez-vous
33e J., SAMEDI 3 MAI, 15 H 30
Hambourg SV-Bayern Munich
Borussia Dortmund-Hoffenheim
SC Fribourg-Schalke 04
Eint. Francfort-Bayer Leverkusen
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg
B. M'gladbach-FSV Mayence 05
Eintracht Brunswick-FC Augsbourg
Werder Brême-Hertha Berlin
FC Nuremberg-Hanovre 96

Bundesliga 2
31e journée

FC Cologne-VfL Bochum	3-1

32e journée

Ingolstadt-FC Cologne	1-1
Paderborn-SV Sandhausen	2-0
Gr. Fürth-Munich 1860	1-2
Dynamo Dresde-Karlsruhe	2-2
Sankt Pauli-VfR Aalen	0-3
Fort. Düsseldorf-Erzg. Aue	4-0
FSV Francfort-En. Cottbus	3-1
VfL Bochum-Arminia Bielefeld	1-4
Union Berlin-FC K'lautern	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	65	32	18	11	3	49	18
2. SC Paderborn	56	32	16	8	8	59	47
3. Greut. Fürth	54	32	15	9	8	56	38
4. Kaiserslautern	50	31	14	8	9	48	34
5. Karlsruhe SC	49	32	12	13	7	45	31
6. FC St. Pauli	47	32	13	8	11	42	43
7. F. Düsseldorf	46	32	12	10	10	39	40
8. SV Sandhausen	44	32	12	8	12	29	32
9. Munich 1860	44	32	12	8	12	35	40
10. Union Berlin	42	31	11	9	11	47	42
11. VfR Aalen	41	32	10	11	11	32	37
12. Erzgebirge Aue	40	32	11	7	14	40	50
13. Ingolstadt 04	38	32	9	11	12	30	33
14. FSV Francfort	37	32	10	7	15	44	51
15. VfL Bochum	37	32	10	7	15	29	41
16. Dynamo Dresde	32	32	5	17	10	34	46
17. Arm. Bielefeld	31	32	8	7	17	37	56
18. Energ. Cottbus	25	32	6	7	19	35	51

Buteurs
1. Sylvestr (Aue), 15 buts.

Rendez-vous
33e J., DIM. 4 MAI, 20 HEURES
FC Cologne-Sankt Pauli
Erzg. Aue-Paderborn
En. Cottbus-Gr. Fürth
FC Kaiserslautern-Dynamo Dresde
Karlsruhe-Fort. Düsseldorf
SV Sandhausen-Ingolstadt
Munich 1860-VfL Bochum
VfR Aalen-Union Berlin
Arminia Bielefeld-FSV Francfort

Angleterre

Premier League
36e journée

Liverpool-Chelsea	0-2	Swansea City-Aston Villa	4-1
Crystal Palace-Manchester City	0-2	Fulham-Hull City	2-2
Southampton-Everton	2-0	West Bromwich-West Ham	1-0
Stoke City-Tottenham	0-1	Sunderland-Cardiff City	4-0
Manchester Utd-Norwich City	4-0	Arsenal-Newcastle	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Liverpool	80	36	25	5	6	96	46	+50
2. Chelsea	78	36	24	6	6	69	26	+43
3. Manchester City	77	35	24	5	6	93	35	+58
4. Arsenal	70	35	21	7	7	62	41	+21
5. Everton	69	36	20	9	7	57	36	+21
6. Tottenham Hotspur	66	36	20	6	10	52	49	+3
7. Manchester Utd	60	35	18	6	11	60	40	+20
8. Southampton	52	36	14	10	12	52	45	+7
9. Newcastle Utd	46	35	14	4	17	39	54	-15
10. Stoke City	44	36	11	11	14	39	50	-11
11. Crystal Palace	43	36	13	4	19	28	43	-15
12. Swansea City	39	36	10	9	17	51	52	-1
13. Hull City	37	35	10	7	18	36	45	-9
14. West Ham Utd	37	36	10	7	19	38	49	-11
15. West Bromwich Alb.	36	35	7	15	13	42	54	-12
16. Aston Villa	35	35	9	8	18	36	53	-17
17. Sunderland	32	35	8	8	19	37	57	-20
18. Norwich City	32	36	8	8	20	28	60	-32
19. Fulham	31	36	9	4	23	37	79	-42
20. Cardiff City	30	36	7	9	20	31	69	-38

Match décalé
35e journée

Manchester City-West Bromwich : 3-1 (3-1). Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Dowd. Buts : Zabaleta (3e), Agüero (10e), Demichelis (36e) pour Manchester City ; Dorrans (16e) pour West Bromwich.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Clichy - Javi Garcia, Fernandinho - Nasri, Agüero (Jovetic, 64e), D. Silva (Milner, 70e) - Dzeko (Kolarov, 89e). Entr. : Pellegrini.
West Bromwich : Foster - Jones, Dawson, Olsson, Ridgewell - Mulumbu (Morrison, 85e), Brunt - Amalfitano, Sessègnon (Berahino, 76e), Dorrans - Vydra (Anichebe, 60e). Entr. : Mel.

36e journée

Liverpool-Chelsea : 0-2 (0-1). Spectateurs : 44 726. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Ba (45e+3), Willian (90e+4).
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Sakho, Flanagan (Aspas, 81e) - Lucas Leiva (Sturridge, 58e), Gerrard, Allen - Coutinho, Sterling, Suarez. Entr. : Rodgers.
Chelsea : Schwarzer - Cole, Ivanovic, Kalas, Azpilicueta - Obi Mikel, Matic - Lampard, Salah (Willian, 61e), Schürrle (Cahill, 77e) - Ba (Torres, 84e). Entr. : Mourinho.

Crystal Palace-Manchester City : 0-2 (0-2). Spectateurs : 24 769. Arbitre : M. Webb. Buts : Dzeko (4e), Touré (43e).
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Dann, Delaney, Ward - Ledley, Jedinak - Puncheon, Bolasie (Ince, 73e), Chamakh (Gayle, 69e) - Jerome (Murray, 69e). Entr. : Pulis.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Kompany, Kolarov - Javi Garcia, Touré (Fernandinho, 66e) - Milner, Nasri, Agüero (Jovetic, 79e) - Dzeko (Negredo, 88e). Entr. : Pellegrini.

Southampton-Everton : 2-0 (2-0). Spectateurs : 31 313. Arbitre : M. Oliver. Buts : Alcaraz (1re c.s.c.), Coleman (31e c.s.c.).
Southampton : Boruc - Shaw, Lovren, Fonte, Clyne - Cork, Wanyama - Lallana (Reed, 86e), Davis (Guly, 90e), Lambert - Gallagher (Ward-Prowse, 76e). Entr. : Pochettino.
Everton : Howard - Baines (Garbutt, 90e), Alcaraz, Coleman, Stones - Barry, McCarthy - Barkley (Osman, 46e), Naismith, Deulofeu (McGeady, 58e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

Stoke City-Tottenham : 0-1 (0-1). Spectateurs : 26 021. Arbitre : M. Marriner. But : Rose (33e). Expulsion : Shawcross (52e) pour Stoke.
Stoke : Begovic - Muniesa, Shawcross, Wilson, Cameron - Whelan, N'Zonzi - Ireland (Pieters, 55e), Odemwingie, Arnautovic - Crouch (Assaidi, 61e). Entr. : Hughes.
Tottenham : Lloris - Naughton, Kaboul, Dawson, Rose (Fryers, 69e) - Paulinho, Chadli (Sigurdsson, 73e), Eriksen, Lennon (Townsend, 78e) - Kane, Adebayor. Entr. : Sherwood.

Manchester Utd-Norwich City : 4-0 (1-0). Spectateurs : 75 208. Arbitre : M. Probert. Buts : Rooney (41e s.p., 48e), Mata (63e, 73e).
Manchester Utd : De Gea - Jones, Ferdinand, Vidic, Évra - Carrick, Cleverley (Hernandez, 71e), Valencia, Kagawa (Young, 65e) - Rooney, Welbeck (Mata, 60e). Entr. : Giggs.
Norwich : Ruddy - Whittaker, Turner, Martin, Olsson - Howson, Johnson, Fer (Tettey, 80e) - Snodgrass - Redmond (Hooper, 69e) - Van Wolfswinkel (Elmander, 56e). Entr. : Adams.

Swansea-Aston Villa : 4-1 (2-1). Spectateurs : 20 701. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Bony (10e, 90e+4 s.p.), Shelvey (26e), Pablo Hernandez (73e) pour Swansea ; Agbonlahor (22e) pour Aston Villa.
Swansea : Vorm - Davies, Williams, Amat, Rangel (Taylor, 77e) - Britton, De Guzman (Fulton, 83e) - Routledge (Emnes, 88e), Pablo Hernandez, Shelvey - Bony. Entr. : Monk.
Aston Villa : Guzan - Westwood, Vlaar, Baker, Bertrand - Albrighton, Delph, Bacuna (Lowton, 46e), El-Ahmadi (Holt, 75e) - Agbonlahor, Weimann (Robinson, 67e). Entr. : Lambert.

Fulham-Hull : 2-2 (0-0). Spectateurs : 25 700. Arbitre : M. Mason. Buts : Dejagah (55e), Amorebieta (58e) pour Fulham ; Jelavic (75e), Long (87e) pour Hull.
Fulham : Stockdale - Riise (Richardson, 46e), Heitinga, Hangeland, Amorebieta, Riether - M. Diarra, Sidwell (Bent, 53e), Parker - Holtby (Dejagah, 46e), Rodallega. Entr. : Magath.
Hull : Harper - Rosenior (Boyd, 82e), Bruce (Aluko, 67e), Davies, Chester, Al-Muhamadi - Huddlestone, Meyler (Sagbo, 82e), Livermore - Long, Jelavic. Entr. : Bruce.

West Bromwich-West Ham : 1-0 (1-0). Spectateurs : 26 541. Arbitre : M. Dean. But : Berahino (11e).
West Bromwich : Foster - Jones, Olsson, Dawson - Reid (Morrison, 45e), Mulumbu, Dorrans - Sessègnon (Anichebe, 81e), Amalfitano, Brunt - Berahino (Yacob, 90e). Entr. : Mel.
West Ham : Adrian - Demel, Tomkins (Collins, 33e), Reid, McCartney - Noble, Diamé - Downing (J. Cole, 67e), Jarvis (C. Cole, 79e), Nolan - Carroll. Entr. : Allardyce.

Sunderland-Cardiff : 4-0 (2-0). Spectateurs : 42 397. Arbitre : M. Dowd. Buts : Wickham (26e, 86e), Borini (45e+2 s.p.), Giaccherini (76e). Expulsion : Juan Cala (45e) pour Cardiff.
Sunderland : Mannone - Alonso, Brown, O'Shea, Vergini - Larsson (Giaccherini, 73e), Cattermole, Colback (Bridcutt, 84e) - Johnson (Gardner, 84e), Borini, Wickham. Entr. : Poyet.
Cardiff : Marshall - Juan Cala, Fabio (Jones, 64e), Caulker, Théophile-Catherine - Cowie (Zaha, 46e), Medel, Möller Daehli, Mutch, Whittingham - Campbell (Bellamy, 74e). Entr. : Solskjaer.

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool), 30 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 20 buts.
3. Y. Touré (Manchester City), 19 buts.
4. Rooney (Manchester Utd), 17 buts.
5. Agüero (Manchester City), Bony (Swansea City), 16 buts.
7. Jay Rodriguez (Southampton), 15 buts.
8. Giroud (Arsenal), Hazard (Chelsea), 14 buts.
10. Lukaku (Everton), Gerrard (Liverpool), Rémy (Newcastle Utd), 13 buts.
13. Dzeko (Manchester City), 12 buts.
14. Van Persie (Manchester Utd), Lambert (Southampton), 11 buts.
16. Benteke (Aston Villa), Adebayor (Tottenham Hotspur), 10 buts.
18. Ramsey (Arsenal), Eto'o (Chelsea), Mirallas (Everton), Sterling (Liverpool), Negredo (Manchester City), Welbeck (Manchester Utd), 9 buts.

Rendez-vous
37e J., SAMEDI 3 MAI, 13 H 45
West Ham-Tottenham
16 HEURES
Manchester Utd-Sunderland
Swansea City-Southampton
Newcastle-Cardiff City
Stoke City-Fulham
Aston Villa-Hull City
18 H 30 Everton-Manchester City
DIMANCHE 4 MAI, 14 H 30
Arsenal-West Bromwich Alb.
17 HEURES Chelsea-Norwich City
LUNDI 5 MAI, 21 HEURES
Crystal Palace-Liverpool

Championship
44e journée

Bolton W.-Leicester City	0-1
Burnley-Wigan Athletic	2-0
Derby County-Barnsley	2-1
QP Rangers-Watford	2-1
Reading-Middlesbrough	2-0
Brighton-Blackpool	1-1
Leeds Utd-Nott. Forest	0-2
Ipswich Town-Bournemouth	2-2
Birmingham-Blackburn R.	2-4
Sheffield Wed.-Charlton Athl.	2-3
Yeovil Town-Huddersfield	1-2
Millwall-Doncaster	0-0

45e journée

Huddersfield Town-Leicester	0-2
Burnley-Ipswich Town	1-0
Derby County-Watford	4-2
QP Rangers-Millwall	1-1
Doncaster-Reading	1-3
Wigan Athletic-Blackpool	0-2
Brighton-Yeovil Town	2-0
Charlton Athl.-Blackburn R.	1-3
Bournemouth-Nott. Forest	4-1
Middlesbrough-Barnsley	3-1
Sheffield Wed.-Bolton W.	1-3
Birmingham-Leeds Utd	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	99	45	30	9	6	82	43
2. Burnley	92	45	26	14	5	70	35
3. Derby County	84	45	25	9	11	83	51
4. QP Rangers	77	45	22	11	12	57	42
5. Reading	70	45	19	13	13	68	54
6. Wigan	70	44	20	10	14	57	44
7. Brighton	69	45	18	15	12	53	39
8. Blackburn R.	67	45	17	16	12	66	59
9. Bournemouth	66	45	18	12	15	67	65
10. Ipswich Town	65	45	17	14	14	58	53
11. Nottingham F.	65	45	16	17	12	66	62
12. Middlesbrough	61	45	15	16	14	58	49
13. Watford	60	44	15	15	14	72	57
14. Bolton Wand.	58	45	14	16	15	57	58
15. Leeds Utd	56	45	16	8	21	58	66
16. Sheffield Wed.	53	45	13	14	18	62	63
17. Huddersfield	50	45	13	11	21	54	64
18. Blackpool	46	45	11	13	21	38	63
19. Charlton Athl.	45	44	11	12	21	35	60
20. Millwall	45	45	10	15	20	45	74
21. Doncaster	44	45	11	11	23	39	69
22. Birmingham	43	44	11	10	23	56	71
23. Barnsley	39	45	9	12	24	42	74
24. Yeovil Town	37	45	8	13	24	43	71

Buteurs
1. McCormack (Leeds), 28 buts.
2. Rhodes (Blackburn), 24 buts.
3. Deeney (Watford), 22 buts.

Rendez-vous
46e JOURNÉE
SAMEDI 3 MAI, 16 HEURES
Leicester City-Doncaster
Reading-Burnley
Leeds Utd-Derby County
Barnsley-QP Rangers
Blackburn R.-Wigan Athletic
Nott. Forest-Brighton
Millwall-Bournemouth
Ipswich Town-Sheffield Wed.
Yeovil Town-Middlesbrough
Watford-Huddersfield Town
Bolton W.-Birmingham
Blackpool-Charlton Athl.

Espagne

Liga
35e journée

Valence CF-Atletico Madrid	0-1	Grenade FC-Rayo Vallecano	0-3
Villarreal-FC Barcelone	2-3	Elche CF-Levante UD	1-1
Real Madrid-Osasuna	4-0	Espanyol Barcelone-Almeria	1-2
Athletic Bilbao-FC Séville	3-1	Getafe-Malaga	1-0
Betis Séville-Real Sociedad	0-1	Celta Vigo-Real Valladolid	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Atletico Madrid	88	35	28	4	3	75	22	+53
2. FC Barcelone	84	35	27	3	5	97	30	+67
3. Real Madrid	82	34	26	4	4	98	32	+66
4. Athletic Bilbao	65	35	19	8	8	62	38	+24
5. FC Séville	59	35	17	8	10	66	50	+16
6. Real Sociedad	57	35	16	9	10	59	51	+8
7. Villarreal	52	35	15	7	13	54	43	+11
8. Valence CF	45	35	12	9	14	47	48	-1
9. Rayo Vallecano	43	35	13	4	18	45	71	-26
10. Levante UD	42	35	10	12	13	31	42	-11
11. Espanyol Barcelone	41	35	11	8	16	39	46	-7
12. Malaga	41	35	11	8	16	37	44	-7
13. Celta Vigo	40	34	11	7	16	40	51	-11
14. Grenade FC	37	35	11	4	20	30	53	-23
15. Elche CF	36	35	8	12	15	28	47	-19
16. Osasuna Pampelune	35	35	9	8	18	29	58	-29
17. Getafe	35	35	9	8	18	30	51	-21
18. UD Almeria	33	35	9	6	20	38	69	-31
19. Real Valladolid	32	33	6	14	13	32	50	-18
20. Betis Séville	22	35	5	7	23	29	70	-41

Match décalé
34e journée

Malaga-Villarreal : 2-0 (1-0). Spectateurs : 15 789. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Santa Cruz (6e), Darder (53e). Expulsion : Amrabat (73e) pour Malaga.
Malaga : Caballero - Gamez, Angeleri, Ferreira, Antunes - Darder, Camacho - Samu (Eliseu, 81e), Duda (Portillo, 70e), Amrabat - Santa Cruz (Rescaldani, 88e). Entr. : Schuster.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Pantic, Musacchio, Costa - Pina, Bruno Soriano - Aquino, Trigueros (Giovani Dos Santos, 46e), Cani (Torres, 54e) - Perbet (Jonathan Pereira, 65e). Entr. : Garcia Toral.

35e journée

Valence CF-Atletico Madrid : 0-1 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Undiano. But : Raul Garcia (43e). Expulsion : Juanfran (90e) pour l'Atletico Madrid.
Valence CF : Guaita - Joao Pereira, Mathieu, Costa, Gaya - Fuego, Parejo (Vargas, 53e) - Barragan (Feghouli, 62e), Piatti, Jonas (Cartabia, 82e), Alcacer. Entr. : Pizzi.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Tiago, Raul Garcia (Sosa, 69e ; Alderweireld, 90e), Koké - Villa (Turan, 59e), Diego Costa. Entr. : Simeone.

Villarreal-FC Barcelone : 2-3 (1-0). Spectateurs : 22 839. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Cani (45e+1), Trigueros (55e) pour Villarreal ; Gabriel Paulista (65e c.s.c.), Musacchio (78e c.s.c.), Messi (83e) pour le FC Barcelone.
Villarreal : Asenjo - Jokic, Gabriel Paulista, Musacchio, Gaspar - Bruno Soriano, Pina (Aquino, 35e) - Cani, Trigueros, Giovani Dos Santos (Uche, 82e) - Perbet (Joanathan Pereira, 14e). Entr. : Garcia Toral.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Bartra, Mascherano, Adriano - Busquets, Xavi (Fabregas, 62e), Iniesta - Pedro (Roberto, 90e), Sanchez (Tello, 62e), Messi. Entr. : Martino.

Real Madrid-Osasuna Pampelune : 4-0 (1-0). Spectateurs : 68 930. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Cristiano Ronaldo (6e, 52e), Ramos (60e), Carvajal (83e).
Real Madrid : Lopez - Marcelo, Ramos, Varane, Fernandez - Illarramendi, Modric (Xabi Alonso, 68e), Di Maria (Carvajal, 74e) - Isco, Cristiano Ronaldo (Casemiro, 61e), Morata. Entr. : Ancelotti.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Damia, Flano, Arribas Garrido, Oriol - Armenteros (Lobato, 78e), Punal - Cejudo, Raoul Loé (Oier, 59e), De Las Cuevas - Oriol Riera (Acuna, 64e). Entr. : Gracia.

Athletic Bilbao-FC Séville : 3-1 (1-0). Spectateurs : 35 630. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Susaeta (4e), Muniain (54e), Herrera Aguera (73e) pour l'Athletic Bilbao ; Gameiro (79e) pour le FC Séville. Expulsion : Figueiras (72e) pour le FC Séville.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José, Laporte, Balenziaga - Rico (Moran, 90e), Iturraspe - Susaeta, Herrera Aguera, Muniain (De Marcos, 83e) - Aduriz (Toquero, 88e). Entr. : Valverde.
FC Séville : Beto - Moreno, Pareja, Fazio, Coke - Carriço (Vitolo, 65e), Figueiras, Trochowski (Rakitic, 65e), Iborra - Gameiro, Bacca (Samperio, 75e). Entr. : Emery.

Betis-Real Sociedad : 0-1 (0-0). Spectateurs : 20 600. Arbitre : M. Ayza Gamez. But : Vela (48e s.p.).
Betis : Adan - Chica Torres, Perquis, Figueras, Perez Lopez (Molina, 74e) - Reyes (Ceballos Fernandez, 81e), N'Diaye - Juanfran, Juanma (Baptistao, 59e), Ruben Castro - Rodriguez. Entr. : Calderon.
Real Sociedad : Bravo - De la Bella, Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, Zaldua Bengoechea - Zurutuza, Bergara - Canales (Elustondo, 75e), Griezmann, Vela (Prieto, 88e) - Agirretxe (Seferovic, 65e). Entr. : Arrasate.

Grenade FC-Rayo Vallecano : 0-3 (0-0). Spectateurs : 20 445. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Niguez (54e), Larrivey (59e), Fernandez (86e). Expulsion : Brahimi (52e) pour Grenade.
Grenade : Karnezis - Angulo, Murillo, Ilori, Nyom (Ighalo, 75e) - Iturra, Recio (Riki, 55e), Rico - Brahimi, Piti, El-Arabi. Entr. : Alcaraz.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Castro, Galvez (Baena, 68e), Martinez - Niguez, Trashorras - Falqué, Bueno (Fernandez, 65e), Rochina (Adrian Gonzalez, 76e) - Larrivey. Entr. : Jémez.

Elche-Levante UD : 1-1 (0-0). Spectateurs : 28 425. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Boakye (63e) pour Elche ; Rodriguez (74e) pour Levante.
Elche : Herrera Yague - Cisma, Pelegrin, Botia, Damian Suarez - Sanchez, Javi Marquez (Rivera, 82e) - Mendes (Chaves, 87e), Corominas, Gil - Boakye (Herrera, 75e). Entr. : Escriba.
Levante : Navas - Lopez Munoz, Vyntra, Rodas, Karabelas - Simao (Sissoko, 72e), Diop - Garcia Santos, Xumetra (El-Zhar, 69e), Victor Casadesus - Rodriguez (El-Adoua, 84e). Entr. : Caparros.

Espanyol Barcelone-UD Almeria : 1-2 (1-0). Spectateurs : 14 678. Arbitre : M. Hernandez. Buts : Stuani (42e) pour l'Espanyol Barcelone ; Jimenez (69e), Suso (72e) pour Almeria. Expulsions : Stuani (49e), David Lopez (90e) pour l'Espanyol Barcelone.
Espanyol Barcelone : Casilla - Alvarez (Fuentes, 67e), Colotto, Moreno, Javi Lopez - Sanchez Mata, David Lopez - Simao (Pizzi, 55e), Sergio Garcia, Stuani - Cordoba (Fernandez, 56e). Entr. : Aguirre.
UD Almeria : Esteban - Rafita, Torsiglieri, Trujillo, Dubarbier - Azeez (Suso, 56e), Jimenez (Zongo, 72e) - Diaz, Corona, Vidal (Soriano, 62e) - Rodri. Entr. : Rodriguez.

Getafe-Malaga : 1-0 (1-0). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Muniz Fernandez. But : Colunga (7e). Expulsions : Marica (37e) pour Getafe ; Angeleri (76e) pour Malaga.
Getafe : Julio César (Codina, 90e) - Valera, Lopez Gomez, Lopez, Escudero - Rodriguez, Lacen, Gavilan (Pedro Leon, 49e), Sarabia (Borja Fernandez, 66e) - Marica, Colunga. Entr. : Garcia Plaza.
Malaga : Caballero - Gamez, Angeleri, Ferreira, Antunes (Eliseu, 68e) - Camacho, Darder (Jimenez, 47e), Duda - Portillo Soler (Yakovenko, 58e), Santa Cruz, Garcia Sanchez. Entr. : Schuster.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 30 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), Messi (FC Barcelone), 27 buts.
4. A. Sanchez (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 17 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), Griezmann (Real Sociedad), 16 buts.
8. Pedro (FC Barcelone), Gameiro (FC Séville), 15 buts.
10. Bacca (FC Séville), Bale (Real Madrid), Vela (Real Sociedad), 14 buts.
13. Villa (Atletico Madrid), Guerra (Real Valladolid), 13 buts.
15. Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), Rakitic (FC Séville), El-Arabi (Grenade FC), Oriol Riera (Osasuna Pampelune), Larrivey (Rayo Vallecano), Uche (Villarreal), 12 buts.

Rendez-vous
36e JOURNÉE
VENDREDI 2 MAI, 21 HEURES
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao
SAMEDI 3 MAI, 16 HEURES
FC Barcelone-Getafe
18 HEURES
Malaga-Elche CF
20 HEURES
Osasuna Pampelune-Celta Vigo
22 HEURES
Real Valladolid-Esp. Barcelone
DIMANCHE 4 MAI, 12 HEURES
Almeria-Betis Séville
17 HEURES
Levante UD-Atletico Madrid
19 HEURES
FC Séville-Villarreal
21 HEURES
Real Madrid-Valence CF
LUNDI 5 MAI, 22 HEURES
Real Sociedad-Grenade FC

Secunda Division
36e journée

Dep. La Corogne-Ponferradina	0-3
Eibar-Recr. Huelva	0-0
Las Palmas-FC Barcelone B	0-2
Jaen-Tenerife	1-0
Sporting Gijon-Lugo	2-0
Real Murcia-Alcorcon	1-1
Sabadell-H. Alicante	2-1
Cordoba CF-Mirandes	1-1
Girona FC-Real Saragosse	2-0
Numancia-Castilla	0-0
Alavés-Real Majorque	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	63	36	18	9	9	41	27
2. Eibar	59	36	16	11	9	43	26
3. FC Barcelone B	57	36	17	6	13	49	39
4. Tenerife	54	36	15	9	12	46	41
5. Las Palmas	54	36	15	9	12	41	39
6. Sporting Gijon	53	36	13	14	9	55	47
7. Recr. Huelva	52	36	14	10	12	47	47
8. Real Murcia	52	36	12	16	8	44	37
9. CE Sabadell	50	36	15	5	16	44	52
10. Cordoba CF	50	36	13	11	12	40	40
11. Lugo	49	36	13	10	13	37	42
12. Mirandes	48	36	13	9	14	36	44
13. Real Saragosse	47	36	12	11	13	42	45
14. Numancia S.	45	36	9	18	9	36	35
15. Ponferradina	44	36	11	11	14	40	42
16. AD Alcorcon	44	36	11	11	14	36	35
17. Real Majorque	44	36	11	11	14	42	53
18. Jaen	43	36	11	10	15	37	42
19. Castilla	41	36	11	8	17	42	48
20. Alavés	41	36	10	11	15	48	50
21. Herc. Alicante	41	36	10	11	15	38	52
22. Girona FC	40	36	9	13	14	44	45

Buteurs

1. Viguera (Alavés), 23 buts.
2. Scepovic (Gijon), 22 buts.
3. Kike (Murcia), 16 buts.

Rendez-vous
37e JOURNÉE
DIMANCHE 4 MAI, 20 HEURES
Lugo-Dep. La Corogne
Real Majorque-Eibar
FC Barcelone B-Cordoba CF
Tenerife-Girona FC
Real Saragosse-Las Palmas
Alcorcon-Sporting Gijon
Recr. Huelva-Numancia
H. Alicante-Real Murcia
Mirandes-Sabadell
Ponferradina-Alavés
Castilla-Jaen

Italie

Serie A
35e journée

Sassuolo-Juventus Turin	lundi	Livourne-Lazio Rome	0-2
AS Roma-Milan AC	2-0	Hellas Vérone-Catania	4-0
Inter Milan-Naples	0-0	Cagliari-Parme	1-0
FC Bologne-Fiorentina	0-3	Atalanta-Genoa	1-1
Torino-Udinese	2-0	Sampdoria-Chievo Vérone	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	90	34	29	3	2	72	22	+50
2. AS Roma	85	35	26	7	2	71	19	+52
3. Naples	69	35	20	9	6	64	36	+28
4. Fiorentina	61	35	18	7	10	59	38	+21
5. Inter Milan	57	35	14	15	6	57	35	+22
6. Torino	52	35	14	10	11	54	45	+9
7. Lazio Rome	52	35	14	10	11	49	47	+2
8. Hellas Vérone	52	35	16	4	15	56	58	-2
9. Parme	51	35	13	12	10	53	45	+8
10. Milan AC	51	35	14	9	12	53	46	+7
11. Atalanta Bergame	47	35	14	5	16	40	47	-7
12. Sampdoria Gênes	44	35	12	8	15	43	52	-9
13. Genoa	40	35	10	10	15	38	46	-8
14. Cagliari	39	35	9	12	14	34	46	-12
15. Udinese	39	35	11	6	18	36	49	-13
16. Chievo Vérone	30	35	8	6	21	31	52	-21
17. Sassuolo	28	34	7	7	20	33	62	-29
18. FC Bologne	28	35	5	13	17	27	55	-28
19. Livourne	25	35	6	7	22	36	69	-33
20. Catania	23	35	5	8	22	26	63	-37

AS Roma-Milan AC : 2-0 (1-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Pjanic (43e), Gervinho (65e).
AS Roma : De Sanctis - Maicon (Torosidis, 83e), Leandro Castan, Toloi, Dodo - De Rossi, Nainggolan, Pjanic (Taddei, 86e) - Gervinho, Ljajic, Totti (Florenzi, 77e). Entr. : Garcia.
Milan AC : Abbiati - Constant, Mexès, Rami, Bonera - Muntari (Essien, 58e), Montolivo, Kaká - Taarabt, Honda (Robinho, 81e), Balotelli (Pazzini, 69e). Entr. : Seedorf.

Inter Milan-Naples : 0-0. Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Rizzoli.
Inter Milan : Handanovic - Campagnaro, Andreolli, Ranocchia - Nagatomo, D'Ambrosio (Zanetti, 68e), Cambiasso, Hernanes (Guarin, 74e), Kovacic - Palacio, Icardi (Kuzmanovic, 81e). Entr. : Mazzarri.
Naples : Reina - Henrique, Albiol, Britos, Ghoulam - Inler, Mertens (Hamsik, 70e), Jorginho - Insigne, Callejon, Higuain (Pandev, 87e). Entr. : Benitez.

FC Bologne-Fiorentina : 0-3 (0-2). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Cuadrado (23e, 87e), Ilicic (35e).
FC Bologne : Curci - Antonsson, Natali, Cherubin (Cristaldo, 44e) - Garics, Morleo (Cech, 61e), Pazienza, Christodoulopoulos, Krhin (Friberg, 46e) - Kone, Acquafresca. Entr. : Ballardini.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Diakité, Vargas - Pizarro, Valero (Ambrosini, 60e), Aquilani - Ilicic (Wolski, 75e), Joaquin (Matos, 67e), Cuadrado. Entr. : Montella.

Torino-Udinese : 2-0 (1-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : El-Kaddouri (15e), Immobile (56e).
Torino : Padelli - Moretti, Glik, Bovo - Darmian, Maksimovic, El-Kaddouri (Gazzi, 80e), Kurtic - Vives (Tachtsidis, 34e), Cerci, Immobile (Meggiorini, 71e). Entr. : Ventura.
Udinese : Scuffet - Heurtaux, Danilo, Bubnjic - Pinzi, Agyemang-Badu (Zielinski, 46e), Gabriel Silva, Pereyra, Allan (Yebda, 85e) - Borges Fernandes (Basta, 54e), Muriel. Entr. : Guidolin.

Livourne-Lazio Rome : 0-2 (0-1). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : Mauri (15e), Candreva (51e s.p.).
Livourne : Bardi - Rinaudo, Emerson, Valentini (Bruzzi, 79e), Mesbah - Greco (Belfodil, 53e), Biagianti, Siligardi, Duncan - Castellini (Piccini, 63e), Paulinho. Entr. : Di Carlo.
Lazio Rome : Berisha - Pereirinha, Ciani, Cana, Lulic - Biglia, Mauri, Onazi (Gonzalez, 71e), Ledesma - Candreva (Felipe Anderson, 81e), Keita (Perea Vargas, 88e). Entr. : Reja.

Hellas Vérone-Catania : 4-0 (3-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Toni (6e, 28e), Marquinho (45e), Gomez Taleb (75e).
Hellas Vérone : Rafael - Albertazzi, Marques, Moras, Pillud - Hallfredsson, Sala, Donadel - Marquinho (Jankovic, 64e), Iturbe (Gomez Taleb, 37e), Toni (Cacia, 76e). Entr. : Mandorlini.
Catania : Frison - Peruzzi, Spolli (Gyömber, 46e), Rolin, Monzon (Biraghi, 81e) - Lodi, Rinaudo, Plasil - Barrientos, Leto, Bergessio (Caruso, 66e). Entr. : Pellegrino.

Cagliari-Parme : 1-0 (1-0). Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Gervasoni. But : Pinilla (35e s.p.). Expulsion : Felipe (53e) pour Parme.
Cagliari : Silvestri - Pisano (Perico, 73e), Astori, Rossettini, Avelar - Conti, Dessena, Eriksson - Ibraimi, Pinilla (Loi, 90e), Sau (Cossu, 80e). Entr. : Pulga.
Parme : Mirante - Lucarelli, Cassani, Felipe, Gobbi (Molinaro, 70e) - Gargano (Schelotto, 75e), Parolo, Acquah - Cassano, Palladino (Amauri, 55e), Biabiany. Entr. : Donadoni.

Sampdoria Gênes-Chievo Vérone : 2-1 (0-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Eder (81e), Soriano (90e+3) pour Gênes ; Thréau (66e s.p.) pour Vérone. Expulsion : Mustafi (65e) pour Gênes.
Sampdoria Gênes : Fiorillo - Regini, Gastaldello, Mustafi, De Silvestri - Palombo (Fornasier, 69e), Krsticic (Renan, 79e), Soriano - Sansone (Gabbiadini, 64e), Okaka Chuka, Eder. Entr. : Mihajlovic.
Chievo Vérone : Agazzi - Sardo, Dainelli, César, Frey (Bernardini, 90e) - Rigoni, Guarente (Stoian, 81e), Radovanovic - Hetemaj, Théréau, Obinna (Lazarevic, 67e). Entr. : Corini.

Atalanta Bergame-Genoa : 1-1 (0-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Peruzzo Sebastiano. Buts : De Luca (82e) pour Bergame ; De Ceglie (28e) pour le Genoa. Expulsion : Portanova (50e) pour le Genoa.
Atalanta Bergame : Consigli - Benalouane (Bentancourt, 89e), Lucchini, Stendardo, Del Grosso - Cigarini, Migliaccio, Bonaventura - Baselli (Raimondi, 84e), Denis, Estigarribia (De Luca, 30e). Entr. : Colantuono.
Genoa : Perin - Antonini, Portanova, Marchese (De Maio, 65e) - De Ceglie (Gamberini, 76e), Antonelli, Vrsaljko, Bertolacci - Fetfatzidis (Burdisso, 53e), Gilardino, Sturaro. Entr. : Liverani.

Buteurs

1. Immobile (Torino), 21 buts.
2. Toni (Hellas Vérone), 19 buts.
3. Tevez (Juventus Turin), 18 buts.
4. Higuain (Naples), 17 buts.
5. Palacio (Inter Milan), 15 buts.
6. Balotelli (Milan AC), G. Rossi (Fiorentina), Gilardino (Genoa), F. Llorente (Juventus Turin), 14 buts.
10. Destro (AS Roma), Paloschi (Chievo Vérone), Candreva (Lazio Rome), Paulinho (Livourne), Callejon (Naples), Berardi (Sassuolo), Cerci (Torino), 13 buts.
17. Denis (Atalanta), 12 buts.

Rendez-vous
36e JOURNÉE
DIMANCHE 4 MAI, 15 HEURES
Catania-AS Roma
Chievo Vérone-Torino
Parme-Sampdoria Gênes
Genoa-FC Bologne
Udinese-Livourne
20 H 45
Milan AC-Inter Milan
LUNDI 5 MAI, 19 HEURES
Lazio Rome-Hellas Vérone
21 HEURES
Juventus Turin-Atalanta
MARDI 6 MAI, 19 HEURES
Fiorentina-Sassuolo
21 HEURES
Naples-Cagliari

Serie B

36e journée

Latina-Palerme	1-3
Empoli-La Spezia	2-0
Avellino-Crotone	0-1
Varèse-Virtus Lanciano	0-1
Sienne-Carpi	0-0
Cesena-Brescia	0-3
Trapani-Juve Stabia	3-0
Modena-Ternana	3-3
Padova-Bari	1-2
Pescara-Novare	0-0
Reggina-Cittadella	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	75	36	22	9	5	55	24
2. Empoli	59	36	16	11	9	46	29
3. Crotone	58	36	16	10	10	50	42
4. Latina	57	36	15	12	9	37	31
5. Virtus Lanciano	54	36	15	9	12	35	36
6. Sienne	52	36	15	15	6	49	34
7. Cesena	52	36	13	14	9	38	31
8. Trapani	52	36	13	13	10	49	43
9. La Spezia	51	36	13	12	11	38	42
10. Modena	50	36	12	14	10	55	39
11. Avellino	49	36	12	13	11	37	38
12. Brescia	49	36	12	13	11	47	46
13. Bari	49	36	14	10	12	39	38
14. Pescara	47	36	12	11	13	44	43
15. Carpi	46	36	12	10	14	39	44
16. Ternana	45	36	10	15	11	47	45
17. Varèse	43	36	11	10	15	46	52
18. Novare	40	36	9	13	14	35	47
19. Cittadella	36	36	8	12	16	32	44
20. Padova	35	36	8	11	17	39	54
21. Reggina	31	36	7	10	19	35	57
22. Juve Stabia	17	36	2	11	23	33	66

Buteurs

1. Matteo Mancosu (Trapani), 21 buts.
2. Pavoletti (Varese), 18 buts.
3. Antenucci (Ternana), 17 buts.

Rendez-vous

37e JOURNÉE

VENDREDI 2 MAI, 20 H 30

La Spezia-Reggina

SAMEDI 3 MAI, 15 HEURES

Novare-Palerme
Brescia-Empoli
Crotone-Padova
Juve Stabia-Latina
Sienne-Modena
Cesena-Avellino
Ternana-Bari
Carpi-Pescara
Cittadella-Varèse

18 HEURES

Virtus Lanciano-Trapani

Coupe

Rendez-vous

FINALE

SAMEDI 3 MAI, 21 HEURES

Fiorentina-Naples

Algérie

23e journée

JSM Béjaïa - El-Harrach	1-2

25e journée

CRB Aïn Fakroun-USM Alger	0-2
ES Sétif-MO Béjaïa	3-2
RC Arbaa-JS Kabylie	4-3
MC Alger-CABB Arreridj	1-0
ASO Chlef - El-Harrach	0-1
MC Oran - El-Eulma	1-0
CR Bélouizdad-CS Constantine	2-1
JSM Béjaïa-JS Saoura	1-4

Classement

1. USM Alger, 57 pts. 2. ES Sétif, 46. 3. JS Kabylie, 43. 4. MC Alger, 41. 5. El-Harrach, 40. 6. El-Eulma, 38. 7. RC Arbaa, 38. 8. CS Constantine, 38. 9. JS Saoura, 36. 10. ASO Chlef, 34. 11. CR Bélouizdad, 27. 12. MC Oran, 27. 13. MO Béjaïa, 27. 14. CRB Aïn Fakroun, 20. 15. CABB Arreridj, 20. 16. JSM Béjaïa, 19.

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE

JEUDI 1er MAI, 17 HEURES

JS Kabylie-MC Alger

Argentine

14e journée

Est. La Plata-River Plate	0-0
Newell's-Colon S. Fe	0-1
Racing Club-Gim. La Plata	0-1
Atl. Rafaela-Rosario Central	2-3
Belgr. Cordoba-Godoy Cruz	1-2
Boca Juniors-San Lorenzo	0-0
Velez Sarsfield-Quilmes	1-3
Olimpo-Argentinos J.	3-0
All Boys-Ars. Sarandi	1-1
Lanus-Tigre	30 avril

15e journée

Gimnasia La Plata-All Boys	2-1
River Plate-Velez Sarsfield	1-0
Rosario Central-Est. La Plata	0-0
Colon S. Fe-Belgr. Cordoba	0-0
Godoy Cruz-Atl. Rafaela	3-0
San Lorenzo-Newell's	0-0
Quilmes-Olimpo	0-1
Ars. Sarandi-Lanus	3-1
Tigre-Boca Juniors	0-1
Argentinos J.-Racing Club	0-1

Classement

1. Gimnasia La Plata, 27 pts. 2. River Plate, 27. 3. Est. La Plata, 26. 4. Colon S. Fe, 26. 5. Godoy Cruz, 25. 6. Rosario Central, 23. 7. San Lorenzo, 23. 8. Olimpo, 22. 9. Lanus, 22. 10. Boca Juniors, 20. 11. Velez Sarsfield, 20. 12. Newell's, 18. 13. Belgr. Cordoba, 17. 14. Tigre, 16. 15. Racing Club Av., 16. 16. Atl. Rafaela, 15. 17. Quilmes, 15. 18. Argentinos J., 15. 19. Ars. Sarandi, 14. 20. All Boys, 14.

Arménie

23e journée

Mika Ashtarak-Ararat Erevan	2-0
Ulisses Erevan-Banants Erevan	0-1
Shirak FC-Alashkert FC	4-1
Pyunik Erevan-Gand. Kapan	1-1

27e journée

Alashkert FC-Ararat Erevan	0-0
Gand. Kapan-Banants Erevan	2-0
Mika Ashtarak-Ulisses Erevan	4-0
Pyunik Erevan-Shirak FC	2-1

Classement

1. Ararat Erevan, 43 pts. 2. Banants Erevan, 41. 3. Mika Ashtarak, 40. 4. Shirak FC, 38. 5. Pyunik Erevan, 31. 6. Gandzasar Kapan, 29. 7. Alashkert FC, 20. 8. Ulisses Erevan, 16.

Belgique

Poule pour le titre

5e JOURNÉE

SC Lokeren-FC Bruges	1-3
RSC Anderlecht-Standard Liège	2-1
Zulte-Waregem - Racing Genk	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	42	6	3	1	2	11	7
2. Stand. Liège	40	6	1	3	2	6	8
3. RSC Anderlecht	39	6	3	1	2	7	4
4. Zulte-Waregem	38	6	3	2	1	11	6
5. SC Lokeren	31	6	1	2	3	9	15
6. Racing Genk	29	6	1	3	2	6	10

Poule pour l'Europa Ligue

5e JOURNÉE

GROUPE A

KV Ostende-La Gantoise	1-1
FC Lierse - Waasl.-Beveren	4-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Ostende	11	5	3	2	0	6	1
2. La Gantoise	7	5	2	1	2	7	6
3. FC Lierse	6	5	2	0	3	5	8
4. Waasl.-Beveren	4	5	1	1	3	7	10

GROUPE B

Cercle Bruges-KV Courtrai	0-4
Charleroi SC-FC Malines	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi SC	13	5	4	1	0	12	3
2. KV Courtrai	10	5	3	1	1	14	4
3. FC Malines	6	5	2	0	3	4	10
4. Cercle Bruges	0	5	0	0	5	2	15

Brésil

Matches décalés

1re journée

Criciuma-SC-Palmeiras	1-2
Santos FC-Sport Recife	1-1
Flamengo-Goias	0-0

2e journée

Palmeiras-Fluminense	0-1
Cruzeiro-Sao Paulo	1-1
Corinthians-Flamengo	2-0
Vitoria-BA-Atletico PR	2-2
Botafogo-Internacional	2-2
Coritiba PR-Santos FC	0-0
Sport Recife-Chapecoense	lundi
Goias-Criciuma-SC	lundi
Gr. Porto Alegre-Atl. Mineiro	lundi
Figueirense-Bahia BA	lundi

Classement

1. Fluminense, 6 pts. 2. Sao Paulo, 4. 3. Corinthians, 4. 4. Atletico PR, 4. 4. Cruzeiro, 4. 4. Internacional, 4. 7. Palmeiras, 3. 8. Santos FC, 2. 9. Coritiba PR, 2. 10. Sport Recife, 1. 11. Atletico Mineiro, 1. 11. Chapecoense-SC, 1. 11. Goias, 1. 14. Vitoria-BA, 1. 15. Flamengo, 1. 16. Botafogo, 1. 17. Bahia BA, 0. 17. Criciuma-SC, 0. 19. Gremio Porto Alegre, 0. 20. Figueirense, 0.

Écosse

2e Tour

2e JOURNÉE

POULE POUR LE TITRE

Celtic Glasgow-Inverness	6-0
Aberdeen-Saint Johnstone	1-1
Dundee FC-Motherwell	5-1

CLASSEMENT

1. Celtic Glasgow, 92 pts. 2. Aberdeen, 65 pts. 3. Motherwell, 61 pts. 4. Dundee FC, 57 pts. 5. Inverness, 53 pts. 6. Saint Johnstone, 52 pts.

POULE RELÉGATION

Ross County-Kilmarnock	2-1
Partick Thistle-St. Mirren	1-1
Hibernian-Hearts	1-2

CLASSEMENT

1. St. Mirren, 35 pts. 2. Hibernians, 24 pts. 3. Ross County, 34 pts. 4. Partick Thistle, 34 pts. 5. Kilmarnock 33 pts. 6. Hearts, 19 pts.

États-Unis

Matches du 21 au 27 avril

DC United-FC Dallas	4-1
Seattle-Colorado	4-1
Columbus-New York RB	1-1
New England-Kansas City	2-0
R. Salt Lake-Vancouver	2-2
Montréal-Philadelphia	1-0
San Jose-D. Chivas USA	1-0

Classement Est

1. Columbus, 12 pts. 2. DC United, 11. 2. New England, 11. 2. Kansas City, 11. 5. Toronto FC, 9. 6. New York RB, 8. 6. Philadelphia, 8. 8. Houston, 7. 9. Chicago Fire, 6. 9. Montréal, 6.

Classement Ouest

1. FC Dallas, 16 pts. 1. Seattle, 16. 3. R. Salt Lake, 14. 4. Colorado, 11. 5. Vancouver, 10. 6. LA Galaxy, 8. 7. D. Chivas USA, 6. 7. San Jose, 6. 9. Portland, 4.

Grèce

Coupe

FINALE

● Le 26 avril, à Athènes, **PAOK Salonique-PANATHINAÏKOS : 1-4 (0-1).** Buts : Vukic (70e s.p.) pour Salonique ; Berg (15e, 50e, 88e), Karelis (54e) pour le Panathinaïkos.

Israël

Poule pour le titre

MATCH EN RETARD, 5e JOURNÉE

Bnei Sachnin - Mac. Tel-Aviv	2-1

6e JOURNÉE

Hapoël Tel-Aviv - Mac. Tel-Aviv	3-1
Bnei Sachnin-Hap. Beer Sheva	0-0
Maccabi Haïfa-HK Shmona	lundi

CLASSEMENT

1. Maccabi Tel-Aviv, 74 pts. 2. Hapoël Beer Sheva, 64 pts. 3. HK Shmona, 55 pts. 4. Hapoël Tel-Aviv, 51 pts. 5. Maccabi Haïfa, 47 pts. 6. Bnei Sachnin, 47 pts.

Maroc

Match en retard

20e journée

WA Casablanca-MAS Fès	0-0

Match décalé

26e journée

HUS Agadir-Ren. Berkane	2-2

27e journée

Olymp. Safi-Mog. Tétouan	1-1
R. Casablanca-FUS Rabat	1-0
Ren. Berkane-Kaw. Marrakech	0-0
FAR Rabat-WA Casablanca	1-1
Ch. Al-Hoceima-HUS Agadir	1-1
AS Salé-KAC Kénitra	1-0
OC Khouribga-MAS Fès	2-1
WAC Fès-D. El-Jadida	remis

Classement

1. Mog. Tétouan, 51 pts. 2. R. Casablanca, 46. 3. Kawkab Marrakech, 46. 4. FUS Rabat, 41. 5. WA Casablanca, 40. 6. HUS Agadir, 35. 7. D. El-Jadida, 34. 8. FAR Rabat, 34. 9. Renaissance Berkane, 33. 10. Ch. Al-Hoceima, 32. 11. KAC Kénitra, 31. 12. AS Salé, 28. 13. Olymp. Safi, 27. 14. MAS Fès, 27. 15. OC Khouribga, 24. 16. WAC Fès, 17.

Pays-Bas

33e journée

Vitesse Arnhem-Ajax	1-1
Feyenoord-SC Cambuur	5-1
NEC Nimègue-FC Twente	2-5
PEC Zwolle-PSV	1-2
SC Heerenveen-FC Utrecht	4-1
Roda JC-FC Groningue	1-2
ADO La Haye-AZ Alkmaar	2-1
Heracles Almelo-Go Ahead	1-2
NAC Breda-RKC Waalwijk	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	70	33	20	10	3	67	26
2. Feyenoord R.	66	33	20	6	7	75	39
3. FC Twente	62	33	17	11	5	70	35
4. PSV Eindh.	56	33	17	5	11	58	45
5. Vit. Arnhem	55	33	15	10	8	64	47
6. Heerenveen	54	33	15	9	9	69	51
7. FC Groningue	48	33	13	9	11	54	52
8. AZ Alkmaar	46	33	13	7	13	53	49
9. ADO La Haye	40	33	11	7	15	43	63
10. PEC Zwolle	39	33	9	12	12	45	47
11. SC Cambuur	39	33	10	9	14	39	48
12. FC Utrecht	38	33	10	8	15	44	64
13. Go Ahead	38	33	10	8	15	45	68
14. Her. Almelo	37	33	10	7	16	44	56
15. NAC Breda	35	33	8	11	14	43	52
16. RKC Waalwijk	32	33	7	11	15	44	61
17. NEC Nimègue	29	33	5	14	14	52	80
18. Roda JC	26	33	6	8	19	43	69

Portugal

Match décalé, 28e j.

FC Porto-Rio Ave	3-0
Vitoria Setubal-Sporting Braga	1-1

Classement

1. Benfica, 73 pts. 2. Sporting, 66. 3. FC Porto, 58. 4. Estoril, 50. 5. Nac. Funchal, 44. 6. Mar. Funchal, 37. 7. Sp. Braga, 36. 8. Vit. Setubal, 35. 9. Ac. Coimbra, 33. 10. V. Guimaraes, 31. 11. Rio Ave, 31. 12. Arouca, 28. 13. Gil Vicente, 28. 14. Belenenses, 24. 15. Paços de Ferreira, 23. 16. Olhanense, 21.

Russie

26e journée

Volga Nischni-FC Rostov	2-1

27e journée

Zénith St-Pét. - Volga Nischni	2-0
FK Krasnodar-Lok. Moscou	1-3
CSKA-Rubin Kazan	2-1
Terek Grozny-Dyn. Moscou	1-0
Kr. S. Samara-Amkar Perm	2-2
FC Rostov-A. Makhatchkala	1-1
Ural Yekaterinb.-Tom Tomsk	0-0
Sp. Moscou-FC Kuban Kras.	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	59	27	18	5	4	58	27
2. Lok. Moscou	58	27	17	7	3	50	19
3. CSKA Moscou	55	27	17	4	6	43	25
4. Dyn. Moscou	46	27	13	7	7	46	32
5. Sp. Moscou	44	26	13	5	8	41	30
6. FK Krasnodar	43	27	13	4	10	42	37
7. Amkar Perm	37	27	9	10	8	33	31
8. FC Rostov	36	27	9	9	9	34	34
9. Ku. Krasnodar	32	26	8	8	10	32	36
10. Rubin Kazan	31	27	7	10	10	30	29
11. Terek Grozny	29	27	7	8	12	24	29
12. Ural Yekaterinb.	28	27	7	7	13	24	43
13. Kr. S. Samara	26	27	5	11	11	26	38
14. Tom Tomsk	25	27	6	7	14	18	34
15. Volga Nischni	21	27	6	3	18	21	60
16. Makhatchkala	17	27	2	11	14	22	40

Suisse

31e journée

FC Bâle-Grasshopper Zurich	1-1
FC Zurich-FC Lucerne	1-2
Lausanne-Sp. - Young Boys	0-1
FC Thoune - Saint-Gall	4-0
FC Sion-FC Aarau	2-0

Classement

1. FC Bâle, 60 pts. 2. Grasshopper Zurich, 56. 3. Young Boys Berne, 49. 4. FC Lucerne, 48. 5. FC Thoune, 45. 6. FC Zurich, 42. 7. Saint-Gall, 41. 8. FC Aarau, 34. 9. FC Sion, 31. 10. Lausanne-Sp., 21.

Coupe

FINALE

● Le 21 avril, **FC ZURICH-FC Bâle : 2-0 a.p. (0-0).** Buts : Gavranovic (100e, 114e). Expulsions : Sauro (66e), Sio (99e) pour le FC Bâle.

Turquie

Match décalé

30e journée

Antalyaspor-Sivasspor	1-2
Karabükspor-Eskisehirspor	0-0

31e journée

Fenerbahçe-Rizespor	0-0
Elazigspor-Galatasaray	0-1
Sivasspor-Besiktas Istanbul	3-0
Trabzonspor-Gaziantepspor	2-1
Kasimpasa-Antalyaspor	2-0
Kayserispor-Karabükspor	1-3
Gençlerbirligi-Bursaspor	1-0
Konyaspor-Ak. Belediyespor	4-0
Eskisehirspor-K. Erciyesspor	0-1

Classement

1. Fenerbahçe, 68 pts. 2. Galatasaray, 56. 3. Besiktas Istanbul, 55. 4. Trabzonspor, 49. 5. Sivasspor, 49. 6. Kasimpasa, 47. 7. Karabükspor, 46. 8. Gençlerbirligi, 44. 9. Bursaspor, 41. 10. Ak. Belediyespor, 41. 11. Eskisehirspor, 40. 12. Konyaspor, 37. 13. Rizespor, 37. 14. Gaziantepspor, 36. 15. Kayseri Erciyesspor, 33. 16. Elazigspor, 31. 17. Antalyaspor, 28. 18. Kayserispor, 26.

Ukraine

20e journée

Ch. Donetsk-T. Simféropol	2-1
Hov. Uzgorod-Dniepropetrovsk	0-2
Volyn Lutsk-Met. Kharkov	1-4
Tch. Odessa-Dynamo Kiev	1-1
Illic. Mariupol-Vorsk. Poltava	1-2
Zar. Lugansk-Carpates Lviv	2-2
Sébastopol-Met. Zaporozje	5-0

27e journée

Met. Kharkov-Dniepropetrovsk	2-1
Met. Donetsk-Dynamo Kiev	2-1
Zar. Lugansk-Hov. Uzgorod	1-0
Illic. Mariupol-Sébastopol	0-0
Carpates Lviv-Met. Zaporozje	2-2
Vorsk. Poltava-T. Simféropol	lundi
Volyn Lutsk-Tch. Odessa	lundi

Classement

1. Ch. Donetsk, 56 pts. 2. Dniepropetrovsk, 53. 3. Met. Kharkov, 47. 4. Dynamo Kiev, 47. 5. Tch. Odessa, 40. 6. Zar. Lugansk, 39. 7. Met. Donetsk, 37. 8. Vorsk. Poltava, 36. 9. Illic. Mariupol, 31. 10. Sevastopol, 29. 11. Carpates Lviv, 28. 12. Volyn Lutsk, 27. 13. Hov. Uzgorod, 22. 14. Met. Zaporozje, 12. 15. T. Simféropol, 9.

Ligue des champions

Demi-finales aller

Atletico Madrid-Chelsea	0-0
Real Madrid-Bayern Munich	1-0

● **Atletico Madrid-Chelsea : 0-0.** Spectateurs : 52 560. Arbitre : M. Eriksson (SUE).

Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Suarez (Sosa, 80e) - Raul Garcia (Villa, 86e), Diego Ribas (Turan, 60e), Koké - Diego Costa. Entr. : Simeone.

Chelsea : Cech (Schwarzer, 18e) - Azpilicueta, Cahill, Terry (Schürrle, 73e), Cole - Obi Mikel, David Luiz, Lampard - Ramires, F. Torres, Willian (Ba, 90e). Entr. : Mourinho.

● **Real Madrid-Bayern Munich : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 79 283. Arbitre : M. Webb (ANG). But : Benzema (19e).

Real Madrid : Casillas - Carvajal, Sergio Ramos, Pepe (Varane, 73e), Coentrao - Modric, Xabi Alonso, Isco (Illarramendi, 82e) - Di Maria, Benzema, Cristiano Ronaldo (Bale, 73e). Entr. : Ancelotti.

Bayern Munich : Neuer - Rafinha (Javi Martinez, 66e), Boateng, Dante, Alaba - Lahm, Schweinsteiger (Müller, 74e) - Robben, Kroos, Ribéry (Götze, 72e) - Mandzukic. Entr. : Guardiola.

Rendez-vous

DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 29 AVRIL, 20 H 45

Bayern Munich-Real Madrid

MERCREDI 30 AVRIL, 20 H 45

Chelsea-Atletico Madrid

Europa Ligue

Demi-finales aller

Benfica-Juventus Turin	2-1
FC Séville-Valence CF	2-0

● **Benfica-Juventus Turin : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 55 779. Arbitre : M. Cakir. Buts : Garay (3e), Lima (84e) pour Benfica ; Tevez (73e) pour Turin.

● **FC Séville-Valence : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 45 500. Arbitre : M. Skomina. Buts : Mbia (33e), Bacca (36e).

Rendez-vous

DEMI-FINALES RETOUR

JEUDI 1er MAI, 20 H 45

Valence-FC Séville
Juventus-Benfica

Coupe de la Confédération africaine

Barrages retour

CA Bizertin (TUN)-Nkana (ZAM) (0-0)	1-1
Medeama (GHA)-Léopards (CGO)	(0-2) 2-0 a.p.

(Léopards qualifié 5 t.a.b. à 4)

ASEC (CIV)-Kaizer Chiefs (AFS) (2-1)	1-0
Bayelsa (NGA)-Sévé (CIV) (0-2)	0-1
Petro (AGO)-Cotonsport (CAM) (1-2)	2-2
El-Jadida (MAR) - Al-Ahly (EGY) (0-1)	2-1
Djoliba (MAL)-AS Real (MAL) (1-2)	0-0
Ét. Sahel (TUN)-Horoya (GUI) (0-0)	1-0

Les équipes qualifiées accèdent à la phase de poules.

Féminines

Ligue des champions

DEMI-FINALES RETOUR

Tyresö (SUE)-Birmingham (ANG) (0-0)	3-0
Wolfsburg (ALL)-Potsdam (ALL) (0-0)	4-2

Finale le 22 mai, à Lisbonne.

Éliminatoires Coupe du monde 2015

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 7 MAI, À BESANÇON

France-Hongrie

CLASSEMENT

1. France (5 m.), 15 pts. 2. Finlande (4 m.), 12 pts. 3. Autriche (5 m.), 9 pts. 4. Hongrie (4 m.), 6 pts. 6. Kazakhstan (5 m.), Bulgarie (6 m.), 1 pt.

LES 25 BLEUES

3 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Juvisy), Laëtitia Philippe (Montpellier). **7 défenseurs :** Laure Boulleau (Paris-SG), Anaïg Butel (Juvisy), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Laura Georges (Paris-SG), Marion Makuch (Arras), Wendie Renard (Lyon), Julie Soyer (Juvisy). **9 milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Inès Jaurena (Juvisy), Amel Majri (Lyon), Marina Makanza (Montpellier), Louisa Necib (Lyon), Élodie Thomis (Lyon). **6 attaquantes :** Viviane Asseyi (Montpellier), Pauline Crammer (Anderlecht), Marie-Laure Delie (Paris-SG), Eugénie Le Sommer (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy), Laëtitia Tonazzi (Lyon).

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

DR

Amour foot

PIERRE SALVADORI

« Bastia 78 ? Je devenais maboul »

Le réalisateur à l'accent corse s'est passionné pour l'épopée de Bastia en Coupe de l'UEFA 1978.

Né en Tunisie, le cinéaste a grandi en Corse avant de migrer sur Paris avec ses parents. Réalisateur de films comme *Cible émouvante*, *les Apprentis* ou *Hors de prix*, Pierre Salvadori, quarante-neuf ans, a sorti un nouveau long-métrage intitulé *Dans la cour*, le 23 avril dernier, avec Gustave Kervern, également grand fan de football, et Catherine Deneuve.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

J'hésite entre l'épopée de Bastia en 1978 en Coupe de l'UEFA ou, en intensité, la demi-finale de France-Allemagne de 1982.

Votre fibre corse vous a fait vibrer en Coupe d'Europe…

Je suis totalement corse. Bastia, c'est mon club. Ça l'était et ça l'est encore, je regarde toujours ce qu'ils font aujourd'hui. À l'époque, tout à coup, une sorte de truc bizarre a commencé à se passer avec Bastia. Il y a eu un afflux de joueurs importants. Et le SECB a fini troisième du Championnat *(NDLR : en 1976-77)* et s'est donc retrouvé en Coupe de l'UEFA. Ce sont des souvenirs extraordinaires car, lors de cette compétition, Bastia démarrait toujours mal ses rencontres. Sur les six premiers matches de l'épreuve, à chaque fois, les Corses étaient menés et égalisaient pour finalement l'emporter *(Bastia a éliminé le Sporting Portugal, Newcastle et le Torino en signant six victoires de rang).* Au début, personne ne s'intéressait trop au parcours du SECB. Puis arrive le Torino *(en huitièmes)*, je me souviens du 3-2 à Turin, un truc fou ! J'étais fan d'un joueur qui s'appelait Marchioni : des cousines un peu jolies m'avaient fait croire qu'elles le connaissaient bien et qu'elles pouvaient m'avoir un maillot. Je l'ai attendu très longtemps. *(Rire.)*

Des souvenirs bien ancrés en vous !

Je me rappelle de tout. Le tandem génial Larios-Lacuesta, un mélange de stars un peu improbables comme Rep et des mecs arrivés de Troisième Division comme De Zerbi et Krimau, qui sortaient de nulle part et qui marquaient des buts. Ç'a été un chemin improbable et, à l'époque, cela existait encore, les petits clubs qui arrivaient à faire un parcours aussi intense. Le septième match (le quart de finale aller), ils ont gagné 7-2 *(contre les Allemands de l'Est du Carl-Zeiss Iéna, défaite 4-2 au retour, la première des Corses dans l'édition 1978).* J'ai vu la rencontre dans les Ardennes, chez un copain. Il n'y avait que moi qui aimais le foot, les gens autour s'en foutaient. Je devenais complètement maboul. *(Rire.)* J'essayais de me retenir pour ne pas sauter partout. À treize ans, j'ai pris la première cuite de ma vie !

> "À treize ans, j'ai pris ma première cuite **après la victoire des Corses contre Iéna !"**

À treize ans !

Ah ouais, boire les trucs à la cerise et tout… *(Il éclate de rire.)* Après, j'étais tellement…

Vous vous souvenez de la finale contre Eindhoven ?

Le jour de la finale aller à Furiani, il a plu toute la journée. Le terrain était impraticable. Je me rappellerai toujours l'image de l'arbitre qui jette le ballon pour voir s'il rebondit et qui ne bouge pas. Mais la rencontre se déroule quand même *(0-0 à l'aller).* Ensuite, ils perdent la finale retour *(3-0)* dans une sorte de non-match. Ça s'est fini tristement. Pourtant, au-delà du résultat final, cette épopée était comme un rêve, une folie peut-être plus intense que la France lors de la demie 82. Il y avait un truc qui ne s'arrêtait pas, une surprise renouvelée à chaque tour. Un mélange de joie et d'incrédulité, on disait toujours que ça n'arrivait qu'aux autres clubs, là c'était nous.

Racontez-nous Furiani…

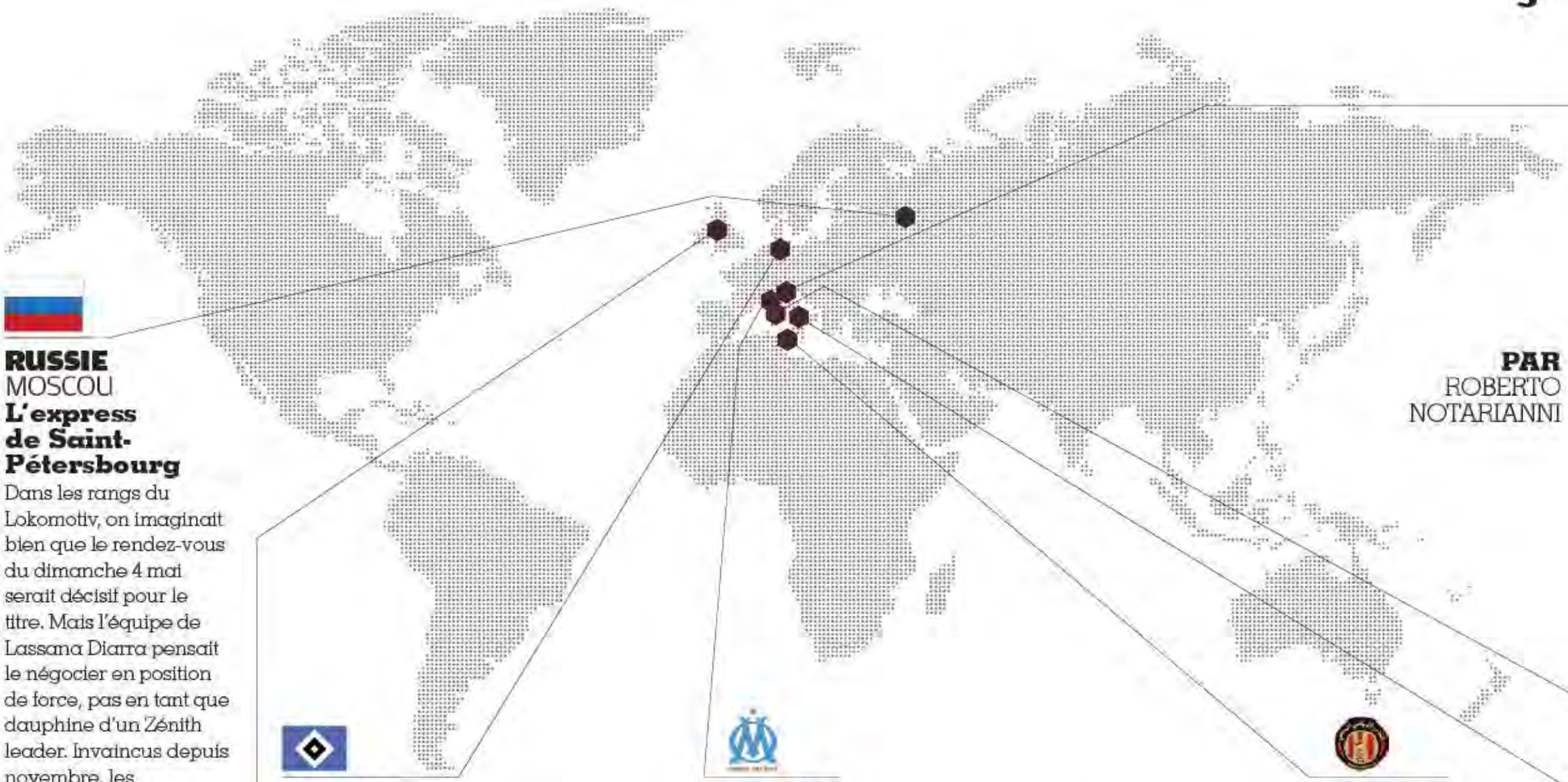
Mon père m'y a emmené pour la première fois contre Nice, je crois, j'avais huit ans. Une fois, avec mon oncle, du stade on voyait que l'appartement de mes grands-parents brûlait. Mon oncle m'a dit : "Merde, c'est chez tonton Jean, on se casse." Moi, je voulais rester voir le match ! On est arrivés, il y avait les pompiers et le feu partout. Furiani est un stade incroyable. J'y suis encore allé voir Bastia-PSG *(0-3, le 8 mars dernier)*, l'ambiance était délirante.

En fait, le foot est plus qu'une passion.

Je jouais tout le temps, trois à quatre heures par jour. Je voulais en faire mon métier. Quand j'ai commencé à jouer dans un club à Paris, j'ai fait une crise de croissance avec le syndrome d'Osgood-Schlatter à quatorze-quinze ans. Ça vous arrive quand vous faites tellement de sport que vos muscles grandissent moins vite que vos os et ça tire à mort. C'est ultra-douloureux et il faut vite s'arrêter. Mais je ne pouvais pas ! Du coup, quand je jouais, à la mi-temps, je continuais à courir, sinon je ne pouvais plus marcher. Je le paie encore très cher aujourd'hui : quand on a vingt ou vingt-cinq ans, ça disparaît, mais la douleur est revenue pendant un tournage où je n'arrêtais pas de monter et descendre des escaliers. Encore maintenant, ça me fait très mal. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

7 DÉCEMBRE 1977, TORINO-BASTIA : 2-3, HUITIÈMES DE FINALE RETOUR DE COUPE DE L'UEFA. CHARLES ORLANDUCCI, MERRY KRIMAU, JOSEPH GRAZIANI, JEAN-MARIE DE ZERBI, DOMINIQUE MURATI SONT TOUT SOURIRE ; LE SECB VIENT DE SIGNER SA SIXIÈME VICTOIRE D'AFFILÉE. L'ÉQUIPE

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR ROBERTO NOTARIANNI

RUSSIE
MOSCOU
L'express de Saint-Pétersbourg

Dans les rangs du Lokomotiv, on imaginait bien que le rendez-vous du dimanche 4 mai serait décisif pour le titre. Mais l'équipe de Lassana Diarra pensait le négocier en position de force, pas en tant que dauphine d'un Zénith leader. Invaincus depuis novembre, les Moscovites ont juste un peu ralenti leur rythme, avec trois nuls en huit journées. Rien de grave si ce n'était que, de son côté, l'express de Saint-Pétersbourg ne marque plus d'arrêt depuis l'arrivée d'André Villas-Boas sur le banc: six victoires de rang! Revigoré par son ancien coach du FC Porto, le Brésilien Hulk pète le feu (7 buts sur la même période) et son duo avec le Vénézuélien Rondon (5 réalisations) fait merveille.

ALLEMAGNE
HAMBOURG
La peur du vide

Du côté de Hambourg, on espère que le Bayern se rendra, ce samedi, à l'Imtech Arena la tête ailleurs, c'est-à-dire avec une qualification pour la finale de C1 en poche. Car le HSV ne peut se payer le luxe d'affronter des Bavarois déçus, prêts à passer leurs nerfs sur le premier venu. Il en va de la survie du club hambourgeois parmi l'élite. Car c'est bien de cela qu'il s'agit pour l'équipe de Van der Vaart: tenter d'assurer au moins la place de seizième, celle qui conduit au barrage face au troisième de L2. Hambourg est le seul club à avoir toujours évolué en Bundesliga depuis sa création, en 1963. Le milieu offensif néerlandais et ses coéquipiers ne souhaitent pas être ceux qui auront failli à la tâche!

FRANCE
MARSEILLE
L'Europa Ligue à quitte ou double

C'est du Championnat, mais ça ressemble à une rencontre de Coupe. Un match couperet. Nul doute que ce dimanche soir, au Vélodrome, l'équipe qui s'imposera prendra une sacrée option: qui de l'OM ou de l'OL va supplanter l'autre dans le sprint pour l'Europa Ligue? Boostés par leur superbe comportement en quarts de C3 face à la Juve et leur combativité lors de la finale de Coupe de la Ligue contre le PSG (1-2), les hommes de Bisevac *(à la lutte avec Gignac, photo)* ont démontré qu'ils n'avaient aucune crainte à avoir avant d'aborder ce genre de match. Et les Marseillais? Il leur faudra surmonter une grosse pression, sachant qu'ils ont toujours décroché sur le terrain une qualification européenne depuis la saison 2001-02, lorsque, neuvièmes au classement, ils n'avaient même pas obtenu le sésame pour l'Intertoto (en 2003-04, l'OM, pourtant qualifié, refusa d'y participer et, de fait, se priva de Coupe d'Europe).

FRANCK FAUGERE

TUNISIE
TUNIS
Espérance force 26

S'ils n'ont pas commis d'impair trois jours plus tôt sur le terrain (à huis clos) de l'EGS Gafsa, les joueurs de l'Espérance devraient fêter leur vingt-sixième titre de champion de Tunisie devant leur public, dimanche face à Monastir, puisqu'un nul pourrait suffire à se mettre hors de portée du CS Sfaxien. Couronnement attendu pour une équipe qui a bien géré son affaire (une seule défaite) sous la houlette d'un Ruud Krol, obtenant là son cinquième trophée sur le continent africain après la Coupe d'Égypte 2008 avec Zalamek, le titre sud-africain 2011 avec les Orlando Pirates et le doublé Championnnat de Tunisie-Coupe de la Confédération avec le... CS Sfaxien, l'an dernier.

ANGLETERRE
LIVERPOOL
Le dilemme d'Everton

À Goodison Park, certains feront mine de ne pas être tracassés par ce curieux dilemme: peut-on se satisfaire d'une victoire si elle sert dans le même temps le rival séculaire du Liverpool FC? La question ne se pose même pas si c'est pour la bonne cause, répondra l'écrasante majorité de l'assistance. Car, oui, un succès des Toffees sur Manchester City, ce samedi, donnerait un gros coup de main aux Reds dans la course au titre. Mais il permettrait surtout à Everton de continuer à concurrencer Arsenal pour une place en barrages de la Ligue des champions. Alors...

SE PASSE...

ITALIE
MILAN

Balotelli-Icardi, derby de bad boys

Les temps changent. Il y a trois ou quatre ans, il était encore question de Scudetto à l'occasion du derby milanais. Aujourd'hui, le Milan AC (qui reçoit ce dimanche soir) et l'Inter (invaincu à l'extérieur depuis six matches) doivent se concentrer sur une qualification en Europa Ligue. Et le duel des monuments Maldini-Zanetti a fait place à une confrontation entre Mario Balotelli *(photo)* et Mauro Icardi, atouts offensifs de poids des Rossoneri et Nerazzurri, avec respectivement huit et six buts en matches officiels en 2014, mais aussi une belle réputation de bad boys tant pour l'attaquant italien que pour son collègue argentin. Très show le 212e derby de la Madonnina !

RICHARD MARTIN

FRANCE
AJACCIO

Red Star, entre fierté et regrets

Bien sûr, ils joueront crânement leur chance. En se disant qu'un exploit à Ajaccio perturberait les certitudes du Gazélec, troisième du National et pour l'instant en position de promu. Mais, lorsqu'ils fouleront la pelouse de leur concurrent direct ce vendredi, les joueurs du Red Star ne pourront s'empêcher de penser que, sans une entame de Championnat catastrophique (5 défaites, 4 nuls et une seule victoire lors des dix premières journées), les discours sur la montée en Ligue 2 auraient cette semaine une tout autre portée. À moins de voir plutôt le verre à moitié plein et de se dire que, sans leur salutaire réaction, les Audoniens songeraient avec effroi au CFA...

ITALIE
ROME

Coupe pleine pour le Napoli ?

Quasiment assuré de se qualifier pour le barrage de la Ligue des champions, le Napoli n'a pas besoin de la Coupe d'Italie pour retrouver l'Europe. Il n'en sera pas pour autant un adversaire facile pour la Fiorentina, ce samedi à l'Olimpico, théâtre romain de la finale 2014. Car les Napolitains voudront absolument agrémenter d'un trophée une saison jusque-là plutôt amère dans les autres Coupes disputées. De fait, les joueurs de Rafa Benitez n'avaient pu franchir la phase de poules de C1 en décembre dernier malgré 12 points au compteur, puis avaient manqué cruellement de réussite face à Porto (0-1, 2-2) en huitièmes de finale d'Europa Ligue. Auront-ils plus de baraka pour offrir une cinquième Coppa Italia à leurs tifosi ?

Programme TV

DU 29 AVRIL AU 5 MAI

MARDI 29

14.30 SPORT+ **Sassuolo-Juventus Turin,** Serie A, 35e journée.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
19.40 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
20.35 CANAL+ **Bayern Munich-Real Madrid,** C1, demi-finales retour.
22.45 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Real Madrid,** C1, demi-finales retour.
22.45 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Real Madrid,** C1, demi-finales retour.

MERCREDI 30

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
20.30 BEIN SPORTS 1 **Chelsea-Atletico Madrid,** C1, demi-finales retour.
22.45 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue des champions.**
00.20 D8 **Chelsea-Atletico Madrid,** C1, demi-finales retour.
02.55 BEIN SPORTS 2 **Copa Libertadores,** 8es de finale retour.

JEUDI 1er

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.30 BEIN SPORTS 1 **Le club Europa Ligue.**
20.50 W9 **Juventus Turin-Benfica,** C3, demi-finales retour.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Juventus Turin-Benfica,** C3, demi-finales retour.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Valence-FC Séville,** C3, demi-finales retour.
23.00 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Benfica,** C3, demi-finales retour.
23.00 W9 **100% Foot.**
04.00 BEIN SPORTS 1 **Copa Libertadores,** 8e de finale retour.

VENDREDI 2

16.45 L'ÉQUIPE 21 **Football is God,** documentaire.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Orléans-Paris FC, National,** 31e journée.
19.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** L2, 35e journée.
20.25 BEIN SPORTS MAX 3 **Bastia-Lille, L1,** 36e journée.
20.30 À LA CARTE 1 **Standard de Liège-Zulte-Waregem,** poule pour le titre, 7e journée
20.30 BEIN SPORTS 1 **Bastia-Lille,** L1, 36e journée.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les filles d'à côté,** documentaire.
21.00 MA CHAÎNE SPORT **GFC Ajaccio-Red Star,** National, 31e journée.
22.30 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 3

13.30 EUROSPORT **Le grand plateau.**
13.40 CANAL+ SPORT **West Ham-Tottenham,** Premier League, 37e journée.
14.00 EUROSPORT **Lens-Angers,** L2, 35e journée.
15.00 SPORT+ **Champions League Weekly.**
15.25 À LA CARTE 1 **Stuttgart-Wolfsburg,** Bundesliga, 33e journée.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Hambourg-Bayern Munich,** Bundesliga, 33e journée.
15.25 SPORT+ **Bundesliga,** 33e journée.
15.55 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Getafe,** Liga, 36e journée.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Sunderland,** Premier League, 37e journée.
17.05 FRANCE 4 **Coupe Gambardella,** finale.
17.55 BEIN SPORTS 1 **Malaga-Elche,** Liga, 36e journée.
18.25 CANAL+ SPORT **Everton-Manchester City,** Premier League, 37e journée.
18.55 À LA CARTE 1 **Toronto FC-New England Revolution,** Major League Soccer.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour Spécial finale de la Coupe de France.**
20.45 BEIN SPORTS 1 **Fiorentina-Naples,** Coupe d'Italie, finale.
21.00 FRANCE 2 **Rennes-Guingamp,** finale
21.15 SPORT+ **Bundesliga,** 33e journée.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** finale de la Coupe de France.
23.00 BEIN SPORTS 1 **Real Valladolid-Espanyol,** Liga, 36e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**

DIMANCHE 4 MAI

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 MA CHAÎNE SPORT **Lokomotiv Moscou-Zénith Saint-Pétersbourg,** Russian Premier League, 28e journée.
11.55 BEIN SPORTS 2 **Almeria-Betis Séville,** Liga, 36e journée.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Montpellier,** L1, 36e journée.
14.25 CANAL+ SPORT **Arsenal-West Bromwich,** Premier League, 37e journée.
14.55 À LA CARTE 1 **Catania-AS Roma,** Serie A, 36e journée.
14.55 À LA CARTE 2 **Parme-Sampdoria Gênes,** Serie A, 36e journée.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Parme-Sampdoria Gênes,** Serie A, 36e journée.
17.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 36e journée.
17.00 CANAL+ SPORT **Chelsea-Norwich,** Premier League, 37e journée.
18.00 À LA CARTE 1 **Club Bruges-Anderlecht,** poule pour le titre, 7e journée.
18.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Liga,** 36e journée.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.55 À LA CARTE 1 **FC Dallas-New York Red Bulls,** Major League Soccer.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Lyon,** L1, 36e journée.
21.00 CANAL+ **Marseille-Lyon,** L1, 36e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture. 16e journée.

LUNDI 5 MAI

17.15 SPORT+ **Major League Soccer.**
17.55 CANAL+ **Sport Les Spécialistes Ligue 1.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 À LA CARTE 1 **Hellas Vérone-Lazio Rome,** Serie A, 36e journée.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club.**
19.30 EUROSPORT **Le grand plateau.**
20.30 EUROSPORT **Brest-Caen,** L2, 36e journée.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Franck Ribéry, à l'origine,** documentaire.
20.55 A LA CARTE 1 **Juventus Turin-Atalanta Bergame,** Serie A, 36e journée.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Juventus Turin-Atalanta Bergame,** Serie A, 36e journée.
20.55 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Liverpool,** Premier League, 37e journée.
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Vitoria Setubal,** Liga Sagres, 30e journée.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**
23.00 SPORT+ **Championnat du Brésil,** 3e journée.
00.00 BEIN SPORTS 2 **Brest-Caen,** L2, 36e journée.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

APRÈS LA VICTOIRE SUR BOLTON, LES JOUEURS DE BLACKPOOL JUCHENT SUR LEURS ÉPAULES LE CAPITAINE HARRY JOHNSTON, QUI BRANDIT LA FA CUP, ET LE HÉROS DU JOUR, STANLEY MATTHEWS. UN SOUVENIR MÉMORABLE POUR CELUI QUI, TROIS ANS PLUS TARD, REMPORTERA LE PREMIER BALLON D'OR DE L'HISTOIRE.

IMAGO/PANORAMIC

La rétro DE DIDIER BRAUN

LA FINALE DE MATTHEWS

2 MAI 1953

Les Anglais donnent un nom à la finale de la Coupe d'Angleterre de 1953, une des plus célèbres de l'histoire plus que séculaire de la plus vieille compétition du monde. Ils l'appellent la « Matthews Final ». Ils auraient tout aussi bien pu l'appeler la « Mortensen Final ». Car l'autre grand homme de cette finale tout ensoleillée, sous les yeux de la jeune reine Elisabeth, ce fut le légendaire avant-centre des Tangerines, qui, pendant les quatorze saisons qu'il passa à Blackpool, y marqua près de deux cents buts. Les trois qu'il marqua à Wembley ce jour-là enlevèrent la décision alors que Bolton avait mené 3-1. Son troisième, qui permettait à son équipe de revenir à 3-3, il le marqua à la 89e minute, quelques instants avant que Bill Perry ne parachève son chef d'œuvre victorieux. Personne, depuis Stan Mortensen, n'a réussi de triplé en finale de Cup. Mais voilà, cette finale, il fallait que ce fût la finale de Matthews. Le petit ailier droit avait alors trente-huit ans. Avec Stoke (de 1932 à 1947) puis avec Blackpool, cela faisait plus de vingt ans qu'il s'usait les crampons sur les terrains anglais. Les foules anglaises l'adoraient pour son fair-play et ses crochets redoutables. Il avait déjà trente-trois ans lorsqu'il disputa sa première finale en 1948, avec Blackpool. Il la perdit contre Manchester United (2-4). Il en avait trente-six lorsqu'il joua la deuxième, qu'il perdit de nouveau, contre Newcastle (0-2).

CETTE FOIS, C'EST LA BONNE. Tout le royaume, sauf ceux de Bolton, souhaitait que la troisième fût la bonne pour le vieux jeune homme. Quand, avant l'heure de jeu, Eric Bell donna un avantage de deux buts aux Wanderers, on se dit que ce ne serait pas encore pour cette fois. On se demanda si, à cet âge, il y aurait une autre fois. Mais Matthews continuait de dribbler et de centrer. Et c'est sur un de ses centres, plus rageurs que ceux du début de match, que Mortensen marqua le deuxième but de Blackpool. Quand il inscrivit le suivant, sur un coup franc farouche, ce fut à la suite d'une faute provoquée par un autre centre de Matthews. Il ne restait que quelques secondes et le petit bonhomme servit sur un plateau la balle du 4-3 à Perry. Alors le stade entier se leva. Même les joueurs de Bolton s'approchèrent de Matthews, dans un geste de félicitations et d'allégeance. Matthews fut juché sur les épaules de ses amis, en même temps que le capitaine, Harry Johnston. Et Mortensen accepta bien volontiers que ce grand jour fût, pour l'éternité, la finale de Stanley Matthews. Mais le héros du jour, modeste comme toujours, affirmera plus tard: « Ce fut le souvenir le plus inoubliable de ma carrière, mais ne croyez pas que j'ai gagné le match à moi tout seul. C'est une légende. Ce fut surtout le résultat d'un grand effort collectif. » Il était comme ça, Matthews, et c'est pourquoi, ce jour-là, l'Angleterre fut si heureuse pour lui. ■

BONIPERTI, BOURREAU DES CŒURS

Lu dans le numéro de *France Football* du 5 mai 1953, dans la même page où est traitée la finale de la Cup, cette réponse de l'international italien Giampiero Boniperti à une question d'une lectrice d'un journal italien, curieuse de connaître la lettre d'admiratrice la plus étonnante qu'il ait jamais reçue : « Une jeune fille romaine m'a adressé celle-ci : "Je suis amoureuse de vous et, si vous ne me fixez pas par téléphone un rendez-vous avant tel jour, je me suiciderai, et vous aurez la responsabilité de ma mort." Or, le jour suivant la date limite fixée par ma correspondante, j'ai lu en première page d'un journal de Rome : "Une femme de 81 ans se suicide avec du Véronal, par désespoir." Je n'ai plus eu depuis lors aucune nouvelle de ma correspondante. »

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO ESSENZA

SEULEMENT 8,* PAR MOIS

Profitez d'une réduction de **175,98€**

Descriptif de la cafetière :

Cette machine Espresso est équipée d'un nouveau système thermoblock garantissant un temps de préchauffage inférieur à 30 secondes et une meilleure efficacité énergétique. Elle est également équipée d'une pompe haute pression de 19 bars spécialement adaptée au système Nespresso®. Astucieuse, l'Essenza s'arrête automatiquement suivant la longueur de tasse choisie. Modèle compact pour un encombrement minimum. Pratique, la machine est équipée d'un réservoir pouvant contenir entre 12 et 14 capsules usagées.

16 grands crus d'exception

_ ESPRESSOS : Ristretto, Arpeggio, Roma, Livanto, Capriccio, Voluto, Cosi
_ PURE ORIGINE : Dulsao do Brazil, Rosabaya de Columbia, Indriya from India
_ LUNGOS : Finezzo, Vivalto, Fortissio
_ DECAFFEINATOS : Decaffeinato lungo, Decaffeinato, Decaffeinato Intenso

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 145,80 € POUR UN AN 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE ESSENZA NESPRESSO AU PRIX DE 99,85 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT

❒ France Football pendant 18 mois (77 n°) + la cafetière NESPRESSO ESSENZA pour 144 €.

3 modes de règlement :

❒ 8• x18. Règlement par prélèvements mensuels.
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ 24• x6. Règlement par prélèvements trimestriels.
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ 144• . Règlement en 1 fois par chèque à l'ordre de France Football.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF08**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

LAURENT DELAMONTAGNE

À FOND LA COM'

L'ancien Rennais s'est établi à Valence dans la Drôme, où il dirige une société de communication.

HALTE AUX CLICHÉS. « On a beau dire que les joueurs ont du temps de libre, explique Laurent Delamontagne, on n'a pas vraiment la possibilité de préparer autre chose. Penser à la reconversion, c'est compliqué. Ça l'est encore plus quand on ne souhaite pas forcément devenir entraîneur, ni rester dans le football. » Né à Rennes, où il a évolué durant six saisons (1986-92) avant de migrer vers Lyon, Angers et Valence, l'ancien attaquant n'a pas hésité à retourner sur les bancs sitôt les crampons raccrochés. Mais sur ceux de l'école. « Après Valence, en Ligue 2, où j'ai joué jusqu'à trente-quatre ans, j'ai ensuite évolué quatre saisons à Montélimar (1999-2003), en CFA2. Parallèlement, je suis retourné à l'école pendant deux ans et demi pour obtenir un baccalauréat pro en commerce. »

UN DRÔLE D'ÉCOLIER. Quand il a poussé la porte de son lycée, l'adaptation ne s'est pas faite aussi facilement que dans un vestiaire de foot. « Je me suis retrouvé avec des jeunes en échec scolaire, qui avaient entre dix-huit et vingt ans, et moi plus du double ! Quelques-uns ont été forcément surpris de me voir là. » Sa semaine d'écolier se décompose en trois jours de cours et deux en entreprise. Pour lui, c'était dans une entreprise de bricolage où il a œuvré dans la gestion des articles. « Il a fallu apprendre comment tout fonctionnait. » Le diplôme en poche, il a remis – un peu – les pieds dans le foot, à Valence, alors en Ligue 2. « Je me suis occupé du sponsoring du club. On m'a embauché en fin de saison pour préparer celle d'après. Manque de chance, Valence est descendu en National à la dernière journée. Du coup, nos plans ont changé... » L'année suivante, Valence remonte pourtant en L2, mais la DNCG refuse l'accession et met fin à l'existence du club, en difficultés financières, en août 2005. Delamontagne se retrouve alors sur le carreau. Pendant deux mois seulement, le temps pour lui de créer une société – Horizon communication – avec une collaboratrice. Quasiment neuf ans que l'aventure dure. « On est parti de zéro et on a d'abord tenté de récupérer des clients du club pour démarrer, raconte Delamontagne. On s'occupe de tout ce qui est gestion de communication classique, affichage. L'essentiel de notre activité concerne la création de documents. » Ses clients sont pour la plupart locaux, sur Valence et ses environs, mais sont aussi très variés, de l'artisan qui n'a pas besoin d'une grosse communication aux sociétés industrielles plus exigeantes. « Toutes les entreprises veulent des bons de commandes, des papiers à en-tête, des cartes de visite... Ils n'ont pas envie de faire que de la publicité. » S'il ne peut pas donner un chiffre précis sur son nombre de clients, il estime atteindre la centaine. « Avec les petits, c'est difficile à comptabiliser, on en perd, on en retrouve, ça bouge beaucoup. On essaie de proposer à chacun quelque chose qui rentre dans leur budget... » Au milieu de sa graphiste et de son associée qui gère tout l'administratif, Laurent Delamontagne joue au commercial, en perpétuelle quête de nouveaux clients. « J'organise aussi le travail. On peut avoir des gros dossiers qui demandent du temps. Je définis donc un planning pour que tout soit terminé en temps et en heure. Il faut respecter de plus en plus les délais réclamés. On est donc souples et capables de rester au boulot de 8 h 15 à 18 heures non-stop. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

FAN DE GOURVENNEC. Il avoue que le football lui donne un petit coup de main. « Je n'ai pas encore eu de clients dans le foot, mais j'ai pu en obtenir grâce à lui. Ils étaient sponsors avant et nous ont suivis. » Un ballon rond qu'il continue encore à observer, et même à taper. Il possède une licence dans un petit club, l'AS Véore-Montoison, où jouent ses enfants. Il a rechaussé, pour le plaisir, les crampons cette saison, à quarante-huit ans, dans un match de troisième division de District. Samedi prochain, ses origines bretonnes vont forcément resurgir pour la finale Rennes-Guingamp. « Cette fois-ci, j'aimerais bien que Rennes gagne enfin. » Avant d'ajouter : « S'il perd à nouveau, on sera cependant moins déçus que si c'était une autre équipe en face, car j'aime beaucoup Jocelyn Gourvennec avec qui j'ai joué. » Fidèle aux anciens coéquipiers. Et tant pis si ça fait cliché. ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

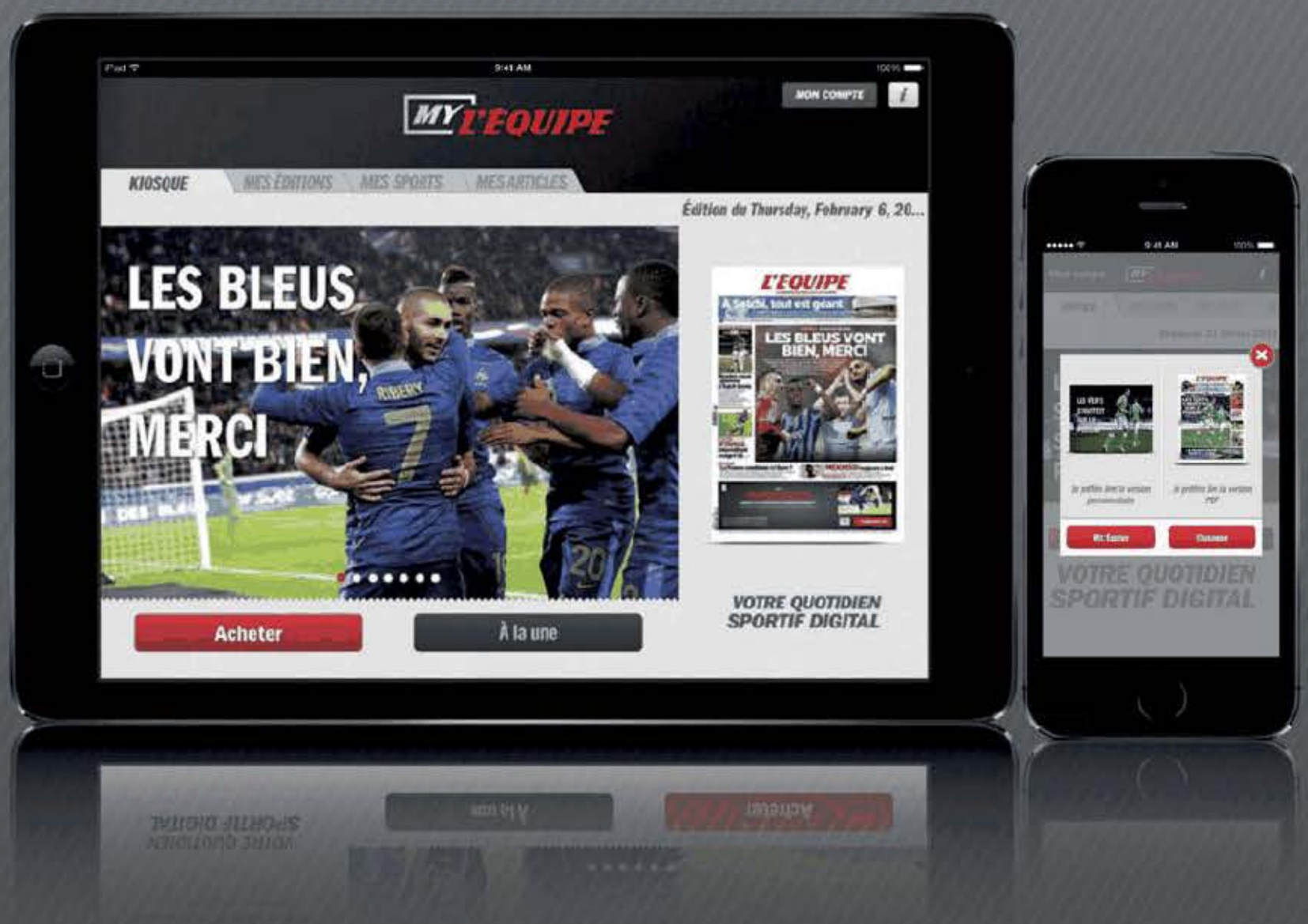
Ses cinq dates

31 octobre 1986 : avec Rennes, il joue pour la première fois contre son frère, Patrick, alors à Laval. **Juillet 1988 :** Patrick le rejoint à Rennes pendant trois saisons. **1er mai 1992 :** le Breton quitte Rennes après treize ans passés au club, pour rejoindre Lyon. **31 mai 1995 :** avec l'OL, il termine deuxième du Championnat derrière les Nantais qui n'auront connu qu'une seule défaite pendant la saison. **29 mai 1999 :** au stade de la Licorne d'Amiens, pour son dernier match chez les pros avec Valence (défaite 3-1), il inscrit le but de son équipe.

MY L'EQUIPE

VOTRE QUOTIDIEN SPORTIF DIGITAL

Retrouvez chaque jour dans une même application votre journal enrichi et sa version pdf



Télécharger dans l'App Store

Téléchargez l'application MyL'Équipe depuis l'App Store
et consultez votre journal depuis l'icône Kiosque de votre appareil.

Essayez un modèle de la gamme Hyundai **et partez vivre la Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil !**

La Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil approche !
Hyundai partenaire Officiel de la FIFA™ crée pour vous ses Éditions Spéciales GO! Brasil équipées comme des championnes.

Essayez un modèle de la gamme chez votre distributeur Hyundai et tentez de gagner votre voyage au Brésil et de nombreux cadeaux*.

HYUNDAI
Partenaire Officiel

FIFA WORLD CUP
Brasil

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes des gammes : Hyundai i30 (l/100 km) : de 3,8 à 6,1. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 100 à 149. Hyundai ix35 (l/100 km) : de 5.2 à 6.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 135 à 182. Hyundai i20 (l/100 km) : de 3.8 à 4.9. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 99 à 114. Hyundai i40 (non disponible en version GO!) : 4,3 l/100 km. Émissions de CO_2 : 113 g/km. Photographies non contractuelles.

*Jeu gratuit et sans obligation d'achat organisé du 1er avril au 14 juin 2014 par la société HYUNDAI MOTOR FRANCE - RCS Pontoise B 411 394 893. Règlement du jeu disponible sur www.hyundai.fr.